JOURNAL A NOUVELLES

LA PRESSE

CIRCULATION TOTAL DE LA SEMAINE 52[illegible]48

22ME ANNEE—No 137 MONTREAL, LUNDI 16 AVRIL 1906 14 PAGES—UN SOU

Bibliothèque Parmalie Inc Seminaire

SOMBRE TRAGEDIE A SAINT-CESAIRE

Lugubre découverte d'un forgeron de la localité, du cadavre d'une femme horriblement mutilé gisant sur le bord de la route, à l'entrée du village. Les restes de la morte portaient des marques évidentes de strangulation et de meurtrissures.

La victime est reconnue comme étant une dame Clara Ducharme, épouse de M. Léopold Gendreau. A l'enquête du coroner, qui a eu lieu quelques heures après la découverte, le coroner ordonne la détention d'un nommé Rodrigue Desautels, surnommé "Puce" Lapointe, ex-pensionnaire de la maison Gendreau, expulsé la veille et qui a fait des menaces au ménage.

Un nouveau meurtre vient d'ensanglanter notre Province: cette fois l'épouvantable tragédie a eu lieu à Saint-Césaire, l'une des plus belles paroisses du comté de Rouville.

Dans le chemin, près d'un couvent, le cadavre d'une femme a été découvert. Le corps portait des marques évidentes de violence. La victime est une jeune femme, une mère de famille dont le mari et cinq pauvres orphelins pleurent aujourd'hui la mort tragique.

On l'avait attendue toute la nuit à la maison, et on la croyait en sureté chez des amis du village où elle était allée le soir, au moment même où elle agonisait sous les griffes du misérable qui l'a étranglée sans pitié.

Quelle est la bête fauve qui l'a rencontrée sur le chemin et l'a ainsi brutalement étouffée? Quel est le misérable ou le fou furieux que l'échafaud rouge ou la potence infamante et terrible n'a pas fait reculer devant l'accomplissement du crime atroce perpétré avec le plus ignoble sang-froid.?

Un homme est gardé à vue, qui devra rendre compte de ses antécédents, de ses relations avec la famille de la victime, et de ses agissements le soir même du drame.

C'est un chasseur, un trappeur, un coureur de bois, un ancien pensionnaire de la famille si tragiquement éprouvée, qui habitait encore la maison de la victime la veille même du crime, alors qu'il en avait été ignominieusement chassé à la suite d'une violente altercation entre lui et les époux Gendreau.

Quel est le meurtrier? Quel est le mobile du crime ?

La justice se chargera de jeter de la lumière sur le sombre mystère qui entoure aujourd'hui le drame sanglant de Saint-Césaire.

On croit que la vengeance a été le mobile de l'épouvantable étranglement.

Dans ce cas, on aurait déjà l'oeil sur le meurtrier présumé.

La société est intéressée à connaître le vrai coupable ; tous les citoyens doivent dans ce cas renseigner autant que possible la justice, et les autorités, ne rien négliger dans la poursuite du fauve qui doit être impitoyablement puni de sa brutalité sans nom.

LUGUBRE DECOUVERTE

(Du correspondant régulier de "La Presse")

St Césaire, 16. — Samedi matin, le 14 du courant, à 7 heures, M. Joseph Juneau, forgeron de Saint-Césaire, en passant dans la rue Notre-Dame, aperçut avec horreur le cadavre d'une femme gisant sur le bord de la route, à l'entrée du village.

Il reconnut bientôt la figure de Mme Clara Ducharme, épouse de M. Léopold Gendreau, demeurant à un mille du village de Saint-Césaire.

Après avoir fait part aux voisins de sa lugubre découverte, Juneau retourna au même endroit avec M. Stanislas Pichette, peintre.

Le cadavre de Mme Gendreau portait des marques évidentes de violence et particulièrement des marques apparentes de strangulation. Le col du corsage était déchirée. Le chapeau de la victime fut trouvé à une quarantaine de pieds tandis que des débris de garnitures de la coiffure étaient à quelques pieds seulement du corps.

Sa robe était souillée de boue et garnie de griffes d'artichaut (graquias).

A quelques pas fut aussi trouvée la couverture tombée probablement de la voiture occupée la veille au soir par Mme Gendreau.

Le cadavre fut aussitôt transporté au domicile de M. Jean Ducharme, manufacturier du village de Saint-Césaire, le frère de la victime.

ENQUETE DU CORONER

Le coroner C. A. Bernard fut immédiatement averti de cette mort tragique et il ouvrit une enquete le même jour.

Le jury suivant fut assermenté :

MM. Damien Ouimet, M. Brouillet, Georges Roy, Godfroy Paquette, J. E. Molleur, président ; J. H. Vadnais, Frank Houde, Désiré Ouimet, Napoléon Normandin, O. Normandin, R. Ostiguy, Candide Leroux, Napoléon Dubreuil et O. Valiquette.

LE SOIR FATAL

Voici des faits qui furent révélés à l'ouverture de l'enquête du coroner.

Vendredi soir, Mme Léopold Gendreau était appelée au bureau central du téléphone au village de Saint-Césaire. Bien que son mari, malade, offrit d'aller lui-même au village, elle préféra partir elle-même seule, en voiture, pour le poste de téléphone.

Il était 8 heures lorsqu'elle quitta la maison pour se rendre au village, mais elle ne revint pas et personne n'a encore déclaré l'avoir rencontrée vivante depuis cette heure.

TERRIBLES SOUPCONS

Le coroner Bernard a ordonné à l'huisier L. J. Massé de détenir Rodrigue Desautels, alias "Puce" Lapointe qui, d'après les témoignages entendus jusqu'ici à l'enquête est soupçonné d'être l'auteur du meurtre de Mme Gendreau.

Voici les faits sur lesquels sont basées les terribles appréhensions de la justice.

Le prévenu, plutôt connu sous le nom de Lapointe, était au service de M. Léopold Gendreau depuis quelques mois. Vendredi midi, le 13 du courant, à la suite d'une vive dispute avec M. et Mme Gendreau, Lapointe fut congédié et il serait parti en proférant des menaces très sérieuses.

Disons ici, entre parenthèses, que Lapointe était accusé de troubler les relations conjugales des époux Gendreau et que ce serait à la suite d'aveux de Mme Gendreau à son époux que ce dernier aurait décidé de chasser Lapointe de sa maison.

A son départ, Lapointe menaça M. Gendreau de poursuite judiciaire à propos d'une réclamation de cinq dollars, prétendue balance de salaire dû.

M. Gendreau aurait repoussé Lapointe en disant qu'il le ferait arrêter pour offense grave si cette action lui était intentée.

M. Gendreau aurait déclaré retenir ces cinq dollars en question comme dédommagement pour tout le trouble que lui avait causé Lapointe.

L'ORIGINE DES SOUPCONS

Vendredi soir, le prévenu Lapointe a été vu proprement vêtu au magasin de M. Pierre Denis, dans le village de Saint-Césaire. Vers les 8 heures il quitta le magasin sans dire où il allait.

Hâtons-nous de dire que déjà, à cette heure, il était venu aux oreilles de plusieurs personnes et probablement de Lapointe que Mme Gendreau avait été appelée au téléphone et qu'un messager avait été envoyé pour l'avertir et la faire hâter de venir.

Vers 9.30 heures, le même soir, Lapointe a été vu à l'hôtel Robidoux, aussi du village de Saint-Césaire, et ses vêtements étaient alors malpropres et garnis de griffes d'artichaut (graquias.)

Au cours de son témoignage, à l'enquête du coroner, Lapointe n'a pu dire où il était allé entre 8 heures et 9.30 heures, temps écoulé entre son passage du magasin Denis à l'hôtel Rodiboux.

DETAIL COMPROMETTANT

Près du cadavre de Mme Gendreau aurait été trouvée la tête d'un bouton de manchette, et l'autre partie correspondante de ce bouton aurait été trouvée à l'hôtel Robidoux. Par malheur pour l'intérêt de la justice, les personnes qui affirment avoir trouvé ces divers débris du même bouton de manchette prétendent les avoir jetés sans y attacher alors aucune importance.

On dit de plus que Lapointe, qui est maintenant sous garde, a été trouvé avec un seul bouton de manchette, et le coroner aurait donné ordre à l'huissier de saisir sans délai cette pièce à conviction.

TOUJOURS L'ALCOOL

Dans son témoignage, Lapointe a avoué avoir pris vendredi, le jour du meurtre, deux verres d'alcool, mais il prétend n'en avoir pas pris davantage.

Ceux qui ont vu Lapointe vendredi soir, bien qu'ils aient presque tous constaté qu'il était un peu sous l'influence de la boisson, affirment toutefois qu'il paraissait alors jouir de ses facultés mentales et qu'en un mot il semblait savoir parfaitement ce qu'il faisait.

LA NUIT

De l'hôtel Robidoux Lapointe paraît s'être rendu directement chez M. Désiré Chouinard, journalier de Saint-Césaire, habitant le village. Il était bien connu de la famille Chouinard, dont tous les membres venaient de se mettre au lit.

En entendant parler Lapointe, on lui demanda s'il avait besoin qu'on allumât une lampe. Lapointe remercia en disant qu'il allait monter immédiatement se coucher.

Lapointe se coucha en effet aussitôt, presque tout habillé.

Le lendemain matin, il demanda un couteau et un balai pour nettoyer et épousseter ses vêtements qui étaient très malpropres.

LE THEATRE DU DRAME

L'endroit où a été trouvé le cadavre de Mme Léopold Gendreau est situé, comme nous l'avons dit déjà, à l'entrée du village de Saint-Césaire, à environ cinquante pieds de la maison d'Alfred Gingras, boucher. Presque en face de la maison de M. Gingras est le couvent des Soeurs de la Présentation, puis tout près de ce dernier se trouve le couvent des Soeurs de la Sainte-Famille.

Deux religieuses de cette dernière communauté, dit-on, ont entendu deux cris de détresse, poussés dans le voisinage, vers les 8.30 heures, vendredi soir, probablement à l'heure même où se perpétrait le crime.

Les membres de la famille Gingras, excepté Fortunat, étaient couchés à l'heure du crie et personne n'a rien entendu de ces cris. Cependant, vers 10 heures, vendredi soir, Fortunat Gingras, fils d'Alfred, rentra chez lui; mais il arrivait du village et ne passa pas par le chemin où devait se trouver déjà le cadavre de Mme Gendreau.

Il remarqua que son chien aboyait beaucoup et qu'il avait même brisé la chaîne qui le retenait captif. Le jeune homme rattacha les deux bouts de la chaîne ; mais le chien continua d'aboyer avec furie.

LA VOITURE

Vendredi soir, deux élèves du collège de Saint-Césaire, Léonidas Demers et un jeune Jarry, arrêtèrent le cheval de M. Léopold Gendreau, qui passait devant le collège, comme s'il eut été échappé; car personne n'occupait la voiture où il traînait.

Ayant reconnu l'attelage de M. Gendreau, Léonidas Demers obtint d'un Frère la permission d'aller attacher le cheval à un poteau situé devant l'hôtel Robidoux.

On prétend que plus tard, Lapointe, le prévenu, a été vu détachant le cable qui retenait le cheval de M. Gendreau et renvoyant l'animal dans la direction de son propriétaire.

ENQUETE AJOURNEE

L'enquête du coroner a été ajournée au 17 du courant, pour permettre aux médecins chargés de faire l'autopsie de la victime de préparer leurs rapports.

Les médecins autopsistes sont le Drs Hormidas Dubreuil, de Saint-Césaire et le Dr P. Bertrand, d'Abbotsford.

Nous croyons savoir que les conclusions de l'autopsie confirment absolument la version du crime atroce dont nous venons de donner les détails. Mme Gendreau a été lâchement étranglée, et ce fait paraît indéniable.

Les preuves de circonstances semblent s'accumuler contre le prévenu Lapointe, et tout le monde travaille à aider la justice dans ses perquisitions afin d'assurer la conviction du coupable.

LE MEURTRIER SUPPOSE

Puce Lapointe, soupçonné du meurtre de Mme Gendreau, est âgé de 44 ans. Il habite Saint-Césaire depuis un an seulement, ayant habité antérieurement Saint-Pie de Bagot.

C'est un journalier, coureur des bois, réputé bon chasseur. C'est un veuf, sans enfant, dit-on.

Depuis qu'il était au service de M. Léopold Gendreau, il aidait celui-ci à percevoir les droits de péage aux deux ponts du chemin public qui sont confiés à sa garde.

Souvent Lapointe partait pour des excursions de chasse et le produit de sa chasse était à son crédit, ce qui augmentait le minime salaire qu'il recevait de son patron.

En janvier dernier, dit-on, il avait eu une première querelle avec les époux Gendreau, mais il s'était ensuite réconcilié avec eux.

La victime, Mme Léopold Gendreau, âgée de 27 ans, était la mère de cinq enfants, dont le dernier n'a que dix mois. C'était une femme de petite taille. Vu que son mari était malade depuis quelque temps, elle vaquait aux affaires de la maison, et à l'administration du ménage.

—A son départ de chez M. Gendreau, vendredi midi, Lapointe avait réussi à se faire donner un dollar par son patron en vue, disait-il, de s'acheter une paire de caoutchoucs. Il avait laissé chez M. Gendreau un paquet de linge en disant qu'il reviendrait le chercher le lendemain.

—Le devant de la voiture dans laquelle Mme Gendeau partit pour le village, vendredi soir, porte des marques indiquant qu'il y a eu probablement lutte entre l'assaillant et sa victime, à l'heure du crime.

M. J. E. O! Demers, notaire, remplit les fonctions de greffier, à l'enquête du coroner, qui a lieu à huis clos, et qui se continuera demain.

EXECUTIONS SOMMAIRES

La foule furieuse enfonce la prison et lynche trois nègres

A SPRINGFIELD, MO.

La milice est appelée sous les armes pour empêcher tout conflit entre

BLANCS ET NOIRS

Springfield, Missouri, 16. — Une foule de 300 hommes ont enfoncé les portes de la prison ici, en ont sorti deux nègres et les ont lynchés, dans la cour du palais de justice. Les deux malheureux étaient accusés d'assaut criminel sur Mabel Edmanson, cependant on a des raisons de croire qu'ils sont innocents.

La foule exaspérée a continué son oeuvre néfaste en pendant un autre nègre, Will Allen, accusé d'un meurtre commis en janvier dernier.

Duncan et Copeland, les deux premiers nègres qui ont été lynchés, étaient accusés d'avoir assailli Mlle Edmanson, après avoir battu cruellement M. Cooper qui l'accompagnait.

Un millier d'hommes se sont rendus d'abord à la prison de la cité, puis, apprenant que les nègres n'y étaient pas, se dirigèrent vers la prison du comté. La résidence du shérif a été saccagée par la foule.

On s'est servi de poteaux de téléphone pour enfoncer les portes de la prison. Les deux nègres ont été traînés, à demi morts de peur, par les principales rues jusqu'à l'endroit du supplice.

Le lendemain matin, Will Allen, nègre accusé du meurtre de O. M. Rouark a été lynché au même endroit que ses compatriotes, malgré ses protestations d'innocence. Ces exécutions sommaires ont été faites sur la place publique en face de la statue de la justice.

La milice de l'Etat est sous les armes, et 200 nouveaux constables sont arrivés pour faire respecter la loi en cas de nouveaux désordres.

Le gouverneur a immédiatement promis une récompense de $300 pour l'arrestation de chacun de ceux qui ont pris part à ces crimes.

Quatorze prisonniers ont profité de l'attaque faite par la foule, pour prendre la clef des champs. Les dommages matériels à la prison sont d'au-delà de $3,000.

La femme du shérif succombera probablement au choc nerveux qu'elle a ressenti lors du saccage de sa maison par la foule. Un conflit sérieux est imminent entre noirs et blancs.

ILS ETAIENT INNOCENTS

Springfield, Missouri, 16. — Tout est entré dans l'ordre. Il n'y a plus de crainte d'une guerre entre blancs et noirs. L'arrivée de la milice a eu pour effet de ramener l'ordre dans la ville. Mlle Edmanson, la servante qui a été assaillie a déclaré positivement que les deux nègres qui ont été lynchés n'étaient pas les coupables.

IDA AHEARN SERA-T-ELLE VENGEE ?

ENQUETE DU CORONER

"Nous soussignés, jurés du coroner déclarons que Ida May "Ahearn est morte dans la municipalité du Boulevard Saint-"Paul, le trois avril dix-neuf-"cent-six, tuée. La mort est due "à des violences. L'enfant a été "blessée, dépouillée de ses vête-"ments, et abandonnée dans un "bois. Elle est morte de frayeur (choc nerveux). Nous sommes d'opinion que le nommé "James Thomas Hackett, qui est "actuellement détenu par la police comme auteur de ce cri-"me, doit être envoyé devant les "assises criminelles."

Ce verdict, lu à haute voix par M. le coroner McMahon fut écouté par Hackett d'un air absolument indifférent.

Le regard fixé sur le coroner, James Hackett écouta sans frissonner l'arrêt qui le tenait coupable de la mort de la fillette Ahearn et qui l'envoyait devant un plus haut tribunal faire éclater son innocence ou sa culpabilité.

Thomas Hackett est condamné par ses pairs à comparaitre devant les assises criminelles. L'arrêt terrible qui l'accuse d'avoir été la cause de la mort de la pauvre petite, est accueilli avec indifférence par le prisonnier — Bradley est remis en liberté.

A la reprise de l'enquête, samedi avant-midi, le premier témoin entendu fut M. Rodolphe Plante, de la rue Centre No 502.

"Je suis, dit le témoin employé au Montreal Steel Works. Je connais le nommé James Hackett, comme compagnon de travail. La semaine dernière, je lui ai prêté de l'argent et lui ai acheté son temps. Je ne puis affirmer quel jour c'était, mais je suis sûr que c'était vers la fin de la semaine. Il m'a vendu quarante-neuf heures et un quart de travail. Ce travail avait commencé le jeudi précédant celui de la semaine dernière, moins une absence de une heure et quart pour dimanche. Je lui ai payé $6.80 et ne lui ai remis que $5.00 car il me devait déjà de l'argent.

"Quand il m'a demandé pour acheter son temps je lui ai demandé pourquoi il laissait son travail, et il m'a répondu qu'il avait quelques petites misères et qu'il avait l'intention d'abandonner l'ouvrage.

"Le fait est que le contremaître était à la veille de le congédier pour son peu d'assiduité au travail.

Oscar Neillson, de la rue Levi, Côte Saint-Paul, est ensuite appelé.

"Le 3 avril courant, dit-il, la maison d'un de mes voisins a été incendiée.

"Ce même jour, dans l'après-midi, avant l'incendie, mes deux petits enfants m'ont rapporté qu'ils avaient vu un homme se promener ivre sur la bande du canal avec une petite fille.

"Ils ajoutèrent que l'homme regardait couler l'eau dans le canal et ils exprimèrent la crainte que l'homme aurait bien pu avoir l'intention de noyer l'enfant.

"Vers 6.30 heures, mon petit garçon Oscar me montra un homme qui marchait sur la voie du Grand Tronc venant de la Côte Saint-Paul, et me dit que c'était le même homme qu'il avait vu quelques heures auparavant, avec une petite fille.

"L'individu avait un chapeau mou, il portait un complet bleu marin rougi.

le voyais ?

Le petite Taylor. — Oui, monsieur.

Le coroner fait alors monter l'enfant sur une chaise et lui dit de regarder par toute la salle et d'indiquer l'homme qu'il a vu avec la petite fille, le 3 avril dernier.

Après avoir promené son regard par toute la salle, le bambin Taylor fixe l'un des jurés et dit franchement : "C'est lui."

Le petit Armand Poirier est à son tour prié par M. le coroner McMahon de monter sur une chaise et d'indiquer dans la salle l'homme qu'il a vu avec la fillette, dans l'après-midi du 3 avril dernier.

Le bambin s'exécute et un à un il fixe chacune des personnes réunies dans la salle.

On n'entend pas le moindre bruissement.

Hackett fixe d'un regard terrifié le coroner quand tout à coup le petit Poirier dit : Il n'est pas ici."

M. Joseph Gauthier, charretier, domicilié au No 41 rue Saint-Gabriel, au village Turcot, est le témoin appelé ensuite.

"La Presse", dans son édition de samedi, avait été le seul journal à annoncer que le nommé Gauthier allait être entendu à l'enquête du coroner et que son témoignage serait écrasant contre James Hackett.

M. Gauthier a déclaré ce qui suit :

"Vers 4.30 heures, dans l'après-midi du 3 avril dernier, j'étais au coin des rues Lévis et William, à Sainte-Cunégonde, quand j'ai vu passer un homme, tenant une fillette par la main.

Le coroner—Connaissez-vous cet homme ?

Le témoin — Non, monsieur.

Le coroner—Connaissiez-vous l'enfant ?

Le témoin—Non, monsieur.

Le coroner—Avez-vous revu l'homme ou l'enfant depuis ?

Le témoin—Non, monsieur, je me souviens cependant que la fillette portait un petit manteau rouge et une tuque rouge.

On produit les vêtements de la fillette Ahearn, et le témoin les identifie.

M. Gauthier ajoute que des détectives lui ont montré Hackett dans sa cellule du poste No 14, vendredi soir, mais il n'a pu jurer que c'était celui qui tenait la fillette par la main. Il ajoute cependant : "CET HOMME LUI RESSEMBLE BIEN.

Le détective Alfred Riopelle rend ensuite témoignage. Il déclare que les vêtements qu'il a produits de Hackett, ont été pris dans la maison du prisonnier et que ces vêtements sont ceux que le prisonnier portait le 3 avril dernier. C'est Hackett lui-même qui a fait cette déclaration au détective Riopelle. Ce dernier fait remarquer que l'habit porte un léger accroc dans le dos, accroc qui semble avoir été fait par du fil barbelé. Or, le témoin Neillson, père, avait déclaré qu'en enjambant une clôture, l'individu de la voie du Grand-Tronc avait accroché son habit.

M. le coroner McMahon fait ensuite son adresse aux jurés. Il les remercie au nom du pays pour la perte de temps qu'ils se sont imposée, en venant juger le cas de meurtre d'une fillette.

Il les prie aussi de ne pas se baser, pour rendre un verdict, sur l'opinion des journaux.

"Quoique, dit-il, les journaux disent presque toujours la vérité, ils peuvent se tromper quelquefois.

Les journalistes ont fait leur propre enquête au sujet de ce meurtre et ils peuvent avoir été induits en erreur comme peuvent l'avoir été les policiers eux-mêmes.

M. le coroner fait ensuite l'éloge de la police.

Il déclare que jamais, à sa connaissance, un travail plus ardu et mieux conduit, n'a été fait jusqu'ici pour éclaircir un mystère, comme celui qui entoure la mort de la fillette Edith May Ahearn.

Après quelques autres remarques aux jurés, ces derniers délibèrent environ dix minutes et rendent le verdict précité.

DEVANT LE JUGE LAFONTAINE

Hackett, immédiatement après le prononcé du verdict, a été conduit en voiture, au Palais de Justice, pour être traduit devant les tribunaux.

A la Morgue, malgré la foule nombreuse qui encombrait la route, Hackett n'a pas paru plus ému qu'en aucun temps, de sa détention.

Les badauds éprouvaient de la curiosité pour le prisonnier, plutôt que du mépris, et la démonstration hostile à laquelle s'attendait la police, contre Hackett, s'il était trouvé coupable, par le jury du coroner, s'éteignit dans un sentiment de pitié et de doute pour le chétif accusé, qui parut bientôt à la petite porte de la rue Perthuis. La foule éprouve souvent de ces revirements radicaux sans qu'elle puisse s'en expliquer la cause, et c'est heureux ; car, en vertu du droit criminel, un accusé, au Canada, est supposé innocent jusqu'au jour de sa conviction.

Hackett monta dans une voiture de place et fut "transporté" au Palais de Justice. L'accusé n'aurait certes pas fait le trajet à pied, tant il était épuisé, ému, affolé.

Dès sa comparution devant le magistrat Lafontaine, Hackett protesta d'une voix ferme de son innocence ; mais ses traits bouleversés, sa démarche chancelante démentaient l'assurance de sa voix.

L'enquête a été fixée à vendredi prochain.

A LA PRISON

Hackett fut ensuite confié à la garde du grand connétable St Mars et incarcéré dans les cellules. Puis un mandat d'internement fut remis au sergent Bénard, de la prison, et Hackett prit la route de l'affreuse bicoque de la rue Notre-Dame Est. Il occupera, à la prison, une cellule particulière dans le quartier des prisonniers sous prévention.

Hier matin, Hackett a assisté à la messe à la chapelle de la prison avec les autres détenus catholiques. Le R. P. Caisse, S.J., officiait. Pendant tout le temps de la messe, Hackett a caché sa tête dans ses mains.

Il a bien dormi cependant, et n'a pas perdu son appétit. Il semble résigné à son sort.

BRADLEY EST LIBERE

Raoul Bradley, arrêté le vendredi, six courant, comme suspect, est libre. La condamnation de Hackett, prononcée par le jury du coroner rendait cette libération nécessaire.

Pendant les neuf longs jours de sa détention, Bradley a été flegmatique, indifférent, à part cependant du jour de la confrontation avec les fillettes de la ville Saint-Paul qui s'obstinaient à le reconnaître.

Bradley a abandonné ce flegme samedi, cependant. Un large sourire a illuminé sa figure, jusqu'alors impassible, lorsqu'il a vu qu'il était libre de retourner à sa vie tranquille d'honnête journalier.

Raoul Bradley sort de cette émouvante enquête, indemne de tout soupçon. Il est réhabilité aux yeux de tous et peut recommencer sans crainte la lutte pour la vie, à Montréal.

Il a été victime d'une ressemblance, et de circonstances malheureuses; mais les événements ont prouvé sa complète innocence.

Pendant tout le temps de son incarcération, Bradley a conservé un mutisme invulnérable. Il a gardé l'attitude d'un sphynx.

Il a refusé de parler de l'accusation qui pesait sur lui, d'en discuter le mérite. Il se bornait à dire qu'il était chez lui, à l'heure où le crime a été commis.

GORKY EST ESPIONNE

New-York, 16. — Maxime Gorky et Mme Andrieva ont été introuvables à New-York. On sait que leurs bagages sont partis pour New-York. Samedi ils se sont rendus à l'hôtel Rhinelander, après une assemblée de socialistes, mais ont dû faire enlever leurs bagages une heure plus tard. On croit que Gorky et ses compagnons de voyage sont partis pour Chicago. D'autre part, on est d'opinion que le fameux écrivain révolutionnaire Russe est près de New-York, où il est à préparer des écrits et des discours socialistes. Gorky a été filé depuis son départ par l'un des plus habiles policiers russes.

UNE SUPPLIQUE A ROOSEVELT

Chicago, 16. — Les membres du clergé nègre ont adressée une requête au président Roosevelt, demandant de punir ceux qui sont coupables du lynch des trois hommes de couleur à Springfield, et de protéger les nègres contre les attaques des blancs.

UN MARIAGE MAL ASSORTI

Le marié à 25 ans, et sa douce épouse n'eu a que 85

LES CONDITIONS

Joseph Dufour s'engage à faire tous les travaux du ménage et promet de ne

JAMAIS SORTIR

(Spécial à LA PRESSE)

San-Francisco, Colorado, 15. — A Alméda a eu lieu vendredi dernier l'union de l'hiver à l'été. Mme Louis Lapointe, âgée de 85 ans a épousé, devant un juge de paix, Joseph Dufour, âgé de 25 ans.

Avant la cérémonie, Mme Lapointe a signé le transport de sa maison et d'une somme en banque de $500, à son futur époux, celui-ci s'engageant en retour à la servir, à faire de blanchissage, le repassage, le reprisage, la cuisine, le nettoyage et en général tous les travaux que requièrent les soins du ménage. Il s'est engagé de plus à ne jamais sortir le soir.

LE "MONTCALM"

Il attendra au cap Ray les premiers transatlantiques.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 16 — Le brise-glaces "Montcalm" partira probablement demain matin pour le golfe Saint-Laurent. Il s'en va prêter secours aux premiers steamers qui remonteront le fleuve. Il stationnera dans les environs de Cap Ray et attendra le signal que lui donnerons ces steamers par le télégraphe sans fils. Il restera là tant que les glaces n'auront pas disparu. On est à faire installer à bord du "Montcalm" un appareil de télégraphie sans fils.

LA NAVIGATION

Du correspondant particulier de "La Presse"

Cap Saint-Ignace, 16. — Les steamers "Savoy" et "Constance" sont descendus le fleuve ce matin. Il y a beaucoup de glace.

Hudson, Qué., 16. — La glace se met en mouvement bien lentement, l'eau est très basse.

Deschambault, 16. — Le chenal est libre. La glace ne descend pas ce matin.

Pointe Fortune, 16. — La rivière Ottawa entre Pointe Fortune et Carillon est libre. Le bateau traversier commencera son service aujourd'hui.

Port Dalhousie, 16. — Les portes du canal Welland ont été ouvertes ce matin, le premier steamer qui est passé dans le canal est le "Nipigon" ; deux autres, le Harlow et le Keefe ont suivi.

A. Primeau, 35 ans, employé aux "Montreal Steel Works", a eu la jambe brisée par une poutre qui lui est tombée dessus. Primeau est présentement à l'hôpital Général.

LA PRESSE

81 rue Saint-Jacques, angle de la Côte Saint-Lambert, Montréal, Canada.

ABONNEMENT :

EDITION QUOTIDIENNE $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE $1.00 par année. 50c pour 6 mois. Payable d'avance.

La PRESSE est imprimée et publiée au No 81 rue Saint-Jacques, angle de la Côte Saint-Lambert, Montréal, par La Compagnie de Publication de LA PRESSE (limitée).

H. GODIN, Président et Gérant-Général.

Toute correspondance doit être adressée comme suit: LA PRESSE, No 81 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

Circulation de La Presse

TOTAL DE LA SEMAINE 14 AVRIL

LUNDI	90,221
MARDI	90,308
MERCREDI	90,214
JEUDI	90,222
VENDREDI	FETE
SAMEDI	113,098
TOTAL	474,963
HEBDOMADAIRE	49,185
	524,148

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

94,952

NOS CANADIENS

MONSIEUR EMILE J. HEBERT

M. Emile Hébert est né à Montréal le 14 juin 1864; est le fils de M. Joseph J. Hébert, doyen des conducteurs de chemin de fer du Grand-Tronc. Il fit son cours commercial au collège des Frères des Ecoles Chrétiennes à Saint-Henri, d'où il sortait à 15 ans en 1879, porteur de la médaille d'honneur. Il entrait au service du Grand-Tronc en octobre de la même année en 1880, cette compagnie ayant inauguré un cours de sténographie anglaise, le jeune Hébert en rapportait le prix d'honneur.

Au mois de juillet 1882, le Pacifique Canadien venant d'ouvrir ses bureaux à Montréal, il passa au service de cette nouvelle compagnie, remplit successivement les positions de commis, sténographe, secrétaire particulier de M. D. McNicoll, maintenant premier vice-président de la compagnie, premier commis pour le district de Montréal, commis en chef du Département Général des Voyageurs. Au mois de mai de l'an dernier il était promu à la position d'Agent Général du Département des Voyageurs, position qu'il occupe aujourd'hui.

Il est membre fondateur et fut directeur de l'Alliance Nationale, ancien membre et président de l'Union St Joseph de St Henri.

Pour qui a vu M. Hébert à son bureau, y a rencontré l'homme de travail constamment occupé ; il trouve tout de même le temps de surveiller l'éducation de sa nombreuse famille, car disons-le tout bas, il est le père de 12 enfants, dont 10 vivants et pas moins de 8 suivent les cours de nos collèges et couvents actuellement.

Cette Sensation de Fatigue

Que vous éprouvez tous les printemps indique que votre sang manque de vitalité tout comme les boutons et autres éruptions sont les signes que votre sang est impur.

Il résulte de l'expérience et de l'observation que la Salsepareille de Hood chasse toujours cette sensation de Fatigue, donne une vie nouvelle, une énergie nouvelle, de la force et de l'animation; elle nettoie le sang, éclaircit le teint et tonifie tout le système.

C'est une des raisons pour lesquelles la Salsepareille de Hood est le meilleur remède du printemps.

N'acceptez aucune substitution de la

HOOD'S SARSAPARILLA

Insistez pour avoir celle de Hood. Procurez-la-vous aujourd'hui chez votre pharmacien, 100 doses pour un dollar. (328) w B

NOUVELLES DE SOREL

SAISIE DE VIANDES MALSAINES — RETOUR DU CORONER — LE THEATRE — LA NAVIGATION—EXPOSITION AGRICOLE — LA CHAMBRE DE COMMERCE.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sorel, 16 — M. Telmosse, l'inspecteur des viandes de la cité a confisqué, samedi, une grande quantité de boeuf et de veau impropre à la consommation, et que l'on offrait en vente sur le marché. Les autorités sont décidées à protéger les consommateurs contre ces cultivateurs sans scrupules qui viennent ici écouler des produits malsains, au grand détriment de la santé publique.

—M. le Dr Victor Chapdelaine, coroner du district de Richelieu, est de retour d'Europe et il a repris l'exercice de sa profession à Sorel.

—Lundi, le 16 du courant, la troupe dramatique Petit-Jean jouera "Faust," grand drame en sept tableaux, à l'Académie de Musique de cette ville. Il est regrettable que nous n'ayons pas plus souvent la visite de troupes théâtrales, car le public sorelois aime les spectacles et notre jolie salle de l'Académie est toujours bondée, quand de bonnes troupes y donnent des représentations.

—Le vapeur "Pierreville," de la compagnie Yugean, fera le service sur la rivière Yamaska, cette année. La "Mouche-à-Feu" n'ira plus sur cette rivière. On dit que le "Chambly" fera trois voyages par semaine entre Montréal et Chambly, au lieu de deux voyages comme les années passées.

—L'exposition agricole et industrielle du comté de Richelieu aura lieu à Sorel, cette année, les 11 et 12 septembre prochains. Il est tout juste que Sorel ait son tour, et nul doute qu'avec tous les moyens de transport à sa disposition, notre cité tiendra une exposition digne d'elle et du comté de Richelieu.

—Il y eut, mardi soir, sous la présidence de M. A. Gélineau, une assemblée régulière de notre Chambre de Commerce. Le comité chargé de s'enquérir du fonctionnement des Commissions de Ports des villes voisines, a fait rapport. Après une brève discussion, l'étude de cette importante question a été renvoyée à une prochaine assemblée. Une résolution concernant les taux d'assurance a aussi été adoptée.

TELEGRAPHIE

Mutinerie.

Lisbonne (Portugal) 16. — Les matelots de la canonnière "Vasco de Gama" se sont mutinés. Les autorités prennent les mesures les plus sévères en vue de la répression de ce mouvement qui est susceptible de s'étendre aux équipages des autres unités de la flotte.

Fin de grève.

Paris, 16. — Les employés des postes et télégraphes qui se sont mis en grève vendredi sont retournés hier au travail. Il n'y avait que 1400 grévistes, sur dix milles postiers.

La grève des postes et télégraphes de Lyon a pris fin.

Les régicides.

Belgrade (Serbie) 16. — Le général Alanaskovicz, un des chefs des régicides, vient d'être admis à faire valoir ses droits à la retraite. On croit que c'est le début de la mise à pied des régicides qui tiennent pour ainsi dire, le roi à leur merci.

Roi sportman.

Londres, 16. — Le roi d'Espagne a été élu hier membre d'honneur du Royal Yacht Squadron. Le roi Alphonse est attendu le 17 à Cowes. Le séjour du roi sera d'une semaine.

Conférence de la paix.

La Haie (Hollande), 16. — On annonce de bonne source que la prochaine conférence internationale de la paix n'aura pas lieu cet été.

UNIVERSITE LAVAL

La Bibliothèque d'Etude, à la Faculté des Arts, sera ouverte, ce soir à 8 heures.

Un nombre assez considérable de livres, arrivés de France, sera mis à la disposition des personnes qui en feront la demande.

ENTAILLE AU BRAS GAUCHE

Un nommé Adolphe Ducré, âgé de 30 ans, domicilié rue Saint-Charles No 8, s'est infligé une profonde entaille au bras gauche, en débitant de la viande à la Cie Laing Packing Co., rue Mill. Transporté à l'hôpital Notre-Dame.

CHRONIQUE

VIANDE ET POISSON

Nous avons enfin atteint la fin du carême, et cette date, impatiemment attendue par un grand nombre de fidèles, va leur permettre de se décarêmer, c'est-à-dire, pour beaucoup, de manger d'énormes tas de viande.

—Il était temps, me disait samedi un homme d'affaires au torse puissant, à la large face et au verbe grave ; il était temps, car je sentais la dyspepsie me gagner et la diète me miner.

—Pourquoi ? lui demandai-je.

—Comment, pourquoi ? Mais parce que me soumettant aux règles du maigre et du jeûne prescrites par l'Eglise pendant le carême, je souffre gravement de la privation de viande, qui, en temps ordinaire, est la base de chacun de mes repas.

—Et par quoi remplacez-vous la viande pendant le carême ?

—Par du poisson.

—Mais c'est très bon le poisson.

—Ça dépend des goûts. Du reste, continua mon interlocuteur, je ne me plains pas de la saveur du poisson ; je me plains seulement de la "maigreur" de cet aliment qui ne peut me convenir, car je suis un gros mangeur de viande, et l'alimentation carnée est indispensable au maintien de ma santé en bon état.

Cet homme partageait le préjugé courant en vertu duquel on croit que la chair du poisson a des propriétés nutritives très inférieures. C'est là une erreur, et voici ce que dit à cet égard le docteur Ox, un des rédacteurs spécialistes du "Matin", de Paris :

"La chair du poisson est bien de la viande, en tout semblable à la viande de boeuf. Chimiquement, ce qui caractérise la viande dans le régime alimentaire, c'est sa richesse en matières albuminoïdes. Or, à ce point de vue, il n'y a pas de différence entre un morceau d'aloyau ou de filet et une tranche de saumon. La proportion des matériaux azotés est la même, 14 à 20 pour cent pour le boeuf et 17 à 21 pour cent pour le saumon. Quant à la morue salée, elle dépasse toute autre viande en albuminoïdes ; elle en contient 80 pour cent."

Si nous consultons maintenant un tableau publié par M. Garup-Béranez dans son traité de chimie physiologique, nous trouvons les chiffres suivants qui donnent la richesse pour 100 parties des substances assimilables :

BOEUF.	Aloyau.	Filet.
Eau	73.48	65.11
Matières albuminoïdes	19.17	17.94
Corps gras	5.86	15.55
Matières salines	1.38	0.78
MORUE.	Salée.	Fraîche.
Eau	18.60	64.49
Matières albuminoïdes	77.90	21.12
Corps gras	0.36	8.51
Matières salines	1.51	1.24

On pourrait allonger ce tableau comparatif et mettre en regard les variétés de poissons et les viandes de boucherie. On constaterait alors que la valeur nutritive de ces divers produits d'alimentation est à peu près égale.

D'où vient donc le préjugé qui fait dire que le poisson donne peu de force et peu de sang ? Est-ce parce que la chair du poisson est blanche et que notre sang est rouge ? Avouons que ce préjugé n'a pas une base bien sérieuse.

Des peuples entiers se nourrissent à peu près exclusivement de poisson. Sont-ils moins résistants que les peuples carnivores ?

Le Japonais, par exemple, qui ne vivent que de poisson et de riz, se sont-ils montrés inférieurs aux Russes, gros mangeurs de viande ?

Le docteur Ox, cité plus haut, signale dans le même article des observations d'un médecin allemand, le docteur Rosenfeld, qui a spécialement étudié la valeur alimentaire du poisson. Ses expériences répondent victorieusement à toutes les objections et démontrent que, physiologiquement, la chair du poisson vaut la viande de boeuf ou de mouton.

Le Dr Rosenfeld a pris comme sujet d'expérience deux étudiants en médecine qui ont consenti à se prêter à ses recherches. Il les a soumis pendant quelques jours à une alimentation déterminée, de manière à bien fixer le bilan de leurs recettes et de leurs dépenses. Puis à un moment donné, toutes choses étant égales d'ailleurs, il a substitué le poisson à la viande.

Par quelles quantités fallait-il remplacer la ration de viande pour que l'équilibre nutritif ne fût pas troublé ?

La différence a été minime, chez l'un des étudiants, 260 grammes (8 onces et un tiers) de chair de saumon ont fait équilibre à 200 grammes (6 onces et demie) de viande de boeuf, et chez l'autre 315 grammes de boeufs (10 onces et un huitième) ont été remplacés sans désavantage par 360 grammes (11 onces et demie) de brochet.

Et non seulement l'équilibre a été ainsi maintenu, mais encore on a constaté que la chair du poisson était mieux digérée, mieux utilisée par l'organisme que la viande ordinaire. C'est ainsi que pour la viande l'utilisation des albuminoïdes n'a été que de 86 à 87 pour cent, tandis qu'elle a été de 89 pour cent pour le poisson.

Et le docteur Ox ajoute :

"Détail qui intéressera les arthritiques et les goutteux, à qui l'on interdit d'ordinaire le poison : la quantité d'acide urique éliminée par les urines n'a pas été modifié chez l'un des sujets, et chez l'autre elle a été beaucoup moindre qu'avec l'alimentation carnée, ce qui permet de supposer que la chair du poisson fournit moins d'acide urique que la chair des animaux, et, par suite, ne doit pas être défendue aux uricéuriques."

Donc la viande du poisson, contrairement à la croyance trop répandue, est aussi substantielle, aussi nourrissante que la viande de boeuf. Le poison n'est pas digéré plus rapidement que la viande ordinaire, et même certains poissons, le saumon et le hareng, sont de plus lente digestion que le boeuf. Quant à l'action dynamogène du poisson elle est exactement la même que celle de la viande de boucherie.

Il n'y a donc pas lieu, sous prétexte de se "refaire" l'estomac, délabré par un mal imaginaire, de risquer une indigestion qui est à la fois un péché et un danger.

Gula punit gulax !

LAURENT BART.

A SAINT-JOSEPH DE SOREL

LE VILLAGE VEUT SE SEPARER DU RESTE DE LA PAROISSE POUR SE PROCURER UN AQUEDUC.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sorel, 16 — A la dernière assemblée du conseil municipal de Saint-Joseph, à laquelle assistaient MM. Napoléon Péloquin, Dosithé Joly, Honorius Laprade, Arthur Cournoyer, Calixte Vandal et Narcisse Cournoyer, conseillers, sous la présidence de M. le maire Michel Péloquin, on a résolu de ne pas accepter maintenant la proposition de M. Bruno Leclaire relativement à la construction d'un aqueduc en ce village.

M. Leclaire offrait aux contribuables d'installer les conduites d'eau dans les rues de Saint-Joseph, et autant de bornes-fontaines que les besoins de la municipalité en exigeraient, ainsi que tout l'outillage nécessaire au bon fonctionnement de l'aqueduc, sans qu'il en coûte un sou à la municipalité. Il réclamait, en retour, une franchise de vingt-cinq ans pour l'exploitation de cet aqueduc, et le montant maximum de $6 par année de chaque contribuable qui consommerait de l'eau de l'aqueduc. Après dix années d'exploitation, la municipalité aurait pu acquérir l'aqueduc si elle le désirait, en payant au propriétaire le coût de l'installation, plus 4 pour cent d'intérêt sur le capital investi.

Les contribuables du village étaient en faveur de l'offre de M. Leclaire, mais ceux de la campagne s'y sont opposés, bien que d'après cet arrangement, ils n'eussent absolument rien à payer.

La population du village de Saint-Joseph, qui compte environ 180 familles, est unanime à demander la construction d'un aqueduc et est décidée de se séparer de la section rurale de la paroisse, qui s'oppose aux améliorations projetées au village. A cette fin, une grande assemblée des contribuables de ce village aura lieu cette semaine prochaine pour discuter des moyens à prendre pour effectuer, sous le plus court délai possible, l'incorporation du village de St Joseph en municipalité distincte.

On croit que lorsque Saint-Joseph aura un aqueduc et un bon système d'égouts, le surplus de la population de Sorel se portera de ce côté, et qu'ainsi ce joli village prendra un nouvel essor dans la voie du progrès.

Si tout acheteur de sous-vêtements constatait le confort, le bien faire et la qualité garantis des sous-vêtements Pen-Angle, nos sept grandes fabriques ne pourraient suffire à la demande.

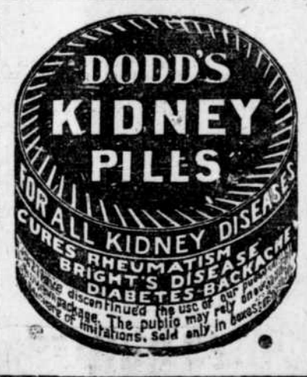
SOUS-VETEMENTS

Irrétrécissables

PEN - ANGLE

pour Garçonnets et Fillettes, Messieurs et Dames.

THE PENMAN MFG. CO., LTD.
Paris, Canada yyww



LES PILULES ROUGES

VOILA LE GRAND REGULATEUR MODERNE DE LA SANTE DE LA FEMME.

Madame Charles Curadeau, 250 rue Wolfe, Montréal, se Guérit avec Seulement Cinq Boites de Pilules Rouges.

Certains tempéraments ne se font qu'à la longue aux changements de température. L'hiver tout particulièrement amène des malaises étranges. Il est important de se prémunir contre ces attaques fortuites qui peuvent dégénérer en maladie dont la gravité est toujours redoutable.

A l'instar des anciens qui buvaient une tisane spéciale aux quatre saisons, sous prétexte que leur sang avait alors besoin d'être purifié et que leurs intestins devaient également être nettoyés, nous devrions, nous aussi, observer les mêmes préceptes.

Mais, comme tout se modernise, même la science, et surtout la médecine, faisons fi des drogues impotables, que, d'ailleurs, les estomacs de nos jours ne sauraient plus digérer.

Ce que les femmes d'aujourd'hui ont à leur disposition pour régulariser leur santé, est infiniment supérieur à toutes ces préparations charlatanesques que l'expérience de nos mères a irrévocablement condamnées avec le temps.

Les Pilules Rouges ne sont pas une vulgaire médecine qu'il faille mépriser parce que tout le monde en parle. Au contraire, la popularité des Pilules Rouges justifie pleinement leurs mérites. Celles qui en ont fait la bienfaisante expérience ne cesseront jamais d'en proclamer l'efficacité.

Dans les cas de faiblesses organiques ou autres, de dépérissement, de prostration, de douleurs intestinales, de maux de tête, de crampes d'estomac, d'engourdissements des membres, de mauvaise digestion, de pauvreté de sang, en un mot pour toutes les maladies dont souffrent spécialement les jeunes filles et les femmes en général, les Pilules Rouges sont, à bon droit, réputées souveraines. C'est le tonique du sang par excellence.

Que les femmes fassent en sorte d'avoir toujours un sang pur, riche et généreux, et leur santé se maintiendra forte et vigoureuse. Un sang pauvre, chargé d'impuretés, ne peut avoir une circulation normale, et dès lors, cette défectuosité entraîne infailliblement tout un cortège d'ennuis et de maux aussi douloureux que variés.

Les Pilules Rouges prises de temps à autre et tout particulièrement à l'époque de chaque saison nouvelle, éviteront certainement de ces malheureux désastres auxquels les femmes sont exposées.

Tel est pour elles, le grand secret de conserver tout l'éclat de leur santé et de jouir indéfiniment de ce bien-être corporel qui est après tout le gage du bonheur terrestre et la meilleure fortune d'ici-bas.

MADAME CHARLES CURADEAU, 250 rue Wolfe, Montréal.

Une Montréalaise veut coopérer à l'œuvre éminente de la Cie Chimique Franco-Américaine, en nous priant de publier l'excellent témoignage qu'elle donne en faveur des Pilules Rouges.

"A la vue de tant de guérisons opérées par vos merveilleuses Pilules Rouges, j'ai pensé qu'elles pourraient aussi me faire du bien. Depuis un an je souffrais constamment du mal de tête et de faiblesse générale. Pendant deux mois il m'a fallu tenir le lit. Longtemps je fus sous les soins des médecins, mais j'allais toujours de mal en pis. Après douze mois de souffrances continuelles, j'abandonnai tout pour m'en tenir aux Pilules Rouges. Dès la deuxième boite j'éprouvai de suite beaucoup de soulagement et cinq boites suffirent amplement à me remettre en parfaite santé.

Ma digestion, jusque-là si défectueuse, se fait maintenant dans les meilleures conditions possibles. Mes douleurs d'estomac, mon mal de tête, ces dérangements d'intestins qui me faisaient terriblement souffrir, tout cela est complètement disparu. Je recommande donc, de tout mon cœur, les Pilules Rouges, persuadée que c'est, pour toutes les femmes, la véritable clef de la santé." Dame Charles Curadeau, 250 rue Wolfe, Montréal.

Nous invitons toutes les femmes malades qui ont besoin de conseils, à venir voir nos Médecins ou à leur écrire, si elles sont trop éloignées. Leurs consultations sont tout à fait gratuites et se donnent tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, à leurs bureaux, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Les Pilules Rouges sont à vendre chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la malle, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boite, $2.50 six boites. Toutes les lettres doivent être adressées : CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

FEVES AU LARD DE CLARK

Les enfants les aiment et rien de mieux ne saurait se trouver pour eux. Achetez celles de Clark et vous aurez les meilleures. 5 et 10 cents la boîte.

Vous trouverez sur chaque flacon de la PRESCRIPTION du DOCTEUR NELSON, les directions les plus explicites sur l'administration de ce précieux remède aux jeunes enfants. En observant ces directions vous en obtiendrez des résultats vraiment merveilleux.

—Dr J. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 22 rue Saint Laurent Montréal, Tél. Bell, Main 2818. n

118—n

FEUILLETON DE LA PRESSE

Pauvre Petite

25 Suite

Julot et Mélie avaient fort proprement nettoyé le buffet, qui formait l'ornement du panneau principal.

N'ayant pas le temps de faire un choix judicieux entre le ruolz et l'argenterie, ils prenaient tout, au petit bonheur, même quelques assiettes et deux ou trois verres de cristal, que la mégère empaquetait soigneusement dans des serviettes damassées provenant de la même source.

—Quand on n'a pas de rentes, avec quoi monterait-on son ménage ?

Mais un labeur semblable donne soif. Ayant déniché un flacon de chartreuse à moitié plein, ils le humèrent en deux goulées, et, suivant leur expression, à même, à la régalade.

Ayant des usages, ils ne voulaient pas salir de la vaisselle pour si peu.

Ils firent claquer leur langue contre leur palais, et Julot opina :

—C'est bon. Je regrette qu'il n'y en ait pas davantage, j'en ferais bien mon ordinaire.

Ils se sentaient tout guillerets, mais ils n'oubliaient pas les choses sérieuses.

—C'est pas tout ça ! et la braise ! ous qu'elle est ? demanda l'homme tout haut.

Qu'est-ce qu'il risquait ?

A ce moment, "la patronne" était certainement hors d'état de nuire.

Eugène avait dû la régler.

—Dans le salon.... Là, à côté, le magot est dans un petit meuble doré qu'elle ferme tous les soirs à clef.

—Y va falloir le forcer, alors ?

—Le belle fichaise... Pas le moindre risque d'attraper un effort. Rien qu'une pesée de rien du tout.

Entrée la première dans la pièce désignée, avec sa lanterne, qu'elle posa sur la cheminée, Mélie poussa un hurlement d'effroi et tomba comme une masse.

De dessous la table, culbutée sur elle, sortait, comme d'une trappe, un homme qui, avec une dextérité sans pareille, lui ramenait brutalement les mains sur le dos et les lui liait en un clin d'oeil.

C'était Michel, qui l'avait vigoureusement happée par les chevilles comme elle le frôlait, bien loin de soupçonner sa présence.

L'épouvante de la mégère avait été telle qu'elle en avait perdu l'usage de la parole.

Pour Julot, un cercle glacial s'était appuyé sur son front, une main de fer l'avait empoigné par le bras, et une voix désagréable lui avait murmuré à l'oreille :

—Si tu bronches, je te fais sauter le caisson.

Et il n'avait pas bronché.

Libre de ses mouvements, l'agent alla donner un coup d'épaule au commissaire, embarrassé de sa prise.

D'un tour de main il ligota le malandrin.

Il terminait cette opération quand l'autre cortège parut .

Tout le monde se trouvait réuni.

On y voyait clair.

—Cré bon sang ! s'écria avec rage le digne Julot, en apercevant Michel, le poivrot de tantôt ! Dire que j'ai eu de la méfiance d'abord !

Ses yeux lançaient des éclairs sur l'agent, qui ne s'en émouvait guère.

—Ah ! tu en as de bonnes, poursuivit le voleur, mais je te repincerai.

Avant d'emmener les prisonniers, on allait procéder à un interrogatoire succinct, quand un incident bien inattendu se produisit.

Réveillée par tout ce tapage, la Roussotte avait sauté en bas de son lit, mais sans pousser d'exclamations, sans appeler personne, sans dire un seul mot.

Elle en avait vu bien d'autres !

La lampe apportée, les candélabres allumés, elle promena ses yeux ronds écarquillés, encore bouffis de sommeil, sur l'assistance.

Brusquement, elle se pencha vers la femme qu'on aidait à se relever et glapit :

—Maman Mélie ! Papa Eugène ne doit pas être loin ! Tien, le voici !... Bonjour, Eugène. Ben quoi ? on s'a fait pincer ! Ah ! ah ! ah ! c'est pas trop tôt !

Les deux misérables avaient reconnu la Roussotte et ils restaient frappés de stupeur.

Diane les regardait : elle avait devant elle les bourreaux de sa fille.

Son regard exprimait une angoisse subite, un monde de pensées terrifiantes.

Le chef de la Sûreté, le commissaire et les agents avaient tressailli à ces noms d'Eugène et de Mélie, ceux des disparus de la rue du Champ-d'Asile.

Le chef donna un ordre aux agents:

—Emmenez ces gens-là. Enfermez-les chacun dans une pièce différente, qu'ils ne puissent pas se voir, ni se parler, ni rien entendre surtout ! Et tenez-les à l'oeil !

Les policiers entraînèrent leurs captures.

Michel les accompagna et revint presque immédiatement.

—C'est fait, chef.

A la tête, tant bien que mal, Diane habillait Marcelle.

C'est à cette dernière que le chef de la Sûreté s'adressa.

Très doucement, il l'interrogea.

Elle raconta son existence chez les bandits, la fugue de l'autre petite fille, qu'elle n'avait apprise qu'à son réveil, son propre départ avec un grand vieux à favoris roux et à cheveux longs, les péripéties du voyage, l'arrivée à Neuilly.

Comme on la questionnait pas autrement sur Jeanne, elle n'eût pas à donner son signalement, ce qui la combla de joie, car elle n'aurait vraiment pas su quel parti prendre.

On la fit asseoir dans un coin, on l'y dissimula, et l'on fit paraître Eugène.

Les réponses de ce dernier confirmèrent à peu près celles de la Roussotte.

Toutefois, il déclara en plus que Jeanne, la fille de sa femme, était un sale être dont on ne pouvait venir à bout, qui braillait comme si on l'écorchait à la moindre chiquenaude, par méchanceté, pour leur faire du tort.

Il raconta comment elle s'était sauvée, en les volant, le jour même où on venait prendre Jeannette, "la demoiselle ici présente", de la part de son père, dont il ne se rappelait pas le nom, mais il avait un reçu en règle de la livraison. Il ne l'avait pas emporté parce que ce n'était pas son affaire à lui.

Il devait être facile de le retrouver.

Sur la question de sa propre disparition, il soutint qu'il n'avait jamais songé à se cacher.

Du reste, pourquoi l'aurait-il fait ?

Il n'avait rien à se reprocher, absolument rien.

Il s'était encore disputé avec sa compagne, toujours à cause de la môme, et comme il se trouvait à la tête de deux cents francs donnés à titre de gratification, il en avait profité pour se donner de l'air.

Il fournit même son adresse depuis cette époque pour bien démontrer qu'il ne cherchait pas à se cacher de la justice.

Pour terminer, il parla de sa surprise en retrouvant Mélie.

Quant au vol avec effraction, il était patent, prémédité.

Pour se défendre, il ne mit en avant que le besoin, l'entraînement, un moment de faiblesse, et répéta encore que c'était la première fois que pareille chose lui arrivait.

Pendant ce pathétique récit, Michel le regardait en dessous.

Il songeait aux taches de sang, aux cordes attachées au pied du lit, et marmottait:

—Chante toujours, mon gros! Vas-y! Ne te gêne pas... On te fera décharter.

Après Loyseller, ce fut le tour de Julot.

Il ne savait rien de l'autre affaire, n'y comprenait réellement pas un mot.

Questionné sur le cambriolage, sans hésitation, bravement, il prit tout sur lui, espérant, sinon dégager, du moins atténuer considérablement la responsabilité de Mélie.

On introduisit cette dernière.

Elle était dans tous ses états, malgré un calme apparent et un air de soumission résignée.

Une terrible anxiété se lisait dans ses traits tirés.

Qu'avaient bien pu jaboter les autres ?

La Roussotte surtout l'inquiétait.

Pour comble de déveine, elle ne pouvait pas la voir.

—La petite teigne ne sait pas grand chose, c'est vrai. Mais par esprit de vengeance, en souvenir du joyeux temps d'autrefois, qui sait si elle ne s'est pas amusée à dénoncer les tortures infligées, souvent en sa présente, à l'autre ?

Et puis s'est-elle bien souvenue de la recommandation que je lui fis pour parer aux difficultés immédiates ?

A-t-elle tenu compte de la leçon donnée au moment de son départ, ou a-t-elle fait de Jeanne un portrait sincère ?

Mélie opta pour la vérité.

Oui, il valait mieux donner le véritable signalement de Jeanne.

A quelques détails près, sa déposition fut exactement la même que celle d'Eugène, mais elle fut insensiblement amenée à entrer dans de plus amples éclaircissements.

Le chef de la Sûreté la pressait de questions.

Elle parlait de la visite du vieux monsieur qui était venu, après échange de pièces d'identité et contre son reçu, reprendre la petite de la part de son père.

Le chef de la Sureté l'interrompit:

—Comment s'appelle-t-il, ce père ?

—Attendez! le sais... je l'ai assez entendu dire chez nous, chez maman, quand il écrivait... je vais me souvenir... Il habitait à ce qu'il paraît dans les Amériques, quelque part là-bas.

Pour son nom... je ne peux pas m'habituer à prononcer les mots étrangers. Ah! j'y suis! Dupont. Ducourt! Ca y est! Dubourt, Pirr Dubourt !

Dian ut, malgré ll, un mouvment

Diane eut, malgré elle, un mouvement qui attira les yeux du chef de la Sûreté, et il l'a vit si pâle, l'air si brisé, qu'il conseilla :

—Vous devriez vous retirer et prendre un peu de repos.

(A suivre)

NOUVEAU PROPRIETAIRE

Coin St Denis et Ste Catherine

La Pharmacie Gagner autrefois Baridon est maintenant la propriété de M. Henri Lanctôt le pharmacien de la rue St-Laurent.

M. Lanctôt était autrefois avec M. Baridon et il reverra avec plaisir les nombreux clients de la Pharmacie à qui il assure un service prompt et sûr. 12,14,16,18.

Tout le monde parle si avantageusement du "SIROP DU Dr DEMERS pour les enfants" que nous nous faisons un devoir de le recommander à toutes les mères.

GRANDE OUVERTURE DU TOURNOI DE LUTTE

LA SEANCE COMMENCERA A 8 HEURES ET SE TERMINERA A 11 — LE PROGRAMME FOURNIRA DE 15 A 20 MATCHS — L'ORCHESTRE DU PARC SOHMER SE FERA ENTENDRE.

LA LUTTE

LE GRAND TOURNOI DE CETTE SEMAINE

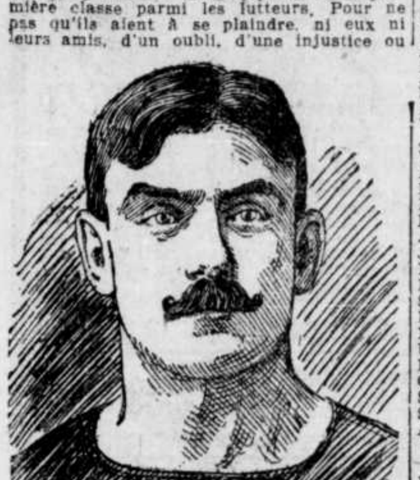
TRENTE LUTTEURS INSCRITS

SPECTACLE UNIQUE EN AMERIQUE

Le tournoi international qui s'ouvre ce soir au Parc Sohmer pour durer toute la semaine, réunira un grand nombre d'athlètes connus, comprenant les vainqueurs des trois séries précédentes et tous les autres lutteurs qui ayant envoyé leur inscription, n'ont pas eu le temps de passer par une série éliminatoire. La saison a été trop courte pour faire les six séries éliminatoires qui auraient été nécessaires à cause du grand nombre des concurrents. Mais les éliminatoires vont se faire lundi et mardi de la semaine prochaine : Gare aux faibles! Ils vont culbuter comme des quilles sous la main d'un champion.

LES LUTTEURS LOCAUX

Parmi les inscriptions on remarque les noms de tous les lutteurs locaux qui ont quelque prétention de faire partie de la première classe parmi les lutteurs. Pour ne pas qu'ils aient à se plaindre, ni eux ni leurs amis, d'un oubli, d'une injustice ou



Dan MacLeod, l'un des 30 concurrents au tournoi de luttes.

d'un passe-droit de la part du club, ils ont tous été admis dans la poule finale.

C'est à eux maintenant de se faire valoir parmi les étrangers.

LES REGLEMENTS DU CHAMPIONNAT

Les règlements suivants, qui sont les mêmes qui gouvernent les tournois en France, gouverneront les luttes du championnat de Montréal.

REGLEMENTS

1. L'arbitre est maître souverain de la direction des luttes. Toutes décisions prises par lui, relativement aux luttes, est sans appel.

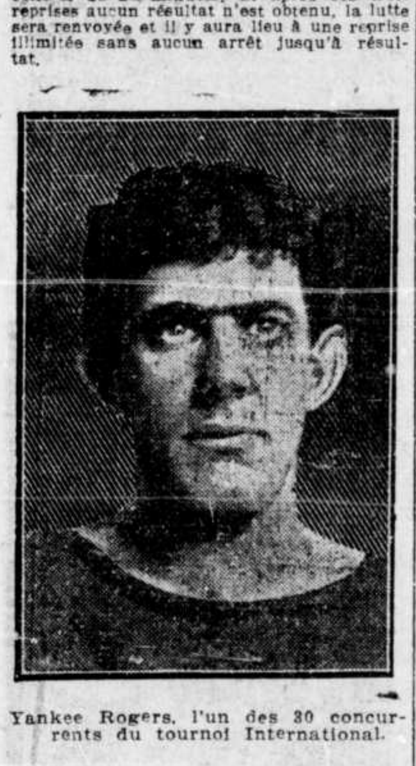
2. Toute entente constatée entre concurrents, tout acte d'insubordination au cours des luttes entraîne la disqualification qui est prononcée par l'arbitre.

3. Les coups doivent être portés les mains à plat, de la tête à la jointure des cuisses. Le lutteur doit toujours accompagner à terre son adversaire et cela sans brutalité.

4. Un lutteur qui résiste en se tenant sur une prudente défensive, pour éviter les coups sans les parer, peut être déclaré vaincu par l'arbitre.

5. L'arbitre peut en tout temps arrêter la lutte s'il le juge nécessaire et elle sera reprise, si un des adversaires l'exige, dans la position où ils se trouvaient lorsque l'arbitre les a arrêtés.

6. La durée des luttes est ainsi fixée : deux reprises de dix minutes avec une minute d'intervalle. Dans le cas où la deuxième reprise n'aurait pas donné de résultat, il pourrait y avoir une troisième reprise, celle-ci de 20 minutes. Si après ces trois reprises aucun résultat n'est obtenu, la lutte sera renvoyée et il y aura lieu à une reprise illimitée sans aucun arrêt jusqu'à résultat.



Yankee Rogers, l'un des 30 concurrents du tournoi International.

7. Pour qu'un concurrent soit déclaré vainqueur d'une lutte, il faut que les épaules de son adversaire touchent simultanément le tapis pendant un laps de temps appréciable par l'arbitre.

Les roulés ne comptent pas. Les coups défendus sont les suivants :

Les torsions de doigts.
Les prises de mains.
Les retournements des bras, dits bras à l'américaine.
Les crocs en jambe.
Les passements de jambes.
L'écrasement des vertèbres cervicales.
Les colliers de force.

Tout coup frappé avec la main, l'avant-bras ou le coude, tel le colbac, est rigoureusement interdit. De même sont interdits les coups de tête.

La cravate est permise.

LA DIRECTION.

REGLEMENTS SPECIAUX POUR LES QUATRE PREMIERS SOIRS

On a calculé que trente lutteurs luttant une seule fois avec chacun des 29 adversaires jusqu'à ce qu'ils se soient tous rencontrés, pouvaient faire 435 luttes sans que jamais les deux mêmes adversaires se rencontrent de nouveau.

Pour achever ce tournoi dans le cours de la semaine, voici ce qui a été décidé pour abréger les choses :

1o.—Les trois premiers jours, les luttes seront limitées à 15 minutes.

2o.—Un concurrent tombé 2 fois sera hors concours.

3o.—Un concurrent faisant trois parties nulles de suite est hors concours, ou encore 4 parties nulles si elles ne se suivent pas.

4o.—Jusqu'aux semi-finales toutes les chutes seront comptées, moins les chutes roulantes rapides.

5o.—Les luttes commenceront à 8.15 et finiront à onze heures. Aucune lutte ne sera commencée après onze heures moins dix.

6o.—Il n'y aura pas de préliminaires.

7o.—L'orchestre du Parc Sohmer jouera pendant les luttes, à la mode des grands tournois aux Folies-Bergères et au Casino de Paris.

	Livres.
Frank Gotch, Américain	196
J. Perrelli, Italien	190
Carl. Bush, Russe	190
Emile Maupas, Français	195
Pietro, Français	200
Karakanof, Turc	203
B. Poirée, Français	220
Brown Shag, Africain	190
A. Viger, Canadien	210
Peter Hedger, Allemand	193
Dan McLeod, Ecossais	190
Roumageon, Français	195
Paul Sweeney, Canadien	210
Yankee Rogers, Américain	215
J. Miller, Hollandais	191
Victor Matcusky, Russe	205
A. Genthier, Canadien	210
Belzil, Canadien	273
Neromus, Mexicain	205
Herold, Allemand	200
Jules Labarbe, Français	190
Joseph Mayan, Allemand	196
Montpezat, Belge	196
Bruggila, Polonais	194
Schnable, Allemand	200
Larson, Suédois	195
Neilsen, Allemand	197
Karl Von Delivuk, Autrichien	200
Hollriggle, Autrichien	200
Gustavidson, Suédois	195
S. Sucy, Russe	210
Sankowsky, Russe	273
Apollo, Irlandais	245

TYPES DE LUTTEURS

Parmi les trente poids lourds dont la masse écrasera le tapis de l'arène, ce soir, et les soirs suivants, on remarque des types très intéressants.

Il y a par exemple les géants : Sankowsky, le colosse russe ; Belzil, le gigantesque pompier, et Apollo, l'énorme irlandais.

Yankee Rogers, le batailleur.

Très remarquables également les lutteurs aux muscles noueux, saillants et rebondis, les types sur-développés, comme Karl Bush, Roumageon, Perrelli, Karakan., Norémus, Labarbe.

LES COMBATIFS

Dans cette catégorie, on peut placer encore Bush et Perrelli, ainsi que Piétro, Rogers et surtout le roi des batailleurs, Frank Gotch.

LES SCIENTIFIQUES

Emile Maupas, Delivuk, Poiré, Piétro, Roumageon, Dan McLeod, Montpezat, Pascal, Bruggilo.

NON CLASSES EXACTEMENT

Un grand nombre des autres athlètes ne pourront être classés avant d'avoir pris part à quelques luttes à Montréal, afin que le public connaisseur puisse porter un jugement sur leur valeur.

Voici ce que l'on connaît sur ce nombre :

Sucz, Hongrois, d'une stature et d'une musculature imposantes ; a lutté avec Lurich, champion actuel de Russie, et n'a été battu qu'en une heure. A pris le premier prix à Budapesth.

Norbert Hollriggle, Autrichien, 203 livres ; deuxième prix au même tournoi.

Gustavidson, Suédois, 195 livres.

Al Neilson, Allemand, 197 livres.

Oscar Larsen, Suédois, 197 livres.

Montpezat, Belge, 195 livres.

Ces derniers ont tous de bonnes réputations, de fait, sont classés parmi les premiers lutteurs de l'ouest et du centre de l'Europe.

BIOGRAPHIES CONNUES

APOLLO

Apollo nous revient moins pesant qu'autrefois, mais plus fort et meilleur lutteur. En réduisant son poids à 245 livres, Apollo s'est rapproché de la perfection.

Un trait, pour montrer combien Apollo s'est amélioré depuis son départ de Montréal :

Dans une partie de pratique la semaine dernière, avec Lumden, dans un gymnase de New-York, Apollo a complètement paralysé Lumden. Pas une fois, ce dernier n'eut la chance de prendre l'attaque.

Apollo se rappelle avec amertume sa défaite par Gotch. Il se promet une revanche, s'il est capable.

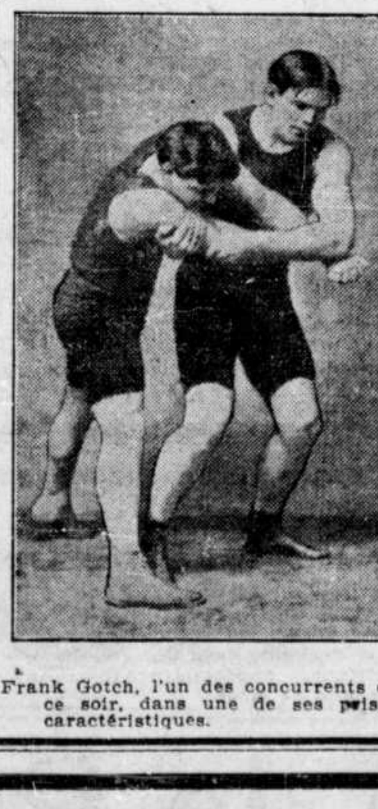
SANKOWSKY

Voici un Russe tellement gros et tellement grand qu'il en fait peur. Il est mieux taillé que Belzil, et il est d'une force incalculable. Sans pratique, il enlève à la volée d'un seul élan, au-dessus de la tête, 165 livres.

Ce Russe est l'athlète le plus lourd et le plus énorme qui soit encore venu à Montréal.

Si Apollo, Sankowsky Belzil et Yankee Rogers prenaient un engagement dans notre corps de police, leur prestance ferait sensation.

Ces quatre athlètes pèsent plus de 1,000 livres, et le plus petit des quatre mesure 6 pieds 2 pouces et demi.



Frank Gotch, l'un des concurrents de ce soir, dans une de ses prises caractéristiques.

ASSEMBLEE DE LA VIEILLE LIGUE DE CROSSE

LA DEMANDE D'ADMISSION DES CLUBS TECUMSEH ET TORONTO EST REFUSEE — LA LISTE DES PARTIES SERA DOUBLEE — LE JEU DE CROSSE SERA PROFESSIONNEL — LE CLUB CHAMPETRE VICTORIEUX A NEW-YORK — RESULTAT DES JOUTES DE BASEBALL DE SAMEDI ET DIMANCHE — TOURNOI D'ESCRIME CE SOIR A LA M. A. A. A. — HOPPE DEFAIT PAR SLOSSON DANS LE TOURNOI DE BILLARD.

LACROSSE

UNE ERREUR DU MONTREAL ET DES SHAMROCKS

Le sort en est jeté. La demande d'admission des clubs Toronto et Tecumsehs dans la N. A. L. U., a été refusée samedi, à l'assemblée annuelle de cette organisation. La faute en est au Montréal et aux Shamrocks. Les représentants de ces deux clubs ont perdu là une belle occasion de faire preuve d'un peu de jugement, et ont commis une erreur dont ils ne seront pas lents à s'apercevoir.

Les délégués du National et du Cornwall ont combattu en vain pour faire admettre les deux clubs de l'ouest dans leurs rangs.

Après s'être affranchie de la C. A. A. U., la ligue avait la chance en s'adjoignant les Tecumsehs et le club Toronto, de devenir la plus importante et la plus puissante organisation sportive du pays. En agissant ainsi, elle aurait pris aux yeux du public un prestige qu'elle n'aura jamais autrement. Elle aurait donné une nouvelle impulsion au jeu de crosse, et lui aurait assuré l'encouragement dont il avait plus besoin que jamais, maintenant que le jeu est ouvertement professionnel. Au lieu de se coaliser, de recruter tous les bons clubs de crosse, de former une ligue puissante pour résister avantageusement à la redoutable concurrence que lui fait le baseball, les clubs de la N. A. L. U. ont repoussé ceux qui allaient leur prêter main forte et secours. Au lieu d'admettre parmi eux de nouveaux clubs qui auraient provoqué de l'émulation dans le jeu et apporté un nouvel intérêt aux joutes, les Shamrocks et le Montréal ont fait la sourde oreille aux propositions des clubs de l'ouest. Ils ont cru préférable de doubler l'échelle des parties. Ils ont agi sans discernement et d'une façon très égoïste, mais ils s'apercevront que le public a aussi son mot à dire dans la question.

On a cru bien faire en doublant la liste des parties. Mais les amateurs ne vont-ils pas se lasser de toujours voir les mêmes clubs aux prises ?

Le public qui s'y connaît dans le jeu de crosse n'acceptera pas ces résultats douteux et louches des défaites d'un club fort par un club faible, défaites consenties et voulues pour donner un regain d'intérêt à une lutte inégale.

Les amateurs iront voir les premières parties, puis se lasseront de ces parties toujours entre les mêmes clubs, et iront voir les clubs de baseball.

Les Shamrocks et le Montréal s'apercevront bientôt qu'ils ont travaillé contre leur propre intérêt en excluant le Toronto et les Tecumsehs. Le malheur c'est que les innocents, les bien disposés, Le National et le Cornwall, souffriront aussi de la décision prise par le Montréal et les Shamrocks.

Au lieu de prendre en Canada la place qu'occupe aux Etats-Unis la Ligue Nationale de baseball, les magnats de la N. A. L. U. ont préféré rester ce qu'ils sont, une organisation connue dans les provinces de Québec et d'Ontario. Au lieu de se faire des amis, et des alliés, ils ont préféré se faire des ennemis. Au lieu d'avancer, ils ont préféré rester stationnaires ; ils constateront bientôt que rester stationnaire, c'est reculer.

La chance a frappé samedi à la porte de la N. A. L. U. Les directeurs de cette organisation ne l'ont pas saisie au passage. Elle peut ne jamais revenir.

LE JEU DE CROSSE SERA PROFESSIONNEL

ASSEMBLEE DE LA N. A. L. U.

La vieille ligue de crosse a eu samedi son assemblée annuelle à l'Hôtel Windsor. Cette réunion a été marquée par une heureuse décision, celle de se séparer de la C. A. A. U., et par une monumentale erreur, le refus d'admettre les clubs Toronto et Tecumseh dans la ligue. Lorsque nous aurons ajouté que M. Wm. Foran, d'Ottawa, a été élu président de la N. A. L. U., et que celle-ci a décidé de doubler la liste de ses parties, nous aurons amplement renseigné nos lecteurs sur la besogne accomplie samedi par la N. A. L. U. Celle-ci devait avoir une assemblée à 2 heures. Vers les 3 heures, les délégués et les journalistes se réunirent dans l'une des salles du Windsor, mais après quelques mots, le président, M. Tom O'Connell pria les journalistes de se retirer, disant que la ligue allait délibérer une couple de minutes. Les délibérations durèrent jusqu'à 4 h. 40. Les journalistes furent alors admis dans la salle, et trouvèrent M. Wm. Foran, des Capitals, installé dans la chaise présidentielle. M. Foran avait quelques minutes auparavant commencé un discours. Il le recommença pour les journalistes, annonçant qu'il avait

M. William Foran, qui a été élu samedi président de la Ligue de crosse.

été élu président à l'unanimité. Il avait été proposé par M. Tom Carlind, du Montréal, et M. Harry McLaughlin, des Shamrocks, avait secondé la motion. M. Carlind avait été élu vice-président, avec l'entente que la présidence appartiendrait l'an prochain au club Montréal. M. Foran fit un éloge du jeu de crosse, parla de son glorieux passé et du brillant avenir qui l'attend. Il annonça que les clubs Toronto et Tecumsehs n'avaient pu être acceptés dans la ligue, parce que la ligue ne s'était pas trouvée unanime à ce sujet.

D'après les informations que nous avons pu obtenir, le National, Cornwall et les Capitals se sont déclarés en faveur de l'admission des deux clubs de l'Ouest. Les représentants du club Montréal s'y sont opposés de toute leur force, et ont cherché tous les prétextes, mêmes les plus futiles et les moins sérieux pour faire obstacle. La motion rejetant la demande d'admission fut proposée par M. Carlind, et fut secondée par M. McLaughlin.

M. Jos. Mercier, président du National, fit un discours très énergique en revendiquant les droits des deux clubs de Toronto, et faisant valoir les nombreux avantages qui résulteraient de l'admission de ces clubs dans la ligue. Il ne put cependant convaincre les représentants sourds et aveugles du Montréal et des Shamrocks. Chacun fut cependant unanime lorsqu'il s'agit de se séparer de la C. A. A. U. Il ne se trouva personne pour défendre la vieille organisation qui a gouverné le sport pendant si longtemps. Son sort était décidé d'avance, tout le monde était convaincu de sa parfaite inutilité.

Les représentants des deux clubs de l'Ouest se montrèrent furieux de la façon dont ils avaient été traités par la ligue, et il n'y a nul doute que s'ils peuvent se venger des Shamrocks et du Montréal, ils le feront. Pour commencer, la partie arrangée pour l'ouverture de la saison, entre les Shamrocks et les Tecumsehs n'aura pas lieu, les Tecumsehs disant qu'ils ne joueraient pas avec le club irlandais pour mille dollars.

L'assemblée a été ajournée au 25 du courant. On se demandait après la réunion comment le club Montréal va s'arranger avec la M. A. A. A., une organisation qui a pour but d'encourager le sport amateur.

Les représentants du National nous ont laissé à entendre qu'ils ont résolu de s'assurer les services de Pitre et de Laviolette pour la prochaine saison.

BILLARD.

SCHAEFER TRIOMPHE DE SUTTON

New-Lork, 16. — Jacob Schaefer, de Chicago, a défait, samedi après-midi George Sutton, de cette ville, par un score de 500 à 397, dans la dixième partie du tournoi de billard à 18 pouces du cadre, pour le championnat. Schaefer prit l'avantage au début, commençant la joute par une série de 30. Dans la sixième inning, il compta 131 points consécutifs. Schaefer conserva son avantage jusqu'à la quinzième inning, alors qu'il se trouvait cent points en avant de Sutton. Ce dernier, qui, jusque-là avait joué de malchance, fit un grand effort à la seizième inning, et parvint à réunir les billes. Jouant alors de façon impeccable, il compta 118 points de suite, ce qui lui donna l'avantage. Il ne le garda pas longtemps cependant, car Schaefer fit 76 dans sa 18ième inning. Les deux hommes firent très bien dans la 19e. Le score était alors de 445 à 397 en faveur de Schaefer, qui gagna avec une série non terminée de 55 à la vingtième inning. Score :

Schaefer, 500 ; Sutton, 397.

Moyenne — Schaefer, 25 ; Sutton, 20 17-19.

Séries — Schaefer, 131, 75, 72, 55 ; Sutton, 118, 74 56, 46.

WILLIE HOPPE DEFAIT PAR SLOSSON

New-York, 16. — F. Slosson s'est rencontré samedi soir avec Willie Hoppe, dans la onzième partie du tournoi de billard à 18 pouces du cadre, pour le championnat du monde, et a joué d'une façon fort supérieure au jeune champion, le battant par 500 à 245. Dans la troisième inning seulement, Hoppe joua en champion, tandis que Slosson fut un maître pendant toute la partie. Score :

Slosson, 500 ; Hoppe, 245.

Moyenne — Slosson, 20 20-24 ; Hoppe, 10 15-23.

Séries Slosson — 84, 70, 61 ; Hoppe, 56, 28, 26 et 26.

SCORE DETAILLE DES PARTIES DE VENDREDI

Hoppe — 0 93 13 1 6 8 0 18 3 0 29 105 3 34 38 58 0 1 4 1 50 1 2 9 19. Total : — 500. Moyenne, 19 6-26.

Plus fortes séries — 105 93 58.

Morningstar — 0 0 1 5 6 11 1 2 37 0 22 17 6 15 11 2 0 22 4 6 1 25 3 0 8 2. Total: — 207. Moyenne, 7 25-26 ; plus fortes séries, 37 25 22.

Cure — 1 3 5 10 85 0 1 100 76 44 46 1 2 5 1 14 0 12 9 4 0 59 22. Total, 500

Moyenne, 21 17-23. Plus fortes séries, 100 76 59.

Sutton — 3 0 6 13 2 4 7 31 1 9 0 52 21 2 5 168 3 2 19 0 0 60 19. Total, 427. Moyenne, 17 13-23. Plus fortes séries, 168, 60, 52.

GRAND TOURNOI DE POOL ENTRE JEUNES GARCONS DE 12 ANS ET MOINS

M. Cloutier, gérant de la Brunswick Balke Collender Co. à Montréal, a offert un prix pour un tournoi de pool entre jeunes garçons de 12 ans et moins. Ce concours devra commencer le 23 avril 1906. Ceux qui veulent entrer dans le tournoi sont priés de s'inscrire chez M. Cloutier, pas plus tard que le 21 avril.

Voici les conditions du tournoi :

Les parties seront de 100 points chacune ; les billes devront être placées dans le triangle après que les quinze auront été empochées ; les contraventions — fouls — ne seront pas comptées si la bille blanche est empochée avec une autre bille nommée : le point devra compter, mais le joueur perdra son tour ; une partie sera jouée sur la table de chaque joueur inscrit ; les parties seront jouées sur des tables de 4½ x 9 ; au cas où deux joueurs seraient égaux à la fin du tournoi, il sera tiré au sort pour savoir où jouer la partie finale.

Que les jeunes amateurs n'oublient pas que c'est le 21 avril que les inscriptions seront closes.

LES QUILLES

LE CLUB CHAMPETRE VICTORIEUX A NEW-YORK

Une dépêche reçue de New-York nous annonce que le club Champêtre a remporté une première victoire, battant samedi le Monarch par une majorité de 52 points.

TOURNOI DE QUILLES

Voici les scores faits dans le grand tournoi de quilles qui se poursuit à l'Arsenal des Carabiniers Victoria :

INGENIEURS				
W. Eddison	233	161	203	597
A. Surgeon	167	196	190	553
T. Pearson	169	131	156	456
				1606
1ère RESERVE DU VICTORIA				
A. W. Parker	251	175	186	612
T. Willock	155	181	201	487
R. Darling	161	151	158	470
				1569
M. A. A. A. II				
E. G. Burnett	210	145	168	518
E. J. Clarke	196	160	182	538
T. H. Gardiner	168	136	214	518
				1569
PRINCE ARTHUR I				
E. Roy	170	131	222	523
T. Saint-Martin	169	176	151	496
G. E. Cartier	167	132	138	437
				1456
PRINCE ARTHUR II				
H. Besner	171	189	132	492
Dr T. Paquette	156	117	146	419
M. Gagnon 177	186	185	142	504
				1415
CALEDONIA I				
R. P. Niven	137	104	172	413
J. Currie	160	137	198	495
W. Currie	176	169	138	483
				1391
COLONIAL III				
C. C. Chitty	135	150	154	439
L. Viau	146	132	171	449
E. Poudrette	142	150	125	417
				1305
Ry. Y. M. C. A. II				
A. G. Clarke	145	147	174	466
W. T. Baker	155	165	124	444
Robt. Jackson	160	152	157	469
				1379
VICTORIA II				
L. M. McIldowie	182	181	179	542
N. L. Jordan	156	124	180	460
I. Gilhooly	119	167	170	456
				1458
M. A. A. A. I				
F. A. Béique	212	160	169	541
R. J. Walker	139	143	187	469
E. L. Turgeon	180	180	171	531
				1541
2e RESERVE DES VICTORIA				
W. Simpson	179	140	185	504
L. McCroble	223	131	154	506
G. Wyness	196	141	172	509
				1521
MONTCALM I — Saint-Hyacinthe				
U. Majeur	158	164	187	509
R. Desautels	178	161	167	506
A. Monjeau	173	158	148	479
				1494
OFFICIERS DES V. R. C. III				
Major F. Fisher	139	172	147	458
Capitaine C. Stewart	153	118	180	451
Capitaine G. C. Hiam	178	126	179	483
				1,392
INGENIEURS III				
J. Storey	158	155	170	483
B. W. Parson	173	179	148	500
Geo. Pugh	206	178	111	495
				1,478
INGENIEURS II				
W. Tait	172	164	171	507
T. Richmond	147	162	204	513
T. Cunningham	168	165	169	502
				1,522
INGENIEURS III				
W. Waugh	138	140	157	435
C. J. Morrice	156	168	143	467
A. Pringle	158	143	174	475
				1,377
M. A. A. A. II				
E. G. Burnett	172	165	183	520
E. J. Clarke	136	157	137	430
T. H. Gardner	170	158	159	487
				1,437
MONTCALM I				
U. Majeur	165	167	179	511
R. Desautels	143	147	142	432
A. Monjeau	155	138	163	436
				1,399
INGENIEURS IV				
J. Carmichael	182	140	203	525
T. Turnbull	151	121	158	430
T. Shapter	176	158	126	460
				1,415

Voici la position des principaux clubs :

Ingénieurs I	1,606
M. A. A. A. II	1,569
Réserves des Victoria I	1,569

Trois plus fortes séries :

A. W. Parker, Réserve	612
William Simpson, Réserve	611
W. Eddison, Réserve	597

Série simple :

A. W. Parker, Réserve	251
J. Drysdale, Victoria	236
W. Eddison, Ingénieurs	233
L. McRoble, Réserve	223

BASE-BALL

MONTREAL DE NOUVEAU DEFAIT

Norwich, Conn., 16 — Le club Montréal a été battu samedi, par le club Norwich, de la Ligue du Connecticut. Le score a été de 12 à 8. Les visiteurs ont de nouveau donné une maigre exhibition du jeu de baseball. Ils se servirent de trois pitchers, Pappalau, Deering et Clancy. Score :

MONTREAL

	A B	R.	1B.	P.O.	A.	E.
Joyce, l.f.	5	3	4	0	0	0
Connors, 2b.	4	2	2	0	1	2
Wagner, 3b.	5	1	1	6	0	0
Huelsman, c.f.	3	0	1	3	1	0
Weidensaul, 1b.	4	0	0	6	1	1
Catterson, r.f.	5	1	1	0	1	1
Edwards, s.s.	5	0	0	1	2	1
Latimer, c.	5	0	1	4	1	1
Pappalau, p.	2	0	0	0	3	0
Deering, p.	1	0	0	0	0	0
Clancy, p.	1	1	1	0	0	0
Totaux	40	8	11	20	10	6

NORWICH

	A B	R.	1B.	P.O.	A.	E.
Côté, l.f.	4	0	1	5	1	0
Ball, c.f.	4	3	1	1	0	0
Golden, 1b.	4	3	1	4	0	1
Soffel, 2b.	5	1	2	2	1	0
Monihan, r.f.	3	1	1	0	1	0
Bridges, c.	2	1	1	2	0	0
Foster, c.	2	1	2	7	1	0
Reeves, s.s.	5	2	2	4	4	1
Sussman, 3b.	4	1	0	2	0	2
Buckley, p.	1	0	0	0	3	0
Mara, p.	2	1	1	0	0	0
Totaux	36	13	12	27	11	4

Score par innings :

Montréal	000110240— 8
Norwich	10271100x—12

SOMMAIRE

Coups bons pour deux buts, Connors, Wagner, Soffel, Mara. Buts sur quatre balles, par Pappalau 1, par Deering 4, par Clancy 2, par Buckley 2, par Mara 7. Innings, par Pappalau 3, par Deering 3, par Clancy 2, par Buckley 2, par Mara 6. Double jeu, Joyce à Connors ; Côté à Bridges. Passed ball, Latimer. Wild pitch, Pappalau, Deering. Frappé par le pitcher, Huelsman.

OUVERTURE DE LA SAISON DE LA LIGUE AMERICAINE

New-York, 16 — Vingt-cinq mille personnes ont assisté ici samedi à l'ouverture de la saison de la Ligue Américaine. Les deux clubs adversaires étaient le Boston et le New-York, et se firent une grande lutte. Elle dura 12 innings et New-York triompha finalement alors qu'il y avait deux hommes de retirés, grâce à un coup bon pour deux buts par Williams, et un coup simple par Chase. Score :

		R.	H.	E.
New-York	010000000001—	2	8	2
Boston	000010000000—	1	11	2

Batteries — Chesbro et McGuire ; Young et Graham. Umpires, Sheridan et Evans. Assistance, 25,000.

A Washington :

		R.	H.	E.
Washington	100000002—	3	7	2
Philadelphie	100010020—	4	11	1

Batteries — Hughes et Heydon ; Bender et Schreck. Umpire, O'Loughlin. Assistance, 13,000.

LIGUE NATIONALE

A Philadelphie :

		R.	H.	E.
New-York	10000000001—	2	8	2
Philadelphie	10000000000—	1	5	8

Batteries — Taylor et Bresnahan ; Kane et Dooin. Umpire, O'Day. Assistance, 15,-000.

A Cincinnati :

		R.	H.	E.
Cincinnati	00000010x—	1	7	0
Chicago	000000000—	0	7	2

Batteries — Weimer et Phelps ; Brown, Reulbach et Kling. Umpire, Johnstone. Assistance, 6,000.

A Brooklyn :

		R.	H.	E.
Brooklyn	000000000—	0	4	2
Boston	000000001—	1	5	1

Bateries — Doescher et Bergen ; Lindaman et Needham. Umpires, Emslie et Conway. Assistance, 3,000.

A Saint-Louis — La partie Saint-Louis-Pittsburg a été remise à cause de l'humidité du terrain.

DIMANCHE

		R.	H.	E.
Boston	012200000—	5	8	1
Brooklyn	000100002—	3	10	3

Batteries — Young et Needham ; Eason, Pastorius et Bergen. Assistance, 5,000.

A Saint-Louis :

		R.	H.	E.
Saint-Louis	000100002—	3	6	1
Pittsburg	201000020—	5	10	3

Batteries — Hoelskotter et Grady ; Liefield, Karger et Carisch. Umpires : Carpenter et Klem. Assistance, 10,000.

A Cincinnati :

		R.	H.	E.
Cincinnati	002000300—	5	7	3
Chicago	000103100—	8	10	3

Batteries — Hafford, Overall et Phelps ; Reulbach et Moran. Umpire : Johnstone. Assistance, 12,000.

NOTES

Dimanche dernier avait lieu la première assemblée du club Athlétique, de la Ligue Provinciale, l'une des plus enthousiastes depuis sa fondation.

L'on procéda d'abord à l'élection des officiers qui donna le résultat suivant :

Président, P. Giroux ; 1er vice-président, Albert Lefebvre ; 2ème vice-président, Jos. Archambault ; secrétaire-trésorier, A. W. M. Kelly ; gérant, John J. McGraw.

Tous ces messieurs sont enchantés de la manière dont les choses ont marché jusqu'à présent, et comptent qu'avec les acquisitions faites, ils seront en mesure de pouvoir rivaliser avec leurs adversaires, et même, d'aspirer au championnat de la ligue.

Le gérant vient de compléter son équipe en faisant l'engagement de Johnny Lunlop et de Champlain Provencher, qui joua pour Joliette l'an dernier. Le premier est un "infielder" de premier ordre, et un très bon frappeur. Le second est aussi bon joueur "d'infield" que "d'outfield" et pitcher ; les autres qui ont signé sont : Albert Morin, Roméo Demers, A. Rousseau, Wilfrid Emond, Hormisdas Brisson, Roméo Rivet, Magloire Archambault et Raoul Lefebvre. Si avec cette équipe, le club ne remporte pas le championnat, ce ne sera pas la faute des officiers du club. Le président Giroux n'est pas un novice au baseball, ayant toujours eu de formidables équipes. Avec le matériel qu'il aura cette année, il nous promet que le club qui arrivera champion, aura du fil à retordre avec lui.

Labelle, Guitard, Alb. Vaillancourt, Art. Vaillancourt, Laroche, Elie, Gauthier, Cusson, Manny, du Saint-Denis ; Blanchard et Brien, du M. B. C., et Emond, Archambault, Brisson, R. Rivet, Morin, Lefebvre et G. Rivet de l'Athlétique, étaient à la pratique au Parc Saint-Denis, dimanche.

Il est possible que le M. B. C. joue ses parties au Parc Mascotte.

Emond, Brisson et Archambault nous paraissent en excellente forme, ayant fait la lutte tout l'hiver.

Guitard ne semble pas avoir cessé de jouer cet hiver ; il joue comme en plein milieu de la saison.

La grande moyenne au bâton, des plus célèbres frappeurs pour les dix dernières années, est la suivante : Lajoie arrive bon premier avec 370 ; Keeler, du New-York Américain, vient ensuite avec 361 ; les autres sont : Wagner, 347 ; McGraw, 343 ; Burkett, 341 ; Donlin, 332 ; Fred. Clarke, 327 ; Seymour, 326 ; Beaumont, 324 ; Kelley, 324 ; Flick, 322 ; Beckley, 314.

John B. Dunlop, l'athlète du collège de Moncton, N. B., s'est enfin décidé à jouer et a signé avec le club Athlétique.

Georges Rivet jouera probablement pour Joe Page, dans la Ligue Canadienne.

La prochaine assemblée de la Ligue Provinciale aura lieu le 22 avril ; la liste des parties sera adoptée en même temps que les dépôts seront faits.

On dit Moore et Durand, les étoiles du Cherrier, passés aux Mascottes ; ils seront difficiles à remplacer sur l'équipe du gérant Marchand.

Sorel a engagé les fameux Dubois et Demers, qui ont fait fureur l'an dernier avec le Pointe Saint-Charles.

Bannon ne semble pas se rappeler le jeu de Weidensaul au 2ième but l'an dernier, ayant engagé Connors, qui lui est bien inférieur. Jamais Montréal n'a eu un "infielder" au 2ième but de la catégorie de ce joueur, que l'on veut mettre de côté pour un autre qui ne s'améliorera pas beaucoup vu son âge avancé.

TOURNOI D'ESCRIME DE LA M. A. A. A.

Le tournoi d'escrime organisé par la M. A. A. A. aura lieu ce soir au gymnase de cette association, rue Peel.

IL N'EST PLUS

Un citoyen bien connu de tout le district de Joliette vient de disparaître en la personne de M. Sévère Dugas marchand et capitaine de milice, décédé à Saint-Ligouri, le 6 avril, à soixante et dix-huit ans et quatorze jours.

Il était l'un des survivants, témoins de la fondation de la paroisse à laquelle il s'est dévoué tout entier.

Il naquit à Saint-Jacques de l'Achigan le 23 mars 1828, fils de C. Claude Dugas et de dame Marguerite Turgeon.

En épousant Mlle Rosalie Martin le 19 novembre 1850, il se fit défricheur sur les bords de la rivière Ouareau, à quelques arpents de l'endroit ou s'élève aujourd'hui la belle église de Saint-Ligouri. Habitué dès l'enfance à servir la messe du vénérable M. Paré et à chanter dans l'église, il put rendre de grands services à la nouvelle paroisse ou, de fait, il fut chantre durant près de cinquante ans, (1853-1902) avec son fidèle ami, M. Simon Richard qui lui survit.

Partisan de l'instruction, il fut mis à la tête de la commission scolaire qu'il présida de 1868 à 1877. C'est sous sa charge que le couvent de Saint-Ligouri fut fondé et avec son concours le plus actif. Une ancienne religieuse nous le dit dans une lettre datée de 1900: "Je suis persuadée que, sans l'intervention de M. Dugas alors président des commissaires et le bras droit de son dévoué pasteur, le couvent de Saint-Ligouri n'existerait pas."

Pour prêcher d'exemple, il fit instruire tous ses enfants dont l'un est prêtre, (M. le curé Dugas de Saint-Clet), et deux autres sont religieuses de Sainte-Croix, (Soeurs M. de Ste Amélie et M. de Ste Elisabeth).

La mort de son épouse arrivée le 21 août 1905, le terrassa d'abord et une attaque d'ictère acheva de miner sa robuste constitution et vers le mois de février, il prit le lit pour ne plus le quitter. Mais, par sa foi vive à transporter les montagnes et son esprit de prières qui l'anima jusqu'à la fin, il édifia tous ceux qui l'ont approché pour prendre soin ou de son âme ou de son corps.

Il s'éteignit le 6 avril, consolé et fortifié par les sacrements et les bénédictions de la sainte Eglise.

Ses funérailles ont été imposantes : douze prêtres et un séminariste étaient venus pour lui faire une couronne d'honneur; Mgr Beaudry v.g., M. le curé de Saint-Ligouri et son vicaire, M. le curé de Saint-Jacques, et son vicaire, MM. les curés de Saint-Lin, de Rawdon et de Verdun, et les RR. PP. Joly, Roberge et Léger, c.s.v.

M. le curé de la paroisse fit la levée du corps à la maison du défunt, M. le curé de St Clet, assisté du R. P., Joly et de M. Richard, comme diacre et sous-diacre, chanta le service, tandis que deux messes basses se célébraient aux autels latéraux, par le R. P. Léger et M. Dufort.

Ce jour-là même, le choeur de chant inaugurait avec succès la prononciation romaine du latin.

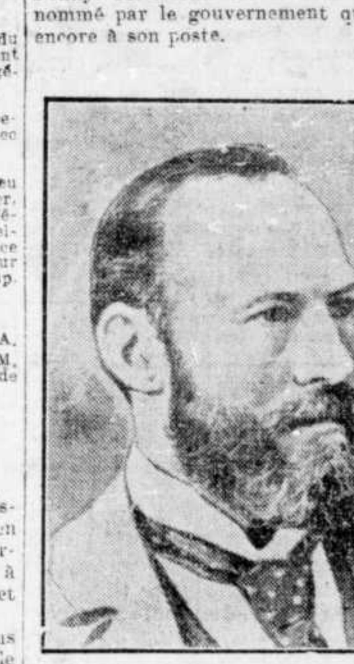
Reconnaissance aux amis et prières pour le défunt.

R. I. P.

COMMISSION DU PORT

L'HON. M. ROBERT MACKAY DONNE SA DEMISSION AU GOUVERNEMENT — REINSTALLATION DES FONCTIONNAIRES.

L'hon. M. Robert Mackay a donné sa démission comme président de la Commission du Port. Jusqu'à présent, cinq commissaires ont donné leur démission : ce sont : l'hon. M. Mackay et MM. Bickerdike, Lemay, Racine et Penny. M. Doran est le seul membre nommé par le gouvernement qui reste encore à son poste.



L'Hon. M. Robert MacKay qui a donné sa démission comme président de la Commission du port.

L'hon. M. Mackay avait été nommé en 1896 en remplacement de M. Henry Bulmer.

A la séance de samedi après-midi, les Commissaires du Havre, renonçant à leurs projets de réorganisation du personnel de la commission, ont passé une résolution en vertu de laquelle tous les employés ayant demandé à être réengagés sont maintenus en fonctions.

L'abolition de la Commission du Port telle qu'elle est maintenant constituée semble, en effet, à peu près certaine et les commissaires actuels préfèrent laisser à leurs successeurs la tâche de réorganiser les différents services.

La Commission, à la séance de samedi, a accordé à la compagnie du Grand Tronc, l'autorisation de construire des voies ferrées pour accéder aux nouveaux élévateurs de la Pointe du Moulin à Vent.

CONGRES MEDICAL A TROIS-RIVIERES

Ce soir, lundi, 16 avril, à 8.30 heures, à l'Université Laval, réunion générale de tous les médecins de Montréal, pour rencontrer les membres du comité exécutif du congrès des Trois-Rivières.

M. Normand, président général, et M. de Blois, secrétaire général, feront un rapport détaillé du travail d'organisation fait jusqu'à aujourd'hui.

Par ordre,

LE SECRETAIRE.

CONDUCTEUR BROYE A MORT

Joseph A. Waterhouse, un des conducteurs les mieux notés du Grand Tronc et du Maine Central, âgé de 51 ans a été tué, samedi, à la Station Union, à Portland, Me., par une locomotive qui l'a broyé.

VICHY-CUSSET

— DEUX FOIS MEDAILLEE —

GRAND PRIX AUX EXPOSITIONS UNIVERSELLE ET INTERNATIONALE DE PARIS 1900

Cette haute marque de distinction et de mérite est une preuve suffisante de la qualité supérieure du "Vichy-Cusset."

F. X. ST CHARLES & CIE. - - Seuls Agents pour le Canada
39-41-43 ST GABRIEL, MONTREAL. x

2 dans 1

Cirage à Chaussures

Noir, Tan et Blanc.

Cirer soi-même ses chaussures avec le 2 dans 1 est à la fois un luxe et une économie. Le Cirage Noir 2 dans 1 est reconnu donner un "noir brillant." Il donne aux chaussures un luisant très noir et très brillant et cela en un tour de main. N'acceptez pas de substitutions ou d'imitations.

Noir et Tan, dans des boîtes à 10c et 25c. Blanc dans des bouteilles à 15c.

kaC

L'ELEGANT

n'hésite pas, il va chez Ferdinand Moretti, le tailleur fashionable, 1658 rue Notre-Dame, et il est habillé parfaitement. Faites comme lui. ed

Si vous désirez avoir des

CHEMISES

à la fois élégantes et confortables

— ALLEZ CHEZ —

R. J. TOOKE, 177 RUE SAINT-JACQUES
2387 RUE STE CATHERINE OUEST
1553 RUE STE CATHERINE EST

PRESCRIPTION FAVORITE DU DR PIERCE

(b) POUR FEMMES FAIBLES

LA PRESSE

MONTREAL, 16 AVRIL 1906

LA RÉCIPROCITÉ AMÉRICAINE

"La Presse a assez parlé de M. Whitney, de Boston, lors de sa dernière candidature, pour que nos lecteurs le connaissent très bien. Il vient de donner, à Portland, une conférence qui a son importance. Il semble, peut-être, invoquer, d'abord, un traité complet de réciprocité entre les Etats-Unis et le Canada ; mais, ce n'est que comme base à une thèse générale qui est parfaitement raisonnée. Car, à la fin de sa démonstration, il ne manque pas d'ajouter :

Mais les adversaires de la réciprocité se réjouissent de vous dire qu'il est maintenant trop tard pour parler de réciprocité avec le Canada, que ce n'est maintenant qu'une utopie. Cela peut être. Il est même probablement vrai, depuis l'adoption du tarif Dingley et le refus de notre gouvernement d'écouter les suggestions de Sir Wilfrid au sujet d'une réciprocité commerciale; que les événements au Canada ont retardé l'idée de réciprocité. Ne pouvant pas faire un commerce à avantages égaux avec les Etats-Unis, le Canada s'est mis à l'oeuvre pour développer son commerce dans d'autres directions et comme preuve de son amitié pour la mère-patrie, il lui a donné une préférence de 33⅓ pour cent. Il a réussi à se créer ses propres marchés et il est maintenant indépendant des Etats-Unis.

Mais il va encore plus loin dans les paroles suivantes :

Je dois dire ceci au sujet de la révision du tarif. S'il est admis qu'il nous est impossible d'avoir le marché de nos amis du Canada par des traités de réciprocité, il ne nous reste qu'un moyen d'avoir les chances commerciales que nous devrions avoir, c'est de faire une révision indépendante de notre propre tarif en plaçant un grand nombre des articles que produit le Canada sur la liste des objets entrant en franchise et en ouvrant jusque-là la porte commerciale.

Par cette réduction du tarif sur une base juste et raisonnable, nous devrions pouvoir alléger les fardeaux de nos concitoyens quelles que soient leurs occupations. Il vaut bien la peine que nous combattions pour cela, et il appartient à la démocratie de l'Etat du Maine d'entreprendre la lutte et de combattre le bon combat pour le bien industriel et social de notre peuple.

Monsieur Withney a bien fait de faire ces réserves, parcequ'il connait si bien le Canada qu'il connait l'impossibilité où nous sommes d'ouvrir nos industries à la concurrence américaine. Celle-ci ne ferait qu'une bouchée de nos manufactures.

Mais, voici le point important des remarques faites par M. Withney à Portland. A peine est-il nécessaire d'y ajouter un commentaire tant il représente clairement les choses.

Il dit donc, par exemple :

Enlevez les droits sur les articles produits principalement par nos voisins Canadiens, et permettez à vos citoyens de commercer librement sur ces produits. Une ère de prospérité commencera immédiatement. Si le blé et la farine du Canada pouvaient être amenés à Portland sans avoir à payer une taxe de 25 cents par baril sur le blé, et d'environ $1.50 par baril sur la farine, vos citoyens achèteraient et vendraient le blé et la farine du Canada en quantité considérables. Il en serait de même des autres produits canadiens. Il y a un droit de 30 cents par minot sur l'orge; de 45 cents, sur le malt, de 20 cents sur la farine de blé-d'Inde; de 15 cents sur l'avoine; de 30 cents sur la farine d'avoine, ou 1 cent par livre; de 25 cents par minot sur les pommes; de 6 cents la livre sur le beurre et le fromage; de 5 cents la douzaine sur les oeufs; de 2 cents par livre sur le boeuf et le mouton; de $1.50 par tête sur les moutons et du porc; de 30 p. 100 et plus pour les chevaux; de 25 cents le minots pour les fèves; de 3 cents chacun pour les choux ; de 40 cents le minot pour les pois verts; de 30 cents pour les pois secs; de 40 cents pour les oignons; de ¾ de cent par livre pour le poison.

Ces considérations viennent d'un homme sérieux et sont de nature à nous faire songer, si nous pouvions trouver une base d'échange sans sacrifier notre industrie. Mais, voilà où repose surtout le secret de l'avenir. Le Maine et le Massachusetts sont encore plus intéressés que nous à cette entente entre bons voisins, car voici ce que M. Whitney ajoute :

Depuis 1860, le développement de l'Etat a été extraordinairement lent. Aucun autre état dans l'union, à l'exception du Vermont n'a marché aussi lentement. Tandis que la population des Etats-Unis a augmenté de 150 pour cent dans les 40 ans écoulées depuis 1860 à 1900, celle de l'Etat du Maine a à peine augmenté d'un peu plus de 10 pour cent. Il y eu une légère amélioration de 1890 à 1900, mais à part l'augmentation de 37 pour cent sur la population de Portland pendant cette période, la moyenne de l'augmentation, pour le reste de l'Etat a été seulement de 3 pour cent. Ajoutons que la moyenne de l'augmentation pour le pays a été de plus de 20 pour cent.

Que réserve l'avenir de l'Etat du Maine à la jeune génération ?

Sa position, l'éloignement où il se trouve des produits bruts et des marchés en fait une place peu invitante pour les manufacturiers.

Le nombre d'âcres de terrain favorable à la culture a diminué de 650,000 âcres dans les 10 dernières années. Le nombre des agriculteurs et des ouvriers de la terre a diminué de 4 à 5 mille. Dans les 10 dernières années, il y a eu une augmentation de plus de 6,000 dans le nombre de personnes engagées dans le commerce et le transport, ce qui indique naturellement la ligne de développement la plus naturelle et la plus avantageuse de la prospérité de l'Etat du Maine.

. . . . . .

Dans le Massachusetts, moins du "quart" de "un" pour cent de nos ouvriers sont engagés dans la pêche de haute mer et pas plus de "un" pour cent sont engagés directement ou indirectement dans l'industrie de la pêche ; les intérêts des pêcheurs ont diminué la politique du gouvernement en ce qui concerne les relations commerciales avec le Canada et Terreneuve. On a donc délibérément sacrifié les intérêts des 99 pour cent de notre population en faveur de 1 pour cent.

LES BELGES ET LA PAIX

A l'occasion du différend qui s'est élevé entre l'Allemagne et la France, à la Conférence d'Algésiras, il parait qu'il a été question de proposer l'arbitrage du roi des Belges. Cette idée ne devait et ne pouvait pas prévaloir; mais, il n'en est pas moins flatteur pour la Belgique que l'on ait songé à son roi souverain pour la réalisation d'une oeuvre de paix.

Cela prouve que les efforts persévérants de ses meilleurs citoyens, depuis plus d'un demi-siècle, pour faire prédominer la raison et le droit sur la force brutale dans les conflits internationaux, n'ont pas été perdus de vue. Comme l'a rappelé M. Louis Frank dans "Les Belges et la Paix", un livre qui honore le plus ce philosophe humanitaire, la première pierre du temple de la Concorde fut le Congrès de la Paix, tenu à Bruxelles en 1848.

Mais il est vrai de dire que nul autre pays, n'était mieux désigné pour devenir l'intermédiaire entre les autres peuples. Pour réaliser cette entreprise, il fallait posséder, avec des qualités d'ordre et de travail universellement reconnues, la liberté et les moyens intellectuels et moraux d'en user. Il fallait aussi qu'on ne pût attribuer aucune arrière-pensée égoïste à cette propagande pacifiste, et à cet égard la Belgique fut bien servie par sa situation de petit Etat neutre. On n'en pouvait pas dire, comme on eût fait peut être d'une grande puissance, que le but poursuivi était moins d'aboutir à une paix durable que d'endormir la confiance de rivaux contre lesquels de mauvais desseins eussent été nourris en secret.

Ce fut le 20 septembre 1848 que le Congrès des amis de la paix universelle se réunit à Bruxelles, sous les auspices de M. Charles Rogier, ministre de l'Intérieur, qui s'était empressé d'accueillir les ouvertures des sociétés de la Paix anglo-américaines, désireuses de voir sanctionner leur oeuvre par la réunion d'un Congrès international. Les résolutions de ce Congrès, le premier de l'espèce, furent remarquables. L'appel aux armes pour résoudre les différends internationaux était déclaré contraire à la religion, à la justice, à l'humanité et à l'intérêt des peuples, et l'idée de l'arbitrage était chaleureusement défendue. Le Congrès recommandait la constitution d'une "Cour Suprême internationale d'arbitrage" et appelait l'attention des gouvernements " sur la nécessité d'entrer, par une mesure générale et simultanée, dans un système de désarmement qui, tout en réduisant les charges des Etats, ferait disparaître une cause permanente d'irritation ou d'inquiétude."

Naturellement, ces idées furent traitées de chimères, et le pacifiste fut raillé par la foule uniquement parce qu'il défendait, contre une minorité de despotes, de courtisans et de spéculateurs, l'intérêt des masses et les droits des peuples. Cela n'empêche que l'utopie de 1848 est en bonne partie réalisée. Le Congrès des nations, que le Congrès de Bruxelles, appelait de tous ses voeux, s'est réuni à La Haye, en 1899, l'idée de l'arbitrage a pris corps, elle se développe, elle s'étend, la Cour internationale d'arbitrage existe, elle fonctionne, et d'année en année, le Code international, jadis si vague, devient plus précis et plus complet.

"Quand les hommes, disait Rogier, s'unissent pour atteindre un but d'intérêt général et supérieur, quand ils ont en vue le bien-être public et l'amélioration de la condition humaine, quels que soient les pays où le sort les a fait naître, ils parlent tous le même langage, parce qu'ils ont le même coeur et la même âme." Ces paroles s'appliquent parfaitement à l'association des trois apôtres de la paix, l'allemand Lieber, le français Laboulaye et le suisse Bluntschli. En 1869, M. Gustave Rolin-Jacquemyns, qui venait de fonder la "Revue du droit international" se joignit au trio pacifiste. Au lendemain de la guerre franco-allemande, en 1872, Lieber suggéra l'idée d'une conférence de juristes internationaux ayant pour objet de revêtir certaines propositions d'une autorité scientifique collective. M. Rolin-Jacquemin eut l'honneur de réaliser ce projet. Il adressa un éloquent appel aux principaux jurisconsultes du monde, et c'est de cette collaboration précieuse que sortit l'Institut de droit international dont la 1ère réunion eut lieu à l'hôtel de ville de Gand le 8 septembre 1873, sous la présidence du grand juriste italien Mancini. Le président actuel de l'Institut, qui a tenu vingt-deux sessions depuis sa création, est M. Albéric Rolin, professeur à l'université de Gand, et la "Revue du droit international" est dirigée par M. Ernest Nys, dont on connait les superbes travaux. En 1904, le comité Nobel, élu par le Worting norvégien, décerna à l'Institut international le prix de la paix, reconnaissant ainsi son oeuvre féconde.

Parmi les Belges qui, les premiers, se sont signalés par leur zèle ardent pour la paix, nous avons cité M. Louis Bara. Cet avocat de Mons, auteur d'un mémoire couronné par l'Académie royale de Belgique, fut le fondateur de la Science de la paix. Il indiqua la solution du problème pacifiste en démontrant que, pour aboutir à une juridiction internationale, il fallait avant tout fonder la justice internationale, c'est-à-dire élaborer une charte universelle, un code de l'humanité. Ce mémoire, daté de 1849, ne sortit de l'ombre qu'en 1872. Cela prouve que le progrès chemine lentement, mais il chemine tout de même, puisque des idées qui, il y a un demi-siècle, n'étaient agitées que dans des cercles restreints, sont en passe de devenir populaires. Ce sera un autre honneur pour ce petit pays, déjà si renommé, d'avoir contribué à inspirer l'horreur des conflits armés et, comme le dit si spirituellement M. Louis Frank, si, dans le passé, les Belges, au dire de César, se montrèrent les plus intrépides sur les champs de bataille, l'impartiale histoire devra constater qu'ils se sont, au dix-neuvième et au vingtième siècles, affirmés les plus perspicaces et les plus résolus parmi les défenseurs de la paix.

CHOSES ET AUTRES

Dans le duché de Saxe-Altenbourg, quand les contribuables tardent à payer les impôts, on les punit par la soif.

La municipalité d'Orlamunde vient de porter à la connaissance du public que l'entrée des cafés et débits sera désormais interdite à tout contribuable qui n'aura pas payé ses impôts dans le délai légal.

Mais cette prohibition ne va-t-elle pas punir aussi les limonadiers? De plus, les taxes sur les boissons n'accuseront-elles pas une moins-value, et ne perdra-t-on pas ainsi d'un côté ce que l'on veut rattraper de l'autre?

Pourtant cette mesure de sobriété coercitive existe depuis de nombreuses années en Suisse, tout particulièrement dans le canton de Berne, où l'on n'a eu qu'à se féliciter de son application.

× × ×

L'an dernier, le conseil municipal de Paris instituait un concours de fumivorité destiné à mettre en lumière des appareils supprimant en tout ou en partie les inconvénients de la fumée.

Ces inconvénients sont multiples dans les quartiers industriels de Paris et même dans ceux qui sont contigus aux communes de la banlieue, où il existe de nombreuses usines.

En dehors de l'odeur fort désagréable, la fumée poussée par le vent salit les façades des maisons, pénètre dans les appartements et nuit de façon irrémédiable les objets les plus délicats.

La commission chargée de présider au concours a jusqu'ici examiné plus de deux cents propositions et visité vingt-cinq installations des meilleurs appareils qui lui ont été soumis.

Bien que les expériences ne soient pas encore terminées, la commission vient de prévenir officiellement le préfet de la Seine qu'elle était certaine d'obtenir d'ores et déjà des résultats très appréciables.

En envoyant avec des appareils convenablement construits un supplément d'air froid à l'aide de jets à vapeur, on arrive à supprimer jusqu'à 58 pour cent des fumées les plus noires. Cette diminution très sensible est obtenue sans augmentation de la dépense de combustible.

Espérons que le conseil de ville de Montréal saura tirer parti des conclusions adoptées à Paris en matière de fumivorité.

× × ×

C'est un fait connu, même des ignorants que les chiens tirent la langue. Il appartenait aux savants de se demander pourquoi. Un physiologiste, M. Dahl, avait d'abord admis que c'était pour suer, les chiens ne transpirant pas du reste de leur corps. Mais la chèvre, la souris, le rat, le porc et le lapin ne transpirent pas davantage et ne tirent pas, pour cela, la langue comme le chien. M. Dahl, consciencieux, chercha une autre explication. Au cours de ses recherches, il constata d'ailleurs que le chien transpire parfaitement, mais que sa sueur s'évapore si vite qu'on n'a pas le temps de lui voir le poil mouillé. Alors pourquoi cette manie si contraire, chez un animal domestique, à la civilité ? Voici, d'après M. Dahl et les "Munchner Nachrichten", la clef de ce mystère. Le chien a le nez long, les fosses nasales compliquées, les nerfs olfactifs épanouis et toujours en mouvement ; le tout donne à son odorat une extrême finesse, mais réduit d'autant le passage de l'air. C'est pourquoi le chien ouvre si souvent la gueule. Cela devrait lui suffire, comme il suffit à M. Dahl d'ouvrir la bouche pour élargir le jeu de ses poumons. Seulement, le chien n'a pas une langue raisonnable de physiologiste ; il a une langue démesurée, commode pour boire puisqu'il en use comme d'une cuiller, mais gênante pour respirer, puisqu'elle emplit sa gueule quand il la ferme (sa gueule) et l'obstrue encore quand il l'ouvre. C'est pourquoi le chien tire la langue. Resterait à établir pourquoi elle est toujours si humide qu'on a pu croire qu'elle lui servait à suer. Mais la science ne se fait pas en un jour.

× × ×

Nous voyons par les derniers journaux de France que l'ancien président de la République, M. Emile Loubet, a été élu administrateur de la compagnie de chemin de fer Paris, Lyon, Méditerranée.

× × ×

Mlle Ellen Terry, l'une des actrices anglaises les plus célèbres, va fêter le cinquantième anniversaire de ses débuts sur la scène. Le grand journal libéral anglais, la "Tribune", de Londres a eu l'heureuse inspiration d'ouvrir à cette occasion une souscription publique; afin que les habitués du paradis comme ceux de l'orchestre puissent participer à cette démonstration de sympathie, le minimum de souscription a été fixé à un shilling.

× × ×

Depuis l'avènement de Pie X. on a reçu au Vatican un très grand nombre de suppliques en faveur de la béatification de Pie IX.

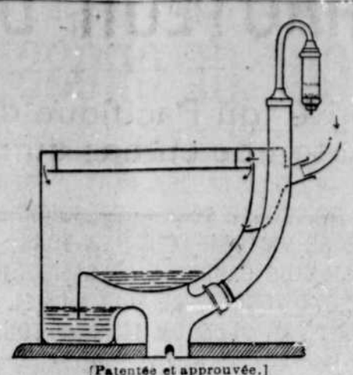
Le Souverain Pontife a résolu d'y faire droit, et il vient de communiquer officiellement au cardinal-vicaire de Rome sa décision à cet égard.

Le procès sur la renommée de sainteté, de vertus et de miracles du prédécesseur de Léon XIII s'ouvrira aussitôt après les fêtes de Pâques.

LA CAUSE DE LEUR DEFAITE

La chaussure de Slater pour les dames force les manufacturiers de Boston à faire une confession.

La guerre commerciale entre les pays date de l'établissement du premier édifice de la douane. La guerre d'affaires entre le Canada et les Etats-Unis semblait tourner à l'avantage de nos voisins, il y a 25 ans. Ce sont les manufacturiers de chaussures de l'autre pays qui, les premiers, confessèrent ouvertement leur défaite infligée par les Canadiens. Ils admettent ne pouvoir lutter avec la chaussure Slater au Canada, et quand l'on compare une chaussure pour dame de $3.50 faite par la manufacture de chaussures Slater à une chaussure importée de $4.00, la cause de la confession de faiblesse des Américains est apparente. La confection parfaite de la chaussure de femmes Slater est rendue plus évidente par son fini, sa mode et son style.



Royal Anti-Syphonie VALVE

[Patentée et approuvée.]

Montréal, 7 avril 1906.

AUX INTERESSES :

La commission d'hygiène et des statistiques, en séance régulière le 30 mars 1906, croyant la valve "Royal Anti-Syphonic" la meilleure valve mécanique sur le marché aujourd'hui, en a autorisé l'emploi dans la plomberie à Montréal.

(Signé) J. E. DORE,
Ingénieur Sanitaire de la Cité.

La "Valve Anti-Syphonique" est approuvée par M. L. Sohier ingénieur diplomé et professeur des cours publics au Monument National, par M. Jos. Haynes, ingénieur civil et par tous les principaux praticiens en plomberie de Montréal.

Pour toutes informations s'adresser au manufacturier

Ls. L. Renaud,

699 RUE CHAMPLAIN, MONTREAL.

En Vente chez tous les Principaux Marchands de Fer.

COLONIAL HOUSE SQUARE PHILLIPS

Rayon des Manteaux

Imperméables de dames, demoiselles et enfants.

Une ligne d'imperméables en Drap Couverte et Herringbone, pour dames, derniers styles et nuances principales, spécial, $7.50.

Imperméables ¾, en Drap Couverte et Herringbone, derniers styles et nuances, pour dames, spécial, $8.50.

Imperméables de dames et d'enfants, en Drap Herringbone, nouveaux styles et nuances, de 6 à 16 ans, spécial de $4.75 à $6.50 pour grandes dimensions.

Rayon de la Soie

LIGNE SPECIALE

7,000 verges de soie, taffetas et chiffons glacée de toutes les nuances à la mode pour costumes-blouses. Qualité de $1.00 pour 85c ; qualité de 75c pour 60c.

Blouses de Lingerie

La demande de blouses de première classe, a été si grande que nous n'avons pu répondre à toutes les exigences du moment, nous recevons cependant quotidiennement des cargaisons complètes des dernières marchandises du marché New-Yorkais.

La Lingerie

est le tissu le plus nouveau pour les blouses, et ressemble beaucoup à la batiste française claire. Il est impossible de se figurer la beauté d'un tel vêtement garni de dentelle Valenciennes allemande.

Automobiles et Yachts Automobiles

Nous prenons aujourd'hui des commandes, et nos représentants iront vous voir pour vous donner tous les renseignements voulus.

Notre nouveau catalogue du printemps est prêt et sera envoyé gratuitement à toutes les adresses.

Rayon des Travaux Artistiques à l'Aiguille

Nous ferons toute cette semaine une attrayante exposition d'articles brodés, comprenant les plus nouvelles créations pour blouses, chapeaux et autres accessoires de robes, ainsi que coussins, pièces de centre et nouveautés.

Nous avons fait des arrangements pour donner une série de leçons, par des experts, et à partir du 16 du courant, il y aura de ces classes les mardis, mercredis et samedis, à 2.30 p.m.

Attention Spéciale Accordée aux Commandes par la Malle.

HENRY MORGAN & CO., - - - Montréal.

112-n

Baguettes et Garnitures à Rideaux,

MOINS 15 POUR CENT

Nous allouerons, pendant le reste de la semaine, 15 p.c. de réduction sur les prix de toutes les baguettes et garnitures à rideaux

Certaines de ces baguettes sont en chêne, d'autres couvertes, soit d'émail blanc, soit de cuivre, d'autres en cuivre massif et en tubes de cuivre.

Elles ont de ½ à 1½ pouce de diamètre, et coûtent de 5c à 20c le pied.

Les baguettes en tubes de cuivre et en cuivre massif sont pourvues de supports et de boules combinés.

Nous avons des boules de cuivre de dessins unis ou cannelés, de 20c à $1.00 la paire.

Et des anneaux de cuivre pour convenir aux susdites baguettes, à des prix variant de 15c à 45c la douzaine.

Pour les baguettes couvertes de cuivre, nous avons des anneaux spéciaux fonctionnant sur coussinets à billes.

Ces anneaux qui fonctionnent aisément et uniformément, sont convenables pour grosses portières.

Nous avons des supports de toutes dimensions et de tous styles, de 15c à 30c la paire.

Renaud, King & Patterson,
Coin rues Guy et Ste Catherine.

PATENTES QUI PROTEGENT
FETHERSTONAUGH & CIE
Charles W. Taylor, ancien examinateur du bureau canadien des Brevets. Edifice Canada Life Montréal, Chambre 39. 304-1Mvsn

CHIC COMPLET

Il vous en faut un dès maintenant—Commandez-le à Ferdinand Moretti, 1658 rue Notre-Dame, vous aurez parfaite satisfaction.
C

CE QU'IL Y A DE PLUS NOUVEAU

Nous avons l'assortiment de Carrosses de bébé et de Go-Carts le plus considérable du Canada.

CARROSSES DE BEBE
De $5.00 à $75.00
GO-CARTS
Depuis $1.50 en montant

H. A. WILDER & CO.,
258 St Jacques. 521 Ste Catherine ouest Entre Stanley et Peel.

CHEZ STROUD

Vente de Paques
ACCOMPAGNEE
— DE —
CADEAUX
Du 14 au 21 AVRIL
— LAQUELLE —
Bat Maintenant son Plein

622 NOTRE-DAME OUEST.
91 ST LAURENT.
699 ST LAURENT.
529 STE CATHERINE EST.
1040 STE CATHERINE.

AMUSEMENTS

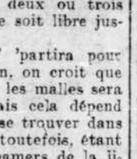
Théâtre des Nouveautés Comédie Française
SEMAINE DU 16 AVRIL
"Le Roman d'un Jeune Homme Pauvre"
Pièce en 5 actes par Octave Feuillet. Matinée spéciale, Lundi de Pâques. Intermèdes lundi soir. Matinée samedi. Semaine prochaine. — PLUS QUE REINE. 137-6

Théatre National Francais Tel. Bell Est 1736.
Tel. Marchands 520.—Semaine du 16 Avril 1906.
LES COUTEAUX D'OR
Prix Matinées : 1re, 15, 20, 25 et 30c. Soirées : 10, 25, 35, 40 et 50c. Lundi fête légale, matinée mêmes prix que soirées. 136-6

OUIMETOSCOPE Salle Poiré, Angle Ste Catherine et Montcalm.
Semaine du 16 Avril-Vues animées et Chansons illustrées — 2 représentations par jour : après-midi à 2½ hrs. Soir à 8½ hrs. Prix populaires : 10c, 15c et 25c. Aux matinées 500 des meilleurs sièges à 10c pour dames et enfants. 136-6

SALLE DUMAS— Angle Visitation et Ontario. Entrée 348 Visitation. Semaine commençant Dimanche 15 avril. Vues animées les plus nouvelles. Chansons illustrées et comiques, par M. Alex. Desmarteau. 2 représentations par jour. Matinée, 2.15 h. Soirée, 8.15 h. Prix 10, 15 et 25 cts. En Matinée, 500 sièges pour dames à 10 cts. 136-7 E

ARENA **SOUSA** Et sa Fanfare
AIDES DE QUATRE EMINENTS ARTISTES, DONNERONT
Deux Concerts de Gala
MERCREDI, LE 18 AVRIL
Après-midi à 3.00; Soir à 8.15.



SPECIAL
La dernière marche de M. Sousa, "The Free Lance," sera jouée ici pour la première fois.
Prix, matinée, 25c, 50c, 75c. Sièges de loges, $1.00. Loges, $5.00. Soirée, 25c, 50c, 75c, $1.00. Sièges de loges, $1.50. Loges, $8.00.
Billets présentement en vente à la succursale du "Star," à l'angle des rues Peel et Sainte-Catherine. 137—2

HIS MAJESTY'S
Toute cette semaine, matinées aujourd'hui et samedi.—Le Grand Succès Comique Musical, THE TENDERFOOT.
Semaine prochaine : Grace George. 137-6

ACADEMIE Toute cette semaine, Matinées lundi, mercredi, samedi.
E. D. STAIR représentera
GEORGE SYDNEY dans BUSY IZZY'S VACATION
Prix :— 15c, 25c, 50c, 75c. Semaine prochaine : Black Patti Troubadours. 137-6

FRANÇAIS Chaque après-midi et soir.
CETTE SEMAINE
BIG-HEARTED JIM! Scènes réelles de l'Ouest.
Beaucoup de comédie. Grande troupe.
Prix : 10, 20, 30, 35 et 50c. Semaine prochaine: A WIFE's SECRET. 137-6

ROYAL Toute cette semaine Matinée chaque jour
STAR SHOW GIRLS
Prix : 10, 20, 30 et 50c.
Semaine prochaine : Jolly Grass Widows. 137—6

CAFE CONCERT — LE STADIUM
Coin Sainte-Catherine et Saint-André
Représentations tous les soirs. Matinées : lundi, mardi, jeudi et samedi. Delville, Villeray, etc. 137-6 E

DEMENAGEMENT
Le dentiste Franchère a maintenant ses bureaux au No 144 Saint-Denis, Tél. Est 1591. 137-1Mj-nE

L'OUVERTURE DE LA NAVIGATION

LE "BOUCHERVILLE" EST ENTRE DANS LE PORT, SAMEDI — L'ARRIVEE DU PREMIER STEAMER OCEANIQUE.

La navigation s'est ouverte samedi, à Montréal, par l'arrivée dans le port du "Boucherville". Elle s'ouvre, par suite, huit jours plus tôt que l'an dernier, alors que le premier bateau, le "Longueuil", ne jetait l'amarre à notre quai que le 20 avril.

Vu l'énorme amoncellement de glace sur les quais le "Boucherville" n'est pas demeuré longtemps au quai ; il a de suite fait route vers Longueuil. Pour quelques jours, ce bateau fera le service entre Montréal et Longueuil.

La compagnie de navigation Richelieu et Ontario commencera son service régulier sans plus de délai : Les lignes de Trois-Rivières et de Chambly seront ouvertes vers le milieu de la semaine, et la ligne Montréal-Québec s'ouvrira vendredi ou samedi, car il faudra encore une couple de jours avant que le lac Saint-Pierre ne soit libre de glaces. Et il faudra bien deux ou trois jours pour que la route soit libre jusqu'à Québec.

Comme le "Parisian" partira pour Montréal jeudi prochain, on croit que le premier vapeur pour les malles sera à Montréal le 30 ; mais cela dépend de la glace qui pourra se trouver dans le golfe. Le "Parisian" toutefois, étant l'un des plus petits steamers de la ligne Allan, aura moins de difficulté à passer à travers les glaces flottantes. Le "Montcalm" aidera le premier vapeur à traverser la zône de glace.

Quatre steamers sont déjà en route pour Montréal : ce sont l'"Ontarian", de la ligne Allan ; les "Mariana" et "Orléana", de la ligne Donaldson, et le "Bellona", de la ligne Thompson, qui est parti le premier, le 6 avril, avec un chargement de fruits. Huit jours après le "Parisian" partira le "Virginian".

PASSAGERS DU "TUNISIAN"

Nous publions ici la liste des passagers qui se sont embarqués sur le "Tunisian" qui a quitté Halifax samedi :

M. Hugh A. Allan, Mme Allan et servante, Mlle M. Rachel Allan et sa garde-malade, de Montréal ; Mme Alec R. Allan, de Brockville ; Mme G. R. Anderson, d'Halifax ; Mme M. Chapman, d'Ottawa ; mesdames J. Lyde, Mitchell et Mlle Mitchell, d'Halifax ; Mme John Leslie Moore, Mlle Mabel G. Moore, M. W. L. Wilton Moore, d'Ottawa ; M. Ramsay Muir, de Philadelphie ; Mme Reynoldrs, Mlle Reynolds, d'Halifax ; M. H. J. Rodges, de Londres, Ang. ; M. F. H. Scott, de Montréal ; Mlle Wheeler, de Winnipeg ; M. G. A. Wylbys, R.R., Londres, Angl.

FEU M. CYRILLE MONGEON

M. Cyrille Mongeon, inspecteur des travaux publics, est décédé, hier, à l'âge de 56 ans et six mois. Les funérailles auront lieu mardi matin, à 8 heures, à Sorel.

CURIEUX ACCIDENT

Le couvercle de la soupape à vapeur de la locomotive No 105 du Vermont-Central a sauté samedi soir, à Burlington, Vermont et des fragments en ont été projetés à une distance d'un demi-mille. Le mécanicien Prentiss et le chauffeur H. F. Perron qui étaient à leur poste n'ont pas été blessés.

TROIS-RIVIERES

La prochaine assemblée des membres de l'Association Médicale du District des Trois-Rivières aura lieu en cette ville, le 19 d'avril courant, à 4 heures p. m.

DERNIER AVIS

Tous les porteurs de raquettes ou autres marques de commerce, certificats et coupons rachetables, sont priés de voir immédiatement à les échanger pour des primes, car nous fermerons positivement notre Département de Primes le 30 avril 1906, après laquelle date nous n'échangerons ou ne recevrons ni certificat, ni coupons ni marques de commerce.
THE EMPIRE TOBACCO COMPANY.
The American Tobacco Company of Canada.
The B. Houde Company.

A OTTAWA ET A HULL

NOTES DES DEUX VILLES

Incendie — Un jeune déserteur — Le marché de Pâques — L'observance du dimanche — Empoisonné avec des tomates — Les employés civiques — Le chef enlève des affiches théâtrales — Commission internationale — L'exposition de Saint-Louis — Les établissements de l'échevin Davidson—Départ du colonel White — Fin d'un procès.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 16 — L'auberge Byers, du village d'Hintonburg, a été sérieusement avariée par un incendie causé par des fils électriques défectueux. Les dommages s'élèvent à quatre cents piastres environ.

—Un bambin d'une dizaine d'années, nommé Arthur Young, qui était idsparu il y a une couple de jours de chez ses parents, à North Bay, a été arrêté vendredi soir par la police, à la gare Union. Le jeune déserteur, qui paraît être très intelligent, a été renvoyé dans sa famille après avoir reçu une verte semonce des autorités.

— Notre marché de Pâques n'a pas été aussi achalandé, cette année, que l'année dernière. Les produits de la ferme n'étaient pas non plus en aussi grande quantité et les prix très abordables.

—La police, depuis l'avènement du chef de la Ronde, devient de plus en plus sévère sur l'observance du dimanche. C'est ainsi qu'à l'avenir il ne sera plus permis aux fabricants de crême à la glace de faire la livraison de leur marchandise aux détailleurs le dimanche sans s'exposer à une comparution devant un magistrat.

—Allozius Burgess, âgé de deux ans, enfant de M. Thomas Smith, entrepreneur en constructions, est mort vendredi soir, à la demeure de ses parents. L'enfant s'est empoisonné en mangeant des tomates en boîte. Toute la science médicale n'a pu réussir à ramener le petit à la vie.

—A la dernière réunion de la commission des finances civiques, il a été décidé d'augmenter le salaire des officiers suivants : MM. N. H. Lett, A. Augel, P. Veal, R. A. Lexault, M. Stalker, A. Duffy et William Stewart. Tous ces employés ont eu dix piastres par mois d'augmentation.

—Le chef de police de la Ronde a fait saisir aux hôtels Russell, Grand Union et Brunswick nombre de photographies exposées par l'empressario de la troupe théâtrale Woodland, qui doit jouer au théâtre Russell ce soir et demain.

—Le gouvernement a accepté la proposition des Etats-Unis de nommer une commission internationale pour déterminer des mesures à prendre pour régler le différend de la pêche sur les grands lacs.

—En réponse à une lettre de remerciements au gouvernement américain, pour la part prise par le Canada au succès de l'exposition de la ville de Saint-Louis, l'honorable M. Scott a répondu que cette exposition avait donné au Canada l'opportunité de comparer les progrès dans les arts, manufactures et produits, entre la grande république et le Dominion.

—L'échevin Davidson a décidé de ne pas rebâtir à Coulonge ses scieries de cet endroit, détruites par le feu il y a quelque temps. Il les reconstruira à Aylmer, où il est en train d'acheter du terrain. L'établissement d'une autre scierie à Aylmer sera une nouvelle source de gain pour la population.

—Le colonel White, contrôleur de la police montée, du Nord-Ouest, a quitté la capitale pour se rendre dans l'Alberta et la Saskatchewan, compléter les arrangements pour les relations futures entre ces deux provinces et ce qui regarde la protection du territoire couvert par la police montée dans les deux provinces.

—Le procès du maire Ellis contre l'échevin Black, en réclamation de $5,000 de dommages pour libelle, s'est terminé par un verdict de $1,000 en faveur du demandeur.

Le maire Ellis se plaignait de certaines lettres ouvertes de M. Black, publiées contre lui dans les journaux locaux, durant la dernière campagne municipale. M. Black accusait le maire d'avoir fait perdre $3,000 à la cité, en changeant quelques mots, sans autorisation, dans le règlement municipal autorisant l'achat de l'actif de la Cie Electrique Consumers, par la cité.

Le juge Teetzel a exprimé l'opinion, dans son adresse aux jurés, que la ville n'a pas perdu $3,000, par l'action du maire, quoique cette façon d'agir du maire ne soit pas régulière. En conséquence, les accusation de l'ex-échevin Black sont non fondées.

COURRIER DE TROIS-RIVIERES

LA GLACE DU LAC SAINT-PIERRE DESCEND.

(Du correspondant spécial de LA PRESSE)

Trois-Rivières, 16. — Une grande quantité de glace provenant du lac Saint-Pierre est descendue pendant toute la journée d'hier et pendant la nuit dernière et ce matin le courrant charrie encore les banquises en assez grande quantité, ce qui fait penser que toute la glace du lac est en mouvement. Dans une des banquises d'hier l'on a remarqué une bouée en bois. L'eau est basse, son niveau n'est que de deux à trois pieds plus haut que l'étiage.

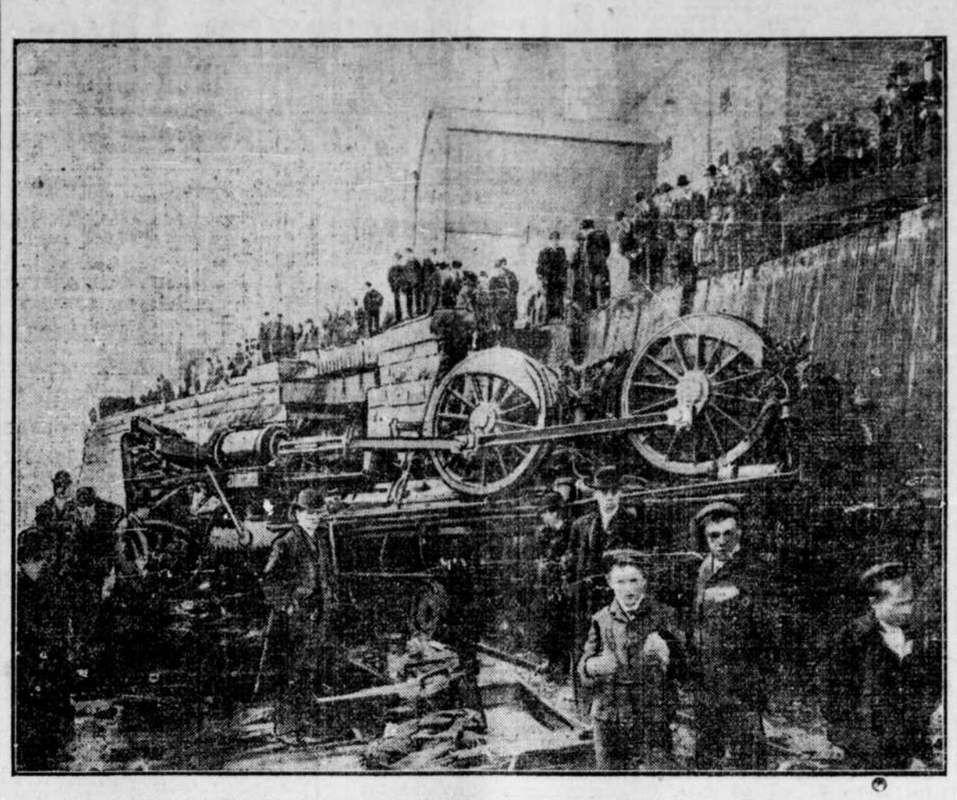
Des dommages ont été causés au nouveau quai au port hier ; quatre groupes de six poteaux mesurant chacun quarante à quarante-cinq pieds de long qui avaient été plantés à l'aide de béliers à vapeur pour la protection extérieure du bas du quai ont été rasés.

—On croit que mercredi un des bateaux du gouvernement employés pour le service des bouées, viendra de Sorel ici.

—L'eau dans la rivière Saint-Maurice est aussi basse qu'en été, de telle sorte que l'on voit à découvert les bases des ponts métalliques de la ville, de même que les battures de sable près des îles. La glace n'a pas encore bougé dans cette rivière.

D'UNE HAUTEUR DE 20 PIEDS

Une locomotive du Pacifique déraille en face de la prison, et tombe en bas du remblai.



LA LOCOMOTIVE 389 QUI A TOMBE EN BAS DU REMBLAI EN FACE DE LA PRISON.

La locomotive No 389, traînant huit chars remplis de voyageurs, a déraillé à 5 h. 20 samedi après-midi, vis-à-vis la prison et est tombé d'une hauteur de 20 pieds en bas du remblai.

Ce train du Pacifique se rendait à Saint-Gabriel. Quand l'accident arriva, il marchait heureusement à petite vitesse. Les chars restèrent sur la voie.

Le train avait quitté la gare Viger avec un grand nombre de personnes qui allaient passer le dimanche à Joliette ou à la campagne. A l'avenue Delorimier, il y a une aiguille, c'est là que la locomotive tomba des rails sur les traverses qu'elle laboura sur une quarantaine de pieds avant de tomber en bas du remblai.

Personne n'a été blessé parmi les passagers. Le mécanicien Lambert s'est foulé un pouce et il ne s'en est aperçu qu'une fois les choses remises dans l'ordre. Il s'est en allé chez lui et a été remplacé par un compagnon. Le train a été très peu retardé.

On pense que l'accident est dû à une obstruction quelconque, car on a trouvé une pelle écrasée entre le mur de garde et le rail extérieur. Il est heureux que l'accouplement du tender se soit brisé, car tout le train déraillait. La locomotive est très endommagée. Le trafic a été très peu retardé.

LE PRINCE ARTHUR A OTTAWA

Il arrive par une pluie battante --- La réception civique a lieu aujourd'hui.

LE PRINCE ARTHUR DE CONNAUGHT, D'APRES UNE PHOTOGRAPHIE PRISE SUR LE PERISTYLE DU PALAIS DE SON PERE, AU CLARENCE SQUARE, A LONDRES.

Ottawa, 16. — Les citoyens de la capitale sont enchantés d'avoir comme hôte le prince Arthur de Connaught et de l'honorer comme représentant du roi et membre de la famille royale.

La température maussade a empêché un grand nombre de citoyens de se porter à la rencontre du royal visiteur; cependant la réception de bienvenue a été cordiale.

Le convoi royal est entré à la gare Union à 4.47 heures p. m., samedi. Le quai et la gare étaient décorés de drapeau anglais et canadiens. Une foule considérable était massée à l'intérieur et à l'extérieur. La police municipale et fédérale faisait le cordon, du quai de la gare au vestibule où les équipages attendaient. Une garde d'honneur composée de 100 hommes du 43ème régiment et des dragons de la princesse Louise était alignée sur le quai, et les deux fanfares des régiments jouèrent l'hymne national dès que le prince eut mis le pied sur la plate-forme de son char privé.

Une couple de minutes après l'arrivée du convoi, le prince descendit de voiture, et il fut reçu par le colonel Handbury-Williams, représentant le Gouverneur-Général, et sa suite, le Premier Ministre et ses collègues, et les membres du comité de réception. Après cette courte cérémonie, le parti passa en face la garde d'honneur et se rendit au vestibule où chacun monta en voiture pour se rendre à Rideau Hall, habitation du parti vice-royal.

Le prince prit place à côté du représentant du Gouverneur-Général Dans la même voiture, était le capitaine Hyndham, écuyer du roi. Les autres membres de la suite royale montèrent en voiture avec Sir Wilfrid Laurier, les hons. MM. Brodeur, Scott, Oliver, Emmerson, Hyman, Paterson et Aylesworth, membres du cabinet; le général Lake, commandant de la milice canadienne, Lord Aylmer, Sir James Grant, les colonels Cotton, Talbot, Hodgins, Rodgers, Sherwood et Donaldson.

Dès que les voitures quittèrent la gare pour se rendre à Rideau Hall, une salve d'artillerie fut lancée du parc du parlement pour saluer l'arrivée du prince. A Rideau Hall, le prince passa en revue une garde d'honneur du régiment du Gouverneur Général. Il fut reçu par Lord Grey et le parti vice-royal, puis les portes se fermèrent sur les visiteurs.

Hier, le prince et sa suite, accompagnés du parti vice-royal, sont allés à la cathédrale anglicane (Christ Church).

La réception civique n'a lieu qu'aujourd'hui, à l'Hôtel de Ville. Après la présentation d'une adresse de bienvenue par le maire Ellis, et une courte réponse du prince, celui-ci est allé luncher chez Sir Wilfrid Laurier. Cet après-midi, le prince visitera l'exposition anglaise de la Société Saint-George.

Ce soir, le gouverneur général donnera un dîner d'état en l'honneur de son hôte.

CADAVRE REPECHE

LE CORPS DU PETIT WILLIAM GOGERTY, QUI S'EST NOYE, LE 11 FEVRIER DERNIER, EST TROUVE FLOTTANT, HIER, PRES DU PONT VICTORIA.

Aux environs de midi, hier, le cadavre du jeune William Gogerty, 98 rue du Grand Tronc, qui s'est noyé le 11 février dernier, a été retrouvé flottant tout près du Pont Victoria.

On se rappelle la mort tragique du jeune Gogerty.

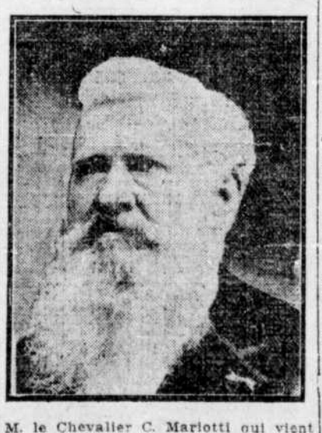
Le petit s'en revenait du cathéchisme, en compagnie de son frère Fenton, et de deux compagnons, Elward Burton et James Burton ; en passant rue Channon, ils virent des enfants qui jouaient au hockey ; ils s'aventurèrent sur la glace ; mais ils n'avaient fait que quelques pas que la glace cédant, ils s'enfoncèrent sous l'eau. Le jeune Edward Burton disparut pour ne plus revenir ; les autres parvinrent à remonter sur la glace. Fenton Gogerty voyant son frère se débattre, le saisit et allait le hisser sur le bord, quand la glace se brisa et le pauvre petit disparut en criant : "O Fenton, sauve-moi, pour maman !" Le corps du jeune Burton n'a pas été retrouvé.

Ce sont MM. Charles Palmer et Evans Evans qui ont découvert le cadavre du petit Gogerty. Le coroner a donné le permis d'inhumation.

LE CHEVALIER MARIOTTI

NOMME COMMISSAIRE CANADIEN A L'EXPOSITION DE MILAN.

Le Chevalier C. Mariotti, de cette ville, a été nommé par le gouvernement canadien commissaire à l'Exposition de Milan. Il partira le 18 avril pour Naples.



M. le Chevalier C. Mariotti qui vient d'être choisi comme l'un des commissaires canadiens à l'Exposition de Milan. (Photo Laprés et Lavergne, angle des rues Saint-Denis et Ontario).

M. Mariotti est un des leaders de la colonie italienne à Montréal. Il est établi au Canada depuis 1868. Pendant onze ans il a rempli les fonctions d'agent consulaire pour l'Italie au Canada

UN CHAT "CHIEN" DE CHASSE

Un collaborateur d'un journal anglais donne quelques détails sur un chat à lui appartenant, qu'il a dressé à l'accompagner à la chasse. C'est un chat rayé, une réduction de tigre, au physique du moins, car au moral, l'animal est extrêmement doux et affectueux. C'est par la patience que son maître a réussi à le dresser : le chat n'est sensible qu'aux bons traitements et à la douceur. On appelait celui-ci chaque fois qu'un gibier venait d'être abattu, on le conduisait vers la bête, on la lui confiait. Peu à peu, il en vint à aller de lui-même chercher le gibier. L'éducation du chat est maintenant complète : dès qu'on le siffle, il arrive avec joie, il trotte et gambade le long du chemin ; il guette de lui-même le gibier et le signale souvent, par son attitude, à son maître qui ne l'a pas encore aperçu. Ce qu'il ne comprend pas très bien, toutefois, c'est que ce dernier dédaigne tant de petits oiseaux et ne s'intéresse qu'à ceux d'une certaine dimension.

CURE A L'EAU FROIDE
PRIX 25c.

Ayez-la aujourd'hui
Soulage la tête, la gorge et les poumons presqu'instantanément
Je remettrai l'argent si mon remède faillit.
MUNYON, Philadelphie.

Quand vous achèterez votre piano, exigez un mécanisme de piano
"OTTO HIGEL"
L.M.—6

111-n

PROVINCE DE QUEBEC

DEPARTEMENT DES TERRES ET FORETS

SECTION DES BOIS ET FORETS

Québec, 24 mars 1906.

Avis est par le présent donné que, conformément aux sections 1884, 1335 et 1336 des statuts refondus de la province de Québec, les limites à bois ci-après désignées, suivant l'étendue donnée, plus ou moins, et dans l'état où elles sont actuellement, seront offertes en vente à l'enchère au bureau du Ministre des Terres et Forêts, en cette ville, le JEUDI, 21 JUIN prochain, à DIX heures de l'avant-midi.

OTTAWA SUPERIEUR

Bloc A. — Rang 2 ; 10,50 m. ; 11, 50 m. Rang 3. — 11, 50 m. ; 13, 25. ; 17, 27 m. ; 18 , 35 m. ; 19, 27½ m. ; 20, 22 m.

Rang 4. — 10 à 14, chacune 50 m. ; ½ N. de 15, 25 m. ; partie nord de ½ N. de 16, 15¼ m. ; ½ S. de 17, 25 m. ; 18, 50 m. ; 19, 50 m. ; ½ N. de 20, 24¾ m. ; ½ S. de 20, 27½ m.

Rang 5. — 13 à 23, chacune 50 m.

Rang 6. — ½ N. de 10, 25 m. ; ½ N. de 11, 25 m. ; 13 à 16 et 20 à 23, chacune 50 m.

Rang 7. — ½ N. et ½ S. de 6 à 13, chacune 25 m.

Rang 8. — ½ N. et ½ S. de 6 à 13, chacune 25 m.

Rivière du Lièvre, branche N. O., Nos 7 et 8, chacune 50 m.

Rivière du Lièvre, branche du milieu, No 7, 40 m. ; No 8, 30 m. ; No 9, 65 m.

Haute Gatineau, 1, 2 et 3, chacune, 45 m. ; 4 et 5, chacune, 50 m. ; 6, 42 m. ; 7, 8 et 9, chacune, 23 m. ; 10, 50 m. ; 11, 35 m. ; 12 à 20, chacune, 50 m. ; 21, 70 m. ; 22 à 30, chacune, 50 m. ; 31, 60 m. 32 à 37, chacune, 50 m.

SAINT-MAURICE

Manouan, 8 sud, 30 m. ; 9 sud, 21 m. ; Haut Saint-Maurice, 15, 60 m. ; 16, 38 m. ; 28, 62 m. ; 29, 35 m. ; 30, 30 m. ; 31 et 35 à 43, chacune 50 m. ; 44, 49 m. ; 45 à 66 chacune, 50 m.

SAINT-CHARLES

Rivière du Moulin, 4, 12 m. ; rivière aux Ecorces et au Canot, 30 m. ; rivière aux Ecorces, 5 29 m. ; 6, 41½ m. ; rivière au Canot, 1, 26 m. ; Grande Pikauba 2, 38¼ m. ; 3, 88¾ m.

LAC SAINT-JEAN OUEST

Canton Dablon rangs 2, 3 et 4, 2½ m. ; canton Dechêne, 18 m.

LAC SAINT-JEAN EST.

Canton Kénogami, No 27, 2 m.

SAGUENAY

Rivière Malbaie, No 17, 37 m. ; canton Callières, 14 m. ; arrière canton Callières, 18 m. ; Saguenay Ouest la, 10 m., partie de Saguenay, 3 et 4 ouest, 49 m. ; Bergeronnes 1 est, 25 m. ; rivière Sainte-Marguerite, No 87, 24¼.

Rivière Manicouagan, 8, 9, 13 à 28, chacune, 50 m.

Rivière aux Outardes : 2, 49 m. ; 3, 45 m. ; 4, 63 m. ; 5, 50 m. ; 6, 70 m. ; 7 à 13, chacune 50 m.

Sault au Cochon : 1 est, 30 m. ; 2 est, 36 m. ; 3 est, 41 m. ; 4 est, 33 m. ; 4a est, 39 m. ; 5 est, 40 m. ; 5a est, 39 m. ; 6 est, 60 m. ; 7 est, 55 m. ; 8 est, 46 m. ; 9 est, 65 m. ; 10 est, 68 m. ; 2 ouest, 55 m. ; 3 ouest, 50 m. ; 4 ouest, 33 m. ; 5 ouest, 38 m. ; 6 ouest, 60 m. ; 7 ouest, 64 m.

Rivière Magpie : A, 52 m. ; B, 42

Rivière Natashquan : 1 à 4, chacune 50 m.

Rivière Piashte Bay : 1 à 8, chacune, 25 m.

Rivière Saint-Augustin : 1 à 8, chacune 25 m.

Ruisseaux Vachon et Iles de Mai, 60 m.

GRANDVILLE

Canton Bégon, No 14, 2¾ m.

SAINT-LAURENT DE MATAPEDIA

Canton Assemetquagan, 63 m. ; canton Ristigouche, rangs de la rivière 1 et 2, 1¼ m.

RIMOUSKI EST.

Rivière Cap-Chat : 1, 47¼ m. ; 2, 45 m. ; 3, 45 m. ; rivière Matane A, 48 m.

BONAVENTURE OUEST

Canton Carleton, rangs 5 et 6, 3¼ m.

GASPE OUEST.

Rivière Sainte-Anne : D, 48 m. ; E, 43¼ m.

GASPE EST.

Grande rivière : T, 30 m.

GASPE CENTRE

Rivière Saint-Jean : N, 37½ m. ; O, 42 m. ; P, 33 m. ; Q, 28¼ m.

CONDITIONS DE LA VENTE

Aucune limite ne sera adjugée à un prix moindre que le minimum fixé par le département.

Les limites seront adjugées au plus haut enchérisseur, sur le paiement du prix d'achat, en espèces ou par chèque accepté par une banque incorporée.

A défaut de paiement, elles seront immédiatement remises à l'enchère.

La rente foncière annuelle de trois piastres par mille est aussi payable immédiatement.

Les limites, une fois adjugées, seront sujettes aux dispositions des règlements concernant les bois de la Couronne, maintenant en vigueur ou qui pourront le devenir plus tard.

Des plans indiquant les limites ci-dessus désignées, sont déposées au Département des Terres et Forêts, en cette ville, et au bureau des agents des terres et des bois pour les diverses agences où sont situés ces limites, et seront visibles jusqu'au jour de la vente.

N. B. — Nul compte pour publication de cet avis ne sera reconnu si telle publication n'a pas été expressément autorisée par le département.

ADELARD TURGEON.
6.30.14.28 Ministre des Terres et Forêts

NOUVEAUX DIACRES

Plusieurs Pères Jésuites du Scolasticat de l'Immaculée Conception ont été ordonnés diacres, ce matin, à la cathédrale, par Sa Grandeur Mgr Racicot, évêque de Pogla.

Cette cérémonie a été très pieuse. Ces diacres seront ordonnés prêtres demain, à huit heures, dans l'église de l'Immaculée Conception, par Mgr Racicot.

Ces nouveaux élus dans l'ordre sacerdotal sont les RR. PP. P. Hogan, L. Boncompain, P. Gaume, R. Vandandaigne, A. Sullivan, G. Beré, E. Collough, S. Lemay, J. Brogan, des Pères Jésuites ; Victor Lault, des Pères du Saint-Sacrement ; Antonin, des Franciscains, et deux Pères du Sacré-Coeur, de Burlington. Quelques autres jeunes gens ont reçu aussi les ordres mineurs.

SACHEZ CHOISIR
pour vous faire habiller, ce printemps, le tailleur fashionable, Louis Duhamel, 56 rue Saint-Jacques, près Côte Saint-Lambert.

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN
PAQUES
VOYAGES A BON MARCHÉ

Détroit	$15.00	Ste Agathe	$ 2.00
Toronto	10.00	Hamilton	10.65
Ottawa	8.50	London	12.95
Québec	4.50	Peterboro	8.15
Sherbrooke	3.35	St Jean, N.B.	14.50

Et tous les endroits du Canada, Fort William et l'Est.

Au prix d'un Passage Simple de 1re Classe
Bons pour aller le 16 avril. Bons pour revenir jusqu'au 17 avril 1906.

COBALT
Les trains partent de la gare Windsor, à 10.10 p.m., et correspondent à la gare Union, de North Bay, arrivant à Cobalt à 8.17 p.m., le lendemain. Ligne courte. Service rapide.
Bureaux des billets en ville : 129 rue St Jacques, près du bureau de poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
PAQUES
PASSAGES DES FETES
CHICAGO, Ill. - $18.00

Québec	$4.50	Toronto	$10.00
Sherbrooke	$3.35	Hamilton	$10.65
Ottawa	$3.50	London	$12.95
Détroit	$15.00	Port Huron	$14.85
St Paul, Minn.			$41.00
Minneapolis, Minn			$41.00
Duluth, Minn.			$41.00

Et tous les autres points du réseau du Grand-Tronc, Chicago et l'est de Chicago, moins les points à l'Est d'Island Pond, Vt.

Prix d'un Billet Simple de Première Classe.
Bons pour aller le 16 avril et bons pour revenir le 17 avril 1906.
BUREAUX DES BILLETS EN VILLE : 137 rue St Jacques. Tél. Main 460 et 461 ou à la gare Bonaventure.

INTERCOLONIAL RAILWAY
PAQUES
Billets à Prix Réduits
Bons pour aller du 12 au 16 avril inclusivement et pour revenir jusqu'au 17 avril 1906.
Pour les billets et toutes autres informations, s'adresser au bureau, 143 Saint-Jacques, ou gare Bonaventure.

NAVIGATION
LIGNE ALLAN
Service postal de Paquebots.
MONTREAL à LIVERPOOL
Vapeurs neufs, à turbine, triples hélices.
VIRGINIAN, 10 mai, 7 juin.
TUNISIAN, 17 mai, 14 juin.
VICTORIAN, 24 mai, 21 juin.
Prix de passage, 1ère classe $75.00 et au-dessus, 2ième classe, $46.00.
LE HAVRE — Service direct
SARMATIAN, samedi, 12 mai.
SARDINIAN, samedi 26 mai.
POMERANIAN, samedi, 9 juin.
Une seule classe de cabine.
Le Havre $40.00. Paris, $43.75.
3ième classe, Le Havre $27.50, Paris, $35
S'adresser pour billets et d'autres renseignements à
L. J. Rivet, 5 Côte St Lambert, Montréal, ou H. & A. Allan, 2 rue St Pierre, Montréal.
128-1Mvn

LIGNE DOMINION
DEPART TOUS LES SAMEDIS
MONTREAL A LIVERPOOL EN ETE, PORTLAND A LIVERPOOL EN HIVER.
Prix modéré. Service de première classe.
S.S. "Canada", Première classe . . . $75.00
S.S. "Dominion", Première classe. . . $55.00
POUR L'EUROPE AVEC COMFORT.
Sur tous les steamers qui ne portent pas de passagers de première classe, mais dont l'accommodation des premières est réservée aux porteurs de billets de seconde.
De Portland à Liverpool $42.50 à $45.00
De Portland à Anvers... $47.00 à $49.00
De Portland à Paris. . . $50.00 à $52.00
Troisième classe pour toutes les principales villes de la Grande-Bretagne, $27.50.
Pour plus de détails s'adresser à L. J. Rivet, 5 Côte St Lambert. Tél. M. 4097.
Dominion Line, 17 St Sacrement. 112-n

SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées et endossées seront reçues à mon bureau jusqu'au 25 du courant, inclusivement, pour la construction d'une église en pierre et presbytère en bois à Saint-Théophile d'Ely. Les plans et devis seront visibles à mon bureau et au presbytère de Saint-Théophile, tous les jours, de 9 heures a.m. à 4 heures p.m. On ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

J. W. GREGOIRE, Architecte.
Sherbrooke, 11 avril 1906. 12,14,16,18,20

L'HON. M. PREVOST

ITINERAIRE DU MINISTRE DE LA COLONISATION A TRAVERS LA BELGIQUE.

M. le baron de Lépine vient d'envoyer aux journaux de la province de Québec l'itinéraire qu'a suivi et que suivra l'honorable M. Prévost, ministre de la Colonisation, pendant son utile voyage. Nous le publions ci-après :

Au Havre, le 5 avril, débarque le ministre.

Le 7, à 11 heures du matin, il est reçu officiellement par M. le baron de Favreau ; ministre des affaires étrangères, présenté par M. le baron de l'Epine.

Le dimanche, 8, il visite Bruxelles et les environs, en automobile.

Le 9, réception à Anvers, l'hon. ministre donne une conférence à la Société royale de géographie.

Le 10, il est reçu à Liège par l'Administration communale et donne une conférence à la Société d'études coloniales.

Le 11, il visite les grands établissements industriels du bassin de la Meuse.

A cause des fêtes de Pâques, il y aura une interrpution dans les réceptions.

Le 22 et le 23 prochains, le ministre sera à Louvain, où les familles belges décidées à émigrer dans la province de Québec, lui seront présentées par M. l'abbé Arts.

Un PETIT MONTANT vous procurera beaucoup de plaisir; pour 60 cents nous enverrons franco à n'importe quelle adresse une boîte de Caramels. D. W. WELSH, 126 rue Saint-Pierre.

TARIF

(Invariablement payable d'avance.)

Pour Annonces Classifiées de "LA PRESSE"

EMPLOI DEMANDE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

ELEVES DEMANDES, 10 cents pour 20 mots ou moins, ½ cent par mot extra, chaque insertion.

Toutes les autres annonces "On DEMANDE" 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

CHAMBRES A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

A LOUER, MAISONS, MAGASINS, ETC., 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PERDU, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

CHANCES D'AFFAIRES, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PERSONNEL, 2 cents par mot, avec un taux minimum de 25 cents, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au COMPTANT avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées, et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de cinq lignes.

EMPLOIS DEMANDES

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 244 Craig Est, entre les rues Gosford et Bonsecours. Main-d'oeuvre de toutes sortes fournie. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m. — Urbain Lafontaine, gérant.

DEMANDE D'EMPLOI — Jeune homme ayant fait cours commercial, anglais et français, trois ans d'expérience dans le commerce général, désire prendre bonne position au mois de mai. Ecrire Cam. 463 "La Presse." 136—2

EMPLOI DEMANDE — Un jeune homme de 24 ans, instruit dans les deux langues, demande une position de voyageur pour la ville ou la campagne. Ecrire U. U., 290 "La Presse." 135—3

EMPLOI DEMANDE — Tailleur dans les habits d'hommes, demande emploi comme coupeur dans l'ouvrage de pratique, peut prendre charge d'une boutique, plusieurs années d'expérience, gradué à New-York, parle français et anglais. Ecrire Cam., 501 "La Presse". 136—3

EMPLOI DEMANDE — Jeune femme Belge, honnête, désirerait faire nettoyage des bureaux. Adresser lettre rue Murray, 171. 136—3

EMPLOI DEMANDE — Teneur de livres, correspondant français, sténographe et clavigraphiste, désire situation, salaire modéré. Ecrire G. G., 456 "La Presse." 135—3

EMPLOI DEMANDE — Jeune homme de 21 ans, sobre, honnête, parlant les deux langues, désirerait rentrer dans un magasin en gros, donnera de très bonnes références. 101 avenue Hôtel de Ville. F. S. Potvin. 135—3

EMPLOI DEMANDE — Ménagère pour presbytère, de plusieurs années d'expérience, à la campagne préféré. 71 Lagauchetière Ouest, maison d'Youville. 136—2

EMPLOI DEMANDE — Un jeune garçon de 17 ans, demande une position dans un bureau, pouvant donner de bonnes références. S'adresser par téléphone à Main 2542. 135—3

EMPLOI DEMANDE — Un cuisinier de New-York désire une position sérieuse, connait bien son métier. Adresser C. Crozet, 22 Ontario Ouest, Montréal. 137—3

EMPLOI DEMANDE — Un jeune homme demande emploi comme cocher, beurrier ou pour conduire un engin, accepterait autre ouvrage. Références. Omer Lavallée, Sainte-Anne de Bellevue. 137—6

EMPLOI DEMANDE — Deux chefs-cuisiniers, munis des meilleures références, demandent emploi; Hôtel ou restaurant, ville ou campagne. S'adresser A. M., 165 Saint-Timothée. 137—1

EMPLOI DEMANDE — Un homme marié, pouvant garantir son ouvrage, ayant 5 ans d'expérience, désire se placer comme fromager. S'adresser, Alfred Lebeau, Chutes aux Bleuets, comté Labelle. 137—3

EMPLOI DEMANDE — Par homme de confiance sobre, instruit, âgé dans la cinquantaine, pour bureau, magasin, collection ; plutôt position recherchée que salaire. Ecrire F., 552 "La Presse." 137—6

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES — Aux amateurs photographes : Economisez de l'argent et ayez vos portraits finis à votre goût ; pour cela finissez-les vous-mêmes. M. Charles de Lauraine vous l'enseignera en quelques leçons chez vous. Ecrivez et donnez l'heure et le jour qui vous conviendront. Prix spéciaux pour chaque élève. C. de L., 123 Sainte-Elisabeth, Montréal. 134—6

ELEVES DEMANDES — Chant, diction, piano, harmonium, méthodes nouvelles et rapides. Mme de Chalot, professeur de Paris, 39 Emery, près Saint-Denis et Sainte-Catherine. 108—30

ELEVES DEMANDES pour piano, 5 années d'expérience comme professeur. Prix modéré Madame L. Boivin, 514 Saint-Hubert, 1er mai : 11 Laval. 114—24

LECONS DE VIOLON — O. A. Beaudry, professeur de violon, studio, Est 446 Sainte-Catherine. 132—6

HOMMES, GARCONS DEMANDES

APPRENTI barbier demandé, ayant une couple d'années d'expérience dans le métier, au No 618 Est Lagauchetière, chez H. Alarie. 137—1

APPRENTIS voituriers demandés de suite comme peintre ou forgeron, ouvrier dans le bois, bons gages, payés, s'adresser 1141 Papineau. 137-1

BARBIER demandé, ayant 2 ou 3 ans d'expérience. S'adresser 3795 Notre-Dame, Saint-Henri. 137—1

BARBIER — Bon barbier demandé, bons gages. S'adresser 3641 Notre-Dame, Saint-Henri. 137—1

BARBIER — Bon barbier demandé, place permanente. S'adresser 2172 Notre-Dame. 137—1

BARBIER de première classe demandé, position permanente, bon salaire, coin Sainte-Catherine et Metcalfe, Bellevue Flats, près de l'hôtel Windsor. 137—1

BARBIER — On demande un bon barbier, stable, place permanente. S'adresser au No 659 Notre-Dame, Maisonneuve. 137—1

BOULANGER — On demande un bon boulanger, sachant faire les pâtisseries. S'adresser à Geo. Vermette, Campbellton, N. B. 132—8

BOULANGERS — On demande deux bons contremaitres boulangers et quatre compagnons, de bonnes mains et indépendants. Bons gages. Ecrire à S. S., 289 "La Presse." 135—6

BOULANGERS — Compagnon et apprenti boulanger demandés, ayant 2 ans d'expérience. S'adresser Joseph Dagenais, 125 Pontiac. 137—1

BOURREURS ET VERNISSEURS demandés immédiatement, des bourreurs de meubles et matelas et des vernisseurs, ouvrage permanent, chez Rolland Frère, 322 Notre-Dame Est, près Bonsecours. 137—2

COUTURIER demandé d'une couple d'années d'expérience dans les hardes d'hommes, 204 rue Bleury. 136—2

CHARPENTIERS demandés. S'adresser à Quinlan et Robertson, Pont Black, en ville. 134—6

HOMMES, GARCONS DEMANDES

COUTURIERS demandés immédiatement; 3 bons presseurs d'habits, 4 bons faiseurs de pardessus, 4 bonnes faiseuses de pantalons, 4 bonnes faiseuses de vestes. S'adresser boîte postale 475, Sherbrooke, Qué. 89—n

COUTURIERES dans les pantalons. On demande cinq bonnes couturières dans les pantalons de pratique, au moulin, et dix bonnes finisseuses. 193 Champlain. 137—2

COUTURIER — Un bon couturier tailleur demandé, pour aller à Cornwall, emploi permanent, bons gages. S'adresser 196 McGill. 137—2

Cuisiniers et Garçons de Table

Demandés pour service de wagon-buffet. S'adresser au surintendant des wagons-buffets, C. P. R., chambre 11, gare de la rue Windsor. 133—5 F

CONTREMAITRE demandé, ayant beaucoup d'expérience, dans la ligne de hardes faites, pour prendre charge d'une manufacture. S'adresser à J. B. Bélanger, 1491 Saint-Laurent, Montréal. 135—6

CONTREMAITRE boulanger demandé. S'adresser à Anastase Gagnon, Côte St Michel, près Montréal. 137—6

COMMIS d'expérience demandé, dans le détail de chaussures un jeune homme ou jeune fille. G. David, 105 St Laurent. 137—1

COMMIS — On demande un commis de deux ou trois ans d'expérience, pour la marchandise sèche. S'adresser J. O. Préfontaine, 346 Rachel. 137—1

COMMIS — Deux commis expérimentés demandés, pour un magasin de campagne, doivent parler les deux langues. Bon salaire à de bons hommes. S'adresser à Thomas Grace, 28 avenue Goulbourne, Ottawa. 137—6

COMMIS — Bon commis pour épicerie demandé, de deux ou trois ans d'expérience, parlant l'anglais et le français ; devra fournir bonnes références, 746 Saint-Dominique. 137—1

COUPEUR expert dans le cuir demandé pour tailler les habits en cuir. S'adresser à M. Bourret, The Standard Shirt Mfg Co, Limited, 213 avenue Delorimier. 137—2

CHARRETIERS — On demande 50 tombereaux, coin Ontario et Saint-Laurent, Nap. Laporte et Cie. 137—1

COUPEUR de collets d'expérience demandé, un homme connaissant la coupe des jupes ou des blouses préféré. On demande aussi des opératrices pour les chemises, A. H. Sims Co., Limited, 54 Latour. 137—2

CHARRETIER demandé. S'adresser à l'angle des rues Saint-Denis et Lagauchetière. 137—1

CHARPENTIERS demandés, habitués à travailler le béton. S'adresser à l'avenue Lansdowne, passé Sherbrooke, Westmount. 137—2

CHAUFFEURS — Bons chauffeurs pour les ripes demandés. S'adresser 59 rue Lacroix. Joseph Lacroix. 137—1

COUPLE seul demandé pour prendre soin de 2 pièces meublées, donnera en retour loyer de 3 pièces. 1820 Ontario Est, de 1 à 3 heures. 137—1

DISTRIBUTEUR — On demande un bon driver de pain, sobre avec sa clientèle. S'adresser 352c Rivard, dans l'après-midi. 137-1

DEUX ETUDIANTS en pharmacie demandés (première année). S'adresser Lecours et Décary, 1688 Ste Catherine. 137—1

ETUDIANT en pharmacie demandé, d'une couple d'années d'expérience, à la pharmacie Fortin, 260 Centre. 137—1

FABRICANT de beurre et fromage demandé pour une fabrique recevant environ 2,500 livres de lait. S'adresser à Victor Thérien, Lorrainville, P. Q. 133—6

FINISSEURS en cuivre, de bons ouvriers sur machines demandés. S'adresser Canadian General Electric Co., Limited, Peterboro, Ont. 136—3

FAISEURS d'outils de première classe demandés ; aussi ouvriers pour les tours, forets et travailler sur le banc. Toronto Type Foundry Co., Linotype Dpt., 156 rue Saint-Antoine. 134—6

FORGERON poseur de première classe demandé, chez F. Lalonde, 288 Visitation. 137—1

FORGERON demandé. S'adresser 348 Papineau. 137-1

FERBLANTIERS demandés, bons gages. S'adresser 283 avenue Lasalle, Maisonneuve. 137—1

FAISEURS d'habits demandés pour faire les meilleurs habits sur commande. S'adresser à Wm Currie, marchand tailleur, 423 rue Notre-Dame ouest. 137-3

FERMIER DEMANDE — Monsieur allant dans l'ouest cherche personne connaissant bien l'anglais et notions culture pour surveiller. Heymaus, Grand Union Hotel. 348 Notre-Dame Ouest. 137—3

GARCON ayant de l'expérience comme margeur demandé pour presses Gordon. Akerman Little et Co, Lithographes et imprimeurs, 226 St Paul. 136—2

GARCON demandé pour faire les messages et se rendre utile dans un magasin de tailleur. S'adresser 533 Notre-Dame ouest, Tél. Main 4013. 137—1

GARCONS — Six garçons actifs de treize à seize ans, pour ouvrage facile en dehors. S'adresser entre dix heures et midi à 709 rue Berri. 137—1

GARCON intelligent demandé pour magasin de chaussures. S'adresser à J. E. Desmarais, 127 Saint-Laurent. 137-1

GARCON ou un homme de bureau demandé, ça demande une certaine éducation ; pouvant conduire un cheval. S'adresser à Charles Lebeau, 83 Saint-Jacques. 137—1

GARCON de bureau demandé, sachant la clavigraphie — Remington — et l'anglais. S'adresser à J. J. Beauchamp, avocat, 66 Est rue Notre-Dame. 137—1

GARCON — On demande un garçon pour laver la vaisselle, au No 75 Ste Catherine Ouest. 137—1

GARCON intelligent de bureau demandé immédiatement. Doit parler les deux langues, avoir une belle main et connaître les chiffres. Ecrire à The Ames Holden Co, 49 square Victoria. 137—2

GARCON demandé comme apprenti dans un aetlier de tailleur. Robert Seeth Bros, 243 Notre-Dame Ouest. 137—1

HOMMES de confiance demandés, dans chaque localité du Canada, pour annoncer nos marchandises, clouer des affiches aux arbres et palissaen vue; distribuer aussi nos objets en vue: distribuer aussi nos objts d'annonc. Salaire, $900 par an, ou $75 par mois, et $3 pour dépenses par jour. Emploi permanent, pour des hommes capables et fiables. Pas d'expérience nécessaire. Ecrivez pour détails à Empire Medicine Co., London Ont. 132—6

HOMMES — On demande les services de deux ou trois bons hommes capables de vendre des parts dans une institution financière solide, payant 8 pour cent. Ecrire boîte B. P., 382, Winnipeg, Man. 133—6

HOMME demandé, célibataire, comme jardinier, cocher, pour la campagne. Références exigées. Voir M. R. DesRivières, 80 Saint-Gabriel, entre 12 et 3 heures p.m. 135—6

HOMMES, Belges, Suisses, Allemands, travaux de chemin de fer. Départ demain matin. Se présenter 378 Craig Ouest. 137—1

HOMME d'écurie d'expérience demandé. S'adresser avec références à W. Clark, 83 rue Amherst. 137—1

HOMMES d'entrepôts ponctuels demandés pour l'empaquetage et pour clouer les caisses. S'adresser à W. Clark, 83 rue Amherst.

HOMMES, deux de premier ordre, demandés pour ferrer les chevaux. Emploi constant toute l'année. S'adresser à 46 rue des Jurés. 137—2

HOMMES demandés pour apprendre le métier de barbier. Nouveau système. Huit semaines suffisent. Gages pendant l'apprentissage. Pension fournie. Position garantie. Demandez le catalogue gratis. Moler's Barber College, 131 rue Prince. New-York Cit. 137—6

HOMMES, GARCONS DEMANDES

HOMME DE COUR — On demande immédiatement un homme de cour et pour prendre soin des chevaux. S'adresser à M. Marchand, 305 rue Notre-Dame Ouest. 137—1

HOMME demandé pour travailler aux moulanges de peintures. S'adresser aux usines Island City, 274 Saint-Patrice. 137—1

HOMMES — 15 à 20 hommes demandés pour le creusage du couvent, en face de l'église Saint-Charles, Pointe Saint-Charles. S'adresser A. Charest, 74 Saint-Charles. 137—1

JOURNALIERS — Deux hommes actifs pour ouvrage en dehors. Emploi permanent. S'adresser au No 709 Berri, entre 9 heures et midi. 137—1

JEUNE homme demandé, intelligent, de 18 à 20 ans, ayant une bonne écriture et deux ou trois ans d'expérience dans la tenue des livres, et ouvrage de bureau, trouverait de l'emploi immédiat en adressant sa requête à boîte B. de P., 2331, et donnant de bonnes recommandations. 133—6

JEUNE garçon demandé ayant quelque expérience dans la sellerie, et sachant piquer un peu. S'adresser chez J. E. Fournier, 9 Notre-Dame Ouest. 137—1

JEUNE étudiant demandé avec ou sans expérience, pharmacie McNichols, coin Sainte-Catherine et Amherst. 137—1

JEUNE garçon, tailleur demandé, d'une couple d'année d'expérience. S'adresser 179 Bleury, à O. Maillet. 137—2

JEUNES HOMMES — On demande une couple de bons jeunes hommes pour travailler au clouage de valises, avec expérience, si c'est possible. S'adresser chez J. E. Fournier, 9 Notre-Dame Ouest. 137—1

JEUNE HOMME d'expérience demandée pour ouvrage de bureau. Références exigées. Chambre 14, Monument National. 137—1

JEUNE HOMME ou une jeune fille demandé pour le "cash", à 1593 Sainte-Catherine Est et 775 Saint-Catherine Est. S'adresser 775 Sainte-Catherine Est. 137—1

JEUNE homme de bonne apparence demandé pour voyager. Expérience pas nécessaire, mais devra être sobre et parler les deux langues. Un dépôt de quinze dollars exigé pour valise et échantillons. S'adresser immédiatement, J. L. Larocque, 1621 Saint-Jacques. 137—1

JOURNALIERS — On demande des journaliers. S'adresser immédiatement au No 154 rue Frontenac. 137—1

LES fermiers qui ont des loisirs, les agents de machines agricoles, les agents d'assurance sur la vie et le feu devraient nous écrire maintenant pour renseignements touchant nos agences. Nous avons besoin de la meilleure classe d'agents, vu nos beaux contrats, et notre assortiment pépinier garanti de première classe. Ecrivez maintenant. Pelham Nursery Co, Toronto, Ont. 175—1Ms—n

LETTREUR d'enseignes de premier ordre demandé. Position stable et bons gages à un hommes compétent. Aussi une fille pour ouvrage de magasin. Swail Bros, 23 Bleury. 137—1

MENUISIERS — On demande 5 menuisiers. S'adresser 15 ruelle Roy. 137—1

MENUISIERS — On demande des bons menuisiers, boutique et aussi 3 bons journaliers. S'adresser au No 37 St Alexandre, soir 26 Hermine. 137-1

MENUISIERS d'établi de première classe demandés, et de bons meubliers. S'adresser Allard, Leclerc et Crevier, 316 rue Saint-Charles-Borromée. 137—2

MONTEURS demandés, comme opérateurs sur la machine pour le McKay. S'adresser A. Corbeil, 71 Saint-Paul. 137—1

MEUNIER demandé pour rouleau, capacité 60 quarts par jour, première classe de moulin, homme marié préféré ; à louer ou à bons gages, par année, sachant anglais et français. maison de première classe pour meunier. Rousson Frères, Rivière Beaudette, Qué. 137—3

OPERATEURS — On demande 10 opérateurs dans les costumes pour dames, bons gages. emploi permanent. S'adresser à manufacture Marchand, 307 Notre-Dame Ouest, près McGill. 120—n

OPERATEUR — On demande un opérateur tailleur pour dame. Bon salaire, position à l'année. S'adresser M. Marchand, 307 Notre-Dame Ouest. 137—1

PEINTRES — On demande de bons peintres et blanchisseurs. Ouvrage pour tout l'été. Bon salaire. S'adresser à A. Vaillancourt, 535 Saint-André. 134—6

POUR FABRIQUE DE TABAC — On demande deux rollers — pour faire twists réglissés — aussi deux écôteuses. S'adresser tout de suite à The St Lawrence Tobacco Co., Saint-Laurent, Qué. Phone Up 4096. 132—6

POSEURS de tapis, aides et aussi couturiers en tapis demandés. S'adresser au No 530 rue Saint-Antoine. 134-6

POSEUR de tapis expérimenté demandé à la Metropolitan House Furnishing Co, 1678 rue Notre-Dame. 135-3

PREPOSE AUX VIVRES (steward) et un cuisinier de première classe demandés pour une salle de lunch. S'adresser par lettre à R. R. 288 "La Presse." 135—3

PRESSEURS et finisseurs de pantalons demandés. S'adresser 4 Saint-Laurent. 137—1

PEINTRES — On demande six bons peintres. S'adresser U. Beaunoyer, St Hyacinthe, Qué. 137—2

PEINTRE — On demande un bon peintre. S'adresser à 1363 St Laurent. Didier David. 137—1

PEINTRES — On demande immédiatement de bons peintres. S'adresser 1212 rue St Denis. 137—1

PEINTRE général compétent demandé, et tapissier entendu dans les travaux de teinture. S'adresser 13 avenue Mont Sainte-Marie. 137—1

PEINTRES demandés, 8 peintres, bons gages payés à des hommes de première classe. S'adresser à Robert Neville, jr., 213 édifice de la banque des Marchands. 137—1

PLOMBIER — Bon plombier demandé. Inutile de se présenter sans capacité requise. S'adresser R. Morand, 2038 Notre-Dame. 137—1

PATISSIER confiseur demandé, pâtissier préféré S'adresser 4196 Notre-Dame, Saint-Henri. 137—1

RELIEURS DEMANDES — Deux ou trois relieurs d'une couple d'années de pratique au moins, trouveraient de l'emploi au No 1259 Saint-Dominique. 134—6

REGLEUR demandé immédiatement, aussi des filles d'expérience. Edifice du "Herald", square Victoria. 137—1

SELLIER demandé. 411 Ste Catherine Est. 137—1

STICKERMAN — Bon ouvrier d'expérience demandé, pour travailler sur sticker. S'adresser Joseph Paquette, 59 rue Lacroix. 137—1

STENOGRAPHE et clavigraphiste, un pouvant écrire le français et l'anglais demandé. S'adresser à 126 rue Craig Ouest. 137-1

TAILLEUR couturier demandé, un bon compagnon couturier de première classe. S'adresser 30 Saint-Charles-Borromée. 137—1

TRISEURS ET GARCONS — On demande des triseurs et plusieurs garçons. S'adresser A. Corbeil, manufacturier de chaussures, 71 Saint-Paul. 137—1

VOITURIER — On demande un bon voiturier pour le bois. S'adresser chez A. Paré et Cie, 20 avenue Mercier, en arrière de 1324 — ancien numéro, — rue Ontario. 137—1

VENDEURS de chaussures expérimentés demandés : ils devront parler les deux langues. Ecrire spécifiant certificats et salaire requis à U., 608 "La Presse." 137—1

FEMMES, FILLES DEMANDEES

BONNE fille pour laver la vaisselle demandée, ou comme seconde cuisinière, références exigées. S'adresser immédiatement 1367 Notre-Dame Est, coin Dufresne. 137—1

BONNE — Petite bonne demandée, au No 528 Saint-Hubert. 137—1

NOUVELLE SUCCURSALE

Pour Petites Annonces de "LA PRESSE" à :: :: ::

Buckingham, Qué,

CHEZ **M. S. COTE.**

Les mêmes Taux qu'au Bureau Chef.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

COUTURIERES de 1ère classe demandées, et aussi des jeunes filles pour apprendre. S'adresser à M. Charbonneau, Dépt. du tailleur, chez Dupuis Frères. 136—n

COUTURIERES demandées pour finir les pantalons de pratiques, bons gages payés. S'adresser à D. Trottier, 392 Saint-Jacques, 4e étage, près de la rue McGill. 133—6

COUTURIERES — Filles de moulin et 10 filles de main, pour coudre les pantalons, $5 à $6 par semaine. A. Villeneuve, 260 Saint-Laurent, nouveau No 340. 133—6

COUTURIERES — On demande des couturières et aussi des jeunes filles comme apprenties dans les habits de pratiques de tailleur, 215 Notre-Dame, 2e étage, coin rue Saint-Pierre. 134—6

CUISINIERE demandée, bien recommandée, dans une famille qui va passer la belle saison dans une campagne avoisinant la ville. S'adresser au No 12 carré Saint-Louis. 133—6

CUISINIERE — On demande une cuisinière avec références, au No 180 Saint-Denis. 137—n

COUTURIERE — On demande une couturière de 1ère classe pour habits d'hommes, sachant bien faire les boutonnières, ouvrage à l'année, $7 par semaine. 154 Ste Catherine Ouest, près St George, A. Moquin. 137—1

COUTURIERS — On demande immédiatement deux couturiers au No 161 Ste Catherine Est. 137—1

CUISINIERE — Bonne cuisinière demandée. Bons gages. 74 St Denis. 317—1

COUTURIERE demandée pour ouvrage de tailleur. S'adresser 204 rue Bleury. 136—2

COUTURIERES — On demande des couturières au moulin et à la main dans les pantalons. S'adresser toute la semaine, D. Milot, 25 Saint-Jacques, 2e étage, 1ère porte à gauche. 137—1

COUTURIERES — On demande des filles pour conduire le moulin, dans les chaussures, 292 Saint-Paul. 137—1

COUTURIERES — On demande des couturières pour coudre dans la lingerie. S'adresser 349 Mont-Royal, 3e étage. 137—1

COUTURIERES demandées pour coudre dans les pantalons de pratiques, et des jeunes filles pour apprendre, au No 4 Saint-Laurent, chambre 8. Nouveau numéro, 50. 137—2

COUTURIERES demandées et apprentis, avec 1 ou 2 ans d'expérience dans les habits pour hommes, bons gages. S'adresser Ed. Backhoven, 25 rue Saint-Jacques, 3e étage. 137—1

COUTURIERE; apprentis tailleurs. On demande deux bonnes couturières et aussi deux apprentis tailleurs de 2 ou 3 ans d'expérience. S'adresser 1511 Notre-Dame. 137—1

CUISINIERE compétente demandée avec références. S'adresser 53 Dubord, ou avenue Viger. 137—1

CUISINIERE demandée, une bonne, parlant les deux langues, pour maison de pension et restaurant, où elle couchera. Bons gages. S'adresser à 513 rue Saint-Jacques. 137—1

CUISINIERE — On demande une première cuisinière, avec références de la ville, et aller à la campagne pour l'été. 151 rue Université. 137—2

DAMES — On demande des dames — Le travail est très agréable et peut payer facilement de $3.00 à $5.00 par jour, même dans les moments de loisir, et si vous voulez réellement faire de l'argent, je serai heureux d'envoyer toutes les particularités, moyennant un timbre de deux centins. Adressez: boîte postale 7, Saint-Sauveur, Québec, Canada. 132—n

Faiseuses de Blouses à a Machine

On demande des opératrices, habiles dans la confection des blouses de soie et de coton pour dames, particulièrement des garnisseuses, — trimmers, — Position stable et les plus hauts prix. S'adresser à The G. H. Harrower Co, 8 Côte du Beaver Hall. 132—6 F

FEMME demandée pour laver la vaisselle et les planchers. 49 Craig Est. 137—1

FEMME — On demande une femme pour ouvrage général dans un restaurant. S'adresser 165 Rivard, coin Duluth. 137-1

FILLE — On demande une fille pour laver la vaisselle, dans une salle à diner, bons gages. Georges Dalbec, 145 Saint-Paul, en face du marché Bonsecours. 137—1

FILLES demandées pour salon de crème à la glace. Metrakos Bros., angle Saint-Laurent et Sainte-Catherine. 137—1

FILLE de salle demandée pour servir la table dans une salle à manger. S'adresser à Mme Bazinet, 139 rue Saint-Paul. 137—2

FILLE — Une fille sachant faire la cuisine ordinaire et désirant s'améliorer trouvera une position à 136 Cherrier, et devra aller à la campagne, l'été. 137—1

FILLE demandée, habituée à laver la vaisselle. 93 St Laurent. 137—1

FILLES demandées pour servir les tables et faire les chambres, une assistante cuisinière, ainsi que garçons de cloches. Hôtel Riendeau, 58, 60 Place Jacques-Cartier. 137—1

FILLES de table d'expérience demandées immédiatement au "Walsh's Café," 96 Ste Catherine Ouest. 137—1

FILLES demandées pour envelopper de la gomme. S'adresser Bode's Gum Co, Limited, 30 Saint-Georges. 137—1

FILLES demandées pour ouvrage général au moulin, et 2 filles pour doublures dans les chaussures. S'adresser M. Lacroix, 175 rue Panet. 137—1

JEUNE FILLE demandée pour avoir soin de deux enfants. 38A rue Sainte-Famille. 133—6

JEUNES FILLES demandées pour apprendre à bobiner et à dévider. Ouvrage léger. S'adresser Canadian Spool Cotton Co, 293 Visitation. 137—1

JEUNE FILLE demandée pour poser les bandes de cigares. Z. Davis et Co, 85 Saint-Jacques. 137-1

LAVEUSE d'expérience demandée pour une buanderie, aussi une repasseuse de première classe, bons gages, ouvrage à l'année, The Parisian Laundry, 823 Sainte-Catherine. 137—1

LAVEUSE de vaisselle, une bonne demandée, immédiatement. Bons gages à une personne compétente, 563 St Jacques. 137-1

MODISTES — On demande deux filles pour coudre dans les jupes, et une apprentie, au No 213 rue Prince-Arthur. 136—2

FEMMES, FILLES DEMANDEES

MODISTES — On demande des premières mains pour robes et manteaux. Bon salaire. Aussi des prépareuses pour chapeaux, 1452 Saint-Laurent, entre les rues Villeneuve et Boulevard. 133—6

MODISTE de robes demandées et apprenties. S'adresser V. Giroux, 709 Boulevard Saint-Laurent. Téléphone Est 3337. 137—6

MODISTE — On demande une finisseuse de corsages de première classe. Inutile de se présenter si on n'a pas la capacité requise. On demande aussi des apprenties. S'adresser No 456A rue Guy. 137—1

MODISTES ou des couturières demandées pour faire des habits de toile, chez l'annonceur. Position permanente avec bon salaire, à des personnes d'expérience. J. L. Larocque, 1621 Saint-Jacques. 137—1

MENAGERE active, parlant les deux langues, demandée, pour une maison de pension, où elle devra coucher, aucune objection à un enfant. Bons gages. S'adresser à 513 rue Saint-Jacques. 137—1

OPERATRICES de pantalons demandées immédiatement, plus hauts gages payés. Ouvrage à la pièce ou à la semaine. S'adresser à F. Campbell, Wheeler, 916 rue Saint-Laurent. 137—1

OPERATRICES d'expérience demandées à l'instant, ainsi que plisseuses de blouses de soie. I. Mishkin and Co, 423 Saint-Jacques. 137—2

OPERATRICES

pour chemises demandées. Bons gages et position stable ; aussi des filles pour apprendre. S'adresser à Salem Co, Ltd., 323 rue Saint-Jacques. 137—1 F

OPERATRICES demandées pour imperméables. Nous paierons de gros salaires. S'adresser immédiatement à la Claman Waterproof Garment Co, 155 rue Saint-Laurent. 136—2

OPERATRICES demandées pour blouses, jupes, costumes et robes. Les plus hauts gages payés. S'adresser à The American Silk Waist Co., 30 rue Saint-Georges. 132—6

OPERATRICES

d'expérience demandées pour la confection des jupes. Bons gages. S'adresser Crescent Mfg. Co. Ltd, 2 rue des Inspecteurs. 137—2F

OPERATRICES — 20 opératrices, garnisseuses et couturières, demandées. Les plus hauts gages. Fermé samedi après-midi. McGee Shirt Foctory, rue Clark, Mile-End. 134—6

OPERATRICES demandées dans tous les départements. S'adresser immédiatement à John P. Black and Co, Ltd., 183 rue Vitré. 255—n

PERSONNE d'un certain âge demandée, pour aider aux soins du ménage, famille de trois personnes. Conditions : à gages ou fera partie de la famille. S'adresser 31 des Commissaires. 137—1

REPASSEUSES demandées à Queens Jubilee Laundry 583 Avenue Laurier. 137-3

SERVANTES DEMANDEES

BONNE servante demandée, pour maison privée, avec références. S'adresser chez Léon Julien, 1331 Notre-Dame Est. 135—6

BONNE SERVANTE générale demandée au No 217 St Hubert, références exigées. 135—3

BONNE servante, fille ou femme demandée, famille de deux, ni déménagement, ni lavage. Bons gages, un étage. Références exigées. S'adresser au No 146 Ste Catherine Ouest. 137—1

BONNE servante demandée au No 317 rue Saint-Denis. Pas de lavage ni repassage. Bon salaire. 137—1

SERVANTE générale demandée, famille de trois, références exigées. S'adresser 1197 Saint-Denis. 133—6

SERVANTE générale parlant l'anglais demandée, vers le 1er mai, pour une famille de deux personnes. S'adresser à 913 rue Dorchester. 135—3

SERVANTE — Jeune fille demandée, comme servante générale. Bons gages. Pas de lavage. Parlant anglais. Références de la ville. S'adresser 226 Parc Lafontaine. 134—6

SERVANTE — Une personne de confiance trouvera bonne position comme servante ménagère au No 698 Boulevard St Joseph, St Louis. Bons gages. Famille de trois. Pas de lavages. 135—6

SERVANTE générale demandée, au No 850 rue Saint-Denis. 136—4

SERVANTE — On demande une bonne servante. 111A rue Ste Elisabeth, près Ste Catherine. 137—1

SERVANTE demandée, avec références, pour petite famille. S'adresser 463 Sanguinet, près du carré Saint-Louis, entre 3 et 5 heures p. m. 137—2

SERVANTE générale demandée, de préférence une femme âgée. $4 par semaine. S'adresser 20 Chemin Ste Catherine, Outremont. 137—6

SERVANTE générale demandée, sachant faire la cuisine, pour une famille de deux personnes. Gages $11. Téléphone Bell Est 851. S'adresser 216 Berri. 137—1

SERVANTE — Fille demandée pour laver la vaisselle. S'adresser hôtel du Canada, 131 Saint-Paul. 137—1

SERVANTE — Une personne de confiance trouvera bonne position comme servante ménagère, au No 104 Visitation chez le Dr Laurin. Bons gages. Pour commencer le 1er mai 137—1

SERVANTE pour deux personnes. Pas de lavage. S'adresser immédiatement au No 703 avenue Laurier, ville de Saint Louis. 137—1

SERVANTE générale demandée, pour le 27 du mois courant, famille anglaise de quatre personnes, références de ville. Pas de lavages. 36 avenue Laval. 137—3

SERVANTE — On demande une bonne servante au No 64A rue Visitation. Prix $10 par mois. 137—1

SERVANTE — Fille de chambre demandée, avec références, pour une famille de 2 personnes. S'adresser 1124 Dorchester, ancien numéro. 16.19.21

SERVANTE — Jeune fille de 15 à 16 ans demandée, au No 80 carré Victoria, pour promener un enfant, de 10 à 2 heures p.m. 137—1

SERVANTE — On demande une servante générale au No 20 Saint-Denis, Bons gages. Pas de lavage et pas d'enfant à avoir soin. 137—1

SERVANTE générale demandée pour petite famille. Pas de cuisine. Une qui consentirait à aider à avoir soin d'un enfant. Se présenter au No 135 rue Sanguinet. 137—1

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE demandée. S'adresser 221 St André. 137—1

SERVANTE générale demandée. 76 Montcalm. Pas de lavage, bons gages. 137—1

SERVANTE — Fille de chambre demandée, au No 144 rue Berri. Références exigées. Bons gages. 137—6

SERVANTE — Jeune fille demandée immédiatement pour aider au ménage, No 407 rue Lafontaine. 137—1

SERVANTE générale munie de certificats demandée pour famille de deux ; elle devra parler anglais. Se présenter au No 505 avenue Grosvenor, Westmount. 137-1

SERVANTE générale demandée dans une famille de deux personnes. Bons gages, 226 rue Berri. 137—1

SERVANTE — On demande immédiatement une servante, au No 402 Sherbrooke, ou 232 Est. 137—1

SERVANTE demandée, famille de 4; plain-pied, bons gages, pas de lavage. 178 St André. 137—1

SERVANTE — Jeune fille demandée pour se rendre généralement utile à la maison, pas de lavage ni cuisine. S'adresser 415 Notre-Dame ouest, près du carré Chaboillez. 137—1

SERVANTE générale demandée, bons gages, S'adresser 238 Mont-Royal. 137—1

SERVANTE générale demandée, famille de trois, références exigées. Bons gages. 352 rue Saint-Hubert. 137—1

SERVANTE — On demande une jeune fille préféré, pour une famille de trois personnes. S'adresser immédiatement 176 St André. 137—1

SERVANTE demandée dans une famille privée. S'adresser au No 627 Sherbrooke. 137—1

SERVANTE générale demandée. S'adresser H. J. Scott, 248 St Denis. 137—1

SERVANTE demandée, S'adresser 311 rue Saint-André. 137—1

SERVANTE — On demande une servante générale au No 275 rue Saint-Denis. 137—1

SERVANTE — On demande immédiatement une bonne servante. Pas de lavage. S'adresser au No 487 rue Mont-Royal 137—1

AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES — "La Providence," Cie d'assurance contre le feu, demande des agents, pour villes et campagnes. Commission généreuse. Adressez "La Providence," 52 Saint-Jacques, Montréal. 122—ljs—n

AGENTS

On demande des agents pour vendre des terrains. Salaire $40 à $50 par semaine. Terrains dans toutes les parties de la ville et de la banlieue. Conditions faciles pour convenir à toutes les bourses. S'adresser à Saint-Amour et Leclair, agents d'immeubles. 52 rue Saint-Jacques, entre 10 et 11 heures. 116—n F

AGENTS actifs demandés, Canada, Etats-Unis — Position lucrative — Bonnes rémunérations. R. Fugère et M. Théoret, surintendants, chambre 16, 107 Saint-Jacques, de 9 à 10 a.m. 132—6

AGENTS — A salaire ou à commission — L'article qui se vend le mieux par agents qu'on ait jamais produit ; tous ceux qui se servent de plume et d'encre l'achètent en le voyant ; 200 à 500 pour cent de profits ; les ventes d'un agent se sont montées à $620 en six jours ; un autre a fait $82 en deux heures. Monroe Mnfg Co, X., 230 La Crosse, Mis. 135—6

AGENTS demandés pour vendre l' "Auto-Spray," le meilleur arrosoir automatique à air comprimé. Conditions libérales. Machine échantillon gratis aux bons agents. Cavers Bros, Galt, Ont. 85—n

AGENTS de portraits demandés pour travailler pour leur propre compte. Demandez notre nouvelle liste de prix du gros. Echantillon gratis. Les plus bas prix. Merchants Portraits Co. Ltd., Toronto. 113—26

AGENTS — On demande des agents pour sollicitation facile. Pouvant gagner de $3 à $5 par jour. Ecrire A. 296 "La Presse." 137—1

AGENTS — Dames ou messieurs demandés pour solliciter pour la Mount Royal Art Co., nouvelle ligne de portraits sur métal, 139 rue Lusignan. 134—6

AGENTS actifs demandés. Canada, Etats-Unis — Position lucrative — Bonnes rémunérations. R. Fugère et M. Théoret, surintendants, chambre 16, 107 Saint-Jacques, de 9 à 10 a.m. 137—6

AGENTS—Une offre spéciale pour deux agents pour solliciter. Nous garantissons un bon salaire pour un homme qui veut se faire un avenir. 71A St Jacques, entre 8 et 9 a. m., 5 et 6 p. m. Georges E. Lauzière 137—1

AGENTS DEMANDES — Il y en a qui se font vingt dollars par semaine. Pourquoi n'en feriez-vous pas autant? Alfred Tyler, thés, London, Ont. 137—1

VENDEURS — Un agent a fait cinq cent quinze dollars le mois dernier. C'est le temps de la vente d'arbres et graines. Grosses commandes des planteurs achetant des vergers. Ecrivez au sujet du système à salaire ou à commission, et faites de l'argent. Capital Nurseries, Ottawa. 86—1Ms

VENDEURS — Entrez dans le commerce qui est prospère. Représentez la meilleure maison où tout est moderne. Nous payons comptant sur de bons contrats à salaire ou commission. Ecrivez maintenant à Capital Nurseries. Ottawa. Ont. 135—lj—n

AGENCES DEMANDEES

AGENCES DEMANDEES — Un homme d'expérience désire se procurer des agences à commission pour la ville de Québec. S'adresser C. D., B. P. 343, Québec. 133—7

ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE demandé pour vieille maison, gros profits. Bonne chance pour homme actif avec peu de capital. S'adresser L. Harris, 25 rue St Laurent. 119—n

LAVAGES DEMANDES

LAVAGES DEMANDES — Le soussigné est prêt à recevoir, aller chercher et faire la livraison du lavage de famille. Plus bas prix. Linge de fantaisie préparé rapidement et ouvrage de première classe. Une commande est sollicitée et vous aurez satisfaction. Hum Sing Lung. 276 Rachel. 133—6

ON DEMANDE

CHEVAUX et voitures demandés, S'adresser à Quinlan et Robertson, Pont Black, Montréal. 135—6

ECURIE et grange demandées pour deux chevaux d'express. Localité centrale. S'adresser par lettre à D. 554 "La Presse". 137-1

FAMILLE, pas de jeunes enfants, demandée pour prendre soin des bureaux d'un médecin. S'adresser au No 1853 ou No 95, nouveau, Sainte-Catherine, entre 2 et 3 heures p. m. 137—1

CHAM. MEUBLEES A LOUER

A LOUER, chambre double richement meublée, avec pension, 185 Saint-Hubert. 136—3

A LOUER, chambre double meublée, convenable pour deux demoiselles ou un couple marié. Bain et gaz. 287 Amherst. Famille privée. 137—5

CHAMBRES meublées à louer, deux belles chambres au No 276 Saint-Martin, près de la rue Saint-Antoine, messieurs préférés. 136—3

CHAMBRE meublée à louer, belle grande chambre richement meublée, chauffée à l'eau chaude, famille privée, pas de déménagement. Téléphone Est 3565. S'adresser 27 Dubord. 133—6

CHAMBRE en avant, meublée, gaz, bain émaillé, garde-robe, pension si désirée, 1540 Ontario, pas de déménagement. 136—3

CHAMBRES meublées à louer, très belles chambres confortables au No 264 St Hubert, usage du téléphone, pas de déménagement. 136—2

CHAM. MEUBLEES A LOUER

CHAMBRE meublée à louer, devant, étage du bain, gaz. S'adresser 391 Notre-Dame Ouest. 136—3

CHAMBRE meublée à louer, sur devant, avec l'usage de la cuisine. Pas de déménagement. 63 Hôtel de Ville. 135—3

CHAMBRE à louer sur la rue Ste Catherine coin, Champlain, meublée ou non avec pension ou usage de cuisine. S'adresser 458 Champlain. 136-2

CHAMBRE meublée à louer, chauffée à l'eau chaude, lumière électrique, étage du bain. 30 St Denis, vis-à-vis carré Viger. 135—3

CHAMBRES meublées, deux, à louer, à l'étage du bain. S'adresser 456 Sanguinet, près du square Saint-Louis. 135—3

CHAMBRES — Deux grandes chambres garnies à louer avec poêle à gaz. S'adresser au No 293 Saint-Charles-Borromée, près Sherbrooke. 136—3

CHAMBRE — Belle chambre double et simple à louer, étage du bain, eau chaude, lumière Auer, famille privée, pas de déménagement. 303 Saint-Denis. 137—3

CHAMBRES A LOUER—Magnifiques chambres très richement meublés pour un ou deux messieurs, gaz, bain, famille privée. 409A Dorchester. 137—1

GRANDE chambre salon meublée, dans famille sans enfant, pas de déménagement, lumière Auer, No 377a rue Saint-Denis. 136—2

GRANDE chambre double meublée avec poêle à gaz, possession immédiate ; grand salon meublé ou non, pour trois personnes, boudoir attenant avec eau sur le même plancher. Aussi autres chambres menublées pour le 1er mai, 196 Dorchester, près Sanguinet. 136—3

SALON meublé et autres chambres à louer pour le 1er mai, pour couple marié ou messieurs, au No 444 rue Saint-Denis, près Sherbrooke, S'adresser 148 Saint-Denis. 136—7

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE. — Grande chambre à louer, avec garde-robe et usage de la cuisine ; prix modéré. 1265 rue Cadieux. 136-3

CHAMBRE à louer, une modiste de chapeaux louera une partie de son local à une modiste de robes ou se mettra associée. 2296 Sainte-Catherine. 136—3

CHAMBRE A LOUER — Jolie chambre, $4.00 par mois, améliorations modernes. Aussi autres chambres pour le 1er mai. Messieurs seulement. 348 Sainte-Catherine Est. 136—2

CHAMBRES à louer dans une famille sans enfants. S'adresser à 188 Est Sainte-Catherine, près de la rue Sainte-Elisabeth. Messieurs seulement. 135—3

GRANDE chambre au premier étage, avec tout le confort désirable, famille privée, No 92 rue Saint-Denis. 134—4

MAGNIFIQUE chambre à louer, pour bureau ou autre, avec améliorations modernes, rue Notre-Dame, possession, 20 avril. S'adresser 114 Saint-Augustin, Saint-Henri. 132—6

MAGNIFIQUES chambres simples et doubles, lavabos, eau chaude et froide, dans les chambres, grande garde-robes. Tél. Est, 4179. 400 St Denis. 137—6

SALON double à louer, pour le 1er mai. Belle occasion pour couple marié ou messieurs, S'adresser à 137 Saint-Denis. 136—3

CHAMBRES ET PENSIONS

CHAMBRES et pension pour premier mai, deux chambres doubles, simples, avec pension, étage du bain, eau chaude et eau froide dans les chambres, lumière Auer, 148 Berri. 133—5

CHAMBRE ET PENSION. — Un couple, ou deux messieurs trouveront chambre et pension au No 540 Mont-Royal. 136-2

CHAMBRE et pension ou chambre seule, d'ici au 15 juin, après le 15, s'adresser Mansion House, Cacouna, Mme A. Lucas. 136—3

CHAMBRES doubles et pension, de deux prix, dans famille privée, pas d'enfant, eau chaude l'été, pension de table. Tél. Est, 3221. 402 Saint-Denis. 135—6

CHAMBRE à louer, une grande chambre sur l'étage du bain, meublée ou non meublée, avec ou sans pension, usage de la cuisine, termes modérés, 223 rue Sherbrooke. 137—1

CHAMBRE ET PENSION — Joli grand salon meublé avec pension si désiré, en face du Carré Viger, possession immédiate. 32 St Denis. 137—3

CHAMBRE ET PENSION — Magnifique et grande chambre sur étage du bain, avec pension de 1ère classe. S'adresser 94 Saint-Denis. 137—8

CHAMBRE à louer, à un ou deux messieurs, avec ou sans pension, famille privée. S'adresser 738 Saint-Denis 137—1

CHAMBRE ET PENSION — Grand salon en avant, richement meublé, chambre double. Table première classe. Tél. Est 3414. No 994 Saint-Denis. 137—6

CHAMBRES — A louer, quatre magnifiques chambres, 164 Saint-Denis, 3e étage, lumière Auer, bain émaillé, w. c., concierge, porte-voix, arrangement pour téléphone ou déjeuner si désiré, pour le 1er mai, S'adresser 1740 Sainte-Catherine. 137—1

CHAMBRE — Vous trouverez au No 322A Lagauchetière, une chambre double avec pension dans famille privée. 137—3

MAGNIFIQUES chambres avec améliorations modernes, excellente pension, au No 311 de Montigny, coin Saint-Denis. On prend aussi des pensionanires de table. 136—2

PENSION, chambre meublée — disponible,—pour deux personnes, seuls pensionnaires, dans famille privée, étage du bain, confort chez-soi. 185 Berri. 136—2

PENSION DE TABLE

PENSIONS DE TABLE — Pensionnaires de table, aussi chambre à louer. S'adresser 126 St Christophe. 137—1

CHAM. PENSIONS DEMANDEES

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEES— Un jeune homme demande chambre et pension dans une famille privée. Ecrire à G., 551 "La Presse." 137—1

CHAMBRES en pension demandées à la campagne pour une dame et trois enfants chez un cultivateur à l'aise pour les mois d'été. Ecrire détails, 1688 Ste Catherine. 137—1

CHAMBRE et pension demandées pour jeune couple marié, où l'on ne garde pas d'autres pensionnaires, aux environs du square de la Place Viger. Répondre en anglais à E., 553 "La Presse". 137—1

A LOUER

A LOUER, boutique, avec ou sans pouvoir, possession immédiate. A vendre, machine à boutonnières, tables et machines à coudre. S'adresser à 1493 Saint-Laurent. 135—6

BOUTIQUE à louer, bon poste pour barbier ou sellier, contenant 6 pièces. 116 William, vis-à-vis marché à foin. 137—2

BOUTIQUE à louer, bien éclairée, convenable pour peintre, réparations ou peintre de voiture, située rue Bleury, entre Sainte-Catherine ou Sherbrooke, Ecrire B. 297 "La Presse." 137—2

BUREAUX à louer au No 76 rue St Gabriel. S'adresser à la Chambre de Commerce, 83, rue St Jacques. 136—6

EPICERIE à louer, avec logement au-dessus. Offres spéciales, avenue Delorimier, au-dessus de la rue Ontario. H. H. Hutchins, chambre 703, édifice de la Banque des Marchands, Téléphone 942 Main. 133—6

ETAGE à louer, de 50 x 50, avec pouvoir, chauffé, site convenable pour petit manufacturier, place centrale. S'adresser Jos. Paquette, 59 rue Lacroix, Montréal. 135—6

FERME à louer, 70 acres de terre en prairie et pâturage, près de la barrière de Maisonneuve. S'adresser à 631 rue Berri. 134—8

A LOUER

MANUFACTURE à louer, 2 étages, pouvoir à vapeur et chauffée par le propriétaire, machines pour bois, chaufferie, occupée actuellement pour une manufacture de pianos. A. Ouimet, 15 Côte Saint-Lambert. Main 683. 135—6

BUREAUX A LOUER

BURLAUX à louer, sur la rue St Jacques, premier étage, très bien éclairé, et à bonnes conditions. S'adresser 63 rue St Jacques. 137—6

MAGASIN A LOUER

A LOUER, No 901 Beaubien, coin Saint-Hubert, magasin avec cave de 25 par 25 pieds et logement de 5 pièces, dernières améliorations ; ensemble ou séparément. Pour informations, 894 Beaubien, ou 485 Saint-Laurent. 137—1

DEUX magasins neufs, angle Saint-Denis et Boulevard Saint-Joseph, à louer, magnifique place pour boucher, plombier ou magasin de nouveautés. S'adresser 495 avenue Grosvenor, Westmount. Tél. Mount 83. 137—1

MAGASIN — Joli magasin à louer, situé rue Rachel, 356, près de Saint-Denis, refait à neuf, premier ordre, prêt à occuper immédiatement. S'adresser P. Denis, 279 Rivard. 134—6

MAGASIN à louer, coin des rues Désery et Rouville, bonne place d'affaires pour n'importe quel genre de commerce, prêt à occuper immédiatement. S'adresser à Albert Charest, 107 rue Désery, Hochelaga. Bell Tél. Est 3390. 134—6

MAGASIN A LOUER — Rue Cherrier, No 39, coin Mentana, ce beau et grand magasin, très convenable pour pâtissier, confiseur, pharmacien, épicier, etc., coin d'affaires, établi depuis longtemps. A. Roberge, 41 Saint-Jacques. 137—1

MAISONS MEUBLEES A LOUER

COTTAGES meublés à louer, pour la saison, ou à l'année, situés à Lac Edouard P. Q., sur le chemin de fer Québec et Lac Saint-Jean, avec eau courante, plomberie et accommodations modernes. Elévation du site, 1,200 pieds. S'adresser à A. D. Ritchie, Lac Edouard, P. Q. 136—6

MAISONS A LOUER

A LOUER — A Sainte-Agathe, pour l'été ou toute l'année, la maison de Dame Alfred Gibeau, avenue Préfontaine, ancienne résidence de Willie Murphy, 2 étages, grande partie meublée. S'adresser Louis Beaulieu, "Castel des Monts," Sainte-Agathe, Qué. 136—2

A LOUER — Rue Mance 516B, plain-pieds, 8 pièces, fournaise, gaz, électricité, etc., belle localité, grande cour. A. Brillon, 1185 St Denis. Téléphone Est 2811. 136—6

A LOUER — 1013 St Denis, parfait ordre, $18, 6 pièces, bain, w. c., fournaise. Plusieurs beaux logements, rue Jeanne d'Arc, près Ontario, $9.00. S'adresser P. Desforges, 6 Craig Ouest. Tél. Main 2235 ou le soir, 30 avenue Laval. Tél. Est 1899. 136—4

A LOUER — Cottage, Nos 1260, 1262, 1266 rue Berri, — près Bienville, — 6 pièces et chambre de bain, avec eau chaude et w.c., $17.00, pas de taxes. Geo. Marcil et Cie, 180 Saint-Jacques. Tél. Main 4465. 127—26

A LOUER, 12 magnifiques plain-pieds, 920 à 930 rue Esplanade, Ville St Louis, fournaise à eau chaude, plomberie découverte, six chambres avec bain et w.c. à louer $12 et $15 par mois. S'adresser 1653A Saint-Urbain. Tél. Main 3069. 132—6

A LOUER, plain-pied de 5 pièces, 3892 rue Notre-Dame, quartier Saint-Henri, bain, gaz, w.c. Aussi autres, 2, 3 et 4 pièces. Hoolahan, 689 Notre-Dame Ouest. 134—6

A LOUER entre Rachel et Marie-Anne, rue des Erables, Nos. 1237 à 1251, dix plain-pieds, 6 et 7 pièces, améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser sur les lieux, ou 408 Panet. 134—6

A LOUER — No 582 Plessis, plain-pied de 7 grandes pièces, bain, w.c., fixtures à gaz au complet. Belle localité, près de l'église. Loyer $15.00. Possession après le 15 avril. S'adresser 582 Plessis. 134—6

A LOUER — 13 carré Saint-Louis, maison seule, 10 pièces, très modernes, électricité, cave cimentée. S'adresser sur les lieux. Tél. Est 746. 133—6

A LOUER, au centre, quelques logements, trois chambres, w.c., confortables et 822 Saint-Denis, 6 chambres, très confortable. S'adresser pour les petits, No 187 Est rue Vitré. 137—2

APPARTEMENTS FRONTENAC — A louer, square Saint-Louis, côté nord, entrée Sanguinet, Nos 442 et 444, deux appartements, rez-de-chaussée, 7 pièces et buanderie chacun, dont un avec entrée séparée sur la rue, No 444, chauffés, eau chaude toute l'année, luminaire gaz et électricité, loyer $33.33 et $35.00 par mois. S'adresser sur les lieux au concierge ou à J. Emile Vanier, 5 square Beaver Hall, en ville. 137—6

A LOUER — No 1200 Berri, près des Pères Saint-Sacrement, logement de 8 pièces, améliorations modernes, écurie et remise ; louera à prix raisonable. S'adresser 577 Droiet. 137—1

LOGEMENTS — Cinq jolis logements à louer, 1579A, 1579B, 1579C, 1579D, 1579E Saint-Hubert, huit pièces chacun, architecture nouvelle, grand balcon, gaz et électricité, l'intérieur est fini de première classe, imitation vernis. Bonne localité pour un notaire, beaucoup d'ouvrage. S'adresser à J. Bte Paré, 1579 Saint-Hubert, Boulevard. Prix modéré. 126—12

LOGEMENTS à louer, deux logis de côté, situés sur la rue Saint-André, Boulevard Saint-Denis. Pour informations s'adresser 1283 Sanguinet. 135—6

LOGEMENTS à louer, 1852-1858-1868 rue Sainte-Catherine Est, plain-pieds de 7 et 8 pièces, améliorations modernes, avec ou sans écurie, loyer $14 et $15. S'adresser 1860 Sainte-Catherine Est, Hochelaga. Tél. Est 966. 135—6

LOGEMENT de plain-pied, un beau, à louer, No 207 Logan, 6 magnifiques pièces, avec chambre de bain et w.c., chauffage à l'eau chaude, éclairage au gaz et à l'électricité, et toutes les améliorations modernes. Loyer $20. S'adresser The Montreal Waterproof Clothing Co., 200 avenue Papineau. 136—6

LOGEMENT — A louer, coin de rue, 7 pièces, eau chaude, bain, belle localité, excessivement chaud, prix $16.00. S'adresser 393 Mont-Royal. Téléphone Est 1129. 137—1

LOGEMENT de plain-pied à louer, un haut, 538 Rivard, en bon état, bain, gaz, w.c., 7 pièces. Loyer : $13 seulement. 137—6

MAISONS modernes à louer, 7 pièces. S'adresser immédiatement, Nos 604, 606 avenue Delorimier ; 26 avenue Brooke, Westmount. Ou à Gilbert Martin, 39 rue Saint-Jacques, Montréal. 135—6

MAISONS A LOUER, 777, 779 Ontario-Est, 9 chambres, parfait ordre, cuisine d'été, bain, w. c., gaz, loyer $18, $20. S'adresser 669 Ontario Est. 136-6

MAISON A LOUER — Rue Saint-Denis, coin Rachel. Une maison supérieure de 8 pièces, etc., actuellement occupée par le Dr Versailles, dentiste. S'adresser à The Ross Realty Co., Ltd., 30 rue Saint-Jean. 115—n

MAISON à louer, 6 pièces, bain, w.c., avec écurie si désiré. S'adresser 649 Lasalle. 137—1

MAISON neuve à louer, plain-pied 7 pièces, eau chaude, gaz, lumière électrique, plombage découvert, bain émaillé, pourvu des améliorations les plus modernes. S'adresser rue Papineau, No 527. Tél. Bell Est 1179. 137—1

MAISON ET MAGASIN A LOUER — Nouveau modèle, 8 pièces, bain, w. c., peinture imitée, électricité, gaz eau chaude, chauffés par le propriétaire, prix $18, plus beau site de la ville. Magasin dans le même bloc, un logement en arrière, chauffés par le propriétaire, prix $22 situé rue Mont-Royal, coin Marquette. S'adresser 613 St André, à M. Lefebvre. Tél. Est, 3614. 137—6

NOUVEAU plain-pied, 526 Parc Lafontaine, 8 pièces, toutes les améliorations modernes. S'adresser J. A. Jarry, 528 Parc Lafontaine. Tél. Est 3435. 132—6

PLAIN-PIEDS — A louer, rue Delorimier, Nos 1169 à 1173, 3 magnifiques plain-pieds de 7 pièces, avec toutes les améliorations modernes, louera bonnes conditions. S'adresser Jos. Léger, 631 Notre-Dame Ouest. 132—6

MAISONS A LOUER

PLAIN-PIEDS, deux, à louer, 888 Saint-Hubert, haut $22.00, et 902, bas, $20. John James Browne and Son, 207 rue Saint-Jacques. 132—6

PLAIN-PIEDS venant justement d'être terminés, angle de la rue Logan et avenue Papineau, quatre pièces, plomberie à découvert, gaz et électricité, eau chaude et froide, bain, toutes les commodités modernes, à louer, $10, $11 et $12 par mois. S'adresser The Montreal Waterproof Clothing Co., 200 avenue Papineau. 136—6

PLAIN-PIEDS, deux beaux à louer, 888 Saint-Hubert, un haut, $22, et 902, un bas, $20. John James Browne and Son, 207 Saint-Jacques. 137—6

PLAIN-PIED — 1 magnifique plain-pied à louer, maison façade en pierre, bain, gaz, électricité, six chambres, No 207 rue Joliette, Hochelaga. Prix $10.00. 132—6

PLAIN-PIED chauffé à louer, 6 pièces et chambre de bain, poêle et garnitures à gaz. $18.00, 12D rue Vitré, ancien numéro. Téléphone Up 2458. Joslin, 207 Bleury. 133—6

PLAIN-PIEDS à louer, chauffés, situés carré St Louis, 7 pièces, plomberie ajourée, gaz et lumière électrique, 2 balcons. S'adresser 532 St Denis. 133—6

PLAIN-PIED de bas, un beau, 8 pièces, fournaise Daisy, 477 rue Saint-Denis, près du carré Saint-Louis. Loyer $25. Sera réparé au goût du locataire. Tél. E. 4451. 6 avenue Evans. 134—6

PLAIN-PIEDS à louer, 826 Dorchester, 4 grandes chambres meublées, 2 chambres à coucher, salon, cuisine, poêle à gaz, chauffé et éclairé, et 104 Sherbrooke, 8 chambres, eau chaude, bain, gaz. S'adresser Isidore Gougeon, 826 Dorchester. Tél. Up 4301. 137—6

PLAIN-PIEDS — A louer, rue Delorimier, 1169 à 1173, 3 magnifiques plain-pieds, 7 pièces, avec toutes améliorations modernes, louera bonnes conditions. S'adresser Jos. Léger, 631 Notre-Dame Ouest. 137—6

PLAIN-PIEDS — A louer, 886, 886a, 888a rue Saint-André, plain-pieds de 6 pièces, bain, w.c., l'un avec écurie, 3 stalles. S'adresser 133 Cherrier. 137—1

TROIS plain-pieds à louer, avenue du Parc, en face du Parc Saint-Henri, avec toutes les améliorations modernes, venant d'être complétés. S'adresser à O. Lamoureux, 47 avenue du Parc, Saint-Henri. 137—6

RESIDENCES D'ETE A LOUER

MAISON à louer, à Lachine, au terminus des chars, château Latour, un des plus beaux sites d'été, convenable pour 2 familles ou une seule, 22 pièces. S'adresser sur les lieux, A. Latour, Lachine. 132—6

RESIDENCE D'ETE — A louer à Beauharnois, place du marché, un bon logis, 12 pièces, w. c., 3 arpents du Lac. S'adresser Joseph Boyer, 133 St Dominique, Montréal. 135—6

SALLES A LOUER

DEUX salles convenables pour magasins ou manufactures, à louer, sur la rue Soulanges, une porte de la rue Centre. S'adresser 238 rue Centre. 137—6

ON DEMANDE A ACHETER

MEUBLES — On demande à acheter toutes sortes de meubles d'occasions. Les plus hauts prix payés. Les commandes par la poste sont promptement exécutées. S'adresser à Firestone, 533 rue Craig Est. Tél. Main 974. 136—6

COFFRE-FORT. — On demande à acheter un grand coffrefort à l'épreuve du feu et des voleurs. Il devra être en très bon ordre. Ecrire donnant tous les détails et prix à W. W. 292 "La Presse." 136-3

ON demande à acheter cheval bon marché, en échange de meubles, marchandises ou argent comptant, ainsi qu'un express, 289 Rachel. 137—1

ON DEMANDE A LOUER

BOUTIQUE — On demande à louer une boutique pour voiturier. S'adresser par lettre ou personnellement, N. A. H., 1411 Boulevard Saint-Laurent. 137—1

ON DEMANDE A ECHANGER

PROPRIETE à échanger contre lot, coin de rue, Annexe de Montréal, avec entrepreneur voulant bâtir autre étage à bâtisse déjà construite. S. Quaterman, 164 Saint-Jacques. 135—6

A VENDRE OU A LOUER

A LOUER OU A VENDRE — Boulangerie avec logement à la Pointe Claire à bonne condition, place d'avenir pour une personne qui désire s'établir. F. Lanthier, Lachine Lock, P. Q. 137—1

A VENDRE ou à louer, établissement de laitier, maison et écurie de 25 x 40. E. Provost, 1645 rue Dufferin, Parc Amherst. 137—1

BOULANGERIE — A vendre ou à louer, à Vaudreuil, une boulangerie, clientèle de 600 pains par semaine. Pas d'opposition. Pour autres détails s'adresser V. Lalonde, Vaudreuil, Qué. 137—6

RESIDENCES D'ETE — A louer et à vendre, plusieurs belles résidences d'été sur le bord du lac Saint-Louis, entre Bellevue et Beauharnois. S'adresser H. Roy, Beauharnois. 137—6

A VENDRE OU A ECHANGER

PROPRIETE à vendre ou à échanger, 952, 954 Saint-Dominique. Revenu $414, prix $4,000, terre ou lots vacants acceptés. J. A. Guilbault, 107 Saint-Jacques. 133—6

A VENDRE

A VENDRE A TOUT LE MONDE — Bois pour allumer le poêle, $2.00 ; érable scié, $3.00 ; blocs d'épirette, $2.00 ; blocs de moulin, $1.75 le voyage ; charbon anthracite, livrés dans toute la ville. J. C. McDiarmid, coin Guy et William. Main 452. 124—n

A VENDRE, un mobilier de salon, moderne, comprenant six morceaux, broché et peluche. Conditions faciles. S'adresser 417 Saint-Denis. 136—6

A VENDRE, manufacture de meubles pouvant être utilisée avantageusement pour autres genres d'affaires, située dans le quartier Sainte-Marie, de Montréal. Terrain 88 x 88, bâtisse, 80 x 40 et extension, 3 étages. S'adresser à Alex. Desmarteau, 1598 Notre-Dame. 132—6

A VENDRE — "Corbeine," meilleur remède pour crevasses, plaies de toutes sortes des chevaux, préparé spécialement par un vétérinaire. Demandez-le aux marchands, ils vous le procureront, 50 cents grande bouteille. Dépôt, 1220 rue Saint-Laurent. 132—6

A VENDRE — Salle à diner acajou très belle, chambre à coucher 3 pièces, lit, armoire à glace et table nuit en noyer naturel ; lits en fer et cuivre, sofa, bureau, fournaise, tapis, cadres, rideaux, lampe gaz suspension en bronze doré, ustensiles cuisine, 234 Saint-Hubert. 134—6

A VENDRE, petit fonds de stock de librairie, bonnes fixtures, 24 tiroirs, deux vitrines, auvente patentée Fauteux, 4 rideaux sur rouleau. S'adresser No 1335 St Laurent. 134—6

AMEUBLEMENT complet de maison de pension à vendre. Le tout en très bon état, 15 chambres, 30 pensionnaires à l'année, 348 Notre-Dame Est, en face de l'hôpital Notre-Dame. 133—6

A VENDRE — Le quai de Rigaud, avec site avantageux pour un hôtel d'été, de L. Macdonald, Rigaud, Qué. 134—6

A VENDRE, meubles, tapis, prélarts, poêles, carrosses de bébé, au comptant et à conditions faciles de paiements, chez Lande Frères, 176 rue Saint-Laurent, près Dorchester. 110—n

A VENDRE, mobilier de salon, canapé-lit, chaises, patère, etc., en bon ordre, à bon marché. Visibles de 7 à 9 p. m., 109 rue Sainte-Famille. 137—6

A VENDRE, deux couchettes en fer, sommiers et matelas ; deux bureaux, chaises, etc. Excellents et bon marché, 36 rue Mance. 137—2

A VENDRE — Bel ameublement de treize pièces, chambres toutes louées, avec continuation du bail, maison chauffée, belle localité, 123 Dorchester Ouest. 137—6

A VENDRE

A VENDRE, à crédit ou au comptant, prix très bas, toutes sortes d'ameublements de maison, poêles, glacières, voitures d'enfants, tapis, prélarts, rideaux, portières, etc, Universal Furniture Co, 58 Craig Ouest. 94—n

A VENDRE, licence et fixtures, pouvant être transférées immédiatement, ou le premier mai, à toute autre place d'affaires. Bonne chance pour un commençant. L. Harris, 25 rue Saint-Laurent. 57—n

A VENDRE, divers articles de ménage, tels que lit-meuble, glacière, etc., à sacrifice. S'adresser au No 66a rue Saint-Pierre à Saint-Henri. 137—1

AMEUBLEMENT, à vendre, comptant ou à crédit, meubles, poêles, tapis, prélart, voiture d'enfant. Nous vendons meilleur marché que partout ailleurs. E. Germain, 988 Sainte-Catherine Est. 133—24

AMEUBLEMENT à vendre comptant ou à crédit, meubles, poêles, fournaises, tapis, prélarts. Nous donnons plus pour moins d'argent. J. Albert, 131 Craig Est, vis-à-vis de l'hôtel de ville. 133—6

AMEUBLEMENT de salon recouvert en soie écrue à vendre, ainsi que le contenu de la cuisine, y compris le poêle de cuisine; le tout en bon état. S'adresser 407 avenue de l'Hôtel de Ville. 137—1

AMEUBLEMENT de salon à vendre, piano cottage, miroir, couchettes, bureau, verreries. S'adresser 305 St Denis. 137—1

BOUTIQUE de barbier à vendre, de première classe, bonne localité, établie depuis 8 ans. Bonne chance pour un prompt acquéreur. Ecrire D. D., 276 "La Presse." 132—6

BON COMMERCE établi depuis plus de 10 ans, à vendre pour $1,800 dollars; bénéfice net assuré, cent pour cent. Propriétaire trop âgé, désire se retirer après avoir mis l'acheteur au courant. Adresser lettres J., boîte postale 34, à Saint-Jean-Baptiste de Montréal. 136—6

BILLETS A VENDRE. — Etant à court d'argent et ne voulant pas être "lapsé" de deux contrats que je possède dans la Société du Crédit Hebdomadaire, je les vendrais à très bon marché à un prompt acheteur. Beaux bénéfices à réaliser. Ecrire, X, 605 "La Presse." 136-3

BATEAUX — 2 bateaux à vapeur bon pour tenir traverse ou autre chose, 2 chalands, un yacht à vapeur à vendre bon marché. M. Archambault, Bout de l'Isle, Co. Laval. 135—6

BICYCLE, un bon, à vendre, bon marché, neuf piastres. 33 rue Saint-Georges. 137—1

BOAS de plumes d'autruche ayant coûté $25.00, sous-vêtements d'été pour dames, manteaux en étoffe et en mouton gris, pour personne de corporence de cent livres. 137 Saint-Denis. 137—1

CLAVIGRAPHES de tous les modèles les plus modernes à vendre, aux plus bas prix. Nous louons des clavigraphes de toutes marques. United Typewriter Co. Ltd., 101 rue Saint-François-Xavier. 135—26

COMPTOIR VITRINE (show case comptoir) à vendre. S'adresser 287 Sainte-Catherine Est. 135—6

COFFRES-FORTS d'occasion à vendre bon marché. S'adresser The Timmis, Noble et Co., 332 et 334 Craig Ouest. 137-1

COMPTOIR à vendre à sacrifice, comptoir de 7½ pieds de long. S'adresser 382 Hibernia, Pointe Saint-Charles. 137—1

ECHANTILLONS — Manteau vison allemand, $40.00 ; near seal bodé vison du Japon, $35.00 ; étole écureuil gris, $10 ; mouton de Perse, $12 ; vison canadien, $25; 97 rue Saint-Laurent. 110—26

ETAL de boucher à vendre dans la partie Ouest. Bonne place d'affaires et bonnes raisons de vendre. S'adresser Philémon Gougeon, 166 Richelieu, coin Dorion. 136—2

EFFETS de ménage à vendre, tapis d'escalier, grand miroir, chaises et table de salle à manger, table à dessus à marbre et mobilier de chambre à coucher; bric-à-brac, vaisselle, verrerie. 1791 Ontario, angle de la rue Platt. 137—1

HARDES FAITES — A vendre, tout notre stock de hardes faites à grand sacrifice, à cause de l'abandon des affaires. 500 habillements valant $15.00 pour $8.50 ; 800 habillements, valant $11.00 et $12.00, pour $6.09, ainsi que toute la balance du stock en main, grande occasion d'avoir un habit très bien fait pour la moitié du prix. A. Blumenthal and Son, No 12 Saint-Laurent. 137—6

LUNETTES et lorgnons saisis en douane, Or, $1.00 ; verres compris bien ajustés, après 4 heures p.m., Monument National, chambre 3, 218 Saint-Laurent. Apportez ceci aujourd'hui. 137—6

MEUBLES à vendre, à des conditions avantageuses, toutes sortes de meubles, poêles, poêles de cuisine, prélart anglais, go-carts, glacières, 8 rue Craig ouest, près de la Côte Saint-Lambert. The Progress Furniture Store. 129—13

MEUBLES de chambres à coucher à vendre, très bas prix. No 174 rue St Denis. 137—1

MOTEUR électrique de 7¼ C. V., avec accessoires, aussi une grosse balance capacité 8,000 livres, à vendre, au No 116 rue Saint-Antoine. 134—6

MAISON de pension à vendre, à bien bon marché. Loyer très bas, long bail, pas de ménage à faire. Pour informations, s'adresser 113 Visitation. 133—6

MEUBLES — A vendre, lots considérables de meubles, beaux et moyens, couchettes, matelas et literie. Maisons meublées sous le plus court délai. Thomas Ligget, Limited, 604 - 606 rue Sainte-Catherine Ouest. 116—n

MENAGE complet à vendre. S'adresser 247 Marie-Anne. 137-1

MAISONS PENSION, belles localités centrales, 18 pensionnaires, vendra $200, $500 comptant, balance $5.00 par semaine, échangera contre terre, lot vacant, propriété. S'adresser Gilbert Martin, 39 Saint-Jacques. 137—6

PHARMACIE à vendre, située dans un bon centre, établie depuis 15 ans. Départ pour cause de santé. S'adresser le soir, entre 7 et 9 heures, 1313 Saint-Denis. 132—n

PRESSES A VENDRE — Deux presses pour faire la brique, en bon état, à vendre à sacrifice. S'adresser 34 Napoléon, à Sainte-Cunégonde. Tél. Main 3969. 132—6

PIERRE cassée pour ouvrage en béton, toutes les dimensions, très convenable pour blocs artificiels, à vendre. S'adresser W. M. Hendershot, Phone Est 936, Carrières Limoges, avenue Laurier. 125—24

SEMAPHORE LEMIRE — A vendre, cinq parts du sémaphore Lemire. S'adresser par lettre à H. H., 280 "La Presse". 133—6

STEAMER ACACIA, licencié pour transporter deux cents voyageurs, à vendre. S'adresser en anglais, 491 avenue Ferguson, nord, Hamilton, Ont. 133—6

SABLE à vendre. 300 voyages de sable à vendre. S'adresser coin des rues Brewster et St Jacques St Henri. 136—2

SALLE à diner à vendre, établie depuis nombre d'années, au Restaurant Figare, 1564 rue Notre-Dame, en face du palais de justice. 132—6

VOTRE crédit est bon chez F. Lapointe, marchand de meubles, 1449 rue Sainte-Catherine, angle Montcalm. 76-n

$10 — A vendre, un magnifique buffet — sideboard — dessus en marbre et miroir, bonne grandeur. S'adresser au No 599 rue Berri. 134—4

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

A VENDRE, $285 comptant achètent un magnifique piano droit de Mason et Risch, de $450.00, six mois en usage, le propriétaire part pour les Etats-Unis. Ecrire à Y. Y., 68 "La Presse." 135—6

A VENDRE piano et meubles. S'adresser 54 Christophe Colomb. 137-1

PIANO Mason et Risch droit, un des plus fameux pianos, à vendre $275 comptant ; coût $450 il y a neuf mois. A vendre pour clore une succession. Ecrire à J. K., 78, "La Presse." 133—6

PIANO droit Bell à vendre, $125 comptant, ayant coûté $350. Pris pour dette. Ecrire immédiatement D. E., 73 "La Presse." 133—6

PIANO, $145 comptant achèteront un beau piano droit Heintzman, avec tabouret et tapis. Bonne raison pour vendre. Pour plus de détails, écrire à B. C., 71 "La Presse." 135—6

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

PIANO à vendre. Une personne solvable peut s'acheter un beau piano droit ayant coûté $875, il y a un an, pour $200, payables $100 comptant, le reste $10 par mois. Ecrire C. D., 72 "La Presse." 135—6

PIANOS A VENDRE — Voyez nos 50 pianos neufs et d'occasion à bon marché, pour cause de déménagement. Instruments emmagasinés gratuitement dans l'édifice actuel jusqu'au 1er juin. Cie de Pianos Leach, 560 Sainte-Catherine Ouest, entre Stanley et Drummond.

PIANO A VENDRE — $145 comptant achètent un beau piano droit, 3 pédales et toutes les améliorations. C'est une de nos 50 occasions pour cause de déménagement. Cie de Pianos Leach, 560 Sainte-Catherine Ouest, près Drummond. Ouvert le soir. 137—1

PIANOS A VENDRE — Quelques orgues d'occasions à très bon marché. Ces instruments sont faits par Estey, Mason et Hamlin, Karn, Bell et autres fabricants recommendables. Prix de $25 à $75. Conditions pour convenir à l'acheteur. Layton Bros, 144 rue Peel. N. B. — Ouvert le soir. 16.18

CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS

A VENDRE. — Un phaéton de la fabrique Bérard et Major, ayant coûté $275, pour $160. S'adresser à chambre 1, 1598 Notre-Dame. Tel. Main 1257. 136-3

A VENDRE, un magnifique "Surrey" d'occasion, avec train plateforme, pôle et travail. Bandages en caoutchouc. S'adresser à la compagnie A. C. Larivière, 71 Saint-Antoine. 134—6

A VENDRE, deux bons tombereaux, ainsi qu'un boghei et un auvent de magasin. S'adresser 1389 Saint-Laurent. 137—1

BOUCHER demandé, parlant les deux langues. S'adresser au marché Bell, 324 Hibernia. 137—1

CHEVAUX DEMANDES — Ceux qui ont des chevaux, harnais ou voitures de toutes sortes à vendre, voudraient bien les amener ici, car nous faisons des ventes qui donnent satisfaction. Nous vendons à l'encan tous les jours, à 2.30 heures p.m. Ventes privées en tout temps. Consignations de toutes sortes sollicitées et satisfaction garantie. T. W. Foster and Co., encanteurs, 605 rue Saint-Paul. 116—24

CHEVAL brun à vendre, pesant 1200 livres, bon pour la charge et la voiture légère. S'adresser 856 Sainte-Catherine, coin Parthenais, 1212 Est, nouveau numéro. 132—6

CHEVAL CURIOSITE — Cheval à poil de 4 pouce de long, moitié cheval, moitié boeuf des prairie à vendre au No 495 rue Beaudry. 137—6

BOGHEIS, 3, à vendre, un Gladstone, un Concord et un Road Cart ; aussi clos de bois, charbon et grain à vendre, 2470 rue Notre-Dame. 137—6

ETALON noir à vendre, à de bonnes conditions, hauteur, 5 pieds et 5 pouces, pur sang anglais, pesanteur 1350 livres. A l'âge de 3 ans, il a trotté 2.35, et depuis, n'a pas trotté, âgé de 8 ans. S'adresser à Louis Laperle, Saint-Ours, comté de Richelieu. 133—6

EXPRESS à vendre, léger et fort, aussi, un jobbing et un Québec boghei de seconde main, chez J. T. Gariépy, Demontigny, coin Visitation. 133—6

JUMENT brune pesant 1300 livres à vendre, saine, bonne pour boghei, express, charretier, pas de défaut et un cheval pesant 1000 livres, sain, garanti, $45. Aussi, boghei Gladstone presque neuf, frais verni, a coûté $175; vendu pour $35, 384 Amherst. 137—1

VOITURES — A vendre, deux charrettes de seconde main, pour boucher. Six express neufs et 2 de seconde main. 336 Rachel, ou 88 avenue Labelle. Tél. Marchands, 2088. 136—6

COMBUSTIBLES A VENDRE

BOIS A VENDRE — Voyage, $1.00 ; bois sec de moulin, scié ; bois franc, $1.60. Chez Ed. Cyr, coin Beaudry et Robin. Tél. Marchands, 131, Bell Est 4251. 84—78

SLABS sciées, $1.00 le voyage ; bois franc, $1.00 demi-corde ; blocs, $1.50 le voyage. P. Payette Fils, 1338 de Montigny Est. Tél. Est 1286. 134—72

POELES — FOURNAISES

POELES — A vendre, 150 poêles de seconde main, de toutes sortes, à très bon marché, chez J. et P. Davignon, 825 Ontario Est, 1124 Saint-Laurent. Tél. Est 2021. 132—6

POELES neufs en fonte et en acier à vendre, de toutes les marques, 75 patrons différents. Voyez les prix ailleurs, ensuite, venez comparer, chez J. et P. Davignon, 826 Ontario Est, et 1124 Saint-Laurent. Tél. Est 2021. 132—6

POELE à gaz, fixtures à gaz, table ovale avec panneaux, grande valise, ayant coûté $12.00. Lampes avec tube pour le gaz ou pour électricité, pour table, ou bureau. Valise portative. 137 Saint-Denis, après 7¼ heures le soir. 137—1

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE — Cette propriété Nos 52 à 56 Carré Victoria, Montréal, 42½ x 80½. S'adresser à J. L. Coutlée, Ex-Test., 20 St Jacques, Montréal. 136—2

A VENDRE, deux beaux cottages rue Sherbrooke, Westmount, en face du Parc, avec toutes les améliorations les plus modernes, très bien construits, et finis de première classe, venez les voir, un vrai bon marché. Pour informations, téléphonez Westmount 740, ou Main 3969. 132—6

BORDEAUX

Plusieurs lots à vendre bon marché, ces lots sont bien situés, et à proximité de la gare, lumière électrique, eau, canaux d'égouts, avec toutes les améliorations modernes. S'adresser sur les lieux le soir ou le dimanche chez A. D. Dupont, Bordeaux. 119-n F

LOTS à bâtir, au Plateau Westmount, Notre-Dame de Grâces, $375, et au parc Central, ville Saint-Louis, $175. Conditions faciles. Geo. Marcil et Cie, 180 Saint-Jacques. Téléphone Main 4465. 132—6

LOTS à vendre, un sur l'avenue Simard, Fairmount, 25 x 73 pieds ; un autre sur la rue Saint-Jérôme, près de l'avenue Papineau, 25 x 65 pieds. Conditions faciles. Ecrire à O. O., 286 "La Presse." 135—6

LOT à vendre, 90 x 90, situé près de l'église, au bord de l'eau, avec tout ce qu'il faut pour bâtir: planche, pierre, clous, ouvertures, etc. S'adresser à J. Bte Saint-Jean, Vaucluse. 137—6

MAISON A VENDRE — Comprenant deux logements,—haut et bas,—bâtis en pierre et brique solide, menuiserie de première classe, système de chauffage à eau chaude, en très bon état, située Nos 127 et 129 rue Lusignan. Conditions faciles. S'adresser à H. Godin, bureau de "La Presse." 54—n

PROPRIETE — A vendre, No 1157 des Erables, maison 3 étages, façade en pierre, améliorations modernes, terrain rue Plessis, près Sherbrooke, 25 x 92, avec ruelle. S'adresser 810 Ontario Est. 133—6

PROPRIETE à vendre, $5,000.00, rue Notre-Dame, bloc à trois étages, façade en pierre, deux magasins et trois logements. Loyer annuel, $552.00. Une chance. W. Ernest Bolton, 141 rue Notre-Dame ouest.

PROPRIETE à vendre, avenue du Parc, maison semi-détachée, en brique pressée, 10 pièces, nouvellement décorée partout ; le propriétaire s'en allant dans l'ouest vendra à bon marché, avec possession. W. Ernest Bolton, 141 rue Notre-Dame ouest.

PROPRIETE à vendre, $3,500, 77 rue Milton, maison en brique solide semi-détachée, deux étages, 8 pièces, éclairée dans le côté, plombage à découvert, fournaise. W. Ernest Bolton, 141 rue Notre-Dame ouest. 132—6

PROPRIETES à vendre, par W. Ernest Bolton — 293 à 295 rue Fullum, 3 plain-pieds en parfait état. Prix $3,800.

NOS 632 A 638 rue Ontario, coin rue du Havre, magasin et cinq logements, terrain 46 x 100, loyer annuel $570. Prix $5,200.

UN vrai bon marché, Nos 373-375-377-379 rue Saint-Christophe. Magasin et trois logements. Loyer annuel, $372. Prix $3,300. Conditions faciles. W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame Ouest. 132—6

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETE — A vendre, maison un étage. Prix $800. S'adresser à 1738 Saint-Hubert. 133—6

PROPRIETE à vendre, rue Delisle, bonne maison bois et brique, loyer $38 par mois. Termes faciles. S'adresser Ph. Gougeon, 166 rue Richelieu. 136—2

PROPRIETE à vendre, rue Saint-Antoine, en brique solide, loyer $89.50 par mois. Termes faciles. S'adresser Philémon Gougeon, 166 Richelieu, coin Dominion. 136—2

TERRAINS à vendre, Parc Fletcher, un dollar comptant, balance un dollar par semaine, plans sur demande. Société de Crédit Hebdomadaire, Ltée, chambre 16, 107 Saint-Jacques. Agents demandés. 136-6

PROPRIETE — Belle propriété à vendre, coin Carrières et Rivard, maison à 3 étages, 3 logis et magasin. S'adresser sur les lieux. 132—6

PROPRIETES — A vendre, à Sainte-Rose, 3 maisons d'été, et une à Sainte-Adèle, près du lac, à 2 milles de la gare. S'adresser, mardi, jeudi et samedi, à A. Legault, 60 rue Notre-Dame Est. Main 2148. 135—6

PROPRIETE à vendre, 100 et 102 Sainte-Famille, deux maisons détachées à façade en pierre, quatre étages, chauffées à l'eau chaude, plomberie à découvert. Prix $5,000 chacune. W. Ernest Bolton, 141 rue Notre-Dame ouest. 135—6

PROPRIETES A VENDRE — Nos 1265-1267 rue Cadieux, deux logements. Aussi un lot vacant. Le tout pour $2,800. Une chance rare. Conditions faciles.

UN vrai bon marché. Nos 1020-1022-1024. Hôtel de Ville, terrain 40 x 80. Deux logements et une boutique de forge, écuries, etc. Prix $3,200. Conditions faciles. S'adresser W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame Ouest. 135—6

TERRAINS. — Deux magnifiques terrains à vendre, faisant le coin des rues Saint-Urbain et Fairmont, dans Montréal Annex. Conditions faciles. S'adresser, 349 Clarke, Ville Saint-Louis. 136-6

PROPRIETES DEMANDEES

LOTS VACANTS DEMANDES. — Ayant deux contrats dans la Société du Crédit Hebdomadaire, remboursables dans quelques mois, j'accepterais en échange un ou deux lots vacants. Raison, n'ayant pas l'argent pour en continuer les piements. Ecrire A. A., 462 "La Presse." 136-3

Propriétés Demandées

On demande à acheter des propriétés dans toutes les parties de la ville. S'adresser Saint-Amour et Leclair, agents d'immeubles 52 rue Saint-Jacques 118—n F

OCCASIONS D'AFFAIRES

JOHNSON & GRACE

Agents d'Immeubles et Chances d'Affaires, 62 St Jacques.. Tél. Main 1404.

LECTEURS DE "LA PRESSE," pourquoi vous éloignez-vous de votre Patrie, croyant de faire fortune en allant au Klondyke ou à Cobalt ? Beaucoup d'autres y sont allés et n'ont pas réussi. Lisez les annonces suivantes de MM. Johnson et Grace, et vous serez convaincus que vous pouvez faire fortune plus rapidement et sans vous éloigner de vos foyers. Si dans ces annonces vous ne trouvez pas ce qu'il vous faut, venez nous voir.

RESTAURANTS LICENCIES — Coin central. Recettes $250 à $350 par semaine. Peut s'acheter pour $3,000 comptant. Balance termes faciles.

Rue Craig, $16,500. Recettes $450 à $500 par semaine, près jardin Viger. Boissons et liqueurs compris, $12,000.

Saint-Henri, recettes, $240 par semaine à l'année. $2,000 comptant.

Sainte-Cunégonde. Coin central, recettes $190 par semaine, $4,000. Vend pour cause de maladie.

Maisonneuve, $2,000. Recettes $175 par semaine.

HOTELS DE CAMPAGNE — Côteau Landing, $3,000.

Sainte-Agathe des Monts, $12,000, $4,000 comptant.

Nominingue, $6,500, $2,500 comptant.

Cartierville, propriété pierre, ameublement, stock, fixtures, achalandage, le tout $10,000, $5,000 comptant.

EPICERIES — Plusieurs coins de rues. Bon centre, 80 cents dans la piastre en montant.

Magasin de cigares, près gare. Vaut $1,200. Prix $800. Bon marché. Plusieurs autres, $200 en montant.

Magasins de modes, rue Sainte-Catherine Est, stock, fixtures, machines à coudre. Le tout $650.

Maisons de pension, rue Dorchester, central, loyer bas, 15 pièces meublées. Prix $550.

Rue Saint-Laurent, près Sainte-Catherine. Prix $450.

Rue Sainte-Elisabeth, loyer bas, affaires florissantes. Prix $650.

JOHNSON ET GRACE, 62 rue Saint-Jacques. 135—6

CHANCE D'AFFAIRES — Boulangerie et place d'affaires à vendre, dans petite ville de progrès, près Montréal, comprenant grand emplacement, maison, dépendances et roulant, en parfait ordre. Ronde, 750 pains par semaine. Profits nets par semaine, $30. Prix $2,200, comptant $1,000. David, Dubreuil et Dugas, 8 Craig Est. 133—6

FERMES et terres dans les fameux districts du blé et de l'élevage d'Alberta, Saskatchewan, Manitoba et Ontario, à vendre, à conditions faciles. Voyez dans cet espace les taux et dates des excursions de colons. Frais de chemin de fer déduits sur le premier paiement. Cartes et bulletin descriptif gratis. Sous les auspices de l'I. O. F. Alf. Brown, Picton, Ont.

INSTALLATION de barbier. La meilleure installation dans ville active de quatre mille âmes. Trois nouvelles chaises hydrauliques en chêne et casier No 9. Eau chaude et eau froide. Tout de premier ordre.

COMMERCE de lait et ferme donnant un profit net de $2,500. 2,000 jeunes pommiers et aussi des jeunes arbres fruitiers, pruniers et cerisiers. Résidence moderne et batiments ; dans une ville active de 4,000 âmes. Ne sera plus à vendre après le 15 avril. Prix, $10,000. Ecrivez en anglais, car nous ne pouvons ni lire ni écrire le français. Alf. Brown, Picton, Ont. 127—n

EPICERIES A VENDRE

A VENDRE, épicerie licenciée, dans la partie ouest, bon coin d'affaires, loyer $30 par mois, avec logement, belle cave, cour et écurie. S'adresser Philémon Gougeon, 166 Richelieu, coin Dominion. 136—2

EPICERIE à vendre, coin de rue, bonne place d'affaires, stock frais à bonne condition, pour argent comptant. Vente pour cause de santé. 708 Mentana. 136—6

EPICERIE à vendre, rue Sainte-Catherine Est, belle place d'affaires ; l'acheteur aura le privilège de prendre le stock qu'il lui plaira et pour le montant qu'il lui conviendra. S'adresser E. Sansegret, 854 Sainte-Catherine Est. 133—6

EPICERIE sans licence à vendre, située à Saint-Henri, bon coin d'affaires, loyer $18.00 par mois, avec logement. S'adresser Philémon Gougeon, 166 Richelieu, coin Dominion. 136—2

MAGASINS A VENDRE

MAGASIN — Librairie à vendre, établie depuis plusieurs années. Vente pour cause de santé. Pour prix, etc., conditions, s'adresser 1705 rue Sainte-Catherine ; nouveau numéro, 291 Est. 134-6

MAGASIN GENERAL — Ainsi qu'une propriété foncière à vendre. L'une des plus belles places de commerce de la campagne, connue depuis trente-six ans, possédant les améliorations les plus modernes, accès du chemin de fer sur la propriété même et offrant des avantages exceptionnels à quiconque aurait l'intention de s'y installer. Conditions faciles. S'adresser à J. A. Lambert, Saint-Lin, P. Q. 113—24

MAGASIN général à vendre dans une des meilleures localité d'Ontario, Hawkesbury, montant du fond de magasin, environ $3,000. S'adresser A. Monarque, Hawkesbury, Ont. 136—6

MAGASIN de détail à vendre, dans la rue Sainte-Catherine, la meilleure chance à Montréal, seulement $400.00, valant quinze cents dollars. Il faut vendre. Détails au No 83 rue Bleury, ou 2316 rue Sainte-Catherine, ancien numéro. 137—1

POELES-FOURNAISES

A VENDRE, poêle à gaz en bon état, bon marché, pour le 1er mai. S'adresser 16 Cadieux. 137—2

HOTELS A VENDRE

HOTEL à vendre, dans une des places les plus fashionables, pour les touristes d'été, où beaucoup d'Américains y font leur séjour, les recettes très bonnes. S'adresser à 378 Sherbrooke, nouveau numéro, Montréal. Tél. Bell 916. 136—6

HOTEL à vendre, une hôtel de première classe, $5,500, près de la station, dans une bonne campagne. Ecrire à Cam. 465 "La Presse." 137—12

HOTEL à vendre, établi depuis 13 ans, faisant de très bonnes affaires, conditions faciles, bon marché à prompt acheteur, cause de vente, départ. Ecrire H. 550 "La Presse." 137—6

RESTAURANT licencié à vendre, rue Notre-Dame ouest, établi depuis longtemps. Prix modéré. Termes faciles. S'adresser Philémon Gougeon, 166 Richelieu, coin Dominion. 136—2

FERMES A VENDRE

A VENDRE, excellente ferme de 100 acres, dont la moitié défrichée ; le reste est en bois ; aussi un lac, petite maison et bâtiments, entre Sainte-Agathe et le lac Manitou. Prix $800. S'adresser à 350 rue Sainte-Catherine ouest 133—6

FERME A VENDRE — 600 acres, dont 200 en culture, le reste boisé, située à ½ mille du village et au bord de la rivière Rouge. Bon stock d'animaux, instruments aratoires perfectionnés. Grande maison et bonnes dépendances. A vendre en bloc ou par lots, avec ou sans le stock. S'adresser à T. E. Draper, L'Annonciation, Co Labelle. 135—6

TERRE A VENDRE, à Kingsey, comté de Drummond, 9 milles de Richmond, une des meilleures fermes des Cantons de l'Est, 190 acres, belle maison, belle grange, avec bonnes dépendances, appartenant à feu G. W. Wadleigh, dont il faut régler la succession. Près d'une église neuve et d'une fromagerie et beurrerie. S'adresser à W. W. Wadleigh, Kingsey, P. Q. 136-2

TRES JOLI magasin tabac et bonbons à vendre, pour cause de départ. S'adresser 541 Craig Est. 135—3

TERRE à vendre à Glasgow, 110 arpents en partie défrichés, et située à 15 arpents du village. Bâtisses neuves. On échangerait pour propriété de ville. S'adresser A. E. Gonthier, 1342 Hôtel de Ville. 135—6

TERRE à vendre, avec ou sans roulant, 300 arpents, sucrerie 2,000 vaisseaux, bien bâtie, rang du fleuve, 1¼ mille de la ville. Conditions faciles. Hylas Courchesne, Nicolet, P. Q. 136—13

CARTES POS. ILLUSTREES

ALLONS OU ECRIVONS chez Lacombe est le cri de tous les collectionneurs de hautes nouveautés. La vraie place du bon marché. Commandes par malle, attention spéciale. 804 Ste Catherine Est, Montréal. 136—6

CARTES POSTALES — Toute personne qui s'adressera chez Elie Nicaïs, 1321 Ste Catherine Est, trouvera un choix complet de cartes postales, aussi toutes sortes d'articles de toilette. Nos prix vous donneront satisfaction. 136—6

CARTES POSTALES — Achetez l'Edition Morissette, sujets artistiques, tableaux, paysages, fantaisie. Prix 75 cents le cent ; 500, $3.00 ; 1,000, $5.50. L. Ad. Morissette, 22 Notre-Dame Est. 132-6

CARTES postales illustrées. La place par excellence pour acheter les plus belles cartes postales illustrées est sans contredit à l'International Post Card Co. Gros, 29 rue Saint-Jacques, Salon de détail, 31 rue Saint-Jacques, Montréal. Tél. Main 3861. Ouvert le soir pour le détail. 132-6

CARTES POSTALES — Le plus chic, le plus élégant des salons de cartes postales illustrées à Montréal, est sans contredit celui de l'International Post Card Co., 31 Saint-Jacques. Cartes de Pâques variées, en quantité. 134—6

CARTES POSTALES — Voulez-vous envoyer une belle carte postale illustrée à vos parents et amis ? Si oui, assurez-vous qu'elle vient du magasin de la Compagnie Internationale, 31 rue Saint-Jacques. Ouvert le soir et les dimanches après-midi. Tél. Bell 3861. 135—6

CARTES POSTALES ILLUSTREES — Le Salon Parisien, Dépt. A. B., 966 Notre-Dame Ouest, importateur de cartes postales. Vues du Canada, 10c la doz. ; le cent, 70c ; en couleurs, 2 doz. pour 25c ; le cent, 90c ; cartes de fantaisie, 15c, 20c, 30c, 40c la doz. ; cartes en cuir, meilleure qualité, 5c chacune ; cartes glacées, 5c et 6c chacune ; cartes bromure, col., 5c chacune ; équipe pour écrire et brillanter cartes postales, $2.00, Brillant,$4.00 la livre ou 30c l'once; cartes pour Pâques, 2 pour 5c. Demandez notre catalogue gratis. G. H. Tessier, prop., gros et détail. 133—6

CARTES POSTALES. — Venez voir le plus grand assortiment et le plus beau choix, nouvellement arrivées de Paris. 20,000 cartes originales françaises et anglaises, depuis 2 pour 5 cents jusqu'à 25c. Aussi cartes en cuir, Bromure, etc. On inscrit les noms en or et argent sur demande. C. A. Dubin, 93 Ouest Notre-Dame, près Saint-François-Xavier 134—6

CARTES POS. ILLUSTREES

CARTES POSTALES — Coloriage à la main de cartes illustrées, aux couleurs à l'eau. Travail propre et artistique. Arrangements avec libraires. L. Remond, Boîte 61, Keene Centre, N. Y. 137—1

CARTES POSTALES — Avez-vous l'intention de tenir les cartes postales illustrées ? Si oui, envoyez-nous $6.50, et nous vous expédierons, express payé, 500 cartes postales illustrées, vues, séries, cartes fantaisie, imitation bromo, bien assorties, 500 enveloppes, 1 porte-carte en broche pour exhiber les cartes et un album. International Post Card Co., 29 et 31 Saint-Jacques, Montréal. 135—6

LE BIJOU. — J'ai le plaisir d'annoncer à ma nombreuse clientèle que je viens de faire l'acquisition du salon de cartes postales Le Bijou, 1809 rue Sainte-Catherine. Je serai heureux de recevoir mes clients de détail. Je continuerai à faire le gros, chambre 14, Monument National. Roméo Roussil, éditeur d'art. 136-6

MARCHANDS DE PUPITRES

PUPITRES — Le plus grand assortiment, prix les plus bas, bureaux droits, à dessus plat et dessus s'enroulant, bibliothèques tournantes, bibliothèques à sections. Tees and Co., 300 Saint-Jacques, Montréal. 132—26

AVIS DE DEMENAGEMENT

AUX COLONIES FRANCAISE ET BELGE — Avis spécial : Le magasin de cafés français, de C. Hussenot, de Paris, est transféré 351 Ontario Est, coin Berri, près Saint-Denis. Tél. Est 3972. 132—6

OEUFS ET VOLAILLES

GRATIS, BEAU CATALOGUE DE VOLAILLES. — Les meilleures Wyandottes blanches. Ont gagné presque tous les prix dans cette classe, à Montréal, en 1905. Oeufs pour couver, $1.00 à $3.00 la couvée. Wright Brothers, Brockville, Canada. 137—4

101 premiers, 87 seconds, 9 spéciaux, 4 trophées en argent, remportés en une saison, 1905-1906. Oeufs à vendre, des volailles garanties race pure. Barred and Buff Rocks, Black Minorcas, prix $2.00 pour 15 oeufs ; aussi nouvelle race, appelée Rhode Island Red, supérieure aux autres variété pour la ponte et la chair, très robuste, convient à tous les climats, un seul essai vous convaincra de mes avancés. Adresse : Ottawa Poultry Yard, Ottawa. Lièvres belges argentés et pigeons voyageurs rapides, une spécialité. 136—6

ELECTRICIEN

J. R. PAINCHAUD électricien, 880 Ste Catherine Est. Tel. Bell Est 4846. En magasin, gazeliers, électroliers, manteau et tout le nécessaire pour la lumière artificielle. 136—6

INFORMATIONS DEMANDEES

LEBEAU CLEOPHAS (alias William) natif de la Pointe Claire, fils de feu Alexis LeBeau est prié d'envoyer son adresse à son frère, Pascal LeBeau, 2109, 38ème "Place" Chicago, Ill. Les personnes l'ayant connu sont priées d'en avertir son frère à l'adresse ci haut. 135—6

M. SIMEON CHAMBERLAND, épicier, parti de Montréal le 4 septembre dernier, est prié d'envoyer son adresse à sa mère, Mme S. Chamberland, 231 Visitation, Montréal. Les personnes l'ayant vu depuis cette date et pouvant en donner des informations, sont priées de les envoyer à l'adresse ci-haut. 135—6

SERRURIERS

CLEFS, serrures, spécialité découpage de clefs Yale, Corbin, Sergent et Green Leaf ; pour toutes vos réparations de clefs et serrures, allez à 182 rue Sanguinet. 137—6

MARCHANDS D'OCCASIONS

ALBERT ET YAPHE, 338 Saint-Laurent. Plus hauts prix payés, meubles, poêles, tapis, prélarts neufs et seconde main. Nous vendons très bon marché, ou échangeons. 130—24

RICHSTONE, 831 Saint-Laurent, près rue Prince Arthur. Plus hauts prix payés pour meubles de maison neufs et seconde main. Vend meubles, poêles, à bon marché. 137—6

SOLDES — Je vends et achète les "jobs lots" de toutes sortes de marchandises. G. Vigaud, 719 avenue Mont-Royal. Tél. Est 852. 128—24

SPECIAL pour avril, mai, juin. M. Weiner, 263 Craig Est, paye le plus haut prix pour articles neufs et de seconde main, habits, bijouteries, meubles. 132—24

A suivre sur la page 9

N'oubliez Pas

$10 Comptant

$5 Par Mois

VOUS permettront d'acheter un des meilleurs terrains pour bâtir de Montréal. Nous vous construirons une maison de votre goût lorsque vous aurez fini de payez votre terrain. C'est tout ce que nous demandons comptant.

Maisons de Fairmount Rien de Mieux

Ideal Savings Loan & Land Co.,

BUREAU SUR LA PROPRIETE : 1693 Avenue Papineau

No 258 rue St Jacques

MAGASIN DE MEUBLES DE WILDER, FF

Avis aux Meuniers

Moulanges avec Meules d'Acier de Seconde Main à Bon Marché

Nous en avons de $50 en montant. Les machines qui se vendent neuves pour $185.00 nous les vendons pour $65. Celles de $225.00, pour $75. Celles de $250.00, pour $85. Toutes des machines américaines, en bon état, garanties.

Ecrivez pour plus de détails, en donnant la force de chevaux que vous avez.

123-n FF

S. VESSOT & CIE, Toronto, Ont.

SITES POUR FABRIQUES

AVEC D'EXCELLENTES VOIES DE GARAGE SUR LE

C. P. R. A MONTREAL.

Depuis l'avenue Laurier à la gare du Mile-End. Fondation toute en roc. Rues macadamisées, avec égouts, gaz, eau, lumière et pouvoir électriques. Main d'oeuvre abondante.

Voies d'évitement spéciales si on le désire. Garage à toute heure.

A vendre à conditions faciles. S'adresser à

JOSEPH BEAUBIEN

Edifice Liverpool & London & Globe, Montréal

126—n, FF

Le Canada aux Etats-Unis

LES AFFAIRES

Le commerce et l'industrie dans le New-Hampshire.

LES GAGES

Un mouvement ouvrier à New-Bedford, Mass.

FAMILLE EPROUVEE

Concord, N. H., 16. — Le rapport de l'agence mercantile Bradstreet démontre qu'avec l'approche des chaleurs, le commerce de détail reprend peu à peu de l'activité, et que dans quelques lignes, il a même été très bon depuis quelques jours. Le commerce de gros s'améliore aussi sensiblement. Les manufacturiers reçoivent chaque jour de nouvelles commandes, et l'ouvrage abondera cet été, pour peu que cela continue. Dans les carrières de granit, et chez les tailleurs de granit, on a des commandes plus qu'on peut en remplir. La plupart sont pour être livrées d'ici au 30 mai.

La construction a de fortes tendances à la hausse aussi. Mais le bois, le fer, la main d'oeuvre de tous les ouvriers de la construction, sont tellement élevés que plusieurs capitalistes aiment mieux ne pas faire construire encore cette année, et attendre que les conditions soient plus favorables.

A Rochester, les manufactures de chaussures sont actives, et les scieries n'ont jamais tant travaillé. Les fabriques de laine, tant à Rochester, qu'à East Rochester et à Gonic sont obligées de fonctionner le soir, en plusieurs endroits. Le commerce de détail est satisfaisant pour la saison.

A Somersworth, la fabrication de la laine, du coton et de la chaussure est très active. On ne voit que peu de personnes oisives. Le commerce de détail avait langui pendant quelque temps, mais voilà qu'il se réveille.

On rapporte qu'à Tilton toutes les fabriques fonctionnent plein temps, et le commerce de détail est bon.

Les manufacturiers de toutes sortes à Hillsborough Bridge, travaillent, et il y a une bonne demande pour la main d'oeuvre. Les routes sont mauvaises en général, cela empêche quelque peu le commerce de prendre son essor accoutumé du printemps, mais tout de même les conditions en sont satisfaisantes.

Les usines de construction de tramways à Laconia reçoivent d'importantes commandes depuis quelque temps. Les bonneteries de la localité ont vendu longtemps à l'avance le produit de leurs ateliers. Le commerce est plus animée, et une semaine de beau temps chaud va lui donner toute l'activité que l'on peut désirer.

A Nashua, jamais l'industrie n'a été plus prospère. Toutes les manufactures, toutes les usines fonctionnent plein temps. Le commerce est bon pour cette saison de l'année. Il prendra une nouvelle activité aussitôt que la chaleur nous arrivera.

Les usines, les fabriques de chaussures et de coton d'Exeter marchent à merveille. Le commerce de détail est en général assez tranquille. Une hausse du thermomètre amènera une hausse dans le commerce.

Lancaster fait rapport que tout va bien. Les conditions sont prospères dans toutes les branches d'affaires.

Les tailleurs de granit de Concord ont plus d'ouvrage qu'ils ne peuvent faire. Les manufacturiers font d'excellentes affaires. Le commerce s'active tranquillement.

Colebrook est prospère. On a coupé plus de bois de pulpe en cette localité, dans le cours de l'hiver dernier que dans tous les hivers précédents. Dans toutes les manufactures, les affaires sont bonnes, aux environs.

A Manchester, on ne saurait désirer mieux. Le commerce de gros est excellent. Les fabriques de toutes sortes emploient tous les ouvriers qu'elles peuvent trouver. La collection est bonne. L'approche de Pâques a encore stimuler le commerce de détail. A mesure que la terre dégèle, les constructions s'élèvent à vue d'oeil. Il y a longtemps qu'on n'a pas eu une aussi agréable perspective.

Le commerce à Wolfebrough est bien tranquille. Dans les manufactures de chaussures cependant, et dans les scieries, il ya de l'ouvrage en quantité.

LES OUVRIERS

A New-Bedford, Mass, les ouvriers en textiles veulent une augmentation de gages.

New-Bedford, 16. — Tout indique qu'il y aura un mouvement sérieux de fait dans quelque temps pour faire augmenter les salaires des ouvriers des fabriques de coton. En 1898, les salaires de ces ouvriers étaient réduits. On s'y soumettait, parce que l'on avait la promesse qu'une augmentation serait accordée aussitôt que les affaires redeviendraient meilleures. Depuis ce temps on travaille au même prix, et le prix est bas, considérant la condition prospère de l'industrie cotonnière.

La demande d'une augmentation de salaire n'a pas encore été formulée officiellement, mais il en a été question à la dernière réunion du conseil textile de New-Bedford. Les diverses unions textiles avaient recommandé à leurs délégués de discuter la question. L'affaire a été étudiée, et si la demande officielle d'une augmentation n'a pas encore été faite aux manufacturiers, on croit savoir que c'est parce que les ouvriers syndiqués attendent une bonne occasion, et attendent aussi d'avoir en mains de meilleures armes pour soutenir une lutte, advenant un conflit de pouvoirs.

DOUBLE DEUIL

La mort d'un mari suivie de la mort d'un père

Lowell, Mass., 16. — Mme William Vincent, dont le mari a été tué d'une balle de revolver, par le nommé Arthur Lafond, est arrivée de La Patrie, Qué., où elle a assisté aux funérailles de son mari. Comme elle était sur le point de repartir pour Lowell, elle a reçu une dépêche de St Johnsbury, Vt., lui apprenant la mort de son père. Elle a pris immédiatement le train, et a assisté ensuite aux funérailles de son père.

NEW BEDFORD, MASS.

Mort subite

New Bedford, 16. — M. Louis Boulais, qui demeurait dans County Street, 810, en cette ville, est mort subitement. M. Boulais était employé à la manufacture de la Fairpoint Company. Toute la journée, il a travaillé comme d'habitude. Le soir il est retourné chez lui, et après s'être amusé pendant quelque temps avec ses enfants, il est entré dans sa chambre. Il n'y avait pas été deux minutes que l'on entendit un cri désespéré qu'il venait de pousser, et qu'on le trouva étendu sur le plancher. On fit venir aussitôt un médecin, mais le malheureux ne survécut que cinq minutes. La mort est due à une syncope du coeur. La femme du défunt lui survit, mais elle est internée dans un asile de Montréal. Trois enfants survivent aussi.

Commencement d'incendie

Un incendie s'est déclaré dans le sous-sol de la National Butter Company. Dans peu de temps, la fumée a rempli le magasin, et les établissements de Steiger, Dudgeon and Company et de Bryant and Company. Les pompiers ont réussi à éteindre le feu avant qu'on eut vu même les flammes, mais la fumée était intense. Dans l'établissement Steiger and Dudgeon, magasin à départements, le stock est évalué à $200,000, et les pertes seront énormes. Bryant and Company sont des bijoutiers, et leurs pertes sont insignifiantes.

WORCESTER, MASS.

Des incendiaires

Worcester, 16. — Il y a actuellement des incendiaires à l'oeuvre en cette ville, et à trois reprises, ils ont tenté de faire brûler les édifices qui se trouvent dans la rue Main, entre les rues Pearl et Elm. Les pompiers ont été appelés deux fois de suite à cet endroit. Ils ont réussi à éviter des dommages sérieux. Mais après inspection on a reconnu que les abords de l'endroit où l'on avait vu des flammes avaient été saturés de pétrole. Un peu plus loin, il y avait eu aussi du pétrole de répandu, et des chiffons avaient été allumés. Les flammes cependant, après avoir quelque peu roussi le plancher et les murailles, n'avaient pas continué leurs dégâts, et s'étaient éteintes d'elles-mêmes. On recherche, cela va sans dire, les incendiaires.

Mécontentement et grève

La compagnie des tramways électriques de cette ville, connue sous le nom de Consolidated, une compagnie dont les employés ont toujours fidèlement travaillé, se voit présentement en face d'une grève qui pourrait se propager. Jusqu'ici il n'y a encore qu'une cinquantaine d'ouvriers des usines génératrices Fairmount, qui ont quitté l'ouvrage, mais ils tentent de déterminer une grève générale, et il ne serait pas surprenant qu'ils y réussissent. Voici comment les choses se sont passées. Depuis que la compagnie a engagé, comme ingénieur en chef, Georges Dunlap, de Fall River, il y a eu du mécontentement, parce que ce dernier a importé à Worcester plusieurs ouvriers mécaniciens et électriciens de la ville dont il venait. Dernièrement encore, on a fait venir de Fall River le nommé W. A. Hunt, un chauffeur. Les grévistes disent qu'il n'est pas de l'union. Les gens de la compagnie soutiennent qu'il est de l'union, mais que les grévistes ne veulent pas travailler avec lui parce qu'il vient de Fall River. De plus les directeurs de la compagnie assurent que les employés aux usines de Fairmount, ont tout fait pour influencer les patrons dans le choix de leurs employés, et cela en est arrivé à un point où il faut mettre le hola. Il n'y a pas eu de désordre, et tout s'est fait avec le plus grand calme. Il se peut cependant que les autres employés de la compagnie quittent l'ouvrage, par sympathie pour leurs camarades en grève.

LOWELL, MASS.

Bras fracturé

Lowell, 16 — Le petit Joseph Albert, un enfant de neuf ans, fils de M. Joseph Albert, l'entrepreneur de pompes funèbres de cette ville, a été victime d'un pénible accident. L'enfant descendait à la cave de la maison. Il était rendu au milieu de l'escalier, quand il a manqué le pied et est tombé tête première en bas. On l'a relevé et on a constaté qu'il souffrait d'une fracture au bras gauche. Le médecin l'a fait conduire à l'hôpital, où la fracture a été réduite, et le blessé a ensuite été ramené chez lui.

Patriotisme récompensé

L'Union Samuel de Champlain a tenu une nouvelle réunion et a initié 38 nouveaux membres. On a reçu en même temps 25 nouvelles demandes d'admission. M. J. Ernest Lippé a présidé la séance. Les inspecteurs des livres ont fait leur rapport, qui démontre que depuis trois mois les recettes de l'union, déduction faite de toutes les dépenses, laissent dans le trésor un surplus de $700. Depuis le 23 janvier, on a initié 140 membres, et l'effectif de la cour est à présent de près de 700. On veut se rendre à 1,000 membres, et on s'y rendra, coûte que coûte.

Fer le Dr Roy

Les funérailles du Dr J. E. Roy ont eu lieu à l'église Saint-Jean-Baptiste, au milieu d'un grand concours de fidèles. Le deuil était conduit par MM. Philippe Roy, frère du défunt, de Montréal; J. L. K. Laflamme, de Woonsocket; Joseph Routhier, Adolphe Delisle, Arthur Morin, Auguste Lévesque, P. Gilbert, J. Roy, et Joseph E. Laflamme. Le service a été chanté par le R. P. Amyot, O.M.I. Le choeur a rendu de l'excellente musique. A l'offertoire, M. le Dr G. E. Caisse a chanté le "Pie Jesu" avec un effet splendide. Les porteurs étaient les médecins dont les noms suivent: MM. les docteurs Georges E. Caisse, Louis Rochette, D. Gagnon, G. A. Pyette, D. Belhumeur et J. H. Roy. Il y avait quantité de fleurs.

Chez les Forestiers Canadiens

On vient de recevoir les avis de convocation de la première assemblée du conseil exécutif de l'ordre des Forestiers Franco-Américains, dont notre concitoyen, M. J. H. Guillet, avocat, est le haut chef forestier. La réunion aura lieu au Young's Hotel, à Boston, le 19 de ce mois, fête des Patriotes. Plusieurs questions importantes, pour le plus grand bien du nouvel ordre seront étudiées à cette assemblée.

Compagnie militaire

Les demoiselles du Cercle d'Youville, qui formaient dernièrement entre elles une compagnie militaire, sont enthousiasmées du succès qu'elles obtiennent. Il y a à peine deux mois que les rangs se sont formés pour la première fois, et déjà, les jeunes militaires évoluent avec une grâce et un ensemble parfaits. Leur instructeur — heureux instructeur, s'il en fut — est M. Albert E. Jean, lieutenant de la Garde d'Honneur. La nouvelle compagnie aura des uniformes tout à fait jolis, et portera le sabre. Au milieu de l'été, il y aura un festival, au cours duquel nos compatriotes seront à même d'applaudir à la manoeuvre des soldats.

L'annexion de Tewksbury

Il y a quelque temps un message spécial du maire de la ville recommandait que l'on mit à l'étude la question d'annexion du village de Tewksbury, qui se trouve à nos portes, et qui s'accole de plus en plus à Lowell. Il y avait en conséquence l'autre soir assemblée des deux chambres du conseil de ville, et l'on a écouté les particuliers qui avaient quelque chose à dire pour ou contre le projet. Le consentement des contribuables de Tewksbury est donné, et ces gens verraient avec plaisir leur localité devenir partie intégrante de la ville.

Le président de la Chambre de Commerce de Lowell, M. A. G. Walsh, a parlé le premier. I' a dit en substance que la Chambre de Commerce de Lowell était pour ainsi dire unanimement en faveur de l'annexion de Tewksbury. Il y a plusieurs raisons pour cela. L'une des principales, c'est que la ville de Lowell est trop restreinte dans son territoire, pour le chiffre de sa population. A Haverhill, on compte 10,000 habitants pour chaque 12 milles de superficie. A Springfield, il y a une population de 75,000 âmes pour une superficie de 38 milles. Lowell, qui compte 100 000 de population est cependant renfermé dans un petit territoire de douze milles et deux cinquièmes. Si nous avions autant de terrain que Haverhill, en proportion du nombre des habitants, la ville de Lowell couvrirait un territoire de 100 milles carrés.

Le quartier de Wigginville nous appartient déjà par sa situation naturelle, a fait remarquer M. Walsh. Presque tous ses ouvriers travaillent dans nos manufactures, et achètent leurs marchandises à Lowell. Il ne manque plus pour réaliser officiellement ce qui existe déjà de fait, que le consentement des électeurs de Lowell.

Un autre orateur, M. C. H. Conant, voudrait qu'on eut annexer non seulement Tewksbury, mais encore Dracut et North Chelmsford. M. Jesse H. Shepard, constate que nos gens se répandent rapidement à la campagne et que la valeur des terrains augmentera de beaucoup, par le fait même de l'annexion, qui leur donnera certains avantages, tels que le service de l'aqueduc, les écoles et la police.

MM. George H. Taylor, George M. Harigan et John C. Burke, ont parlé ensuite, et exprimé pratiquement les mêmes vues.

La séance a été ensuite ajournée. Les échevins et les conseillers ont quitté la salle sans avoir pris de décision sur cette importante question.

FALL RIVER, MASS.

Mauvais mari

Fall River Mass., 88 — Jean B. Laliberté a été arrêté sous inculpation de vol de la somme de $15. au nommé Magnus Folster, Laliberté s'était tenu éloigné de la ville, mais on a réussi à le reprendre et à l'amener ici. Dans les poches des vêtements du prisonnier, on a trouvé des lettres d'amour, portant le signature d'Eliza Audette. Mme Laliberté a comparu contre son mari, qu'elle a accusé de refus de pourvoir. Elle a raconté que depuis pas mal longtemps, il donnait toutes ses attentions à la femme qui avait signé les lettres trouvées sur la personne de son époux. Laliberté a voulu faire croire que sa femme ne lui était plus fidèle, et que c'est pour cela qu'il ne voulait pas pourvoir à ses besoins. Le tribunal ne l'a pas cru, et pour cette offense, l'a condamné à six mois de prison à New-Bedford.

C'est après cela qu'on a plaidé la cause pour vol. Folster a raconté qu'un jour il a confié une charge de ménage à Laliberté qui devait la transporter à Woonsocket. Depuis ce temps il n'a jamais entendu parler ni de Laliberté ni du ménage ni de l'argent. Laliberté a lui-même avoué à l'inspecteur Perron, qu'il s'était mis à boire à Woonsocket, et avait tout dépensé. Il a été condamné à $25 d'amende et aux frais.

Au club Cartier

Il y a eu assemblée du Club Cartier du quartier de Flint en cette ville. Il a été décidé que la maison du club serait fermée le Vendredi Saint. On a ensuite écouté le rapport des comités du football, du baseball, qui ont été adoptés. Le club se fera photographier en groupe, le 22 de ce mois. Il est décidé qu'il donnera un grand bal, dans un avenir prochain, et tous ceux qui prendront part au bal recevront un magnifique souvenir. Le club a commencé les préparatifs de son banquet annuel, qui aura lieu au mois de mai. Plusieurs orateurs ont accepté de venir porter la parole à cette occasion.

Un marcheur

La marche à pied est devenu à la mode parmi nos compatriotes du village Flint, et l'on raconte des choses extraordinaire acomplies par les sportsmen. On parlait de cela, et M. Joseph Ledoux, de la maison Massé et Ledoux, marchands de liqueurs, se prit à dire qu'il se croyait bon pour marcher jusqu'à Providence et revenir à pied. Cyrille Caron, qui l'écoutait se mit à rire. Charles N. Ménard, un autre marchand de la localité fit chorus à l'hilarité de son compagnon, et on demanda à Ledoux comment il ferait pour traîner son embonpoint jusqu'à Warren même. Ledoux offrit de parier, pour toute réponse, et on mit au jeu un superbe dîner, au choix du gagnant. L'affaire fut acceptée. Nos hommes partent, et tout de suite Ledoux prend le devant. A Warren, Caron et Ménard étaient fatigués. Ledoux continue son allure et arive à Providence. Après avoir touché aux confins de la métropole du Rhode Island, il retourne de bord et continue dans la direction de Fall-River, où il est revenu sain et sauf.

Il était frais et dispos le lendemain, et ses amis qui n'avaient pas fait la moitié de la route, l'étaient aussi. La dernière fois qu'on a eu de leurs nouvelles, ils étaient dans un hotel de Warren. Ils avaient mangé le dîner que M. Ledoux avait gagné, et ils avaient les pieds confortablement installés sur le bord de la table, la tête perdue dans un tourbillon de vapeurs nicotinisées.

MANCHESTER, N. H.

Les pharmaciens

Manchester, N. H. 16. — Un comité de l'association des pharmaciens de l'Etat est venu à Manchester, afin de s'entendre avec le comité local, pour préparer les plans de la trente-troisième réunion annuelle de l'association, qui doit avoir lieu à Manchester, le 26 et le 27 juin prochain. Plusieurs de nos compatriotes font partie de ce comité, entre autres M. A. J. Précourt et M. Henry Boire. La prochaine séance aura une importance considérable pour nos pharmaciens, et tout fait prévoir que la convention sera un succès.

Club de natauralisation

Le club de Naturalisation Franco-Américain a tenu une séance, à laquelle assistaient une soixantaine de membres, sous la présidence de M. J. E. Parent. Le club possède maintenant des salles permanentes dans la rue Elm 859. Les salles sont ouvertes aux membres, qui peuvent s'y réunir chaque soir. Les personnes qui désireront obtenir des renseignements au sujet de la naturalisation pourront venir au club le vendredi soir, et il y aura toujours quelqu'un là pour leur donner toutes les informations voulues. Un comité composé de MM. Jules Larivée, H. C.C. Phaneuf, Hélaire Prince et F. X. Chatel, a été nommé pour voir à l'ameublement de la salle. Les officiers du club sont très satisfaits de l'ouvrage accompli jusqu'ici. Grâce aux efforts de l'organisation, dix-sept autres de nos compatriotes obtiendront dans quelque temps leurs dernières lettres de naturalisation, et viendront grossir les rangs des contribuables de la ville.

DANS LE NEW HAMPSHIRE

Nouvelles fabriques

Nashua, N. H. 16. — La Nashua Manufacturing Company de cette ville, vient de faire l'acquisition d'importants terrains, appartenant à Georges Tupper et à Georges Pineault. La compagnie a l'intention de construire un pont sur la rivière Nashua, le troisième de ce genre. Le pont aura probablement deux étages, et le tablier inférieur sera exclusivement consacré au service de la manufacture. Le pont rellerait les rues Front et Harrison. La compagnie va faire d'importants changements à ses manufactures, et construire ses ateliers No 7 dont on parle déjà depuis quelque temps.

Pas de décision

Nashua, N. H., 16. — La commission de police de la ville a présenté au conseil municipal une résolution et une demande de crédit, pour la construction d'une remise et l'achat d'une voiture de patrouille et d'ambulance. Le maire Jones, dans son discours d'inauguration, au mois de janvier dernier, avait recommandé tel achat et telle construction, mais le maire est d'avis aujourd'hui qu'une somme de $7,000, demandée par la commission de police, est trop considérable. L'affaire a été discutée, mais on en est venu à aucune décision encore.

DANS LE MASSACHUSETTS

Grève des menuisiers

Marlboro, Mass., 16. — Les charpentiers et menuisiers syndiqués de cette ville, qui avaient demandé aux entrepreneurs en construction de porter leurs gages à $3.00 par jour, se sont mis en grève, parce qu'on refusait de leur accorder ce qu'ils demandaient. Les patrons avaient offert une augmentation, il est vrai, mais ne voulaient pas donner plus que $2.80 pensant que les choses s'arrangeraient. Les choses ne se sont pas arrangées, et les ouvriers ont quitté les chantiers et les ateliers.

Un percepteur qui perçoit

Southbridge, Mass., 16. — Il y a actuellement en fonctions à Southbridge un percepteur de l'impôt qui s'acquitte de sa tâche mieux que ce que l'on a encore vu dans le village. Sur une somme de $117,000 que le percepteur avait à toucher, il ne lui reste plus à collecter que $111. On n'a pas d'idée d'une affaire comme cela. D'ordinaire, pour être plus populaire, les percepteurs de l'impôt se montraient bons enfants, et donnaient du délai, mais notre compatriote, M. J. Desrosiers, le nouveau titulaire de la charge, s'est mis à la besogne et a fait payer tout le monde.

Un faux agent

Lawrence, Mass., 16. — Il y avait dernièrement en ville un nommé John Wilson, qui se faisait passer pour un agent d'assurances, et qui touchait, de côté et d'autre, de l'argent dont il ne rendait pas compte. La police l'a appréhendé, et il devra subir son procès aux prochaine assises.

Wilson allait avec le plus imperturbable sang-froid parler à un homme d'affaire, et lui représentait les avantages qu'il y avait dans une couple de compagnies qu'il était censé représenter. L'homme finissait par se laisser prendre, et donnait, contre reçu dûment signé, un peu d'argent que Wilson mettait dans sa poche. On n'entendait plus parler de l'assurance, bien entendu.

Mort subite

Whitinsville, Mass., 16. — Mme Marie Laplante, épouse de M. Jean Laplante, de Linwood, tout près d'ici, est morte subitement et les médecins attribuent sa mort à une syncope du coeur. Mme Laplante était âgée de 43 ans. Il y a quelque temps qu'elle se plaignait de douleurs dans la région du coeur, mais elle ne semblait pas croire que ses douleurs étaient graves. L'autre matin cependant, pendant que son mari descendait à l'étage inférieur, elle s'affaissa sur le plancher. Quand le médecin arriva, il la trouva sans vie. La défunte laisse son mari et neuf enfnts en bas âge.

Pas de licences

Marlboro, Mas., 16. — On entend déjà comme une menace les mots de : "Pas de licences ! Pas de licences ! pour l'année prochaine." Ce qu'il y a de curieux, c'est que cette menace provient de Canadiens. Qu'y a-t-il donc eu ? Il y a eu que les nôtres veulent administrer une petite correction à leurs concitoyens d'autre langue. M. Courtemanche, un homme qui avait une licence, et qui avait fait une dépense de $7,000 pour améliorer l'établissement qu'il avait, s'est fait refuser sa licence, tandis qu'on a accordé la sienne au nommé Reardon. Les Canadiens disent que c'est comme cela qu'on les traite, personne ne vendra de boisson l'an prochain. Et ils sont capables de mettre leur projet à exécution.

La main-mise

Fitchburg, Mass., 16. — La main-mise que l'on ne doit pas confondre avec la main noire, vient d'être décrétée contre les propriétés d'Elie et Adèle Duquette de cette ville. On leur réclame une somme de $10,000. Le demandeur dans l'affaire est le nommé Herman Latva, administrateur de la succession de John Latva, décédé. Les avocats dans cette affaire ont refusé de donner des explications, mais on croit savoir que c'est pour obtenir compensation pour la mort de John Latva, qui a été tué par un cheval et une voiture des défendeurs.

Le club Lafayette

Dodgeville, Mass., 16 — Nous donnons aujourd'hui les noms des membres qui composnet le bureau de direction du club Lafayette de cette localité. Ce sont les messieurs dont les noms suivent:

Président honoraire, Rév. M. Savard; président, Fred. Tétreault, Lona Cutt; secrétaire, Louis Tremblay, Attleboro; secrétaire adj., Alcime Fonrouge; percepteur, Joseph Allard, Dodgeville; percepteur adj., Alfred Déloge, Dodgeville; vice-président, Philippe Dupré; vice-prés. hon., Léon Courcie, Dodgeville; trésorier, Octave Courcie; maître des cérémonies, Léon Bellemare, Lona Cutt; sent. int., Octave Boutain, Dodgeville; sent. ext., Félix Lapierre, Dodgeville; inspecteurs des comptes, John Doucet, William Jutras, Alfred Déloge.

Les crédits municipaux

Southbridge, Mass., 16 — La salle publique du village a été bien remplie de contribuables, venus pour dire leur mot dans la distribution de l'argent de la municipalité, pour le maintien des divers services. Ce sont de ces sommes que l'on réclame une année durant, mais que l'on obtient une fois seulement dans "année. Voici comment les crédits ont été divisés: Les appointements du percepteur de l'impôt ont d'abord été portés à $700. Puis on a voté les sommes suivantes: taxes, $2,000; ponts, $800; camp Ponce, $50; cimetières, $1,000; écoles, $17,500; écoles, $3,000; autre compte scolaire, $3,500; électricien, $150; pompiers, $3,620; écoles du soir, $700; pompiers, $2,000; chemins, $1,000; intérêts, $6,750; police, $4,600; poste de police, $1,50; imprimerie, $1,800; bibliothèque, $1,750, plus la taxe des chiens; trottoirs, $1,800; salle de ville, $600; secours de guerre, $1,500; eau, $3000, et d'autres divers; total, $89,390.

Jeune fille disparue

Palmer, Mass., 16 — M. Frédéric Bonneville, de Thorndike, a demandé l'assistance de la police, pour retrouver sa fille, Eva, âgée de 16 ans, qui est disparue, sans que l'on sache où elle est allée. Mlle Eva Bonneville, pendant l'absence de son père, est partie un beau jour, en compagnie de son frère et d'un nommé Lapalme, pour s'en aller travailler à Taunton. Peu de temps après, elle quittait Taunton, et l'on constatait que Lapalme avait aussi faussé compagnie aux gens de la ville. Le couple avait-il pris la fuite ensemble? C'est ce que l'on ne peut dire. Dans tous les cas, Lapalme est marié, a femme et deux enfants, à Dams, et cela aggrave quelque peu les circonstances de son côté. Toute la police a été mise en garde contre Lapalme.

Succombe à ses blessures

Marlboro, Mass., 16 — Le jeune Colbert, qui a été blessé pendant qu'il se promenait en voiture en compagnie de Mlle W. Snow, de cette ville, a succombé à ses blessures. Il avait eu le crâne fracturé, dans un tamponnement par un tramway électrique. Les médecins n'ont pas eu un seul inttant l'espérance de le rappeler à la vie.

DANS LE RHODE ISLAND

Instances en divorce

Providence, R. I., 16. — C'est le terme de la Cour Supérieure pendant lequel se plaident les divorces. Parmi les nombreuses instances l'on remarque les suivantes, dans lesquelles sont intéressés nos compatriotes :

Emilia Dumas contre Henri Dumas, pour négligence de pourvoir à sa subsistance. Accordée. Estelle Turcotte contre Louis Turcotte, pour ivresse habituelle et cruauté. Accordée. Joséphine St-Amour contre William St-Amour, pour négligence de pourvoir à sa subsistance et extrême cruauté. Accordée. Eusabeth Ducharme conthe William Ducharme, pour abandon. Accordée. Charles H. Allard contre Marie A. Allard. La cause n'est pas finie.

Douloureux accident

Manville, R. I., 16. — Théodore Péloquin, un petit garçon de 11 ans, a été victime d'un accident de peu de gravité, mais extrêmement douloureux. Après la classe, le petit garçon a coutume de se rendre à la fabrique, où il aide à ses soeurs qui y sont employées. L'autre jour, il a fait un faux pas, et en voulant se garantir, est tombé les deux mains sur le calorifère bouillant qu'il y avait près de la muraille. Il a tout de suite couru chez un médecin, qui lui a donné les soins que requérait son état.

Santé chancelante

Albion, R. I., 16. — Peu de temps après avoir été nommé curé de la paroisse St Ambroise d'Albion, M. l'abbé Antoine Bernard, pendant qu'il célébrait la sainte messe, s'est senti pris de faiblesse, et roulait en bas des degrés de l'autel, avant qu'on put se porter à son secours. Il se remit cependant de cette faiblesse, et depuis ce temps, vaquait à ses ocupations.

Le dimanche des Rameaux, alors que les offices sont très long, M. le curé monta à l'autel à huit heures du matin, et ne termina la basse messe qu'à dix heures moins dix. A dix heures cependant avait lieu la grand'messe, et le même prêtre devait revêtir les ornements du célébrant, M. le curé commença l'office, mais ne put continuer, et on dut le porter à son presbytère, où il se remit en peu de temps. Il voulut venir continuer la messe, mais on avait averti les paroissiens que tel serait probablement son désir, et ils avaient quitté l'église, afin de l'en dissuader.

AVIS IMPORTANT

Il est consolant de savoir, en ce temps où la question d'aliments purs occupe l'esprit public, que nous avons une sauvegarde de nos propres intérêts dans l'usage des thés de Ceylan "Salada", (noir ou vert naturel). Ces thés ne se vendent qu'en paquets cachetés et garantis par les empaqueteurs comme absolument purs et délicieux.

La vente annuelle de ce thé atteint le chiffre de 14,000,000 de paquets, et c'est le thé qui a obtenu la médaille d'or en premier prix à l'exposition de St Louis. r

Burdock Blood Bitters

LE MEILLEUR REMEDE DE PRINTEMPS

Elimine le Mauvais Sang

A cette époque de l'année, l'organisme est rempli de matières de rebut et délétères, le sang devient épais et paresseux, et cause cette sensation de fatigue, d'insouciance, de laisser-aller et de lourdeur. L'action purificatrice du sang des Burdock Blood Bitters éliminera cette matière délétère de l'organisme et vous mettra en état de résister aux chaleurs qui approchent.

A VENDRE CHEZ TOUS LES DROGUISTES ET MARCHANDS DE REMEDES. yw

LA MERE ET L'ENFANT

Que la mère prenne pour les deux l'Emulsion de Scott. elle ne manque jamais d'être profitable aux deux. Une seule peut manger pour deux, mais en nourrir deux est différent. Cela demande un degré de force intérieure dont la moyenne des femmes manquent. Les gens riches ne sont pas d'ordinaire très forts. Les personnes surmenées sont faibles dans certaines fonctions provenant de l'épuisement dû à leurs travaux. On peut être sûr que l'Emulsion de Scott améliorera ces conditions. C'est une merveilleuse nourriture pour la mère et l'enfant.

SCOTT & BOWNE, Toronto, Ont. fyww

GRANDE VENTE A SACRIFICE SANS PRECEDENT

DEMAIN, MARDI

A LA MAISON

L. M. LEFEBVRE

246 rue Rachel

Profitez de cette journée de bon marché pour vous procurer tout ce dont vous avez besoin tels que Epiceries, liqueurs, médecines, papier à tapisser, ferblanteries, verreries, marchandises émaillées, rideaux, peintures, huile, etc., nous vendons à des prix défiant toutes compétitions et nous donnons les marchandises telles qu'annoncées, de plus, nous donnerons un joli cadeaux à chaque acheteur du montant de $1.25 et plus, et 2 cadeaux pour le montant de $3.00. Lisez bien ce qui suit :

RAYON DES EPICERIES

500 boîtes de choux, 10 cents, pour	5c
300 boites ananas, 25 cents, pour	14c
2 boîtes fraises ou framboises	25c
5,000 boîtes pois valant 8 cents pour	5c
3 boîtes pommes 3 livres pour	22c
3 boîtes pêches 3 livres pour	29c
3 boîtes prunes pour	29c
3 boîtes bluets pour	25c
3 boîtes fèves au lard pour	25c
3 boîtes Chicken, Ham and Tong, pour	29c
1 boîte poulet pour	28c
2 boîtes soupe Campbell pour	25c
3 boîtes blé d'inde pour	29c
3 boîtes tomates pour	27c
1 boîte 2 dans 1, 10 cents, pour	8c
2 boîtes cirage half time pour	15c
1 boîte Polo pour	8c
1 bouteille Packard, 8 cents et	15c
2 bouteilles Vernis Boulevard	15c
2 bouteilles vernis Diamond pour	25c
1 bouteille vernis Peerless, 25 cents, pour	18c
1 beau balai 4 cordes, 25 cents, pour	22c
1 beau balai 3 cordes, 25 cents, pour	18c
5 livres soda à laver	5c
1 seau en pulpe	29c
2 livres size	5c
5 livres blanc céruse	5c
4 livres caustique	15c
5 boîtes allumettes	50c
1 boîte allumette Laurier	9c
2 boîtes allumettes King Edward pour	9c
3 pintes fèves pour	19c
4 pintes pois pour	15c
3 livres peanuts pour	25c
2 livres meilleur beurre pour	47c
2 livres graisse pure pour	25c
20 livres sucre granulé pour	86c
10 livres cassonade pour	39c
1 sac d'eur 10 livres, 35 cents, pour	26c
6 livres fleur sarrasin pour	19c

LIQUEURS

1 bouteille vin RR, PP, Oka, $1.00	84c
1 bouteille vin Saint-Michel, $1.00	69c
1 bouteille vin Vial, $1.00	94c
1 bouteille vin Morin, Chevrier ou Stearn	75c
1 bouteille vin canadien	9c
Gin de Guyper, 53 cents et	82c
Gin Meichere, 49 cents et	79c
Gin Old John	45c
1 bouteille cognac Balluteaud, 85 cents, $1.00 et	$1.20
1 bouteille Hennessey ou Martel	$1.09
1 pinte vin Porto ou Sherry	45c
1 pinte vin canadien	25c
1 chopine bon whiskey esprit	55c
1 chopine bon cognac, 50c, 60c et	70c
1 pinte bon rye	60c
1 chopine rhum	65c
1 chopine scotch	65c
1 bouteille scotch	49c
1 bouteille bon cognac, 45c, 50c et	70c
1 douzaine bière Molson	80c

PHARMACIE

Pâte Wampole pour les dents	19c
Salsepareille Wood, 50c. pour	22c
Pilules Rouges ou Moro, 50c, pour	29c
Pilules Carter ou Morse	14c
Sirop Fellow	92c
Sirop Lambert	22c
Sirop Mathieu	25c
Sirop des Soeurs	11c
Sirop Gray. Trésor des Nourrices, sirop Coderre, 25 cts, pour	15c
Emplâtres Chase ou Menthol	18c
Danderine	22c
Hair Vigor	70c
Lotion végétale	54c
Poudre de toilette, la boîte 10c, pour	5c
Poudre veloutée de rose	23c
Robur de Beaupré	45c
Hed-Rite	19c

TAPISSERIES

Empressez-vous de venir visiter notre assortiment de papier à tapisser : nous avons ce qu'il y a de mieux en fait de nouveauté artistique et les prix sont beaucoup plus bas qu'ailleurs.

DIVERS

50 oeufs de Pâques porcelaine, 5c	10c
12 lampes de passage, $1.50, pour	99c
175 lampes de côté, valant 35c, pour	23c
1 beau service à dîner, $8.00, pour	$5.89
1 service à thé, 4 morceaux	35c
1 beurrier ou sucrier	9c
50 cantatres à l'huile, 1 gallon	20c
200 boulloires No 9, valant 75c, pour	44c
22 tordeuses, valant $2.50	$1.98
12 moulins à laver	$3.39
Effets livrés à domicile	

TEL. BELL EST 2113

PETITES ANNONCES

Suites des pages 6 et 7

BILLARDS ET ACCESSOIRES

BILLARDS ET ACCESSOIRES — Tables de billard, allées de quilles, fixtures de bar, aux prix les plus bas. Notre agent local est à salaire. Vous n'avez pas, par conséquent, à payer une commission ou des profits à des intermédiaires. The Brunswick Balke Collender Co., 146 rue Saint-Laurent. 119—26

TROIS tables de pool à vendre et 3 jeu de quilles. S'adresser 198 avenue Duluth. 136—6

MACHINERIES

MOTEUR à vapeur à vendre, valve automatique, maximum 135 chevaux-vapeur ; on peut le voir en opération Dominion Wadding Co., rue Vinet, Sainte-Cunégonde, Montréal. 130—24

MACHINES A VENDRE — Scies à ruban, scies à refendre, scies à refendre s'alimentant automatiquement, machines à raboter Buzz, machines à raboter Pony, machines à mortaiser, tours, crampes pour châssis et portes, et machines de toute sorte à travailler le bois, ayant très peu servi et prêtes à expédier. U. L. Miller et Co., 16 et 18 rue Saint-Pierre, Montréal. 136—7

MACHINES à vendre, un lot spécial, arbres de couches, polies, courroles et accessoires à très bon marché pour écouler. W. L. Miller et Co, 16 et 18 St Pierre.

MOTEURS et chaudières, 3 à 80 chevaux vapeur, en très bonne condition. Bon marché. W. L. Miller et Co, 16 et 18 St Pierre, Montréal. 136—7

MOTEUR à gaz ou à gazoline, 5 ch. vap., presque neuf, à vendre à moitié prix. On peut le voir fonctionner. W. A. Wood, 15B rue Bleury. 132—6

NETTOYAGE DE TAPIS

DOMINION CARPET BEATING CO., seul bureau, 756 Dorchester. On répare les meubles, les matelas, aussi les rembourrures. Tout est emporté et livré gratuitement. Tél. Main 4414. 125—26

MARCHANDS-TAILLEURS

NAP. CADIEUX, 1236 Saint-Jacques, coin Dominion, a toujours un assortiment complet de marchandises à habillements ; prix raisonnable. Satisfaction garantie. Tél. Marchands, 1283. Service de réparations. 114—26

COUVERTURES DE VOITURES

FABRICANT de couvertures de voiture et garnitures de voitures, pour convenir à n'importe quelle voiture, à des prix spéciaux. D. Dowell, manufacturier, 102 Saint-Henri. 132—26

MAITRES-CHARRETIERS

E. PIGEON, maître-charretier, No 47 Ontario Est, près rue Cadieux, entreprend transport et livraison de toutes espèces de marchandises. Aussi voitures pour le déménagement et écurie de pension. 132—13

FENNELL'S PIANO EXPRESS est déménagé de 750 Lagauchetière à 59 rue Saint-Alexandre. Téléphone Main 1957. 134—6

NOUS DEMENAGERONS votre poêle au prix de $1.50, service garanti. J. et P. Davignon, manufacturiers de poêles en acier et en fonte, 826 Ontario Est, 1124 Saint-Laurent. Bell Tél. 2021 Est. Marchands, 7557, 2040. 132—6

VOITURIERS

VOITURES — Renommées depuis longtemps pour l'excellence de ses voitures, The Ledoux Carriage Company, Limited, s'ingénie constamment à perfectionner davantage ses produits. Cette maison se glorifie d'être la plus ancienne dans le commerce des voitures de la métropole, et l'expérience de plusieurs années acquise par la mise en pratique des principes de construction les plus accrédités, l'emploi des meilleurs matériaux et de la meilleure main-d'oeuvre, fait que ses voitures dominent pour la sûreté, la durée et le fini artistique. 136—6

EAU DE JAVELLE

LA PARISIENNE, toujours la Parisienne, demandez à votre épicier l'eau de Javelle Parisienne, c'est la meilleure. Fyon et Fyon, manufacturiers, 1212 Garnier, Montréal. Marchands 2020. 136—6

MARCHANDS DE BOUTEILLES

BOUTEILLES à vendre. Standard Bottle Exchange, 262 rue Cadieux. Est 3728. Toutes sortes de bouteilles achetées, vendues, échangées. Gros et détail. Pleins chars reçus. Attention spéciale aux maisons privées. 121—24

MATERIAUX de CONSTRUCTION

AVIS AUX CONSTRUCTEURS — Bons madriers pour soliveaux à vendre à $12 par mille pieds. S'adresser sur les lieux, hangar permanent, chantier Peter Lyall, arrière du marché Bonsecours, ou à J. Rhéaume, 33 Orléans, Maisonneuve. 135—6

PLATRE, ciment, chaux, et brique, $9.50; amiante par char, $2.20 ; tonne, $2.50; couverture prête à poser, prix spéciaux au commerce. Wilfrid Duquette, Mile-End. Tél. Est 1797. 132-6

25,000 pieds pierre artificielle, imitation pierre à sable, depuis 20 cents le pied, aussi appuis, couvertures, cheminées, etc. Jos. Hogue, 965 Berri, Phone Est 2926. 131—26

MATERIAUX de construction, poutres, soliveaux, planches, madriers, portes, châssis, escaliers, pierre de maçonnerie, à vendre à sacrifice. S'adresser coin Saint-Paul et McGill. Tél. Westmount 1193, ou vis-à-vis Est 710 Notre-Dame. 136—6

CADRES ET MIROIRS

A VENDRE — Miroirs différentes grandeurs, gazeliers verre coupé, machine pour empeignes "Singer" grande glacière, etc. S'adresser 1030 St Denis. 137-1

CADRES ET MIROIRS de toutes grandeurs à sacrifice; aussi images, occasion exceptionnelle. Le débit fait le profit, chez Winsintainer et Dalceggio, manufacturiers, 32 Saint-Laurent. Gros et détail. 125—26

INCENDIE — Nous faisons affaires à l'ancienne adresse. Images encadrées et non encadrées à de forts escomptes. G. W. Wilson and Sons, 7 square Phillips. 133—26

MIROIR — A vendre, magnifique miroir avec cadre en chêne, grandeur 8¼ x 4 pieds. S'adresser au No 223 Sainte-Elisabeth. 137—1

EMMAGASINAGE de FOURRURES

FOURRURES emmagasinées et réparées si nécessaire, à prix très bas. Nous en prenons entière responsabilité. Boudreau et Bélanger, 112 Saint-Pierre, vis-à-vis Carsley. 134—12

TAPISSERIE

TAPISSERIE — A vendre, 7,500 pièces de tapisserie de tous les goûts et nuances, 230 patrons différents, à 10 et 20 pour cent de réduction. J. R. Bibeau, artiste et encadreur, 527 Ontario Est, près Amherst. 135—6

REPARATIONS DE MEUBLES

MEUBLES de salon, sofas, chaises, matelas, etc., remis complètement à neuf. Prix excessivement réduit. F. Dufour, 1395 rue Ontario. Ouvert jusqu'à 9 heures. Bell Est 3389. 136—6

VIEUX METAUX

PLUS HAUTS PRIX payés pour fer, cuivre, plomb, zinc, caoutchouc, os, papier, guenilles, bouteilles de toutes sortes. G. Vigaud, 719 Mont-Royal. Bell Est 852. 128—24

ENTREPRENEURS

D. DUGAS ET CIE, plombiers couvreurs, appareils à gaz, eau chaude et vapeur. Nous prenons les commandes de campagne. Ecrivez 126 Visitation, Montréal. Tél. Est 908. Marchands, 220. 136—24

ENTREPRENEURS PLOMBIERS — MM. Dambrosio et Wendura, 2256A Saint-Laurent, annoncent au public qu'ils viennent d'ouvrir une boutique de plombiers, ouvrage général, ferblantiers couvreurs, maçons et briquetiers. Ouvrage garanti. Prix raisonnables. 132—6

H. A. GUILLET, ateliers 200½ Sanguinet, entreprend toutes sortes d'ouvrages en peinture, blanchissage, tapissage, à prix réduit. Estimation sur demande. Tél. Bell Est 4126. 133—6

PERDU

ARGENT — Perdu, Vendredi Saint, de la Côte-des-Neiges à Montréal, trois cinq piastres. Récompense à la personne qui les remettra au Bureau de Poste de Côte-des-Neiges Ouest. 137—1

CHIENNE — Perdue, le 13 avril, fox terrier, tache jaune sur la croupe, tête jaune. Celui qui la ramènera 264 rue Wolfe sera récompensé. 137—1

CHEQUES — Perdu: quatorze chèques du "Pacifique" paye de mars dernier: détails et récompense à 316 rue Rachel, de 10 à 4 et 7 à 8. Téléphone Est. 1823. 137—2

CHIEN—Fox Terrier à poil hérissé avec taches noires sur le côté gauche d'une patte de devant, perdu. Récompense en ramenant à 719 rue Hutchison. Toute personne qui le tiendra après cet avis sera poursuivie. 137-1

EPINGLETTE de dame, en forme de fleur, avec perle au centre, perdue mercredi, le 11 du courant, rue Sainte-Catherine, entre Metcalfe et Guy. Récompense à 108 rue de l'Université. 137—1

MEDAILLE — Perdue, hier, entre les rues Berri et Roy, passant par Cherrier et Saint-Denis, médaille d'or forme ruche. Inscription : Economie domestique, Eva Désy, couvent d'Hochelaga, 22 juin 1903. Récompense à qui la rapportera à 468 Berri. 137—1

PORTE-MONNAIE — Perdu, un petit porte-monnaie noir, contenant cinq piastres. Prière de le rapporter au No 322A Lagauchetière et recevoir récompense. 137—1

PORTEFEUILLE perdu, un portefeuille, entre les rues Demontigny et Lafayette. Récompense à celui qui le rapportera 10 ruelle Lafayette. 137—1

PERDU, samedi soir, un peu après neuf heures, soit sur un char de la rue Saint-Denis, entre le mi-chemin et la rue Beaubien, ou sur la rue Beaubien ou la rue Saint-Hubert, un porte-monnaie en cuir noir, contenant une somme d'argent. Récompense à quiconque rendra à 1872A rue Saint-Hubert. 137—1

SACOCHE perdue, contenant $4.00, chapelet, clefs, mouchoir, plusieurs papiers, perdue rue Rachel. Récompense. S'adresser 393 Sanguinet, Mme Richer. 137—1

SACOCHE — Perdu samedi en débarquant du train de l'Intercolonial de 6¼ heures, une sacoche contenant argent, livret, cartes de visite, etc. Récompense en rapportant à Mme A. Tellier, Pensionnat Ste Catherine, 754 Ste Catherine ou 112A Beaudoin. 137—1

MERCERIE

COLLETS, COLLETS, COLLETS — 2¼c chacun, 10,000 douzaines collets tout toile, chez J. W. Moquin, 526 rue Notre-Dame ouest. Bell Main 5078. 134—26

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER à 5 pour cent, ville ou campagne, sur fermes, maisons, lots, assurances, billets et autres garanties. Osw Chaput Cie, édifice "La Presse." 109—30

ARGENT A PRETER

Sur propriétés et sur débentures. S'adresser O. Léger 107 rue St Jacques, chambre 34 Bell Tél. Main 5415. 114—n

ARGENT A PRETER — J. D. Couture, 35 rue Saint-François-Xavier, toujours en mains, argent à prêter, première hypothèque, propriétés ville. Je m'occupe d'emprunts. 115—24

ARGENT à prêter sur hypothèques, taux courant. J. A. H. Hébert, notaire. 3151 Notre-Dame, bureau, Banque Provinciale. Tél. Bell Main 3862. Main 539. 121—n

ARGENT à prêter aux propriétaires seulement, première ou seconde hypothèque, par montants de $100 ou plus ; intérêt ordinaire. Voir notaire Meunier, 74 Saint-Jacques. 133—6

ARGENT — $60,000 à prêter à 4½, 5 et 6 pour cent, sur hypothèque. S'adresser F. X. Lessard, 47 Saint-Vincent, ou 52 rue Drolet. 132—6

ARGENT A PRETER sur hypothèque, à 4½ et 5 pour cent, suivant le cas. Maison de finance Cadieux, 62 rue Saint-Jacques. Tél. Main 4086. 135—24

LES gens à salaire peuvent se procurer de l'argent en leur nom, sans endosseur. Aussi prêts sur meubles, paiements pour convenir à l'emprunteur. Toute affaire confidentielle. Montreal Credit Co., 104 Temple Building, 185 Saint-Jacques. 26—n

PRETS SUR HYPOTHEQUE

ARGENT A PRETER, 5 pour cent d'intérêt, sur propriétés, prêts effectués promptement. Ecrivez, voyez ou téléphonez, Isidore Crépeau, agent d'assurance, chambre 4, bâtisse "New York Life". 126—24

$8,000 A PRETER en première hypothèque, sur propriétés de la ville de Montréal et des banlieues environnantes. Romulus Lavallée, notaire, 17 Côte Place d'Armes. 133—6

YEUX—OREILLES, NEZ, GORGE

Dr FRS DE SALES PREVOST "Spécialiste Paris." Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge. Consultations : 1 à 4. Consultations gratuites pour indigent mardi, vendredi, 10 à midi, 402 Sherbrooke. 125-26

Billards et Pools

SI VOUS AVEZ besoin de jeux de quilles, quilles, boules, etc., aussi tables de billards et pools, et fixtures de bar, demandez mes catalogues, qui vous seront envoyés gratuitement. Thos. Burdett, 290 rue Saint-Paul. 126-nFF

MEUBLES J. ALBERT

131 rue Craig Est, vis-à-vis l'Hôtel de Ville

Vendra toutes sortes de meubles : poêles, tapis, prélarts, couchettes de fer et de cuivre, au comptant ou à crédit. Conditions faciles. Aussi, grand assortiment de "go-carts". 120—1Ms—n

Nos dents sont très belles, naturelles, garanties. Institut Dentaire Franco-Américain (Incorporé), 162 St Denis, Montréal. 163-1Mv-n

AUX GENS SALARIES

Désirez-vous régler vos dettes sans emprunter, sans avoir recours à la loi Lacombe, sans donner votre mobilier en garantie et sans autres frais quelconques. Adressez-vous à

BEAUDOIN & FRERE, Agents d'Affaires

61 rue St Gabriel, Montréal.

Bureau du soir: De 6 à 8 heures, 545, avenue Mont-Royal. 99,1,j.s.n.FF

Matériel de Construction à Vendre

Des soumissions pour l'achat et le transport de matériel de construction provenant des édifices à l'angle nord-ouest des rues Craig et Saint-Urbain, qui doivent être démolis pour faire place au nouvel édifice Power, seront reçues jusqu'au 25 avril, 1906. Pour plus de détails, s'adresser au bureau de l'ingénieur en chef, chambre No 301, édifice de la New-York Life. 137-1FF

DIVERS

AVIS — La personne qui a laissé depuis 6 mois une machine à coudre Singer, au No 2161 Notre-Dame, doit venir la réclamer, sinon elle sera vendue. 136—2

AVIS — Après cette date, je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom, sans un ordre signé de ma main. Elzéar Lamarre, 7B avenue Malo, Montréal, 16 avril 1906. 137—1

BOIS grillé donné gratuitement pour charroyage. The Montreal Biscuit Company, 16 rue Sainte-Monique. 134—6

LA COQUELUCHE infailliblement guérie en 9 jours. Nombreux témoignages. Dépôt : Pharmacie Dr Prévost, coin Saint-Denis et Roy. 137—26

PLISSAGE accordéon, plissage soleil, plis plats pour costumes, robes de toilette. 382 Craig Est, près Saint-Hubert. 133-6

REMERCIEMENTS à saint Joseph pour guérison obtenue avec promesse de publier. 137—1

REMERCIEMENTS à la sainte Vierge, pour grande faveur obtenue. C. G. 137—1

REMERCIEMENTS à saint Joseph pour grâce obtenue. 137—1

REMERCIEMENTS faveur obtenue en l'honneur de saint Antoine de Padoue, avec promesse de publier. 137—1

UN CAPITALISTE désirerait construire une manufacture et investir le capital nécessaire, tout genre de manufacture payant sera considéré. S'adresser par lettre à J. A. A. Leclair, 34 Napoléon, Sainte-Cunégonde. 134—4

ARGENT A PRETER

ARGENT ARGENT ARGENT ARGENT ARGENT ARGENT ARGENT ARGENT ARGENT ARGENT ARGENT ARGENT ARGENT ARGENT ARGENT ARGENT ARGENT ARGENT ARGENT ARGENT

Si vous avez besoin d'argent et que vous ayez des ARTICLES DE MENAGE, des pianos, des orgues, des bicycles, des chevaux ou des voitures, venez nous voir et nous vous avancerons n'importe quel montant depuis $10.00 sans pour cela vous départir de ces articles. Toutes transactions faites privément, et argent remboursable par petits paiements mensuels ou hebdomadaires au gré de l'emprunteur. Vous pouvez obtenir l'argent aussitôt que vous le demandez. Venez vous enquérir de nos conditions. Téléphone Main 4876.

Dominion Loan & Brokerage Co., Chambre 35, Edifice Alliance, 107 St Jacques. .. 54-n J. J. GAUDIN, Gérant.

Nous Prêtons de l'Argent aux taux les plus bas de la Ville

$ Vous pouvez emprunter de $10.00 à $1,000.00 sur meubles de ménage, pianos, chevaux, carrosses et voitures ou sur toute autre sécurité de valeur, sans avoir à craindre d'être dérangés dans la possession de votre bien. Vous aurez l'argent le jour que vous nous le demanderez et cela sans publicité. Les prêts peuvent être remis par petits versements faciles à la convenance de l'emprunteur. Nous ne réclamons rien d'avance. Vous recevrez le plein montant du prêt en argent sonnant. $

MONTREAL LOAN AND BROKERAGE CO.,

Chambre 204, New-York Life Building

Angle de la rue Saint-Jacques et du carré de la Place-d'Armes. Tél. Main 3361 ou Up. 1612 après 7 heures p.m.

R. H. LEBEAU, Gérant, Départ. Français. ..

CHAS. E. CAMPBELL, Gérant. 54-n

ARONSON & RUTENBERG Prêteurs sur gages, bijoutiers, 610 rue Craig. Argent à prêter sur diamants, montre, bijoux et vêtements. Fourrures emmagasinées durant les mois d'été. A VENDRE, un stock considérable de montres, diamants et autres bijouteries mis en gages et non réclamés, à bon marché, pour couvrir des avances. 152lmMJ

Hôtel St James

FRED-BOUILLON, Prop.

Complètement restauré.—Plan Américain et Européen.—En face de la gare Bonaventure, à 5 minutes de la gare Windsor. 128-n

Café Dupéré

Cuisine française.—Cave des mieux pourvues. Dîner à 50c, vins compris. Le meilleur à Montréal. Coin Saint-Jacques et Côte Saint-Lambert. 304-lm

COMMERCE

GRAINS ET FARINES — Des nouvelles défavorables sur la condition des récoltes du blé d'hiver, dans les centres producteurs ont produit d'abord une hausse de ½ cent sur le blé de mai, qui s'est vendu à la hausse, à 81 cents.

Mais à la fin de la séance, il y a eu tendance à baisse, Mai est tombé à 79 7-8 et 80 cents ; juillet a fermé de 79 à 79¼ cents ; maïs, en ligne avec le blé, marché plus facile ; baisse de 1-8 à 3-8 cent ; avril, 46 1-8 ; mai, 46¼ cents ; juillet, 45 7-8 cents; avoines, baisse de ¼ cent ; mai, 32¼ à 32 3-8 cents ; juillet, 31 cents.

A Winnipeg — Blé, plutôt faible, Avril, ouverture, 77 5-8 cents ; fermeture, 77 7-8 cents ; mai, 78¼ cents, ouverture; et fermeture, 78 3-8 cents ; juillet, ouverture, 80 cents ; fermeture, 79 7-8 cents.

A Montréal — En Angleterre, samedi, était jour de fête, et peu de demandes pour blé de printemps, Manitoba, sont venues de ce côté. Les prix offerts ont monté de 1½d, mais sont encore au-dessous des prix demandés.

Avoines, prix fermes. — Blanches, No 2, 39¼ à 40 cents ; No 3, 38½ à 39 cents ; No 4, 37¼ à 38 cents.

FARINES — Meilleure demande d'Europe, surtout pour types de farines de blé de printemps. Plusieurs bonnes ventes ont été faites. Prix plus élevés à cause de la fermeté du blé. Localement et à la campagne, demande aussi plus active.

EXPORTATIONS — Par Portland et Saint-Jean, N. B., pour le Sud Africain, 47,043 sacs ; Londres, 8,715 ; Glasgow, 4,578 ; Dublin, 1000, et Liverpool, $300.

Patente de blé de printemps, Manitoba, $4.50 ; forte à boulangerie, $4.00 à $4.10; patente de blé d'hiver, $4.10 à $4.30 ; straight rollers, $3.80 à $3.90 au baril et en sacs, $1.70 à $1.80 ; extra, $1.35 à $1.45.

ISSUES DE BLE — Pas de changement. Marché peu fourni et prix très fermes.

On cote, son de Manitoba, en sacs, de $18.50 à $19 ; gru, $20.50 à $21 ; son d'Ontario, en sacs, $19.50 à $20 ; gru, $20.50 à $21.00 ; moulée de moulanges, $20 à 25 ; moulée de grains, 28 à $29.

GROSSES FARINES — Marché calme et prix sans changement. Farine d'avoine, par wagons, $1.80 à $1.80¼ et par petites quantités, $1.85 à $1.90 ; farine de blé-d'Inde, $1.30 à $1.40.

FOIN PRESSE — Marché stable.

No 1, $8.00 à $8.50 ; No 2, de $7.00 à $7.50 ; trèfle mêlé, de $6.00 à $6.50 ; trèfle pur, de $5.50 à $6.50 la tonne.

BEURRES ET FROMAGES — Pour les fromages, marché plus aisé. A Belleville, on a vendu à 12¼c, fromage coloré, et le blanc, à 12c.

Offres sur place, fromage blanc, 12¼c et coloré, 13c ; mais les acheteurs s'en tiennent à 12¼c, pour fromage blanc et 12¾c pour coloré.

BEURRES — Demande active pour beurre nouveau. Ventes rapides, de 23c à 24c. Beurres conservés, 20c à 20¼c ; et sous qualités, 18c à 19c ; beurre domestique de l'ouest, 16c à 18c ; beurre de ferme, Manitoba, 15c à 16c.

A Londres, marché aux fromages, ferme, hausse de 4 s à 60 s.

PORCS, SALAISONS, SAINDOUX — Marché plus calme. Porc tué aux abattoirs, de $10.25 à $10.50.

SALAISONS — Lard massif canadien, briques courtes, par 300 livres, $31 à $32 ; lard massif, au baril, $20.50 à $21.50 ; lard désossé, $21.50 à $22.50 ; lard de côtes, $20.50 à $21.50 ; lard canadien, léger, $19 à $20 ; très lourd, hauts côtés, $21 à $22.

PAR MARCOTTE FRERE

VENTE A L'ENCAN

De Beaux Meubles et Fournitures de Maison

MARDI, 17 AVRIL

Au No 1693 rue Notre-Dame

Comprenant :

Magnifique piano cottage, bel ameublement de salon, miroir, glace anglaise, un gros lot de cadres et gravures, magnifique buffet, table à dîner, chaises, beau mobilier de chambre à coucher en chêne et acajou, sommier, matelas, sofas-lit, canapé, table de fantaisie, chaise en broche, prélart anglais, carrés de tapis et à la verge, rideaux, portières, vaisselle, argenterie, poêle de cuisine, etc., etc.

Vente sans réserve à 2.30 p.m.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

136—2

Vente au Commerce

A nos salles, rue St Jacques,

Mercredi, 18 Avril,

sans réserve et en lots au commerce.

Un lot considérable de nouveautés, étoffes à robes, bas, flanellette, dentelle, broderies, parapluies, sous-vêtements, gants, bretelles, chemises, lingerie, blouses, boutons, cravates, faux-cols, jouets, articles de fantaisie; grande quantité de tweeds, serges, beavers, doublures, fil, etc. Coutellerie, etc. Hardes de confection, chapeaux, et beaucoup d'autres articles.

Vente à dix heures.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

136—3

Au No 147 rue Berri

Vente à l'Encan

—DE—

Meubles Antiques en Acajou.

J'ai reçu instruction de la succession de feu R. Bellemare, Ecr., de vendre sans réserve, tout le contenu de la propriété, No 147 rue Berri.

COMPRENANT :

1 magnifique piano cottage Kingsboxry, Chicago, coûtant $600.00, ameublement de salon en acajou, recouvert en soie, magnifique sofa antique, en acajou, valant $250, peintures à l'huile et gravures sur acier antiques, 2 splendides grands miroirs, avec cadres, dorure en feuilles. Magnifique tapis en velours et Bruxelles. Tables à cartes en acajou. Une grande bibliothèque de 20 pieds de longueur 10 pieds de hauteur, en noyer noir ; secrétaire, 2 coffres-fort, buffet, table à dîner et série de chaises couvertes en cuir, magnifiques fixtures de gaz, 6 ameublements de chambre à coucher en acajou et noyer noir. Bibliothèque en acajou, chaises, tables, etc., etc. Argenterie et ustensiles de cuisine, magnifique poêle à gaz, etc., etc.

Le tout pour vente sans la moindre réserve.

Mardi matin, le 17 Avril, 1906

Vente à 10 heures précises.

L. G. ST JEAN,

Par MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

136—2

Avis de Faillite

Dans l'affaire de

Adeline Dupont "Poirier & Cie"

De la ville de Lachine, P. Q., Faillie.

Le soussigné vendra à l'encan public, aux salles d'encan de Marcotte Frères, No 69 rue Saint-Jacques, en la cité de Montréal, Jeudi, le 19 Avril 1906, à 11 heures de l'avant-midi, les immeubles cédés en cette affaire, savoir :

— 1er —

Un lot de terre de forme irrégulière, situé dans la ville de Lachine, connu et désigné aux plan et livre de renvoi officiels de la ville de Lachine, sous le numéro "270", deux cent soixante-dix, du cadastre de la dite ville de Lachine, avec maison et dépendances dessus érigées.

— 2e —

Un lot de terre de forme irrégulière, situé dans la ville de Lachine, connu sous le numéro "126", cent vingt-six, de la subdivision officielle du lot originaire numéro "754", sept cent cinquante-quatre, du cadastre pour la ville de Lachine, dans le comté de Jacques-Cartier, avec magasins et logements et autres bâtisses y érigés.

Les susdits immeubles seront vendus pour argent comptant, plus 1 pour cent droit du gouvernement. Un dépôt de 10 pour cent sera requis sur adjudication. Pour toutes autres informations, s'adresser à

F. X. BILODEAU, Curateur, 15 rue Saint-Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 28,31,4,7,11,14,16

Avis de Faillite

IN RE :

LEFEBVRE & LARIVIERE,

Marchands de ferronneries, Saint-Hyacinthe, Faillis.

Le soussigné vendra à l'encan public, au marc la livre, au No 69 de la rue Saint-Jacques, Montréal,

JEUDI, LE 26 AVRIL 1906,

A 11 heures a.m.,

l'actif des faillis, comme suit :

No 1 — Un stock général de ferronneries	$3,957.34
Poêles et fournaises	927.52
Ferblanteries et marchandises émaillées	572.97
Fer en barres	382.94
Peintures, huile, vernis et vitres	943.55
Ameublement du magasin	427.65
Roulant	250.00
	$7,501.97
No 2 — Dettes de livres, d'après liste	949.90

Pour être vendu en bloc, chaque lot séparément. Conditions : Argent comptant.

Le magasin sera ouvert pour l'inspection du stock le 24 et le 25 avril 1906.

L'inventaire et la liste des dettes de livres sont à mon bureau. Pour plus d'informations, s'adresser à

A. LAMARCHE, Curateur, No 2 Place d'Armes, Montréal. 16,19,21,24

LA BOURSE

New-York, 16 avril. — Le marché ouvrit fort et actif ce matin, et la liste devint bientôt extraordinairement forte à la nouvelle que les Banques avaient gagné depuis vendredi 16 millions sur le Trésor. La liste se mit à la hausse par un mouvement d'ensemble, ce qui n'empêche pas cependant les agents à commission de se plaindre de l'absence d'ordres. Les transactions semblent limitées aux bureaux des spéculateurs sur place, tandis que les clients du dehors sont rares. Vers midi, les affaires sont plus tranquilles, mais la tendance est très ferme.

L'argent est à 5 et 5½ pour cent.

Le marché semble avoir une tendance continuelle vers la hausse; la seule chose qui le retient c'est la rareté des fonds disponibles pour financer la spéculation. Le marché semble attaché à cette question de fonds comme un animal attaché par une corde. Quand sa corde s'étend, il tire jusqu'au bout pour s'arrêter là malgré lui. Quand l'argent revient au marché, il bondit en avant, mais pour s'arrêter bientôt quand il est au bout de sa corde, ou plutôt de ses fonds.

A MONTREAL

La Bourse était fermée aujourd'hui à cause du Lundi de Pâques, à Montréal et à Londres.

PAR BENNING et BARSALOU

1060a RUE BERRI

Vente de Meubles à l'Encan, Mardi, 17 Avril, à 10 A.M.

Nous avons reçu instructions de madame E. Berthiaume de vendre tout un ameublement de première classe, consistant :

Set de salon en acajou, 7 pièces ; set de chambres à coucher en noyer noir, dressoir en noyer noir, set de salle à dîner en noyer noir, lits en fer émaillé pour enfant, tapis Bruxelles, prélarts tapis de Westminster, rideaux, gazeliers, argenterie, poêle de passage et à gaz, vaisselle et coutellerie, gravures, écrans, horloge, ustensiles de cuisine, etc., etc.

BENNING, BARSALOU & Co., Limited, Encanteurs,

136-2 55 rue Saint-Sulpice.

SANS RESERVE

A L'ENCAN

Au Commerce

Mercredi, 18 Avril

A 10 A. M.

BALANCE DE STOCKS

50 Caisses de Marchandises assorties doivent être vendues en lots convenables.

A NOS SALLES

BENNING, BARSALOU & CO., Limited,

55 rue St Sulpice 136-3 Encanteur

450 rouleaux PRELARTS A L'ENCAN

Dernière Vente de la Saison

Grandeurs assorties. Dessins nouveaux.

JEUDI, 19 AVRIL

A 10 A.M.

Vente sans réserve à nos salles

Benning, Barsalou & Co., Limited, Encanteurs,

136-4 x 55 rue St Sulpice.

PAR WALKER M. KEARNS

CATALOGUE DES VENTES à L'ENCAN DE WALTER M. KEARNS POUR La Semaine du 16 au 21 Avril

MARDI, LE 17 AVRIL, à 10 a. m. Vente de beaux meubles de ménages, au No 4473 avenue Western, Westmount.

MERCREDI, LE 18 AVRIL, à 10 a. m., grande vente de meubles, etc., à 108 avenue Laval.

MERCREDI, LE 18 AVRIL, à 2.30 p. m., vente du contenu d'un plain-pied joliment meublé, 17 rue Hutchison.

JEUDI, LE 19 AVRIL, à 10 a. m., vente de meubles en acajou et autres, sur instruction de Mme James Griffin, au No 47 rue Milton.

JEUDI, LE 19 AVRIL, à 2.30 p. m., vente du contenu complet d'une maison richement meublée, aux salles ci-dessous mentionnées, 248 rue Notre-Dame Ouest.

VENDREDI, LE 20 AVRIL, à 10.30 a. m., vente par autorité de justice d'un assortiment de vêtements de confection, chapeaux, articles pour hommes, etc., en lots pour convenir aux acheteurs, à 248 rue Notre-Dame Ouest.

SAMEDI, LE 21 AVRIL, à 2.30 p. m., vente de beaux meubles, etc., à 1210 rue Saint-Hubert.

Découpez cette annonce pour y référer.

WALTER M. KEARNS,

136—4 Encanteur

PAR RAE ET DONNELLY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

VENTE DE Meubles de Menage Neufs et d'Occasion.

Et un assortiment très considérable de jolis tapis, prélarts et linoléums, pianos, etc., neufs.

Nous vendrons à nos salles, 241 et 243 RUE SAINT-JACQUES,

Mardi après-midi, 17 Avril, 1906

Comprenant mobiliers de salon et de salle à manger, bureaux désassortis, couchettes en fer, sommiers et matelas, oreillers, buffet, tables et chaises, et un lot de jolies carpettes neuves, en Axminster, Wilton, Bruxelles et Tapestry, de dimensions pour convenir à n'importe quelle pièce, jolis meubles de salon, de chambre à coucher et de salle à manger, couchettes en cuivre et en fer, matelas en crin et autres, pianos, rideaux, couvertures de lit, coutellerie, etc.

Vente à 2.30 p. m. précises.

RAE ET DONNELLY,

136—2 Encanteurs.

LA BANQUE D'EPARGNE

DE LA

CITE et du DISTRICT de MONTREAL

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette banque aura lieu à son bureau principal, 176 rue Saint-Jacques, MARDI, le premier de mai prochain, à midi, pour la réception des rapports et états annuels et l'élection des directeurs.

Par ordre du bureau de direction.

A. P. LESPERANCE, Gérant.

Montréal, 31 mars 1906. 125—23

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis à "La Presse" par E. & C. Randolph, courtiers, 87 rue Saint-François-Xavier.

VALEURS	Ouv	12.30	VALEURS	12.30	Ouv.
Am. Car., F.	45⅛	44⅞	Kan & Tex	34⅞	34⅜
" pr	.....	.....	" prf	73	72¾
Am. C. Oil	.....	.....	Lsville & N	151	151⅜
Am. Loc. C.	70⅜	70⅜	Man. Elv.	155⅜	155⅝
A L. Copper	115¾	115	Missouri P.	96½	96¾
A. Smel. C.	161⅞	161⅜	Metrop. Tr.	.....	.....
" prf	121½	121¾	Norf. & W.	90	89⅞
A. S. R. Co.	140⅜	140¼	MStP & StM	.....	.....
A. T. & S. F.	94	94	" prf	.....	.....
" prf	.....	.....	NYC & Hud	144½	145
Balt. & Ohio	112	111⅝	N.Y.O. & W	51¾	52
" prf	.....	.....	Nat. Lead, c	85	84⅞
B. R. T.	88¾	88⅝	Pac. Mail	44½	45
C. & A. Co.	.....	.....	Penn. R R.	141⅞	142⅜
Can. Pac.	172⅜	172⅜	Pr. Steel, c.	56	57
Can. South.	.....	.....	People's G.	.....	.....
Ches. & Ohio	59⅜	59¼	Ph. & Read	138⅜	138⅜
C. & N. W.	215¾	215	" I prf	.....	.....
C. & M. St P	178⅝	178⅜	" II prf	.....	.....
C. R. I. & Pac	.....		Rock Island	28⅛	28⅜
" prf	.....		South Ry, c	40⅜	40⅞
Con. G. N. Y.	129	129⅜	" prf	.....	.....
Col. F. I.	68	63⅜	South Pac.	69⅞	69⅞
C. C. C. & St L	.....	.....	Tenn. C. & I	.....	.....
D. Lac & W.	..	.....	Texas Pac.	34	34
Del. & Hud.	213	213	Twin City	120	120
Det. Un. Ry	.....	.....	U. S. L. Com	.....	.....
D. & Rio G.	46¾	45⅞	" prf	.....	.....
" prf	88¾	88½	U. S. S. Com	43¾	44
D. S. S. & At.	.....	.....	" prf	109⅜	109⅝
" prf	.....	.....	U. S. Rub, c	52½	52⅜
Erie Railroad	45⅝	45⅞	" prf	.....	.....
" II prf	70	70	U. Pac. com	153⅜	153
" I prf	78⅜	78⅜	" prf	.....	.....
G. Western	22⅞	21⅞	Wabash	22⅜	22⅜
Gen. Elect.	.....	.....	" prf	.....	.....
Hock. Val.	120¾	121	W. U. Tel. C	92⅜	92¾
Ill. Cen.	175	175	Wis. Co	27⅜	27⅜

PAR M. HICKS ET CIE

AVIS PRELIMINAIRE

Nous avons reçu instructions de M. EUCLIDE MATHIEU, de vendre à sa résidence,

No 87 RUE SAINTE-FAMILLE,

Tous ses magnifiques meubles de ménage, piano Cabinet Grand, belles peintures et gravures, bric-à-brac de prix, etc., etc.,

VENDREDI MATIN, LE 20 AVRIL.

La vente commencera à 10 a.m.

M. HICKS AND CO., Encanteurs.

Plus de détails mardi. 136—2

AU No 209 RUE ST HUBERT

On nous a chargés de vendre sans réserve, tous les meubles et effets contenus dans la maison susmentionnée, à savoir :

Piano Pease, de New-York, à queue, un splendide instrument en bon état ; ameublement de salon W. B., couvert en soie, chaises désassorties, porte-musique, canapé en peluche, table à dessus en marbre, étagère en noyer, tapis de Bruxelles, rideaux de dentelle, portières en soie, buffet en noyer à dessus en marbre, table de salle à manger en noyer, série de 8 chaises de salle à manger, recouvertes en cuir, services à dîner et à thé, vaisselle désassortie, argenterie, verrerie, mobiliers de chambres à coucher, couchettes en noyer, bureaux et lavabos désassortis, deux garde-robes en noyer, pupitre-bibliothèque en noyer, porte-chapeaux en noyer, chaise Morris, machine à coudre, fournaise de corridor "Clendenning", poêle de cuisine "Clendenning", ustensiles de cuisine, etc., etc., etc.

Mercredi Matin, 18 Avril,

A 10 HEURES.

M. HICKS AND CO., Encanteurs.

136—3

Au No 52 rue VICTORIA

Vente de Jolies Meubles et Articles de Ménage, comprenant :

Tapis de Bruxelles, chaises et sofas désassortis, table dessus en marbre, pupitre en chêne, rideaux de dentelle, grand miroir de corridor, gazeliers en cuivre, tapis d'escalier, prélart, ameublements de chambre à coucher dessus en marbre, couchettes en fer, bureaux et lavabos désassortis, matelas, oreillers, literie, table de salle à manger en noyer, chaises de salle à manger, fauteuils, poêle de cuisine Finlay, poêle à gaz, machine à coudre Singer, glacière, buffet, ustensiles de cuisine, etc., etc., etc.

Vente à la résidence ci-dessus,

Mardi Matin, le 17 Avril

A 10 heures du matin

M. HICKS AND CO., Encanteurs.

136—2

PAR RAE & DONNELLY

TRES IMPORTANTE VENTE A L'ENCAN

D'élégants Mobiliers de Salon, de Salle à Manger et de Chambre à Coucher, le meilleur Tapis Royal Wilton, très joli Piano Droit Cabinet Grand, Gazeliers et Electroliers combinés dispendieux, Gravures, Ornements, etc.

Nous avons reçu ordre de M. N. Lewis de Vendre, à la résidence No 15 RUE SAINT-MARC,

Mercredi Matin, 18 Avril

tous ses jolis meubles et effets,

Comprenant :

Piano droit Cabinet Grand, jolie caisse en noyer, belle tonalité, n'ayant servi que peu de temps, deux mobiliers de salon dispendieux, chaises de réception et de fantaisie à dossier en fil métallique, couvertes en brocatelle de soie, tapis Royal Axminster, coût $3.50 la verge, jolis gazeliers et électroliers combinés, tables de centre, gravures, rideaux en point d'Irlande, portières, bric-à-brac, etc., mobilier de salle à manger dispendieux en chêne doré, comprenant buffet, table à rallonge de salle à manger, cabinet à porcelaine, chaises de salle à manger siège en cuir, argenterie, service à dîner et à thé, coutellerie, tapis Wilton, gravures, etc., quatre mobiliers de chambre à coucher en chêne solide, splendide garde-robe se repliant, couchettes avec miroir glace anglaise, deux garde-robes en chêne, matelas en crin, sommiers, service de chambre, canapé, chaises Morris et fauteuils, tapis Wilton, gazeliers en cuivre, machine à coudre Davis, pupitre en noyer, canapé-lit, banc de corridor, porte-chapeaux en chêne, lampe de corridor, tapis Axminster de 1 verge de large, pour corridor, tapis d'escalier, glacière, poêle, charbon, linoléum, bon poêle à gaz, poêle Gurney et ustensiles de cuisine, etc. Vente à 10 heures.

RAE et DONNELLY, Encanteurs.

136—3

TOUT LE MONDE

peut faire Fortune dans le

PACIFIQUE CANADIEN

CETTE ANNEE.

Pour détails et

LETTRE SPECIALE

Ecrire ou s'adresser à

F. W. BOSCHEN

Banquier et Courtier à Commission,

10 Exchange Court, (rue de l'Hopital)

MONTREAL.

Téléphone de Longue Distance Main 3235. 120-na

PAR FRASER FRERES

No 314 rue St Urbain, Près de la rue Sherbrooke

JOLI MOBILIER DE MAISON ET EFFETS VENDUS A L'ENCAN, POUR LA SUCCESSION DE FEU GEO. FILER,

MARDI LE 17 AVRIL, A 10 Hrs.

Comprenant un cabinet en merisier, chaises de fantaisie désassorties, tapis de Bruxelles, tables de centre, tableaux, ornements, gazeliers, canapé très large avec monture en chêne, ameublement de boudoir, splendide buffet en cerisier, table et chaises de salle à manger en noyer, bibliothèque-secrétaire en chêne, tapis Bruxelles, service à dîner et verrerie, poêle de corridor, prélarts, horloge, porte-parapluie, ameublement de chambre à coucher et literie, fameux poêle de cuisine Clendinning, glacières, articles de cuisine, etc.

FRASER FRERES, Encanteurs.

136—2

253 RUE UNIVERSITE

Importante Vente à l'Encan de

MEUBLES

et Effets de Ménage de qualité Supérieure

Superbes tapis Axminster et Bruxelles, beau piano droit Howard, boîte en chêne, mobilier en chêne de salle à manger, magnifique mobilier de salon, mobilier de chambre à coucher, etc., etc.,

Mercredi Matin, le 18 AVRIL

Comprenant : — Splendide mobilier en chêne de salle à manger, buffet avec miroir G. A., table à rallonge, wagonnette et 8 chaises en cuir ; beau service importé, en bon ordre ; tapis Bruxelles avec bordure, rideaux en dentelle, gazeliers en cuivre, ornements, tableaux, argenterie plaquée, verrerie, etc., piano droit Howard de qualité supérieure, riche tapis Axminster vert, chaises et canapé recouverts de soie, cabinet et chaises en acajou, tables de fantaisie, porte-musique, ornements, rideaux de dentelle, gazeliers en cuivre avec globes, gravures et paysages, 2 bibliothèques en chêne, pupitre en cerisier à dessus s'enroulant, mobilier de salle à manger, belle table en chêne et autres, bureaux et lavabos, chiffonniers, couchettes en cuivre et fer, petit lit — cat-bed, — literie et matelas en crin, chaises et berceuses de chambre à coucher, tapis de Bruxelles et Axminster, tapis d'escalier, miroir, séchoir à rideaux, lampe de corridor, etc. Famous Active Range McClary, poêle à gaz de Montréal, ustensiles de cuisine, etc.

Vente à 10 heures.

FRASER FRERES, Encanteurs.

136—3

Un immeuble de valeur, la superbe et grande résidence en pierre, isolée, et portant le No 1090 rue Dorchester-Ouest sera vendu à l'encan.

Nous avons reçu instructions de D. T. Irish, Ecr., qui est parti de la ville, d'offrir en vente, sans faute, à nos salles d'encan, No 452 rue Saint-Jacques,

JEUDI MATIN, LE 19 AVRIL, A 11 HEURES.

La superbe résidence ci-dessus, magnifiquement située et très bien réparée, avec écurie et remise à voitures. Elle contient à l'étage principal un beau et grand salon, une salle de réceptions, une grande salle à manger, une jolie salle et un vestibule. Il y a dans les deux étages au-dessus 11 belles chambres à coucher, 2 chambres de bain, et un beau conservatoire. Le rez-de-chaussée est gai et bien éclairé, et contient 2 grandes chambres à coucher, une salle à manger, une belle grande cuisine, une dépense, une cave à charbon et une chambre à fournaise. La maison est chauffée à l'eau chaude par une Daisy No 6½. Les calorifères, la plomberie, les décorations, etc., sont en bonne condition. Deux magnifiques garde-robes en arrière.

Grandeur du terrain, environ 100 pieds de front par 139 de profondeur. Le site, dans la meilleure partie de cette belle rue, et les dimensions du lot, ainsi que de la maison elle-même, rendent cette dernière très convenable pour être convertie en maison de rapport de première classe, à très peu de frais. L'édifice a été loué depuis quelques années à $1,500 par année. Titre parfait. Conditions libérales.

Vente à 11 heures.

FRASER FRERES, Encanteurs.

14.16.18

SUCKLING & CO.

Vente d'Ecoulement Au Commerce

De Nouveautés du Printemps et de l'Eté.

Expiration de bail.—Déménagement.

No 452 rue St Jacques MONTREAL

Notre dernière vente cette saison.

Les marchandises suivantes ayant été arrêtées en transit nous ont été envoyées pour être vendues immédiatement à l'encan :

11 caisses de bonneterie, cotons, cachemires, chaussettes en coton, cachemire et laine pour hommes.

5 caisses de tulle blanc à rideaux, bordé aux deux bouts, de 30 à 60 pouces de largeur, rideaux en dentelle.

8 ballots de rugs d'Autriche, grandeurs assorties.

2 ballots de rugs Axminster.

3 caisses de dentelle blanche, mousseline rayée, piqué, soutaches, linon blanc.

300 pièces de toile de table blanchi damassé, de 56 à 70 pouces, directement de Belfast.

Des caisses de guingan, tissus à chemises, galatea, zéphir, tissus à tabliers, etc.

4 caisses de couvre-pieds alvéolés, blancs, et de couleurs, 11-4 et 12-4.

2 caisses d'articles de cou en soie pour hommes.

7 caisses de grosse toile à rouleau, blanchie et écrue, oatmeal et crêpée, de 16 à 20 pouces de largeur.

Etoffes à robes, draps à costumes, homespuns, vénitiens, drap couverte, etc., et d'une importante manufacture qui abandonne les affaires : worsted, serges, tweeds 6-4, drap Nap, drap castor, tissus à pardessus, drap de Vigogne, tissus italiens, tissus à doublure, canevas, tissu à poches. Spécial : 4 caisses de tissus noirs italiens, nouveau fini.

La date de la vente sera annoncée plus tard.

ARGENT PRETE sur HYPOTHEQUES

Conditions à la convenance des emprunteurs.

Montreal Loan & Mortgage Co.,

205lna 141 Notre-Dame Ouest, Coin St Jean

Nous ne vendons qu'aux Epiciers et Confiseurs

MONTREAL DAIRY CO., LIMITED

CRÈME ET LAIT Pasteurisés

CRÈME Garantie pour Fouetter

CRÈME Pour Crème à la Glace

CRÈME Pour Salade

Beurre Frais de toutes Qualités

Téléphone Bell Est 1618

Téléphone Marchands 838

377 a RUE LAGAUCHETIÈRE, MONTRÉAL

8—l.M.s-n-a

Bonnes Serviettes de Bain en Toile

29c

En toile brune, surface rude, texture serrée, d'une durée sans égale, dimension 20 x 50 pouces. Procurez-vous ce qu'il vous faut, pendant que nous les vendons à, chacune. 29c

SCROGGIE, REZ-DE-CHAUSSEE.

M. H. Scroggie

LIMITED

Rues Ste Catherine, Université et Victoria

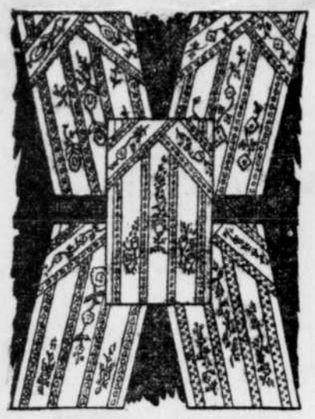
75c--Peignes de Chignon 59c

500 peignes de chignon en ambre et en écaille, très résistants. 12 styles différents, dos très solide avec dents rondes ; ce qu'il y a de plus nouveau. Régulier 75 cents. Mardi 59c

SCROGGIE, REZ-DE-CHAUSSEE

Patrons de Robes Brodés et Patrons de Blouses

EN VENTE MARDI



98c chacun

Une vente qui démontrera qne les prix réguliers et la valeur courante seront oubliés, ce jour-là. Ce rayon est mieux approvisionné qu'il ne là jamais été d'articles chics.

Magnifiques dessins de broderie, que le travail à la main ne peut pas surpasser.

Les blouses et robes de broderie vont reconquerir leur place à la tête des articles en vogue, aussitôt que les vêtements légers d'été seront portés. De fait les blouses brodées sont admises par la mode toute l'année durant.

Patrons de robes "Princesse" à $5.50 chacun, tel sera le prix demain. Quelques-uns comportent un devant de blouse brodé, de 27 x 40 pouces ; un devant de jupe avec pannean de broderie de 45 pouces de long et 8 verges de tissu uni de 40 pouces de long ; d'autres comportent des tissus plus grands qui permettent de combiner d'avantage les effets. Rien qu'un de chaque patron.

$1.50 chacun

Un mot sage suffit maintenant aux acheteurs sages. A 8 a. m. les choix sont meilleurs parceque l'assortiment est plus considérable. Description détaillée des patrons de robes brodées.

10 patrons de robes en linon blanc des Indes, très bien brodés, jupe et blouse séparés. A vendre à, chacune. $5.50

12 robes en linon de Perse, avec grosse broderie et modèles oeillet. Prix spécial, chacune. $7.75

Seulement 6 jolis patrons de robes en belle batiste française, riches dessins de broderie all over. Prix spécial, chacun. $10.75

Robes brodées en toile irlandaise, à $11.25, $16.75 et $17.50.

PATRONS DE BLOUSES — De beaucoup le meilleur assortiment de la ville. Lignes spéciales pour demain :

150 patrons de blouses en linon blanc, brodés de soie, jolis dessins à fleurs, finis d'insertion de dentelle Valenciennes, dix dessins différents. La vignette représente un des dessins. Prix réguliers $1.25 et $1.50. Demain, chacun 98c

Patrons de blouses en batiste française, en linon de Perse et en toile irlandaise, tous richement brodés. Les patrons en linon et en batiste sont embellis d'insertion de dentelle Valenciennes ; ceux en toile sont brodés de soie. Valant $1.75, $2.00 et $2.25. Pour, chacun. $1.50

Patrons de blouses-échantillons, un de chaque sorte seulement, en toile, en linon, en batiste, en toile des Indes, etc., tous richement brodés. Prix, $2.00, $2.95, $3.25 et $3.50 chacun.

SCROGGIE, REZ-DE-CHAUSSEE.

Cela fait une différence

Quand les Cotons sont Achetés

Si nous devions acheter nos cotons aujourd'hui, au lieu de vendre le coton à draps de même qualité et de même largeur ci-dessous mentionnée, à 25c la verge, il nous faudrait demander de 30 à 33 cents.

Seulement 2,500 verges de ce coton blanc anglais à draps, fini très résistant, au moins 70 pouces de large. Mercredi, la verge 25c

SCROGGIE, REZ-DE-CHAUSSE.

Offre Spéciale de Chaussures, Mardi matin

Souliers de Dames, de $1.50 pour 95c

Bons souliers Oxfords à lacets en chevreau, bouts finis en chevreau, semelles pesantes à extension, talons militaires, points 2½ à 4 seulement ; reste d'une ligne de nos souliers de $1.50. Mardi, à 8 a.m., seulement 95c

SCROGGIE, 2e ETAGE.

AU RAYON DE LA PORCELAINE

Services à dîner et à thé, 97 articles, en semi-porcelaine anglaise, décorés de rose, vert ou bleu. Exactement ce qu'il faut pour cottage d'été. Prix régulier $7.50, pour. $5.95

Services de toilette, 10 articles, décorés de dessins de fleurs en bleu, vert ou gris, tous de grands articles, vendus régulièrement $3.25. Mardi . $1.98

Services à fruits en porcelaine japonaise, 7 articles chacun ; décorés de rouge et or, chics dessins japonais. Prix régulier, $2.25. Mardi. . . . $1.50

Sucriers et pots à crème, de moyenne dimension, modèles japonais, bleu foncé. Régulier 50c. Mardi. . . . 35c

Mardi, nous vous vendrons ce qu'il faut pour nettoyer votre maison

Brosses à escaliers, Mardi . 25c

Brosses à plancher, de moyenne grosseur, en fibre de bonne qualité. Mardi. 22c

Brosses à plancher pour seaux de forme ovale, en fibre de bonne qualité, dos solides. Mardi. . . . 10c

Brosses à poêles, doubles, en bonne fibre. Mardi. 15c

Brosses à chaussures avec poignée et barboullieur, complètes, de moyenne qualité. Mardi. 15c

Brosses en crin, de 10 pouces, en fibre mélangée, complètes, avec poignée. Prix spécial, mardi. . . . 80c

Brosses à radiateurs, 30 et 48 pouces de long, de bonne qualité, pour nettoyer entre les tuyaux des radiateurs. Prix réguliers $1.15 et $1.35. Mardi . 89c

Epoussettes en plume de dinde, de qualité supérieure, de forme cloche, de différentes dimensions. Prix réguliers 35c à 50c chacune. Mardi. 29c

SCROGGIE, SOUS-SOL.

LE RAYON DES VETEMENTS POUR HOMMES ET GARÇONNETS

Va faire un magnifique déploiement de modes de printemps, MARDI

Ce sera une exposition sans rivale, surpassant toutes celles qui ont eu lieu jusqu'ici à Montréal.

Il y aura des avantages exceptionnels, avantages qu'un drapier exclusif considère avec un oeil d'envie.

Le magasin de hardes le plus vaste, le plus éclairé et le plus intéressant de Montréal.

Le plus vaste. Prenez les mesures et vous constaterez que l'on consacre ici plus d'espace au rayon des vêtements que partout ailleurs. Il faut que ce soit un jour bien sombre pour qu'il faille y recourir à la lumière artificielle.

Le plus intéressant, parce que tous les vêtements élégants et de bonne qualité que les hommes et les garçonnets peuvent porter, se trouvent inclus dans l'assortiment.

Il y a une grande variété de couleurs pour cette saison. On y trouve des tissus à effets très gais et l'on a pris soin, aussi, de se mettre en mesure de satisfaire l'homme qui a des goûts modestes.

L'on est également bien accueilli lorsque l'on vient simplement pour voir ce qu'il nous convient d'acheter parmi ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur.

UNE VENTE TRES IMPORTANTE A L'OCCASION DE L'INAUGURATION OFFICIELLE

Lisez les détails et l'expérience du passé vous engagera à venir ici, à 8 a.m., pour voir cette exposition.

220 habillements en tweed absolument pure laine — grandeurs pour hommes et jeunes gens — valeur de $9.50, mis de côté pour être vendus demain à, chacun. $5.90

Grandeurs pour jeunes gens de 14 à 20 ans. Pour hommes, de 34 à 44 mesure de poitrine.

Chaque complet est à effet de mélange de fantaisie. Tâchez d'avoir les meilleurs choix, à 8 a.m., demain.

280 habillements d'hommes à, chacun. $10

Tous les derniers styles en worsteds de fantaisie et tweeds, en worsted argile et serges bleues. Il n'y a pas un complet dans cette collection qui vaille moins de $15.00 ; c'est du moins le prix que vous payez ailleurs.

Nos habillements "Fit-Rite" sont tous de la plus haute qualité et d'un style irréprochable. Les hommes peuvent aller ailleurs, pour examiner, mais ils viendront ici acheter le "Fit-Rite", parce qu'il comporte une meilleure combinaison de style, confection, qualité et valeur.

Les complets "Fit-Rite" coûtent de. . . . . $15 à $25

Habillements russes pour garçonnets, styles Buster Brown et Norfolk, de. . . . . $1.98 à $7

Mardi, 1,000 culottes pour garçonnets, d'une valeur de 40 cents, pour, chacune. 25c

20 douzaines de culottes de garçonnets, de 75 cents, pour, chacune. 49c

Offre Spéciale d'Habillements de Première Communion

Habillements en drap vénitien de la meilleure qualité, confectionnés uniquement pour cette occasion spéciale. $5

La casquette et l'insigne donnés gratuitement avec ces habillements de $5.

Toute une Collection de Costumes de Dames

Deux ou trois de chaque style ; genres Eton ou manteaux les plus nouveaux, faits pour être portés le printemps. Les tissus sont des tweeds de fantaisie, homespun et cheviote. La variété est trop grande pour qu'avec le court espace réservé ici, l'on puisse en faire la description. Valant de 25 à 33 1-3 pour cent de plus que les prix de vente d'écoulement de mardi, qui varieront de

$4.95 à $13.50.

SCROGGIE, 2ième ETAGE.

Costumes Blouse en Linon Blanc pour $2.75

Les mêmes que ceux des Qualités de $5.00.

Tel qu'annoncé, ils sont en linon blanc. Le devant est à remplis et garni de broderie et d'insertion de dentelle. Le dos et les poignets ont aussi des remplis. La jupe est à plis et garnie d'insertions pour apparailler avec la blouse. $5.00 est un bien faible estimé de cette valeur. Prix de vente, mercredi. . . $2.75

SCROGGIE, 2ième ETAGE.

Manteaux de Dames en Cravenettes pour $12.50

Choisissez parmi 12 Styles différents.

Le prix n'est en aucune façon proportionné à la valeur. La plupart de ces manteaux ne sont pas vendus, généralement, moins de $16.50. Ils sont tous faits longs, garnis de plis et bouillonnés et finis avec une ceinture. Au lieu de $16.50, mardi. $12.50

On dit du manteau en cravenette, dans les cercles de la mode : "C'est le manteau de printemps le plus populaire, le plus fashionable et le plus utile qu'une femme puisse porter."

SCROGGIE, 2ième ETAGE.

Belles Robes d'Enfants

De 2 à 3 ans

Très bien confectionnées en nansouk, style Mère Hubbard, emplècement et manches en insertion de dentelle Valenciennes ; emplècement aussi fini d'une fronce, insertion de dentelle et bordure de dentelle ; jupe aussi finie d'insertion et d'un large ourlet. Prix régulier, $2.25. Prix de mardi $1.98

SCROGGIE, 2ième ETAGE.

Les Acheteurs de Linge Blanc

Bénéficient de cette Vente d'Avril

Toutes les valeurs offertes durant cette vente sont aussi importantes que celles-ci :

Chemises de nuit en batiste, col montant, manches Kimona, devant garni de remplis, de rangées d'insertion de dentelle et d'une bordure de dentelle ; col et manches garnis de dentelle et de ruban. Valant au moins $1.29. Spécial 98c

Cache-corsets en batiste, devant ample, avec rangées d'insertion de dentelle, col et emmanchures garnis de dentelle. Spécial. 25c

Caleçons en batiste, fronce plissée, style paraplule, garnis de dentelle. Spécial. 25c

SCROGGIE, 2ième ETAGE.

Coussins non couverts à des Prix Spéciaux

Coussins non couverts, très bien remplis de duvet des Indes, couverts de coton blanc mercerisé.

Dimension 16 x 16. Régulier 29c, pour. 18c

Dimension 18 x 18. Régulier 33c, pour. 28c

Dimension 20 x 20. Régulier 49c, pour. 32c

Dimension 22 x 22. Régulier 59c, pour. 40c

Dimension 24 x 24. Régulier 69c, pour. 50c

Dimension 26 x 26. Régulier 89c, pour. 75c

Tea Coseys non couverts, dimensions 12 x 14 pouces, et 12 x 16 pouces. Prix réguliers 59c à 69c. Toutes les dimensions, à un seul prix, mardi, chacun. 39c

Nous n'exécutons pas les commandes par la poste ou le téléphone.

SCROGGIE, REZ-DE-CHAUSSEE.

Offres Spéciales d'Articles à 25c, Mardi

Thé mélangé Assam, de 30 cents livre 25c

Café Strathcona de 30 cents, la boîte 25c

4 boîtes de pois en conserve . . . 25c

8 livres d'oignons d'Espagne . . . 25c

2 douzaines des meilleurs citrons 25c

3 boîtes de citrouilles en conserve. 25c

3 paquets de morue hachée . . . 25c

2 paquets de S. W. Biscuit ou Triscuit 25c

3 boîtes de bœuf indo marque Pride of Canada 25c

7 livres de pois cassés 25c

2 boîtes de cacao de Cowan. ¼ s 25c

3 paquets de glace de Cowan . . 25c

2 boîtes de poudre à pâte Strathcona 25c

Farine Stratheona, sac de 9 livres 25c

2 paquets de Force ou Grape-Nuts 25c

4 bouteilles d'ammoniaque de ménage 25c

3 morceaux de savon de Castille . 25c

3 boîtes de vernl à poêle Strathcona 25c

8 livres de farine de maïs Gold Dust 25c

8 livres d'avoine roulée 25c

50 boîtes de sirop d'érable pur, pesanteur environ 10 livres, valant $1.00, pour 85c

300 livres de saindoux pur. Prix régulier 15 cents la livre. 2 livres pour 25c

SCROGGIE, SOUS-SOL.

Echos Mondains

Les dames directrices de l'Assistance Publique, préparent pour demain à 3 heures une petite fête intime en l'honneur de Mme Duclos de Méru et de Mme H. Gérin-Lajoie, dans les salons de l'Institution, 321 rue Dorchester.

× × ×

Jeudi au même endroit aura lieu la grande partie de euchre déjà annoncée au bénéfice des pauvres abandonnés recueillis par l'institution. Chacun voudra contribuer de sa bourse et de sa présence à la vie d'une oeuvre si belle et déjà si estimée.

× × ×

On nous prie d'annoncer pour le 5 juin le mariage de Mlle Alda Plante, fille de M. J. A. Plante, inspecteur du bureau d'hygiène municipal, à M. Arthur Demers, aussi inspecteur du même bureau.

× × ×

M. Gabriel Guyot de Montréal, est parti pour un voyage de quelques jours à New-York.

× × ×

Monsieur Alexandre Mongeon, étalagiste de la Maison Hamilton, est actuellement à New-York, dans l'intérêt de la maison.

× × ×

Le Cercle Léon XIII a l'honneur d'informer ses nombreux amis et le public en général, qu'il donnera son premier euchre annuel le jeudi, 19 du courant, au No 1279 Berri. De magnifiques prix seront décernés aux vainqueurs.

Les rafraîchissements seront servis gratuitement. Entrée, 50c.

× × ×

M. George Dufort, étudiant en notariat, est parti de Montréal jeudi soir en route pour St Alexis de Montcalm où il passe ses vacances de Pâques chez ses parents et amis.

× × ×

MM. Art. Côté, R. Jubinville, A. Vaillancourt, partis la semaine dernière pour une partie de sucre chez M. Boivert, de Terrebonne, sont revenus hier au soir enchantés.

× × ×

A D'Aillebout, samedi, le 7 avril, à la splendide érablière de M. Walter Benny, se réunissaient quelques amis pour prendre part à une délicieuse partie de sucre. Etaient présentes : Mmes James Benny, J. L. Roy, W. Benny, Mlles G. Fleury, R. Lavery, M. Benny, C. Fleury, D. Landry, G. Fleury, M. Roy, MM. Landry, C. Benny, R. Fleury, E. Benny, etc.

× × ×

Monsieur et madame Harry Esinhart et leur jeune fille, accompagnés de madame J. H. Galarneau, sont partis pour New-York et Atlantic City. Leur voyage durera une quinzaine de jours.

TREIZE CENTS IMMIGRANTS

C'EST LE RECORD DU PACIFIQUE POUR LE VENDREDI-SAINT.

Treize cents immigrants sont arrivés vendredi à la gare Windsor, par cinq trains spéciaux qui les amenaient du "Laurentian" et du "Victorian."

La plupart de ces immigrants viennent des Iles Britanniques, surtout du Yorkshire et du Lancashire. Ce sont presque tous des jeunes gens qui sont fort à l'aise. Ils ont émigré parce que les salaires ont été abaissés par suite de l'afflux des paysans aux centres manufacturiers. La moyenne des salaires est en Angleterre de 30 shillings par semaine.

Plusieurs immigrants arrêtent à Toronto, d'autres s'en vont au Nord-Ouest, et plusieurs servantes sont engagées à Winnipeg.

Les immigrants sont partis hier soir.

COUR SUPERIEURE

Les causes de Québec

La Cour Supérieure a rendu plusieurs jugements samedi dernier puis s'est ajourné sine die.

Le président du Tribunal a toutefois annoncé que les appels de la Province de Québec qui n'ont pu être entendus au dernier, vu la maladie de l'hon Sir Elzéar Taschereau, juge en chef, le seront au terme de mai en leur lieu et place ordinaire.

Ou Conduisent les Rhumes

Non seulement les Poumons, mais chaque organe du corps est mis en danger par des Rhumes négligés.

Le Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du Dr Chase

La plupart des gens savent que des maladies telles que la pneumonie et la consomption ont leur origine dans un rhume, mais tous ne réalisent pas qu'il agit presqu'autant sur les autres organes vitaux du corps.

Souvent les rhumes s'attachent au foie et aux reins, causant des maladies sérieuses à ces organes.

Le seul moyen sûr est de se débarrasser promptement de tous les rhumes avant qu'ils ne s'attaquent à tout le système.

On peut atteindre ce but en faisant usage du Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du Dr Chase.

Cette médecine en est venue à être considérée comme indispensable dans les familles pour guérir les rhumes, la bronchite, le croup, l'asthme et la coqueluche.

Le Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du Dr Chase se vend 25 cts la bouteille chez tous les marchands ou chez Edmanson, Bates & Co., Toronto. 5(10)

DANS LE LABORATOIRE DE LA NATURE

Profondément enfoncé, il y a plusieurs années, dans nos forêts d'Amérique, le Dr Pierce découvrit une superbe plante fleurissante dont la racine possède des propriétés merveilleusement efficaces comme tonique général et pour l'estomac, aussi comme altératif ou purificateur du sang et renforçant du foie, spécialement adapté à toutes les membranes muqueuses sur lesquelles il exerce l'influence la plus salutaire, la plus calmante et la plus adoucissante. Cette petite plante vigoureuse est connue des botanistes comme l'Hydrastin du Canada, mais elle a plusieurs noms anglais locaux, étant généralement connue sous le nom de Golden Seal. Le Dr Pierce découvrit que la racine de cette plante commune de la forêt possédait des principes médicinaux très puissants, surtout quand ils sont combinés, dans de justes proportions, à la racine Queen, à l'Ecorce de Cerisier noir, à la racine Stone, à la racine de mandragore et à la sanguinaire, les propriétés de chacune étant etxraites et conservées dans la glycérine chimiquement pure de la force voulue.

Ce composé le Dr Pierce l'appela "Golden Medical Discovery", en l'honneur de la vivace petite plante Golden Seal. A cette époque, la racine de cette plante était si peu employée par la profession médicale qu'on pouvait l'acheter sur le marché pour quinze à vingt cents la livre. L'emploi de plusieurs tonnes de cette racine, chaque année, dans la composition des deux principaux remèdes du Dr Pierce — car elle entre dans la "Golden Medical Discovery" et dans la Prescription Favorite du Dr Pierce comme l'un des plus importants ingrédients — a fait monter le prix de la racine jusqu'aujourd'hui où le prix est de plus d'une piastre et demie la livre.

OPINION DU Dr PIERECE

Le Dr Pierce est d'avis que dans nos propres forêts nous pourrions trouver nombre de plantes médicinales de la plus grande valeur pour le traitement de plusieurs maladies douloureuses et fatales, si seulement nous voulions nous donner la peine de les chercher, puis de les essayer et apprendre comment et pour quelle maladies les employer. De plus, il croit que c'est au règne végétal seulement qu'il faut recourir pour obtenir les agents médicinaux les plus inoffensifs. Ces plantes agissent le plus bénignement sur l'économie humaine et sont éliminées du corps par les fonctions naturelles sans trouble aucun, même dans les cas où il est nécessaire d'en faire un usage prolongé en vue d'obtenir une guérison radicale. Les médicaments du Dr Pierce, étant purement végétaux, sont absolument inoffensif. En d'autres termes, en même temps qu'ils sont très efficaces, étant d'une composition purement végétale et ne contenant pas d'alcool, leur usage n'entraîne pas de suites funestes. Ceci n'est pas toujours vrai quand on prend des médicaments minéraux et d'autres contenant une grande quantité d'alcool, alors qu'on en fait usage des périodes de temps presque en pure perte.

Il y a plusieurs années, le Dr Pierce découvrit que la glycérine chimiquement pure, de force convenable, est un meilleur dissolvant et conserve mieux les principes médicinaux qui se trouvent dans nos plantes médicinales indigènes, que l'alcool; et, en outre qu'elle possède des vertus médicinales intrinsèques, qui lui sont propres, étant émolliente, nourrissante, antiseptique et un anti-ferment des plus efficaces.

ELLES SONT UNIQUES

Le fait que la Dr Pierce's Golden Medical Discovery, le grand tonique stomacal, le renforçant du foie, le régulateur du coeur et le purificateur du sang, ou sa "Prescription favorite" pour les femmes faibles, nerveuses, épuisées et ruinées ne contiennent aucun alcool, leur permet d'occuper une place UNIQUE. Ce ne sont ni des remèdes brevetés, ni des remèdes secrets, car sur chaque bouteille des remèdes du Dr Pierce d'une renommée universelle quittant le grand laboratoire de Buffalo, se trouve une enveloppe sur laquelle sont imprimés tous les ingrédients qui entrent dans leur composition. C'est pour cette raison que tant de médecins exempts de préjugés les ordonnent maintenant à leurs patients quand ils ne songent pas à leur conseiller l'emploi d'une panacée secrète. Ils connaissent leur composition et savent que leurs ingrédients sont ceux recommandés par les plus éminentes autorités médicales de toutes les écoles de pratique.

TOUS DROITS PROTEGES

La formule exacte, pratique des remèdes du Dr Pierce sans une seule goutte d'alcool et qui les protège indéfiniment contre les variations climatériques, coûte au Dr Pierce et à ses aides chimistes et pharmaciens un cours suivi d'études et d'expériences durant de nombreuses années. Par l'emploi de la glycérine chimiquement pure, de la force normale, et au moyen d'appareils et accessoires spéciaux de laboratoire spécialement inventés, le Dr Pierce a finalement découvert que tous les principes médicinaux cachés dans plusieurs racines médicinales pourraient être extraits d'une manière plus parfaite et préservés de la fermentation mieux qu'avec l'aide de l'alcool.

La glycérine possède en outre intimement la propriété d'augmenter fortement l'efficacité de plusieurs agents médicaux employés tandis que l'alcool est reconnu comme mauvais agent dans tout remède employé dans des maladies chroniques ou, pour arriver à une guérison complète et permanente, il faut recourir à un traitement suivi pendant une période considérable.

La proportion exacte des nombreux ingrédients qui entrent dans ces remèdes, aussi bien que la formule "active" et le procédé particulier, la composition et les accessoires employés dans leur fabrication ne sont pas mis à jour car des imitateurs sans vergogne ou ceux qui peuvent y être enclins dans un but malhonnête pourraient empiéter sur les droits de brevet du Dr Pierce.

Ce qui milite encore en faveur des remèdes du Dr Pierce est la donnée, franche, exacte, honnête de toute leur composition, donnant en langage clair tous les ingrédients, sans crainte de critiques acerbes et avec la confiance que le bon sens des malades les guidera dans l'appréciation de cette méthode honnête qui leur indique ce qui entre dans leur estomac, lorsqu'ils font usage de ces remèdes.

Un petit livret contenant des extraits d'un grand nombre des principaux traavux médicaux des différentes écoles, recommandant en termes élogieux tous les nombreux ingrédients qui entrent dans les remèdes du Dr Pierce et leur enseignant les maladies que ces bons agents médicinaux peuvent guérir, sera envoyé GRATUITEMENT à n'importe quelle adresse par le Dr R. V. Pierce, de Buffalo, N.Y., si on en fait la demande par lettre ou carte postale.

Les pleasant Pellets du Dr Pierce contiennent en grande partie de la Podophyline, l'extrait concentré de la racine de Mandragore, et elles régularisent et renforcent l'estomac, le foie et les intestins. yw

L'IMMIGRATION AUX ETATS-UNIS

LES RAPPORTS OFFICIELS DEMONTRENT QUE LA MAJORITE DES NOUVEAUX VENUS, S'ETABLISSENT DE PREFERENCE DANS LES GRANDES VILLES.

Le rapport annuel de 1904 et 1905 du bureau d'immigration de la Western Passenger Association, publié hier, indique que des 1,053,575 immigrants arrivés par les divers ports des Etats-Unis, un petit nombre d'entre eux se sont établis dans les districts agricoles. Le rapport démontre que plus de la moitié des nouveaux arrivés demeurent dans les grandes villes où ils ont pu se procurer de l'ouvrage.

D'après ce rapport on rmearque neuf Etats ont plus de 20,000 immigrants sur un total de 874,080.

Voici un tableau comparatif:

	1905.	1904
New-York	317,541	282,509
Pennsylvanie.	222,298	131,467
Illinois	79,139	52,678
Massachusetts	71,514	62,447
New Jersey	58,951	43,367
Ohio	51,242	28,853
Connecticut	26,872	18,974
Californie	21,166	22,046
	874,080	643,341

La nouvelle partie du pays, où la terre est bon marché est très peu fréquentée par les immigrants ; ils aiment mieux aller demeurer dans les anciens Etats où ils peuvent prendre de l'emploi chez les cultivateurs ; et ils dédaignent ces régions que l'on appelle l'ouest doré.

Voici un tableau comparatif :

	1905	1094
Dakota Nord	6,353	4,718
Dakota Sud	3,052	2,655
Texas	4,884	2,952
Nouveau Mexique	416	254
Arizona	938	663
Oklahoma	270	273

La seule exception est le Minnesota où 18,343 immigrants arrivèrent cette année tandis qu'il n'y en vint que 13,712 l'an dernier.

LES FEUX D'HIER

Les pompiers ont répondu à trois appels pendant la journée d'hier. Un incendie qui a causé environ $500 de dommages, s'est déclaré vers 3 h. 30 chez M. Joseph Richon, épicier 610 rue Saint-André. On croit que cet incendie a été causé par des fils électriques défectueux.

A 8 h. 40, un poêle surchauffé a mis le feu dans la buanderie de Lee-Sing, 195 rue Sainte-Catherine; les dommages sont d'une centaine de dollars.

A 8 h.45, les pompiers ont été appelés chez Mme Berthelot, 95 rue Sherbrooke Est. Un commencement d'incendie s'était déclaré dans une garderobe et a été éteint avec une couple d'extincteurs. Les dommages sont légers.

MORT D'UN LITTERATEUR

M. EDMOND DE NEVERS EST DECEDE HIER APRES-MIDI A CENTRAL-FALLS.

Nous apprenons avec le plus grand regret la mort de M. Edmond de Nevers, l'un des écrivains qui font le plus grand honneur à la littérature canadienne-française.

M. de Nevers est décédé hier après-midi, à cinq heures, chez son frère, M. E. B. de Nevers, à Central Falls, R. I., où la maladie l'avait forcé depuis quelque temps à se retirer.

M. de Nevers était né à Drummondville et suivit le cours classique du collège de Nicolet. Après avoir subi ses examens de droit à Sherbrooke, il se fit inscrire au barreau des Trois-Rivières.

En 1889, il alla à Berlin et y passa 18 mois. De Berlin, il alla ensuite à Vienne, à Rome, à Madrid, à Londres, et se fixa ensuite à Paris où il collabora à la "Liberté", il fut aussi rédacteur à l'agence télégraphique Havas. Dans tous les pays où il avait passé, M. de Nevers avait recueilli un grand nombre d'observations qui lui servirent plus tard ; il en étudia aussi la langue avec le résultat qu'il posséda bientôt cinq langues à la perfection.

Pendant son séjour à Paris, il écrivit plusieurs ouvrages de grande valeur, dont "L'avenir des Canadiens-Français" et "L'Ame Américaine"; ce dernier ouvrage fut l'objet, dans la "Revue des Deux Mondes" d'articles très élogieux de MM. Brunetière et Hanotaux. Il laisse un roman inachevé de moeurs canadiennes.

M. de Nevers était âgé de 40 et célibataire.

ACCUSATION INFAMANTE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE.

Sherbrooke, 15. — Frank Redmond, de cette ville, arrêté sous une accusation des plus infâmantes, vient d'être logé en cellule en attendant sa comparution devant le magistrat Mulvena.

ASTORIA

Lorsque vous payez 20 cents pour un collet, il devrait être en toile.

Souvent il ne l'est pas.

Les collets importés le sont rarement.

Est-ce qu'une plus longue durée et une meilleure apparence ne méritent pas que vous insistiez sur des

Collets en Toile de W.G.M.

20 cents chacun ou 3 pour 50 cents. Tous genres, toutes grandeurs 57

W.G.M. Fabricants, Berlin, Canada.

MORT SUBITE DE M. AIME LEVASSEUR

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Saint-Ignace, 16. — Nous apprenons avec regret la mort subite d'un des citoyens les plus estimés et des mieux connus de tout le comté de Champlain. M. Aimé Levasseur a succombé jeudi matin à une congestion cérébrale. La mort a été foudroyante. Le défunt était un des riches cultivateurs de cette paroisse. Il a été conseiller municipal, commissaire d'Ecole. Il était juge de paix, et directeur du cercle agricole du comté de Champlain. Citoyen probe, patriote fervent, sa mort causera un grand vide parmi tous ceux qui ont eu d'avantage de le connaître. Il laisse pour déplorer sa perte une femme inconsolable et six enfants.

Les funérailles ont eu lieu à Saint-Maurice, ce matin le 16 du courant, à 8.30 a.m., Le défunt était âgé de 55 ans.

"Three Swallows."

Le Whiskey Irlandais "Three Swallows" de Sir John Power & Son, Limited. Célèbre depuis plus d'un siècle. Du plus haut degré de pureté. Recommandé par la profession médicale parce qu'il est particulièrement "sec".

Distillateur de Sa Majesté le Roi.

"4-Ljn-w

IL AVOUE SON VOL

(Du correspondant régulier de "La Presse")

Sherbrooke, 16. — A. Labrecque, le jeune garçon arrêté il y a une dizaine de jours, pour vol d'une paire de chaussures, au patinoir Minto, à Lennoxville, a comparu devant le magistrat de District et s'est avoué coupable du délit après avoir demandé un procès sommaire. Sentence cette semaine.

Il n'y a rien comme la Salsepareille de Hood pour garder le sang pur et donner une force réelle. 7j

CE CAMP MILITAIRE PROJETE A SHERBROOKE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 16. — Le Colonel Buchan et le lieutenant-Colonel Stewart, ont passé quelques jours à Sherbrooke, la semaine dernière, en visite officielle ayant rapport au choix d'un site pour la location du camp militaire projeté. Durant leur séjour en notre ville, les visiteurs ont été les hôtes des officiers commandants du 53ème régiment. Accompagnés du Colonel R.-J. Spearing et de M. Thomas Tremblay, ingénieur de la Cité, les officiers étrangers ont fait une inspection minutieuse des différents terrains proposés comme sites, et tous auraient été trouvés très propres au but projeté: le site Ascot, comprenant une superficie de 1,100 âcres environ, pourrait être acquis au prix de $42,000, tandis que les propriétaires du site Oxford évaluent ce dernier à $50,000, avec superficie de 1,088 acres.

CONDAMNATION JEUDI

Steve Danis, âgé de 40 ans, domicilié rue Sanguinet, 687, accusé de vol à la maison Carsley, doit recevoir jeudi sa condamnation.

EN VISITE A MONTREAL

M. S. M. Fisher, secrétaire de la Bourse Immobilière de Winnipeg, est venu à Montréal pour étudier l'état du marché aux immeubles surtout en ce qui regarde les faubourgs.

FEU M. T. CONNAUGHTON

M. Thomas Connaughton, gardien du square St-Patrick, Pointe Saint-Charles, l'un des plus vieux employés de la commission des parcs, est mort hier, d'une pneumonie, à l'Hôtel-Dieu. Il était âgé de 87 ans.

Livre Gratis.—Rhumatisme

Procurez-vous ce livre. Il vous enseignera tout ce qui a trait au rhumatisme et à ses causes, ainsi que la manière d'éviter les poisons rhumatiques et d'en débarrasser le système, même dans les cas les plus désespérés, en prenant les

TABLETTES RHUMATIQUES DU Dr. SHOOP

Dr. Shoop, Racine, Wis. Vendues chez les pharmaciens

12—1.Mv—n—yw

DESASTREUSE EXPLOSION

Deux officiers et plusieurs marins, sont tués, à bord du " Kearsage,"

AUX ETATS-UNIS

Les blessés sont au nombre de 14, dont 8 succomberont probablement.

DEUIL GENERAL

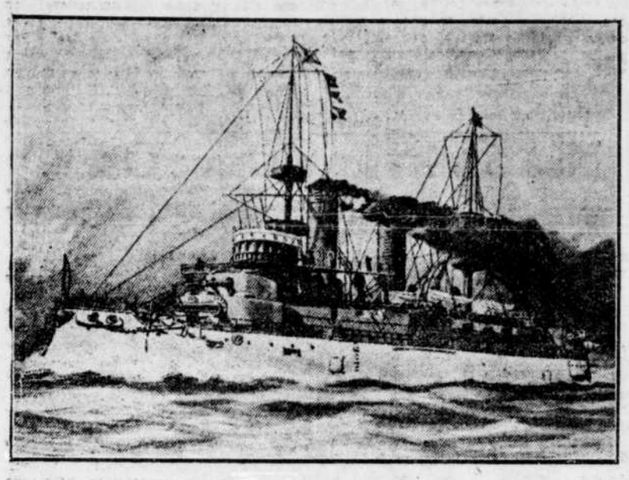
Washington, 16. — Une dépêche du contre amiral Evans venant de Caimero annonce qu'une terrible explosion s'est produite à bord du "Kearsage", l'un des meilleurs navires de la flotte américaine de l'Atlantique; au cours des exercices de tir. On n'a pas réussi à découvrir encore la cause de l'accident et une enquête minutieuse sera faite. L'explosion s'est produite au cours de la montée des munitions dans une tourelle du navire. Le lieutenant Hudgins et six canonniers ont été tués, un officier et huit marins ont été blessés grièvement.

Le désastre aurait pu être beaucoup plus grand et le président Roosevelt a chargé le secrétaire de la marine d'exprimer au contre amiral Evans toutes ses sympathies à l'occasion de l'accident.

Le capitaine Winslow était en charge du "Kearsage" lors de l'accident.

Le "Kearsage", mis en chantier en 1898, fut mis en service en 1900. Il a un déplacement de 11,520 tonnes et mesure 375 pieds de long, 72 de large et 23½ de profondeur. Sa vitesse maxima est de 16,82 noeuds.

Guatanamo, Cuba, 16. — Le "Kearsage" est arrivé ici samedi. L'explosion qui s'est produite dans une tourelle du navire, a causé la mort de deux officiers et huit matelots; quatorze autres homme de l'équipage ont été blessés, dont huit succomberont probablement à leurs blessures. Les cadavres des morts seront inhumés dans le cimetière des marins, ici.



LE "KEARSAGE," DE LA MARINE DES ETATS-UNIS, A BORD DUQUEL UNE EXPLOSION DESASTREUSE S'EST PRODUITE A CARINERA.

UNE VIOLENTE EXPLOSION

Met en danger la vie d'un citoyen de Saint-Hyacinthe.

PAR IMPRUDENCE

Le gardien d'une distillerie descend une lampe dans un puits d'alcool en fermentation.

DOULOUREUSES BRULURES

Du correspondant particulier de "La Presse"

St Hyacinthe, 16 — Dans la nuit de vendredi à samedi une terrible explosion qui a failli causer la mort d'un homme s'est produite aux bâtisses de la Compagnie de distillerie de Saint-Hyacinthe. Elle a été causée par l'ignorance d'un des gardiens de cette bâtisse qui en a été la victime.

Ce malheureux, M. Z. Phaneuf, voulant s'assurer de la quantité d'alcool contenue dans un grand bassin, y descendit une lanterne, ignorant qu'elle communiquerait le feu aux gaz d'alcool. Une terrible explosion s'en suivit.

M. Phaneuf, qui était sur le couvercle du bassin, fut lancé au plafond de la bâtisse, et alla retomber à une vingtaine de pieds du bassin. Un autre gardien se trouvait, au moment où l'explosion se produisit à la porte de la pièce où était M. Phaneuf; il fut violemment secoué par la détonation sans toutefois être blessé. Il releva M. Phaneuf et téléphona immédiatement au poste des pompiers.

A l'aide des boyaux qui se trouvaient à la distillerie, il réussit à éteindre le feu qui s'était communiqué à l'alcool, avant l'arrivée des pompiers.

M. Phaneuf a été immédiatement transporté à l'hôpital Saint Charles où il a été mis sous les soins des Drs E. et P. Ostigny.

Les dommages causés par le feu sont presque nuls. La violence de la détonation a brisé toutes les vitres de la bâtisse.

M. Phaneuf porte de douloureuses brûlures à la tête et aux mains; mais on espère lui conserver la vie.

DANS LES CANTONS DE L'EST

Vol de $70 — Convaincus de voies de fait — Accusé de vol avec effraction — Pour avoir battu sa femme — Fracture d un bras.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 16. — Les bureaux de la gare du Pacifique ont été visités par des cambrioleurs, qui y ont volé une somme de $70. Les visiteurs, que l'on croit être des professionnels, n'ont pas laissé de trace.

—Une figure très en vue de notre ville, vient de disparaître à la suite d'une maladie de quelques semaines, dans la personne de M. Georges Bélanger, meublier et marchand, décédé vendredi à un âge assez avancé. Le défunt laisse dans le deuil une épouse et une nombreuse famille.

En Cour du Magistrat, samedi, les frères C. et O. Giroux convaincus de voies de fait sur la personne de G. A. Dearden, ont reçu une sentence respective de $2. d'amende et les frais ou à 15 jours de prison.

—C. Côté, 21 ans, arrêté vendredi pour vol avec effraction au bureau du chemin de fer Boston & Maine, à Capelton, a été condamné à subir son procès le 18 du courant.

—C. Smith et Geo. Larson, pour vol de passage sur un convoi du C.P.R., entre Magog et Sherbrooke ont reçu une condamnation respective de $2 et les frais, ou 15 jours de cellule et à faire remise chacun du prix d'un billet pour la distance parcourue.

—L'audition devant un jury, de la cause Cameron vs Royal Paper Mills Coy, qui est une réclamation pour $10,000 de dommages, résultant de la mort de M. J. E. Cameron, est fixée pour la première semaine de juin prochain.

—A. Nadeau, trouvé coupable de voie de faits sur sa femme, a été condamné à une amende de $5., et les frais ou 30 jours de prison, et à fournir, en outre, des garanties de paix pour une période de 12 mois.

—A. Labrecque, qui a confessé s'être approprié une paire de chaussures appartenant à autrui et trouvé dans une antichambre du patinoir Minto, à Lennoxville, devra passer 6 mois en cellule.

—Fred. Frénette, de Windsor Mills, s'est accidentellement fracturé un bras la semaine dernière alors qu'il était à son travail aux usines de la "Canada Paper Coy."

Dr J.-A. Toupin, maire de Saint-Chrysostome, qui a été élu récemment préfet du comté de Chateauguay.

BRIGANDS CAPTURES

LA POLICE AMERICAINE VIENT DE DEBARRASSER LE DAKOTA D'UNE BANDE ORGANISEE, QUI SEMAIT LA TERREUR PARTOUT.

Winnipeg, 16 — On vient d'apprendre, ici, la dissolution finale d'une célèbre bande de brigands du Dakota qui eut longtemps, pour chef un Français du nom de Sully, et dont la spécialité était d'enlever le bétail des "ranchers". Sully fut tué par un agent de la police fédérale il y a deux ans. Philippe Cournoyer le remplaça à la tête des bandits avec ses frères Jean et Claude comme lieutenants, et la bande continua à faire la terreur des colons. Toute une bande de policiers de tous grades étaient lancés sur leur piste depuis longtemps et six des brigands, y compris Jean et Claude, avaient été arrêtés en ces derniers temps. Mais Philippe Cournoyer défiait toutes les embuches. Or, l'autre jour, ce désespéré a failli se tuer en tombant tout banalement de sa voiture. Le pistolet, qu'il portait dans sa poche, fit explosion et la balle lui pénétra dans la hanche. La police fut aussitôt avertie et elle est accourue pour s'emparer de l'aigle blessé.

Six de ces bandits sont maintenant sous verrous et ils attrapperont certainement un long terme de pénitencier.

ENTRE MONTREAL ET LONGUEUIL

Le service des bateaux entre Montréal et Longueuil a été inauguré officiellement à 6 heures ce matin. C'est le "Boucherville", qui, entré dans le port samedi avant-midi, fera la traversée d'ici à ce que le "Longueuil" actuellement en réparation aux chantiers de Sorel, puisse être en état de reprendre sa ligne.

Hier après-midi, le "Boucherville" a fait quelques voyages. Comme d'énormes banquises de glaces sont encore échouées en face du quai de la compagnie Richelieu à Longueuil, on se sert temporairement du quai connu sous le nom de "quai du gouvernement". Le service se fera toutes les heures seulement d'ici à quelques jours.

LES QUARANTE-HEURES

Les prières des Quarante-Heures auront lieu, comme suit, dans le diocèse de Montréal : Vendredi, 20 avril, à Saint-Eusèbe, Montréal ; dimanche, 22 avril, à Saint-Gabriel, Montréal ; mardi, 24 avril, à Longueuil.

N.-D. DES SEPT DOULEURS

M. Georges Marquis a pris le 6 du courant, le premier hareng de la saison.

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé d'après la méthode Sunlight qu'il prouve sa plus grande supériorité.

Pour apprécier la simplicité et la facilité du lavage suivant la méthode Sunlight, avec le Savon Sunlight, vous devez suivre les directions.

Après y avoir frotté le savon, roulez chaque pièce, placez sous l'eau et abandonnez le tout.

Sunlight Savon

accomplira son ouvrage en trente ou soixante minutes.

Votre linge sera plus net et plus blanc que s'il eut été lavé à l'ancienne méthode—à la bouilloire et au dur frottement.

5c. Achetez-le et suivez les directions. 5c. Lever Brothers Limited, Toronto 1637

BIBLIOTHEQUE POUR TOUS

Désormais la "BIBLIOTHEQUE PUOR TOUS" ne répondra plus aux consultations portant sur la médecine. Cette réserve lui est commandée par le danger qu'il y a de prescrire un traitement quelconque sans autre diagnostic que celui qui résulte des renseignements fatalement incomplets fournis par le correspondant sur l'affection particulière dont il se plaint.

S'abstenir de poser des demandes sur des sujets que l'on ne peut traiter sans offusquer la morale ou les bonnes moeurs;

La "BIBLIOTHEQUE POUR TOUS" peut rester très intéressante et rendre de grands services au public, à la condition de se maintenir sur un terrain d'intérêt général.

Toutes les correspondances devront être adressées à "BIBLIOTHEQUE POUR TOUS" de "La Presse" 51 rue Saint-Jacques, Montréal.

Ne poser aucune question sur des sujets irritants, controversés, dogmatiques, politiques ou religieux; ne demander qu'une seule chose à la fois;

Signer les lettres et indiquer l'adresse, ainsi que les initiales ou le nom sous lequel la réponse devra paraître;

S'abstenir de poser des questions oiseuses ou inutiles, n'ayant d'autre but que de satisfaire un sentiment de curiosité personnelle;

1791. DEMANDE. — St. Saint-Laurent, — Dites-moi ce que c'est qu'un franc et un centime.

REPONSE. — Le franc est en France la pièce de vingt sous ; le centime est la centième partie du franc, soit la cinquième partie du sou. Deux francs cinquante, comme on dit là-bas — 2 fr. 50, — équivalent à 50 sous ; 3 fr. 15 équivalent à 63 sous ; 25 centimes à 5 sous, et ainsi de suite.

1792. DEMANDE. — L. R. — De quand date le premier chemin de fer du Nouveau-Brunswick ?

REPONSE. — Le premier chemin de fer au Nouveau-Brunswick a été commencé en 1844.

1793. DEMANDE. — James D. — Voudriez, s'il vous plait, me dire quand a eu lieu l'incendie de l'hôtel St James, à Montréal ?

REPONSE. — L'hôtel St James de Montréal a passé au feu le 17 mars 1873.

1794. DEMANDE. — Québecquois. — On m'a dit que le "Canadien" existe depuis plus de cent ans. Ce journal est-il encore publié ?

REPONSE. — Le "Canadian" a fait son apparition à Québec en novembre 1806. Sa publication a cessé depuis près de quinze ans.

1795. DEMANDE. — Marchand. — Pouvez-vous me dire s'il y a au Japon des droits de douane sur les cuirs importés dans le pays ?

REPONSE. — Il y a au Japon des droits de douane perçus sur les cuirs importés dans le pays. Ces droits ont été augmentés récemment. Une clause de la nouvelle loi porte même que le gouvernement japonais peut les aggraver par simple ordonnance impériale.

1796. DEMANDE. — Latour. — Peut-on trouver quelque part au Canada le chiffre de la production du charbon en France, l'an passé, comparé à celui de l'année précédente ?

REPONSE. — Un tableau statistique que nous avons sous la main nous permet de vous dire que la production du charbon en France en 1905 a été de 36,648,264 tonnes, en augmentation de 1,880,298 tonnes sur le rendement de 1904.

1797. DEMANDE. — Socialiste. — Est-ce vrai que tous les chemins de fer au Japon sont exploités par le gouvernement comme l'est l'Intercolonial au Canada ?

REPONSE. — Il n'est pas absolument vrai de dire que tous les chemins de fer au Japon sont exploités par le gouvernement comme l'est l'Intercolonial au Canada, mais ce qu'il y a de certain c'est que les chemins de fer japonais ont été nationalisés tout récemment.

1798. DEMANDE. — Contribuable. — Pouvez-vous me dire quelle est la ville la plus endettée au monde et me donner le chiffre de sa dette ?

REPONSE. — La ville la plus endettée au monde, c'est Londres. Sa dette est présentement de 69,887,619 louis sterling — soit $349,438,095.

1799. DEMANDE. — Eddy. — De qui puis-je savoir au juste le chiffre de la réserve de la banque d'Angleterre, car le présume qu'elle en a une ?

REPONSE. — Le dernier bilan de la banque d'Angleterre porte sur la période de six mois, close le 28 février dernier. Ce bilan accuse à la réserve 3,680,876 livres sterling.

1800. DEMANDE. — Veuve. — J'ai en ma possession une toile qui me paraît être très antique, elle est signée — d'autant que je peux voir. — E R. & L. RESTENS, Oil Chromo, Phil. P. A.

Voulez-vous être assez bon de me dire si elle a quelque valeur ?

REPONSE. — On ne donne, à proprement parler, le nom de toile qu'aux tableaux à l'huile peints à la main. Celle dont vous parlez est évidemment une chromo-lithographie, c'est-à-dire une reproduction de tableau faite à la machine, et pour cela ne doit pas avoir une grande valeur. Tout de même, il faudrait voir.

1801. DEMANDE. — Ostineuse. — Le siècle dans lequel nous sommes a-t-il commencé en 1900 ou en 1901 ?

REPONSE. — Le siècle dans lequel nous sommes a commencé en 1901, l'année 1900 faisait partie du 19ième siècle, qui étant une période de 100 ans commença le 1er janvier 1801, et ne se compléta que le 31 décembre 1900.

1802. DEMANDE. — Colonist. — Qu'est-ce que c'est que le Congrès Colonial de Marseille dont vous avez annoncé la convocation il y a quelque temps sans donner plus de détails. Est-ce un congrès international ?

REPONSE. — Le Congrès Colonial de Marseille est convoqué pour septembre 1906, à l'occasion de l'exposition coloniale de cette ville. Le comité d'organisation fait appel à toutes les compétences, "pour rechercher les principes d'une politique coloniale répondant au double objet d'assurer le développement économique des colonies françaises, et de concilier les droits et les intérêts de la nation colonisatrice et ceux des races de civilisation inférieure dont elle a assumé la tutelle".

Rien qu'à cette citation de la circulaire officielle on voit que le Congrès Colonial de Marseille n'a pas de caractère international.

1803. DEMANDE. — Finance. — Peut-être avez-vous donné dans les colonnes de "La Presse" le dernier bilan du gouvernement anglais ; dans ce cas il m'aura échappé. Pouvez-vous m'en fournir des gros chiffres ?

REPONSE. — L'année financière anglaise se termine le 31 mars. Or il appert du bilan que M. Asquith, chancelier de l'échiquier, a soumis au parlement anglais, le 1er avril, que le chiffre total des revenus de l'année 1905-1906 a été de 143,977,000 louis sterling, soit une augmentation de 607,000 louis sur le chiffre total des revenus de l'année précédente.

Les dépenses de l'année 1905-1906 accusent une diminution de plus de trois millions de louis sur le total des dépenses de 1904-1905.

LA FARINE QUI VOUS PAIE

le mieux n'est pas nécessairement la farine la moins chère, mais bien celle qui, pour le prix, donne la plus grande valeur nutritive. La Farine "Five Roses" se vend un peu plus cher, mais, livre pour livre, elle fait plus de pain contenant plus de propriétés nutritives que les marques ordinaires. Ainsi, toute chose bien considérée, elle est plus satisfaisante et plus économique que les farines à meilleur marché.

Lake of the Woods Milling Co. Limited.

16,18,20

AVIS est donné au public qu'en vertu de L'ACTE DES COMPAGNIES, 1902, il a été délivré sous le sceau du Secrétaire d'Etat, des lettres patentes en date du trente et unième jour de mars 1906, constituant en Corporation EDOUARD D. MARCEAU, négociant, DAMASE MASSON, négociant, LOUIS-JOSEPH FRANCOIS, agent de publicité, EDMOND N. MARCEAU, voyageur de commerce et NAPOLEON PRUD'HOMME, comptable, tous de la Cité de Montréal, Province de Québec, Canada, sous le nom de "COMPAGNIE E. D. MARCEAU, Limitée," dans le but (a).—D'acquérir et exploiter l'établissement de thés, cafés, épices et vinaigres en gros, rôtisserie de café, et manufacturc d'épices d'Edouard D. Marceau, actuelement en opération au No 281, 285 de la rue Saint-Paul, Montréal, l'actif et la clientèle dudit établissement, et, particulièrement les spécialités se rattachant au commerce d'épiceries ou lui étant collatérales et incidentes ; ainsi que l'achalandage et les Marques de Commerce enregistrées dudit Edouard D. Marceau. (b).—Payer au cédant le transport de son établissement, la somme de cinquante mille piastres en actions libérées du capital social de la "Compagnie E D. Marceau, Limitée," et assumer tous les droits et engagements du cédant. (c).—Manufacturer, acheter, vendre et faire le commerce général des spécialités incidentes au commerce d'épiceries, provisions et aux produits similaires. (d).—Exercer généralement les opérations de manufacturier, acheteur, vendeur et commerçant de produits accessoires, dans le commerce d'épiceries et de provisions. (e).—Vendre, céder et transporter à toute personne ou compagnie exerçant ses opérations en dehors du Canada, le droit et privilège de faire le commerce des spécialités de la Compagnie et de se servir de ses marques de commerce ; accepter en paiement de ces droits et privilèges, de l'argent ou des actions, débentures, biens, marchandises au profit de la Compagnie. (f).—Acquérir, acheter, vendre, céder des formules et procédés de fabrication de produits accessoires audit commerce d'épiceries, marques de commerce, droits ou permis relatifs à la préparation et à l'exploitation de produits brevetés, vendus par la compagnie. (g).—Acheter, posséder, louer, vendre des immeubles requis pour son exploitation et faire généralement toutes choses dépendant de son commerce et de son industrie. (h).—Echanger, acquérir ou détenir des actions de compagnies ayant des objets en partie ou en totalité identiquer aux siens. (i).—Acquérir tout le matériel nécessaire aux besoins de sa fabrication ; employer l'eau, la vapeur, l'électricité et tout autre système pour chauffage, éclairage et pouvoir-moteur ; vendre tout surplus d'énergie. (j).—Hypothéquer, engager, vendre, céder, donner à bail les bâtiments, constructions, marques de commerce, formules, brevets, droits ou permis acquis à la compagnie. (k).—Traiter avec toute personne ou Compagnie faisant un commerce de ce genre en vue d'une co-opération éventuelle, de communauté d'intérêts, de fusion, de protection, de concessions mutuelles, de partage de profits et autres actes à ces fins ; accepter, recevoir, acquérir, posséder, vendre des actions de toute personne ou compagnie similaire, ou en disposer autrement. (l).—Accepter, prendre, acquérir et posséder des garanties de toute nature, réelles ou personnelles, en règlement de comptes ou créances échus ou à échoir résultant de transactions avec la Compagnie. La Compagnie fera affaire dans toute l'étendue du Canada ou ailleurs, sous le nom de "Compagnie E. D. Marceau, (Limitée)" avec un capital total de cent-cinquante mille piastres, divisé en mille cincents parts ou actions de cent piastres l'une, et la principale place d'affaires de la Compagnie sera en la ville de Montréal, Province de Québec.

Daté du bureau du Secrétaire d'Etat du Canada, ce cinquième jour d'avril 1906.

R. W. SCOTT,
Secrétaire d'Etat.

135—4

LE QUATUOR DE LA PHILHARMONIE A OTTAWA

Le quatuor de la Philharmonie composé de MM. Alfred DeSève, Albert Chamberland, J. J. Goulet et J. B. Dubois a été invité à aller jour ce soir à Ottawa, devant le prince Arthur de Connaught.

Il va sans dire que l'invitation a été acceptée.

The John Murphy Company Limited

Notre magasin ferme à 5.30 Lundi, 16 Avril 1906

Mardi, SOIE JAPONAISE DE FANTAISIE .45 La Verge

Mardi, MOUSSELINE BLANCHE, CLAIRE .9½ La Verge

Toutes les livraisons précédentes de cette soie ont été enlevées si promptement que, nous en sommes certains, l'annonce de l'arrivée d'une autre consignation ne saurait faire autrement que de vous intéresser.

24 pouces de large, très pesante, nuance ivoire naturelle, dessins de petits pois, graines, effets géométriques et à fleurs, soie très lustrée et très luisante, et d'une qualité telle qu'on pourra la laver et la renasser à volonté. Très fashionable et des plus convenables pour blouses, robes d'enfants et costumes d'été. Mardi, prix spécial . . . .45 la verge.

Jamais les mousselines blanches n'ont été en si grande demande. Nous nous estimons particulièrement heureux de pouvoir, à cette époque, tenir une vente de 1200 verges de mousseline blanche à .9½, alors que cette dernière est en si grande demande que nous pourrions l'écouler promptement au prix régulier de .12½.

Elle est très claire, d'une texture très unie, et à rayures mercerisées. Cette marchandise est tout à fait nouvelle, en effet elle sort justement de la fabrique.

Cette vente comprendra aussi 400 verges de linon anglais de 38 pouces, également très clair. Les deux, au même prix, mardi, .9¼ la verge.

JUPES DE DAMES

Nous en avons, à partir de $4.50 jusqu'à $30, en toutes sortes de draps, tweeds, etc., mais celle que nous mettrons en vente mardi, à $6.00, laquelle est en tweed gris, mérite plus que des commentaires ordinaires. La même jupe, en noir, se vend $15.

C'est une jupe circulaire à plis renversés en avant, garnie de bandelettes depuis la ceinture jusqu'au bas, aussi tout autour du bas, avec trois biais sur les hanches. Prix, mardi. $6.00

The John Murphy Company Limited

SIROP D'ANIS GAUVIN

MARQUE DEPOSEE

Sirop d'Anis Gauvin

J.A.E GAUVIN Pharmacien 1286 rue Ste Catherine MONTREAL

La transition brusque de l'hiver au printemps constitue toujours un danger pour l'enfance.

Si votre enfant donne aucun signe de malaise administrez-lui sans retard le

Sirop d'Anis Gauvin

C'est le meilleur préventif et le plus sûr remède dans tous les cas de maladies propres à l'enfance. Tous les médecins le recommandent.

Saint-Vincent de Paul, 14 février 1906.

Cher Monsieur,

J'ai employé et prescrit souvent votre Sirop d'Anis Gauvin et j'en ai toujours été satisfait.

Je vous autorise à vous servir de mon nom, si cela peut vous être utile. Bien à vous,

Docteur, A. D. ALLAIRE.

MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS.
EN VENTE PARTOUT A 25 cents.

LA PROVINCIALE Assurance Mutuelle Contre les Incendies

Actif: $55,000.00. BUREAU CHEF.. 160 rue St Jacques

Prix Fixes.—Taux Raisonnables—Pertes Payées Promptement.

ETAT COMPARATIF POUR 12 MOIS D'OPERATION

Finissant le	28 février 1904	28 février 1905	28 février 1906
Actif.	17,378.52	20,833.66	53,174.88
Passif.	2,850.00	2,600.00	5,100.00
Assurance en force.	723,546.00	1,876,912.00	3,108,104.00
Total des pertes payées.	790.70	8,908.49	18,255.62
Pertes contestées ou non payées .	Aucune	Aucune	Aucune

REVENUS ESTIMES POUR L'ANNEE 1906, $70,000.00.

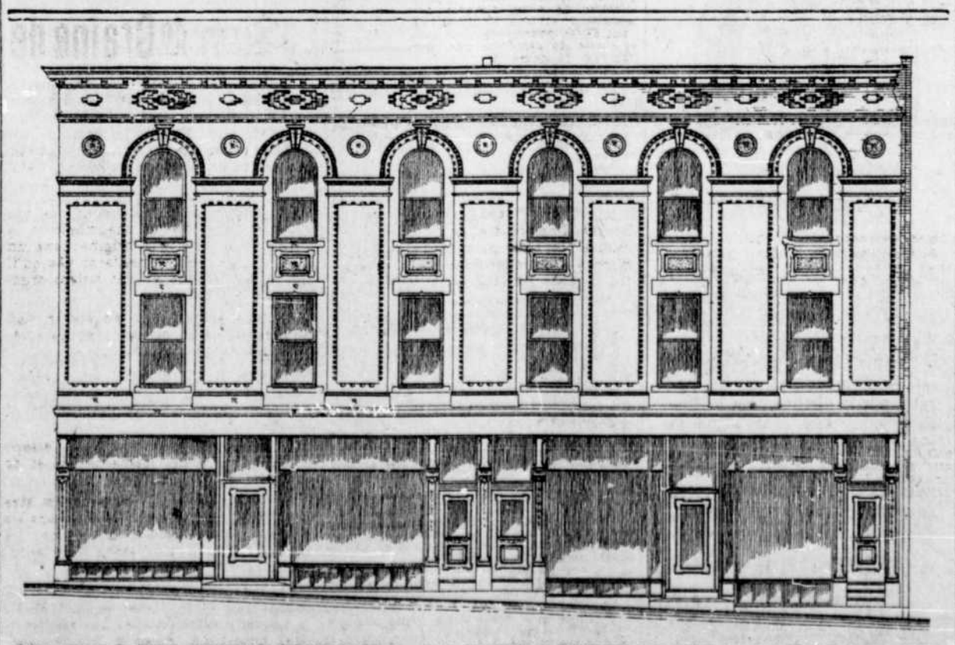
Agents demandés dans chaque localité.

LE TRESOR DES NOURRICES ET MERES du Dr PICAULT

Est indispensable dans toutes les familles où il y a des enfants.

(8) EN VENTE PARTOUT.

Les Chocolats de Dawson pour les Vers des Enfants



LES APPARTEMENTS QUE FAIT CONSTRUIRE Mme F. P. MARTIN, A L'ANGLE DES RUES LAGAUCHETIERE ET SAINT-DENIS. — FACADE DE LA RUE SAINT-DENIS.

PAQUES DANS NOS EGLISES

La fête de Pâques a été solennellement célébrée dans toutes les églises de la ville et de la campagne hier. Tout le jour les carillons joyeux se sont mêlés aux voix des choeurs dans les églises pour chanter la résurrection de l'Homme-Dieu, du Sauveur du monde.

L'Eglise a renouvellé sa toilette, comme la nature elle-même.

A la cathédrale Saint-Jacques le Mineur, Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal officiait et présidait aux cérémonies qui revêtirent une pompe extraordinaire.

Au Gésu, une foule énorme avait envahi la nef pendant que le choeur resplendissait.

A Notre Dame la fête fut rehaussée par l'éclat du chant dirigé avec une grande habileté par M. Fred Pelletier qui avait eu l'artistique idée de composer des répons spéciaux. Le choeur exécuta avec maîtrise la messe solennelle de François Riga.

M. Fred. Pelletier dirigea aussi avec tout le talent qu'on lui connait, dans l'après-midi, le chant du "Magnificat" et des hymnes du salut solennel, musique délicieuse à laquelle venaient se mêler de belles voix d'enfants.

Dans toutes les autres églises la fête n'a pas été moins imposante.

A LA CATHEDRALE

Le R. P. Duchaussay, dominicain, a prononcé sa dernière conférence du carême, hier matin, à la cathédrale, devant une assistance nombreuse.

Le prédicateur a parlé de la résurrection de Notre Seigneur, dont on célébrait hier la grande fête, et de la conscience, qui fut le sujet des conférences quadragésimales.

Il y a deux jours, la conscience humaine n'avait pas de douleur assez profonde, de larmes assez amères, de deuil assez grand, au souvenir de la mort de Jésus-Christ. Aujourd'hui, il n'y a pas assez de chants de triomphe et d'allégresse, pour chanter la victoire de notre Dieu ; d'autant que cette victoire est celle de la conscience.

Notre Seigneur a été victorieux de ses ennemis, de ceux qui l'ont crucifié, par sa résurrection. Le Maître avait promis à ses disciples de ressusciter ; et, voilà, qu'après les trois jours, passés dans le sépulcre, Jésus, selon sa promesse revient triomphant, à la vie.

Il y a des gens, qui incarnent en eux toute une idée. Et le prédicateur cite l'exemple d'O'Connell, qui incarnait, en lui, le peuple irlandais. Le Christ, non seulement possédait en lui la vérité, la justice et la sainteté, mais Il était lui-même cette vérité, cette justice et cette sainteté.

Notre Seigneur est le législateur par excellence ; Il est la lumière ; Il est la force. Lui mort, la conscience ne peut vivre — sa résurrection est celle de la conscience. C'est Lui qui la ramène des ténèbres au jour ; c'est Lui, qui est sa lumière et sa force ; c'est Lui, enfin, qui ressuscite les consciences mortes.

Voilà pourquoi, ce triomphe de la résurrection est aussi celui de la conscience, qui revient à la vie, en allant vers Jésus.

A NOTRE-DAME

C'est dans une grande envolée d'éloquence que le R. P. Plessis a clos les stations du Carême hier après-midi, à Notre-Dame. Le savant prédicateur avait la voix fatiguée ; mais le geste et l'attitude imposantes de l'éloquent Dominicain suppléaient à ce qui manquait d'éclat et d'ampleur dans le verbe. La foule énorme écoutait, recueillie, frissonnante.

"Effroi des souffrances, désespoir de la mort : tout est vaincu ! Où donc est-elle la victoire de la mort ? s'écrie le prédicateur en commençant.

Et le savant Dominicain profite de l'éclatante manifestation de ce jour à jamais béni dans les siècles pour démontrer que l'homme doit se détacher de la vie terrestre pour parvenir à la vie éternelle ; qu'il doit se sacrifier, se renier lui-même, pour faire la volonté de son Créateur, et il résume sa pensée en cette formule avant de l'expliquer : "Celui qui aime sa vie en ce monde, la perdra dans l'autre ; et celui qui voudra la perdre en ce monde, la conservera éternellement."

" Au bout de la vie, dit-il, il n'y a pas seulement une issue en bas, issue bornée, impitoyable, empestante ; mais il y en a une autre rayonnante, belle comme le Christ transfiguré au Thabor, ou triomphant au sortir du tombeau. Ce matin, cette nuit, la mort qui gardait le Sauveur a vu les mains de celui-ci se remuer sur son linceuil ; puis le Christ s'est soulevé à demi ; il a respiré; puis il s'est soulevé tout à fait. Il a repoussé la mort du tombeau. Et comme Sauveur il a arraché la porte de la tombe pour l'emporter avec lui afin d'en faire, là-haut, la porte lumineuse par laquelle tous ceux qui ont cru en lui pénètreront dans le ciel."

L'orateur dit que c'est pour arriver à ce sommet sublime que l'on doit suivre l'une ou l'autre des deux voies qui nous sont tracées : ou conserver sa vie en ce monde, pour faire ses volontés ; ou bien perdre sa vie en ce monde, se sacrifier, souffrir, faire son devoir,pour la volonté de Dieu.

C'est sous vingt formes diverses que Jésus a répété cette formule ; il l'a répétée au moyen de l'image suivante "Si le grain de blé ne tombe en terre et s'il n'y meure, il demeure seul, et s'il consent à mourir, il se multiplie." Il a dit aussi : "La vie de Dieu est en nous comme un grain de sénevé." Cela veut dire que nous ne sommes pas maîtres de notre vie, et que pour que l'âme s'épanouisse, il faut laisser décomposer, pourrir ses misérables enveloppes mortelles.

Le grain de blé doit être jeté en terre pour qu'il pousse ; il doit être jeté au feu pour qu'il devienne un aliment. Et nous aussi, pour accomplir la mission divine, nous devons stériliser notre propre volonté, passer par le creuset de la souffrance, nous laisser envahir, dominer par Dieu. Entre l'intérêt et le devoir, nous devons choisir le devoir.

Shakespeare a dit : "Etre ou ne pas être ?" La question n'est pas là, puisque celle-ci n'est que d'un jour. La question est éternelle et définitive : "Serons-nous selon Dieu ou selon nous-mêmes ; accorderons-nous tout à Dieu ou tout à nous-mêmes." Voilà la question que l'on doit se poser en face de la vie ou de la mort éternelles.

Ici l'éloquent prédicateur démontre que depuis Jésus lui-même, en passant par sa mère et tous les saints jusqu'au plus humble des mortels, le véritable triomphe de l'âme humaine est né du sacrifice, de l'abnégation, de l'accomplissement du devoir. Pilate n'a pas cru devoir sacrifier sa position à son devoir ; c'est pourquoi il est honni dans l'histoire.

"Jésus, dit le prédicateur a sacrifié sa vie pour nous apprendre à sacrifier la nôtre ; et cependant nous sommes hésitants, indécis. Soyez donc des hommes. Les exemples de dévouement et de sacrifice ne vous manquent pas. Vous en avez à la porte même de votre église ; ils sont inscrits sur deux faces du monument Maisonneuve. D'un côté on lit : "Il est de mon honneur d'accomplir ma mission, quand même tous les arbres de Ville-Marie deviendraient se changer en autant d'Iroquois." De l'autre : "Vous êtes le grain de sénevé qui croîtra, qui se multipliera et qui remplira tout le pays.

"Je m'adresse à vous comme peuple maintenant. "Vous êtes le grain de sénevé ; vous vous êtes multipliés. Quand je songe à vous, la prophétie du vieux Jacob au prince Jaseph me revient à la pensée et je vois avec plaisir que les branches de l'arbre se sont étendues non pas au-dessus de la muraille, mais au-delà de la ligne, la frontière.

"Voulez-vous accomplir jusqu'au bout la prophétie ? Voulez-vous devenir des princes au milieu des races qui vous avoisinent ? Voulez-vous que votre gerbe s'élève majestueuse et dominatrice comme celle de Joseph ? Voulez-vous, comme dans le songe de Joseph, que les étoiles vous adorent, et que le Castor aille poser son nid au-dessus des étoiles ? Pour cela, prenez du monde moderne toutes les sciences, tous les progrès, toutes les inventions ; faites-en l'assimilation à votre profit. Puis gardez votre foi devant le Christ qui a dit que même si vous n'en aviez gros que comme un grain de sénevé, ce serait assez pour transporter les montagnes. Car il n'y a que la foi, que l'idéal, pour soulever l'homme au-dessus de lui-même, pour l'emporter jusqu'au dévouement et au sacrifice. Faites mentir Michelet qui a dit : "Tout est en progrès excepté l'homme". Car avec la foi, l'homme surtout est en progrès.

"Rappelez-vous que notre destinée d'après la formule, c'est le devoir et le bonheur. Le devoir ici-bas; le bonheur, là-haut !"

En terminant le savant dominicain dit : "Semeur de profession je suis venu ici non pas pour jeter quelque semence, mais plutôt dans l'espérance de féconder un peu les semences des héritiers de ceux qui ont arrosé votre terre de leurs sueurs et de leur sang, de ceux qui ont semé le grain de sénevé d'où est sortie Ville-Marie. Et maintenant que je m'en vais à d'autres missions, je demande à mes chers et bienveillants auditeurs une prière, de peur que, après avoir prêché aux autres, je sois le premier réprouvé, parceque je pourrais être considéré comme un grain qui n'a pas muri ou une paille légère, bonne tout au plus à jeter au feu. Une prière, afin que nous nous retrouvions tous là-haut et que nous disions à Marie : "Reine des Cieux, réjouissez-vous parceque celui que vous avez porté est ressuscité, comme il l'a dit. Et nous sommes ressuscités parceque comme lui nous avons consenti à donner notre vie comme il nous en a donné le précepte et l'exemple."

Voilà une bien pâle analyse de la sublime pièce d'éloquence du R. P. Plessis à Notre-Dame hier après-midi.

AU GESU

La cérémonie d'hier a été particulièrement brillante et imposante.

Le prédicateur, le Père Schmidt, S. J., a, dans une langue élégante et pure développé cette thèse que les souffrances, les tortures même imposées au corps par la religion catholique, trouvent une compensation voluptueuse dans la vie éternelle. L'orateur a exposé avec une clarté merveilleuse que le châtiment de la chair ici-bas était un bienfait de la Divine Providence, et que cette règle était à la fois sage, juste et généreuse. Il a cité l'exemple de saint François d'Assises qui eut un jour la vision d'un ange, tenant un instrument de musique céleste. Le saint était miné par une fièvre ardente. Au premier son de l'instrument de l'ange, il y trouva une telle douceur que sa fièvre disparut pour faire place à une extase délicieuse, que nulle musique humaine n'aurait pu provoquer. Et le saint ajouta : S'il m'avait été donné d'entendre l'air angélique en entier, je serais sûrement mort de volupté.

Eh bien, toutes les privations, tous les châtiments, toutes les rudesses que nous faisons subir à notre corps se traduiront dans la vie éternelle par autant de pures jouissances, mais par des jouissances sans fin, et d'une douceur infinie dont nos sens ne peuvent nous donner aucune idée. Ce sera un ravissement éternel,sans cesse renouvelé et sans cesse nouveau. Lorsque le prêtre, du haut de la chaire ou du fond du confessionnal recommande au pêcheur de mater sa chair, de dompter ses élans, de réfréner les révoltes de son corps, ce n'est pas uniquement pour le priver des jouissances diverses auxquelles ses sens le sollicitent ; c'est pour le préparer aux jouissances finales qui lui sont promises et qui se prolongeront durant l'éternité ; c'est pour le rendre digne de ce bonheur éternel auquel tout chrétien est appelé à participer, s'il suit les enseignements de l'Eglise et les prescriptions du Divin Maître.

UNE FEMME-MEDECIN

Ne fut pas lente à découvrir que le Poison du Café était la cause du mal.

Une dame parle d'un mauvais cas d'empoisonnement par le café, et raconte la chose si simplement et si franchement qu'un habile littérateur ne saurait mieux faire.

"Je souffrais de maux de tête névralgiques depuis 12 ans", dit-elle, "et j'ai enduré une agonie indicible. Lorsque j'ai commencé à devenir malade, je pesais 140 livres, mais ces maux réduisirent mon poids à 110 lbs. J'ai consulté plusieurs médecins, mais ils ne me procurèrent qu'un mieux passager. J'ai souffert ainsi jusqu'en 1904, alors qu'un jour une femme-médecin me conseilla de boire du "Postum Food Coffee". Elle me dit que je semblais souffrir d'empoisonnement causé par le café.

"Ainsi je commençai à boire Postum et je gagnai 15 livres pendant les quelques premières semaines, et j'engraisse encore, mais pas aussi rapidement qu'en premier lieu. Mes maux de tête diminuèrent après que j'eus pris Postum pendant deux semaines — assez longtemps, je l'espère pour enlever le poison du café de mon système.

"Maintenant qu'il y a quelques mois que j'ai commencé à prendre Postum Food Coffee, je puis déclarer avec plaisir que je ne sais plus ce qu'est un mal de tête névralgique, et ce n'est rien autre chose que Postum qui m'a guérie. Avant de prendre Postum je ne sortais jamais seule; je m'égarais et ne savais pas de quel côté tourner. Maintenant je sors seule et ma tête est aussi claire qu'une cloche. Mon cerveau et mes nerfs sont plus forts qu'ils ne l'ont été depuis des années". Nom donné par Postum Co., Battle Creek, Mich.

Il y a une raison. Lisez le petit livre, "The Road to Wellville", dans les paquets. ww

Nerveux ? Il y a plusieurs causes à la nervosité, mais la principale est la pauvreté du sang. Les médecins l'appellent anémie. Le sang manque de globules rouges. Quand vous verrez votre médecin informez-vous si vous devez prendre la Salsepareille d'Ayer. Demandez-lui s'il y a quelque chose de meilleur contre la faiblesse, la débilité, la nervosité. S'il y en a prenez-en. Si non, prenez la Salsepareille d'Ayer. Recouvrez la santé; c'est ce que vous cherchez. Nous n'avons pas de secrets! Nous publions les formules de tous nos remèdes! yw J. C. AYER CO., Lowell, Mass.

GUIRS : TAN, CHOCOLAT, VEAU, POULAIN VERNI, VEAU EMAILLE.

Chaussures

INVICTUS

Fabriquées par GEO. A. SLATER

Depuis **$3.45**

La Salle — Angle Rachel et Rivard, 651 Ave. Mont-Royal.

LE THE DE CEYLAN VERT ou NOIR LE MEILLEUR DU MONDE

COMMENT LE PREPARER. — Prenez la moitié de la quantité d'autre thé, de l'eau fraîche bouillante. Laissez infuser quatre ou cinq minutes. 6.16.25 xk

Il y a trente ans, j'apparaissais pour la première fois devant le public à l'Exposition Centennale de Philadelphie. J'étais étranger alors. On emporta des spécimens de mon écriture à titre de curiosité. Aujourd'hui, tout le monde me connaît et les wagons-poste sont remplis de ces spécimens.

Je n'ai fait que progresser d'une année à l'autre — et sous le rapport de la qualité et sous celui du débit. Mais c'est surtout en 1906 que s'accuse ma suprématie — *ayant brisé tous les records existants, pour le nombre de ventes, durant le premier trimestre.*

Aujourd'hui, bien que le doyen je suis encore le plus nouveau. Je suis le meilleur non pas parce que je naquis le premier, mais je suis le premier parce que je suis le meilleur. Je suis le fruit de la seconde génération des Remington. Mes Nouveaux Modèles représentent l'expérience des anciens, jointe aux progrès des nouveaux. Tel que je suis aujourd'hui, je résume toutes les qualités qui m'ont rendu fameux — plus les améliorations si fondamentales qu'elles donnent naissance à un nouvel étalon dans l'art de la clavigraphie.

CLAVIGRAPHE REMINGTON
New-York et Partout
1757 rue Notre-Dame, Montréal xk

H. P. LABELLE & CIE

Nouveau Mobilier de Chambre à Coucher du dernier goût. Construction de première qualité, garniture en cuivre solide, grandes glaces biseautées, magnifique nuance acajou. Le tout concourt à en faire un des plus élégants Mobiliers de Chambre.

Commode à 5 tiroirs, glace anglaise biseautée, 14 x 24.

Bureau à 3 tiroirs, glace anglaise biseautée, 24 x 40.

Tablette de Toilette très élégante, grande glace biseautée, 14 x 24.

Vu la grandeur et la qualité de ce mobilier, il est d'une excellente valeur à $65.00. Notre prix spécial pour cette semaine..... **$49.00**

Nos 5 à 9 Notre-Dame Ouest.
x

Si vous désirez un sucre pur et de bonne qualité, achetez

"EXTRA GRANULATED"

Et les autres Sucres Raffinés de l'ancienne marque recommandable de **Redpath**

MANUFACTURES PAR
THE CANADA SUGAR REFINING, LIMITED. 210-1n MONTREAL

Dominion DeForest Wireless Telegraph Co, LIMITED.

BUREAU DE MONTREAL — 23 Edifice du Board of Trade. Téléphone Main 913.
BUREAUX DE QUEBEC. — 28 rue Saint-Louis. Téléphone No 43. — 98 rue Saint-Pierre, Téléphone No 139. Et dans les édifices du Parlement.
BUREAUX D'OTTAWA. — 40 rue Sparks. Téléphone No 3054. Et dans les édifices du Parlement.
TAUX DE JOUR. — 20c pour 10 mots, 1c par mot supplémentaire.
TAUX DE NUIT. — 20c pour 25 mots, ½c par mot supplémentaire.
Distribution gratuite des messages par des mesagers en uniforme.
Nous garantissons un service prompt et efficace et nous sollicitons votre patronage.

DOMINIONDeFOREST WIRELESS TELEGRAPH COMPANY, Ltd
109—n

La demande croissante du

CACAO PERFECTION DE COWAN

(MARQUE FEUILLE D'ERABLE)

est due au fait que les gens apprécient sa pureté et sa fine saveur. Il est aussi très économique, une tasse coûtant moins d'un demi-centin.

THE COWAN CO. LTD, TORONTO.
102-1n

LA GOMME A LA MENTHAL "PEPSINE" DE BODE REND LA DIGESTION PARFAITE. n

CENTRAL FALLS ET PAWTUCKET

La cour St Laurent

Central Falls, R. I., 16. — Il y a eu assemblée régulière de la cour St Laurent des Forestiers d'Amérique. On y a procédé à l'inauguration du nouveau bureau de direction de la cour. Les cérémonies ont été présidées par M. Sifroi A. Roberge, député grand chef. Le grand chef forestier était aussi présent, et après les cérémonies d'installation, quand est venu le temps de faire des discours, il a parlé hautement de la condition ou se trouvait la cour St Laurent, et de l'heureux choix d'officiers qu'elle avait fait.

Regrettable accident

Le petit Thomas Kipples, un enfant de huit ans, a été victime d'un regrettable accident. M. Ernest Lanoue, qui conduit une voiture pour Charles Barré, épicier, s'en allait à l'écurie, dételer. Plusieurs gamins qu'il y avait là, s'élancèrent comme pour monter dans la voiture en mouvement. Lanoue les avertit de ne pas approcher, mais le petit Kipples persista et s'accrocha au derrière de la voiture. Au tournant d'une rue, il se fit prendre une jambe dans les rais de la roue, et fut entraîné sur le sol. On le releva privé de connaissance, et souffrant d'une fracture à la jambe.

Le prix de la glace

Maintenant que l'on sait à peu près à quoi s'en tenir sur le prix du charbon, et qu'une hausse ou une baisse du combustible nous laisse indifférents, puisque la saison chaude arrive, il s'agit du prix de la glace. Tout le monde sait que les glacières de la ville aussi bien que celles des autres localités, n'ont pas la moitié de leurs approvisionnements de glace. Qu'allons-nous faire ? Il faudra importer de la glace du Maine et du New-Hampshire. Les marchands ont décidé de leur côté, pour empêcher la trop grande demande de hausser à 50 cents par cent livre le prix de la glace, pour tous les petits consommateurs. Les grands consommateurs n'auront à payer que 25 cents par 100 livres.

SCIERIES INCENDIES

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 16. — Les scieries à vapeur de la Lotbinière Lumber Coy., près de Lyster, ont été rasées par un désastreux incendie mercredi matin, avec des pertes évaluées à plus de $15,000, en partie couvertes par les assurances.

MM. E.W. Jobin, M.P., de Bromptonville, et F. U. McCrea, de cette ville, ont tous deux des intérêts importants dans cette compagnie.

TRAMWAYS EN PANNE

Les tramways de la section du centre, ou section No 2, ainsi que ceux de la Côte des Neiges et de la rue Saint-Laurent, ont été arrêtés deux fois hier, à 1 heure et à 7h. 45. On attribue cet arrêt à un défaut des fils de transmission de l'usine de la rue William. En dehors du retard, il n'y a pas eu d'accident. Soixante-quinze voitures ont été arrêtées chaque fois durant 25 minutes.

UNE GIGANTESQUE ENTREPRISE

Saint-Pétersbourg, 16. — La commission chargée d'étudier le projet du baron Loico de Lobel, qui comporte le creusement d'un tunnel sous le détroit de Bering a terminé ses travaux et a présenté un rapport favorable. Le rapport de la commission conclu en outre au dédoublement de la voie du Trans-Sibérien, en vue de faciliter le transport des troupes en temps de guerre.

La Brasserie Molson est une des vieilles institutions de Montréol et l'étiquette ci-dessus est aussi famillière que le visage d'un vieil ami.

Depuis 119 ans que cette étiquette se maintient par la pureté, par la qualité, par la fine saveur, par tout ce qu'il y a de mieux dans l'art du brassage.

Demandez la Bière Molson à votre épicier—la bière la plus ancienne, avec son ancienne étiquette.

LA BIERE DE LA VIEILLE ECOLE
MOLSON wk

Deux ans alitée. — "J'ai souffert pendant huit ans comme jamais personne ne peut souffrir du rhumatisme; j'ai été deux ans alitée; je pouvais à peine prendre quelque nourriture. Un ami me recommanda un jour le "South American Rheumatic Cure". Après en avoir pris trois doses je pouvais m'asseoir. Aujourd'hui je suis aussi forte que jamais". — Mme John Cook, 287 rue Clinton, Toronto. Vendu par J. Pigeon 1978 Notre-Dame. w

MORT D'UNE OCTOGENAIRE

Une vénérable canadienne succombe à 88 ans

Greenfield, Mass., 16.—Une vénérable Canadienne vient de disparaître, Mme Michel Lussier, née Geneviève Perreault, est morte à l'âge de 88 ans et 2 mois.

Ce vrai type de notre race avait toujours joui d'une excellente santé, et à l'époque de sa mort, Mme Lussier était encore très alerte et active. C'est la pneumonie qui l'a enlevée. Mme Lussier demeurait avec sa fille adoptive, Mme Osias Dauphinais, avec qui elle a toujours demeuré depuis 37 ans. Elle est né-e à St Hyacinthe, Canada.

LA CONTESTATION DE COMPTON

(Du correspondant regulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 16. — M. F.-S. Wetherall, le requérant dans la cause en contestation de l'élection de Compton, a intenté une action contre S. Winslow, d'Eaton, l'un des sous-officiers rapporteurs dans l'élection partielle de Compton et dont il demande la condamnation à $200 d'amende pour avoir refusé de donner un bulletin de votation à R. Wilson, alors que celui-ci se présentait en sa qualité de voteur qualifié, au bureau de votation No 1, à Eaton.

Le défendeur nie les assertions de la demande alléguant que le dit Wilson n'a pas demandé de bulletin mais qu'à son entrée au bureau de votation il fut assermenté et refusa de répondre aux questions posées par l'officier, défendeur dans cette cause.

M. le juge Lemieux a rendu son jugement samedi, dans la requête présentée par Mtre John Léonard, C. R. a l'effet d'obtenir le renvoi du dossier des réponses inscrites par le pétitionnaire aux objections préliminaires du répondant Hunt, dans la cause en contestation de l'élection de Compton. La motion de Mtre Léonard a été maintenue avec frais.

MORT D'UN HOTELIER POPULAIRE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 16. — M. Nathan Desrochers, fils de feu Balthazar Desrochers et l'un des propriétaires de l'Hôtel Grand Union, rue King, est décédé vendredi après-midi à l'hôpital du Sacré-Coeur, à l'âge de 39 ans. Le défunt, un type de l'hôtelier populaire, demeurait à Sherbrooke depuis plus de 35 ans, où il fut successivement propriétaire des hôtels Canada, Bellevue et Grand Union; il était célibataire. Les funérailles ont eu lieu ce matin à l'église Cathédrale et l'inhumation, au cimetière St Michel.

CHEMIN DE FER PROJETE

Sherbrooke, 11. — Il paraît pratiquement décidé que la Cie "Oxford" Mountain Railway, conduira son tronçon de chemin de fer jusqu'à Bromptonville, et que les travaux à cette fin seront incessamment commencés.

LA PAQUES RUSSE

LES FETES ONT ETE BIEN MOINS BRILLANTES QUE LES ANNEES PASSEES, VU L'ABSENCE DE LA COUR DE ST PETERSBOURG.

Saint-Pétersbourg, 16 — La cérémonie imposante de la Pâques orthodoxe n'a pas été aussi brillante que les années précédentes, vu l'absence de l'empereur.

La cérémonie a généralement lieu au palais d'hiver à Pétersbourg. Cette année, le tsar est demeuré à Tsarkoé-Sélo où des trains spéciaux ont transporté les ministres et les hauts fonctionnaires. Les importants événements que l'on attendait pour Pâques ne se sont pas produits : rien ne s'est produit dans la lutte entre de Witte et Durnovo.

Varsovie, 16 — Des troubles assez sérieux ont eu lieu à Luptsi, entre catholiques romains et catholiques mariavitz."

Paris, 16 — Le syndicat des banquiers français a négocié avec le représentant du gouvernement russe un nouvel emprunt de huit cent millions de roubles, portant cinq pour cent. Les obligations seront émises à 88.

LES JUIFS SONT PROTEGES

Saint-Pétersbourg, 16 — Les massacres anti-sémites que l'on redoutait à l'occasion de la fête de Pâques, n'ont pas eu lieu.

Les autorités, sous l'impulsion ferme du comte de Witte ont pris toutes les mesures nécessaires et la campagne anti sémite des réactionnaires est demeurée sans résultat.

SERRE-FREIN TUE

Patrick Hurley, un serrefrein du Boston and Maine, a été blessé mortellement à Whitefield, par une locomotive qui lui a passé sur le corps.

BRIGANDS MASSACRES

Tiflis (Caucase), 16. — Un escadron des dragons a pris contact avec une bande de brigands Tatares dans la banlieue de Tiflis. Deux brigands ont été tués, quatre ont été mortellement blessés et douze ont été faits prisonniers. Le reste de la bande a pu se sauver.

Un escadron de cosaque a réussi à cerner une autre bande de brigands Tatares dans le village de Jevanshis. Quatre cosaques ont été tués dans l'échauffourée. Quatorze bandits ont été faits prisonniers. Incarcérés à la prison de Tiflis les bandits ont été massacrés par la garde cosaque.

DEUX ACCIDENTS

Joseph Lavigne, 14 ans, demeurant au No 427 rue Forsyth, a été transporté vendredi soir à l'Hôtel-Dieu. Vers 6 heures, en sortant de la fabrique de tabacs MacDonald, il se fit fracturer une jambe entre un poteau et un truc.

Un nommé Léon Galarneau, demeurant au No 902 Cadieux, a été transporté samedi soir à l'Hôtel-Dieu avec une longue coupure du cuir chevelu et des contusions par tout le corps. Il prétend avoir été jeté en bas des escaliers du Parc Mont-Royal.

L'INDUSTRIE DU CLAVIGRAPHE

Le progrès aux ateliers de clavigraphes Remington, dans ce village, a marché, cette année par sauts et par bonds.

Les expéditions du mois de janvier dépassent tout ce qui s'est fait antérieurement durant ce mois, et le chiffre des affaires en février excède tout ce qui s'est vu dans l'histoire de cette compagnie. Les demandes de clavigraphes viennent de toutes sources, tant domestiques qu'étrangères ; surtout de l'Angleterre, de la France et de l'Allemagne. En mars il n'y a pas eu de relâche, et la semaine dernière il est sorti des ateliers près de 1700 machines, ce qui bat tout record en fait d'expéditions.

Depuis sept mois il a fallu travailler après les heures réglementaires à la manufacture Ilion pour répondre à la demande des nouveaux modèles.

L'industrie du clavigraphe, dans son présent état, est un sûr indice de l'importance du commerce général et tout fait croire que l'année 1906 sera une année exceptionnelle pour la principale machine à écrire qui dépasse toutes les autres sous le rapport du travail et de la durée.

Ilion News, 15 mars, 1906.

GRATIS

Conservez les enveloppes du Savon **"Queen's Laundry Bar"** et l'on vous donnera en retour des cadeaux superbes: — Albums, Cadres pour photographies, Joujoux, Ornements, etc.

Le **"Savon Queen's Laundry Bar"**, marque Tête de Cerf, est le meilleur savon pour buanderie et usage de famille. Il nettoie sans brûler ni linge ni mains, égargne du travail et rend le linge aussi blanc que la neige.

Albert Soaps Limited, Mfrs,
MONTREAL

Echangez vos enveloppes aux adresses suivantes :

1490 rue Ste Catherine et 168 rue McCord, Montréal.

LE BIENFAITEUR DE LA FEMME
Tonique des toniques pour les femmes pales et faibles
En vente partout a 75 cts. la Bouteille
4J6-1mMJvs

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés des noms et adresses des personnes qui les envoient.

NAISSANCES

AUBIN — A Verdun, le 15 du courant, au No 194 rue Eveline, l'épouse de M. Stanislas Aubin, une fille : Annetta-Rita.

Parrain et marraine, M. et Mme Daniel Terreault, grands-parents de l'enfant.

DUTRIZAC — A Montréal, le 12 avril, au No 218 Saint-Hubert, l'épouse de M. F. Dutrisac, une fille : Marie-Jeanne-Laurés.

Parrain et marraine, M. et Mme Emile Dutrizac, de Saint-Laurent, oncle et tante de l'enfant.

DUBOIS — A Sainte-Cunégonde, le 10 du courant, au No 3124½ rue Richelieu, l'épouse de M. Raoul Dubois, épicier, un fils : Joseph-François-Xavier-Réal.

Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Dubois, grands-parents de l'enfant.

DESLAURIERS — A Lachine, le 12 du courant, l'épouse de M. Hormisdas Deslauriers, un fils : Joseph-Hormisdas-Serge-Bruno.

Parrain et marraine, M. et Mme Hormisdas Dubeau, de Saint-Irénée, oncle et tante de l'enfant.

DUPONT — A Montréal, le 11 du courant, au No 52 rue Lasalle, l'épouse de M. Wilfrid Dupont, une fille : Marie-Réjeanne-Eschel.

Parrain et marraine, M. Aimé Lacroix et Mlle Blanche Dupont, oncle et tante de l'enfant.

HOTTE — A Montréal, le 14 du courant, au No 62 rue Poupart, l'épouse de M. Jean-Baptiste Hotte, un fils : Jean-Baptiste-Hilaire.

Parrain et marraine, M. Hilaire Charbrand, oncle de l'enfant, et Mlle Malvina Charbonneau.

LABONTE — A Montréal, le 13 du courant, au No 224 rue Saint-Philippe, l'épouse de M. Victor Labonté, un fils : Joseph-Louis-Victor.

Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Proulx, de Rigaud, grands-parents de l'enfant.

RAISENNE — A Montréal, le 12 du courant, au No 2725 rue Notre-Dame, l'épouse de M. Raoul Raisenne, pharmacien, une fille : Marguerite-Adrienne-Clara.

Parrain et marraine, M. J. A. Raisenne, maire de Saint-Eugène, Ont., et son épouse, grands-parents de l'enfant.

SAVARD — A Montréal, le 12 avril, au No 556 St André, l'épouse de M. Tancrède Savard, une fille: Delia-Henriette-Delphine.

Parrain et marraine, M. et Mme P. Bellerive, cousins de l'enfant.

TANGUAY — A Montréal, le 14 du courant, au No 123 rue Saint-Dominique, l'épouse de M. Lambert Tanguay, un fils : Joseph-Edouard-Lionel.

Parrain et marraine, M. et Mme Laverdure, grands-parents de l'enfant.

DECES

AUBRY — A Sainte-Cunégonde, le 15 du courant, à l'âge de 60 ans et 6 mois, Marie Presseault, épouse de M. Olivier Aubry.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 18 du courant, et partiront de la demeure de la défunte, No 3152 rue Notre-Dame, à 8½ heures précises, pour se rendre à l'asile Sainte-Cunégonde, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Elle appartenait aux Dames de Sainte-Anne et du Tiers-Ordre de Saint-François.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 137—2

BISSONNETTE — En la ville de Saint-Jean, le 15 du courant, à l'âge de 83 ans, 5 mois et 20 jours, J. B. Bissonnette, rentier.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 18 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, No 75 rue Grant, à 8¾ heures, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière de la paroisse, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 137—2

BERGERON — En cette ville, No 359 rue Maisonneuve, le 15 du courant, à l'âge de 1 mois, et 15 jours, Marie-Herminie-Laurette, enfant bien-aimée d'Alexandre Bergeron, commis voyageur.

Funérailles privées.

DESJARDINS — A St Vincent de Paul, comté Laval, le 13 du courant, à l'âge de 9 mois, et 8 jours, Sylva, enfant bien-aimé de Joseph Desjardins, employé civil.

Funérailles samedi dernier.

DUVAL — En cette ville, le 14 du courant, à l'âge de 14 ans et 10 mois, Anna, fille bien-aimée de Jean Duval.

Les funérailles auront lieu mardi, le 17 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 594 Boulevard Saint-Joseph, à 7¼ heures, pour se rendre à l'église Saint-Enfant Jésus, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

La défunte était membre du Tiers-Ordre de Saint-François.

DOUCET — A Hull, est décédé le 12 avril courant, René Doucet, âgé de 10 ans et 10 mois, fils de M. Eugène Doucet, hôtelier, rue du Pont, à Hull.

Les funérailles ont eu lieu samedi, à l'église Notre-Dame de Hull.

GERMAIN — En cette ville, le 14 du courant, à l'âge de 41 ans, Camille Germain.

Les funérailles auront lieu mardi, le 17 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de sa mère, Dame N. Granger, No 18 rue Osborne, à 8 heures, pour se rendre à l'église—Cathédrale—Saint-Jacques le Majeur, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GIROUX — A Verdun, le 15 du courant, à l'âge de 77 ans, 4 mois, Cécile Lamoureux, épouse de feu Antoine Giroux.

Les funérailles auront lieu mardi, le 17 du courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de M. Max St Germain, à Verdun, à 7 heures pour se rendre à l'église de Lachine, et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HABIG — A Chelsea Mass., le 19 du courant, à l'âge de 41 ans, 5 mois Paul-Gaston Habig, fils de Louis Habig de Montréal.

LANGLAIS — En cette ville le 15 du courant, à l'âge de 54 ans, 10 mois, Hubert Langlais, fils de feu Hubert Langlais, marchand.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin, de la demeure de son gendre, John D. Daly, 784 Sanguinet.

MONGEON — En cette ville, le 1 du courant, à l'âge de 56 ans, 7 mois Cyrille Mongeon, inspecteur des travaux publics.

Les funérailles auront lieu à Sorel, mardi matin, à huit heures.

Le convoi funèbre partira de la résidence de M. Hubert Mongeon, rue Augusta, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MAILLOUX — En cette ville, le 12 du courant, à l'âge de 69 ans et 3 mois, Mme Eloise Bertrand, épouse de M. P. Mailloux.

PATENAUDE — A Outremont, le 15 du courant, à l'âge de 12 ans, 3 mois et 11 jours, Marie-Laure, fille bien-aimée de P. A. Patenaude.

Les funérailles auront lieu mardi, le 17 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, 12A Querbes, à 8.30 a.m., pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PROVOST — A Westmount, le 13 du courant, à l'âge de 4 mois, 15 jours, Maria-Gilberte-Elodie, fille de H. V. Provost.

Funérailles privées.

RATTE — A Pont Rouge, Qué., le 15 du courant, à l'âge de 85 ans, Godfroy Ratté, rentier, époux de feu Christine Demers.

Les funérailles auront lieu mardi matin, le 17 du courant.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VINCENT — En cette ville, le 15 du courant, à l'âge de 66 ans, Jean-Bte Vincent, boulanger, décédé subitement.

Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 86 rue Workman, mercredi matin, à 8 heures, pour se rendre à la chapelle de l'asile Sainte-Cunégonde, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 137—2

Le Sel de Table Windsor

est le seul qui satisfait pour tous les usages de la table et du ménage. Absolument pur. Ne prend jamais en pain.

La Cie S. CARSLEY Limitée

16 AVRIL 1906.

La Vente de Rideaux de Dentelle du Printemps

COMMENCE DEMAIN, MARDI LE 17 AVRIL.

Cette vente annuelle chez Carsley est suivie avec le plus grand intérêt par toutes les ménagères.

Mardi, les dames de Montréal trouveront dans cette vente des occasions extraordinaires. Des milliers et des milliers de magnifiques rideaux de dentelle seront étalés pour cette grande vente.

Notre acheteur de rideaux se rend tous les ans en Angleterre, en Suisse et en Allemagne et profite de la longue expérience des manufacturiers de ces pays. C'est pourquoi notre assortiment de rideaux à un cachet particulier de beauté.

LISEZ CES OFFRES EXTRAORDINAIRES DE RIDEAUX

A 23c la paire. Rideau en dentelle Nottingham blanche, 27 pouces de large par 2¼ verges de long. Prix spécial la paire 23c

A 48c la paire. — Rideaux en dentelle Nottingham blanche, 27 pouces par 3 verges de long. Prix spécial, la paire 48c

A 84c la paire. — Rideaux en belle dentelle Nottingham blanche, 54 pouces de large par 3½ verges. Prix spécial la paire 84c

A $1.15 la paire. — Rideaux en très belle dentelle Nottingham blanche, 54 pouces de large par 3½ verges de long, nouveaux dessins, prix . . $1.15

A $1.65 la paire. — Rideau en très belle dentelle Nottingham blanche, 54 pouces de large par 3½ verges de long, nouveaux dessins, prix . $1.65

A $2.50 la paire. — Magnifique rideau de dentelle en beau tulle suisse blanc, 50 pouces de large par 3½ verges de long. Joli assortiment de nouveaux dessins. Prix spécial $2.50

Une jolie collection de rideaux en belle dentelle blanche et crème, fabrication Nottingham, bordures et centres dans les plus nouveaux dessins. Les prix varient jusqu'à, la paire . . . $5.40

Assortiment immense de beau tulle de Bruxelles et rideaux blancs, crèmes et ivoires. Grandeurs variant de 50 pouces par 3½ verges à 72 pouces par 4 verges et les prix varient de $2.60 à $18.75 la paire.

Tissus à Rideaux en Tulle, en Dentelle et en Mousseline

Rideaux Bonne Femme dans toutes les grandeurs

TULLE POUR PETITS RIDEAUX EN POINT D'IRLANDE, avec bordure simple ou double, blanc, 30 pouces de large, nouveaux riches dessins, la verge, de. . . . . 36 à 83c

DENTELLE NOTTINGHAM BLANCHE, très jolis et nouveaux dessins et à des prix variant de. . . . . 5 à 22c

POINT D'ESPRIT POUR RIDEAUX. Spécialement convenable pour chambre à coucher ou rideaux Bonne femme, blanc ou crème, 48 pouces de large. Prix. 30c

54 pouces de large. . . . Prix. 36c

MOUSSELINE ORGANDI POUR RIDEAUX. Mousseline organdi unie pour rideaux, avec bordure et insertion en dentelle torchon, 27 pouces de large. Prix. 14c

JOLIE MOUSSELINE DE MADRAS

Nous avons dans ce joli tissu à rideau une grande variété de riches dessins, blancs et écrus. Prix de . . . . . 21 à 59c

MOUSSELINE BLANCHE "Coin Spot", dans les plus jolis nouveaux dessins et dans un immense assortiment. Les prix varient de. . . . 6½ à 27c

COSTUMES, MANTEAUX et JUPES de PRINTEMPS pour Dames

Une Galerie de Beautés qui n'ont pas leurs égales dans le Dominion

Un étalage élaboré de chefs-d'œuvre venant des meilleurs dessinateurs du monde en fait de vêtements à la mode, qui vous permet d'admirer plus des dernières créations de la saison, qu'un voyage de deux semaines à l'étranger.

Il nous a fallu des mois pour faire la collection d'articles de cette grande exposition, et nulle part ailleurs vous ne verrez d'aussi jolies modes aussi splendidement représentées qu'ici.

Manteaux longueur ¾, en tweed, pour dames, imperméables, couleur gris pâle, poches à pattes, boutons couverts de même tissu, poignets retournés, un magnifique manteau de Pâques. Prix. . $5.25

Manteau court ajusté, en drap couverte fauve, pour dames, collet plat, nouvelles manches, boutons couverts en même tissu, biais piqûres tailleur, doublure en simili-soie très jolie. Notre prix. $10.00

Un costume tailleur en homespun pure laine, gris perle, avec manteau Eton garni de rangées de boutons couverts de même tissu et de soutache de soie, jupe circulaire avec plis devant et derrière. C'est l'un de nos favoris du printemps et est digne de votre inspection. Notre prix spécial. $11.25

Glacières

La saison des chaleurs nous arrivera bientôt, et les vendeurs de glace disent que le prix de cette marchandise augmente. Ne gaspillez pas votre argent en vous procurant une mauvaise glacière. Nous avons en magasin le meilleur assortiment de glacières qu'il y ait à Montréal, cette saison.

Vous pouvez choisir parmi 18 styles différents; quelques-unes sont doublées de tôle galvanisée, quelques autres d'émail blanc et d'autres de verre opalin,—toutes les améliorations les plus récentes. Les prix sont comme suit :—$5.75, $6.30, $7.85, $10.30 à $43.50

Offres de Tapis et Prélarts pour Mardi

Très bons tapis et prélarts, aux plus bas prix, telle est la devise du rayon des tapis du Grand Magasin. Les tapis et les linoléums de Carsley ont une réputation presque nationale pour leur bonne qualité, leur valeur satisfaisante et le long service qu'ils rendent. Nous avons toutes les sortes de tapis que vous puissiez désirer, soit pour votre résidence de ville ou votre cottage à la campagne. Vous pouvez en choisir parmi le plus fort assortiment du Dominion. Voici la liste des prix.

Nouveau tapis de chanvre de.	9c à 45c	Nouveaux prélarts anglais, de.	22c à 75c
Nouveau tapis Ingrain, de.	27c à 1.05	Nouveau linoléum écossais, de.	29c à 60c
Nouveau tapis Tapestry, de.	24c à 97c	Nouveau linoléum marqueté, de.	85c à 1.35
Nouveau tapis de Bruxelles, de. . . .	73c à 1.25	Nouveau tapis hygiénique en liège, de.	60c à 90c
Nouveau tapis en velours, de.	98c à 1.20	Nouveau tapis de liège uni, de.	75c à 90c
Nouveau tapis Wilton, de.	1.60 à 1.75	Nattes en caoutchouc ; grandeur, dessins et patrons nouveaux.	1.25 à 8.00
Nouveau tapis Axminster, de.	1.25 à 2.45		

Protégez vos Fourrures

Rappelez-vous le vieux proverbe : "Une once de préventif vaut mieux qu'une livre de remède."

Empêchez les mites de détruire vos fourrures, en les empaquetant dans une de nos malles importées à l'épreuve des mites.

Grandeur pour bonnet ou manchon $1.05

Collet de collerette $1.45

Manteau ou mante $2.45

Autres dimensions jusqu'à . . . . . $10.

Vente d'Escabeaux

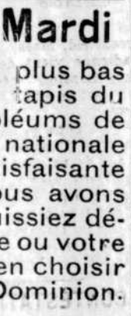
Le temps du déménagement va bientôt arriver et vous aurez besoin d'un escabeau pour enlever et replacer les cadres, etc.

Nous venons de recevoir 300 escabeaux en bois dur, faits solidement, bien finis, et en tous points évidemment les meilleurs. Les prix varient de 45c à $1.50

REDUCTIONS SUR LES MEUBLES

A cette saison de l'année toute ménagère économe cherche des meubles à bon marché. Les salles de meubles chez Carsley regorgent des dernières productions dans l'art de l'ébénisterie et la modicité des prix signifie une épargne de 15 à 25 p. c. sur chaque achat.

Quelques lignes sont dignes de remarque,



75 chaises de salle à manger toutes en bois dur, finies chêne doré avec dossiers hauts et jolies sculptures en relief ; magnifique modèle valant $1.00. Mardi 80c

Tables de salle à manger, très bien finies en chêne doré; bois dur; six pieds résistants; dessus à rallonge, valant $6.25. Mardi . . . $5.25

45 couchettes en fer émaillé blanc, garnies de boules de cuivre et d'une largeur de 3 pieds à 4 pieds 6 pouces. Rég. $4.00. Mardi $3.25

Seulement 45 sommiers à ressorts simples et doubles, avec forte charpente en érable blanc. Rég. $2.25. Mardi $1.75

Offres Intéressantes de Soie

Les valeurs sont si extraordinaires que nous pouvons facilement prévoir que mardi sera un jour de record dans le rayon de la soirerie. Soies pour soirées ; soies pour l'été, soies pour costumes blauses ; soies convenables pour tout objet à des prix inouïs.

La plus belle soie taffetas magnifique fini, chiffon de toutes les principales couleurs, très nouvelle et tout à fait de saison. Mardi . . . 68c

Soie Messaline Radium ; un magnifique tissu français qui vient d'être reçu ; toutes les nuances les plus jolies et les plus fashionables comprenant marine, beige, vert et brun, tissu très convenable pour vêtements de soirée. Rég. $1.25. Mardi. 94c

Une nouvelle ligne de soie noire Radzmiere, pesante et très large. Ce beau tissu a été importé spécialement pour manteaux et robes. Prix spécial de mardi $1.05

Superbe Exposition de Modes

Le Grand Magasin n'a jamais été si bien préparé qu'il l'est à cette saison pour soutenir sa réputation comme le premier établissement de modes du Canada.

Il nous est aussi facile de faire cet avancé qu'il l'est pour vous de le vérifier. Vous trouverez ici un goût plus recherché que dans n'importe quel salon de mode du pays.

C'est l'esprit artistique de Paris même qui prévaut dans tout le rayon. Nos propres créations ont été inspirées par les meilleurs modèles de Paris et calquées sur eux. Chaque caisse, chaque table et tout l'espace disponible dans ce magnifique rayon débordent de nouvelles modes de printemps, de toute forme, de toute couleur et à des prix modérés. Venez mardi matin, avant la foule pour que le choix soit plus facile.

Un des favoris de la saison est un chapeau canotier en belle paille grise, splendidement garni de velours et de plumes, avec ruban garni de roses, soie et tulle. Prix. $7.85

La Cie S. CARSLEY Ltée
143 à 151 rue Notre-Dame Ouest.
184 à 194 rue St Jacques, MONTREAL

La Cie S. CARSLEY Ltée
143 à 151 rue Notre-Dame Ouest.
184 à 194 rue St Jacques, MONTREAL

La Cie S. CARSLEY Ltée
143 à 151 rue Notre-Dame Ouest.
184 à 194 rue St Jacques, MONTREAL

UNION TYPO

NOUVELLES OUVRIERES

La campagne de propagande entreprise par le Conseil de District de la Fraternité Unie des charpentiers-menuisiers — La grève des employés des postes à Paris est terminée — Les plâtriers d'Ottawa obtiennent gain de cause — Une belle assemblée du comité général du parti ouvrier, samedi soir — Ce soir pour les tailleurs-couturiers du local 317, les peintres, les charpentiers-menuisiers de l'union No 134, les maçons, les travailleurs en chaussures du local No 428 et les lambrisseurs de navires — Pour les charpentiers de navires — Faits divers.

Mû, toujours, par l'ardent désir de promouvoir les intérêts de tous les hommes de métier enrôlés sous la bannière, le Conseil de District de la Fraternité Unie des charpentiers-menuisiers, vient de publier la circulaire suivante, convaincu qu'elle aura pour effet de raffermir ses adhérents et de convaincre surtout les inorganisés, des nombreux avantages qu'il y a pour eux de se joindre à l'union :

A tous les Travailleurs sur bois, Unionistes comme non-Unionistes, nous adressons la présente circulaire, confiants qu'ils reconnaîtront les services incalculables que leur a rendus notre Union des Charpentiers.

Jusqu'à l'année 1903, les salaires des Charpentiers et Menuisiers variaient entre 12½c à 17½c l'heure.

La journée de travail était de 10 heures et souvent de 14 et 15 heures par jour. Les heures supplémentaires payées au même taux que les heures du jour.

Le travail à la pièce existait, surtout durant les mois d'hiver. Après une semaine de dur labeur, des pères de famille rentraient à leur logis avec la somme ridicule de $3.00, équivalant à un salaire de 5c de l'heure.

Examinons maintenant notre situation actuelle. Dans l'espace de trois ans, nous avons réussi à faire augmenter notre salaire, d'une moyenne de 14c qu'il était, à 25c l'heure ; et pour plusieurs centaines de nos membres, à 30c. Une augmentation de cent pour cent, et le temps supplémentaire payé temps et demi.

La journée de travail, réduite à 9 heures, permet au père de famille de rentrer à une heure raisonnable au sein de sa famille.

La suppression presque complète du travail à la pièce, système odieux qui est cause de l'avilissement des salaires, instrument favori des constructeurs, qui attendent l'hiver pour faire exécuter leurs travaux à prix de famine.

De déplorable enfin qu'était notre situation, elle est, aujourd'hui, très prospère.

Nous avons pour nous l'opinion publique et les journaux, preuve de la justice de notre cause et de la sagesse de notre ligne de conduite, ne refusant aucune occasion de régler nos différends à l'amiable, ou de les soumettre à l'arbitrage.

Au contraire de l'Association des Entrepreneurs, qui a refusé d'accepter le tribunal d'arbitrage proposé par Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal, attitude qui a attiré sur les Maîtres-Charpentiers la désapprobation de tous les citoyens bien pensants.

Nous sommes pour la reconnaissance de notre Union par les Patrons, suivant en cela l'exemple des principales ville du Canada, de l'Angleterre et des Etats-Unis. Et en regard de la décision du Builders Exchange de ne pas reconnaître les unions ouvrières, nous signalons le choix de Sir Henry Campbell-Bannerman, Premier Ministre de l'Empire, qui a choisi pour collègue l'ouvrier unioniste John Burns, choix ratifié par l'immense majorité de l'électorat de l'Empire britannique. Cet honneur accordé à la carte d'Union vaut bien l'opposition du Builders Exchange de Montréal.

Charpentiers et Menuisiers, nous devons exiger le salaire de 30c l'heure, parce que l'intérêt de nos familles l'exige et que c'est un salaire raisonnable. Aussi pour rendre justice aux patrons qui ont démontré la possibilité de payer ce salaire et faire un profit raisonnable.

La rémunération de 30c l'heure est une chose établie, obtenue après les sacrifices d'une grève victorieuse. Il ne tient qu'à vous d'en bénéficier, sans risques, sans grève.

La Fraternité Unie des Charpentiers-Menuisiers d'Amérique invite cordialement tous les ouvriers sur bois, ex-membres et non-unionistes, à venir nous aider à faire triompher la bonne cause.

Comme Société de bienfaisance, notre association paie les bénéfices suivants. Ces chiffres, tirés du fonds général, sont réglés suivant la période de temps qu'un membre en fait partie. De $100.00 à $200.00 à la mort d'un membre, et $100.00 à $400.00 en cas d'invalidité, et de $25.00 à $50.00 à la mort de la femme d'un membre.

Un fonds de secours pour les membres ou victimes d'accidents.

Il n'en coûte qu'une bagatelle par mois à tous les membres pour le paiement de ces bénéfices.

Cinq Unions Locales sont en existence à Montréal.

Union 134, s'assemble tous les lundis, 1796 Sainte-Catherine ; union 1127, s'assemble tous les lundis, 122 Saint-Denis ; union 1244, s'assemble les samedis, 2204 Sainte-Catherine ; union 1270, s'assemble les samedis, 1916 Sainte-Catherine ; union 178, s'assemble tous les mardis, 628 Est Notre-Dame.

Pour toutes informations, s'adresser à Joseph Amey, sec. du C. de D., 137a Sainte-Elisabeth, Phone Est 2327, ou à A. Lamothe, agent d'affaires de l'Union 134.

× × ×

Les employés des postes et télégraphes à Paris qui se sont mis en grève vendredi sont retournés aujourd'hui au travail. Il n'y avait que 1,400 grévistes, sur dix milles postiers.

La grève des postes et télégraphes de Lyon a pris fin aussi.

× × ×

Le comité général du parti ouvrier a tenu samedi soir à la salle Espéranto, rue Saint-Christophe, une belle et intéressante assemblée sous la présidence de M. A. Caron, du club du Boulevard Saint-Denis.

Après la lecture et l'adoption des minutes de la dernière assemblée, le secrétaire F. Francq procéda à la lecture du rapport du comité de la constitution, lequel fut adopté. Ce comité qui avait été chargé de rédiger une nouvelle constitution en rapport avec les besoins et exigences des forces actuelles du parti, s'est acquitté de sa tâche avec la plus grande ponctualité.

× × ×

Avant d'être mise en vigueur la nouvelle constitution sera soumise aux divers clubs ouvriers sous l'égide du comité général, avec prière de l'étudier et de faire toutes les suggestions jugées nécessaires. La nouvelle constitution ainsi revisée sera définitivement adoptée et mise en force lors de la prochaine assemblée qui aura lieu le 13 de mai prochain, à 10 heures de l'avant-midi.

Après discussion la question de la première élection annuelle des officiers a été remise aussi à la première assemblée de mai. Tous les clubs sont invités à élire cinq délégués permanents au comité général pour cette date.

Après l'expédition de plusieurs autres affaires de routine, l'assemblée a été levée.

× × ×

Ce soir, l'union locale No 317, des tailleurs couturiers tiendra à la salle Rochon, 210 avenue de l'hôtel de ville, une grande assemblée régulière à laquelle on s'occupera de plusieurs sujets d'une extrême importance.

Les officiers invitent tous les membres à être présents et spécialement ceux qui critiquent les affaires de l'union sur la rue et dans les ateliers au lieu de venir les discuter dans les assemblées. On promet de l'intéressant et du nouveau à cette réunion.

× × ×

On annonce pour mardi, le 24 avril courant, une grande assemblée pour tous les charpentiers de navires de cette ville, qui aura lieu au No 228 rue Saint-Paul, à 8 heures précises.

Plusieurs orateurs seront présents et expliqueront les causes qui ont empêché les salaires des charpentiers de navire, d'augmenter, comme ceux des charpentiers de bâtisse. Ils démontreront l'absolue nécessité qu'il y a pour tous les ouvriers de s'unir pour se protéger, dans les salaires et autres conditions de travail.

Là seront exposés les progrès immenses réalisés par les Unions Ouvrières, et surtout par la Fraternité Unie des Charpentiers Menuisiers d'Amérique.

Salaire augmenté de $1.00 à $2.00 par jour. La journée réduite de 10 à 8 et 9 heures. Plus d'indépendance et de liberté, le respect et la considération des autres classes de la société.

Tous les intéressés sont cordialement invités.

× × ×

Il y aura ce soir à la salle Saint-Joseph une importante assemblée générale de l'union des maçons à laquelle on discutera des questions très urgentes.

L'union No 428, des monteurs en chaussures et ouvriers en "turns", aura ce soir à la salle Dionne une assemblée régulière très importante. Prière à tous les membres d'être présents à huit heures précises.

Grande assemblée ce soir de l'union No 134 des charpentiers menuisiers, pour affaires du plus vif intérêt pour tous; Tous les membres voudront donc se trouver présents à 8 heures précises.

× × ×

Les plâtriers de la ville d'Ottawa qui s'étaient mis en grève il y a quelque temps, au sujet d'une question d'augmentation de salaire, ont obtenu gain de cause. Ils recevront à l'avenir 40 cents de l'heure au lieu de 30 et 35 cents, qu'ils étaient payés auparavant.

× × ×

L'union locale No 413, des lambrisseurs de navires, tiendra, ce soir, à la salle des débardeurs, une intéressante assemblée régulière à laquelle tous les membres devraient se faire un devoir d'assister.

× × ×

Une centaine d'ouvriers, de cette ville, employés par la compagnie Pullman, pour le nettoyage et l'entretien des wagons-palais, aux diverses gares, ont obtenu, samedi dernier, une augmentation de salaire de un centin de l'heure.

Ce matin, ceux du Grand Tronc, au nombre d'une cinquantaine, ont présenté une requête à cette dernière compagnie, demandant qu'on leur accorde la même augmentation. Ils sont payés actuellement 14 cents de l'heure.

POUVEZ-VOUS RESISTER AUX GERMES DE LA MALADIE ?

Oui, et mettez-vous à l'épreuve des bacilles en chassant les humeurs de votre sang et en reconstituant votre organisme.

Pourquoi, et les médecins et les hôpitaux sont-ils si occupés, le printemps? La réponse est facile. Les gens n'ont pas beaucoup d'excédent de vigueur, le printemps ; celle-ci s'est épuisée à réagir contre les rhumes pendant l'hiver.

Avec un sang pauvre et un manque de vitalité, les germes de la maladie deviennent actifs et causent la fièvre ainsi que la débilité.

Votre unique protection est de vous procurer la vigueur abondante que Ferrozone produit si rapidement ; il diminue la maladie, le printemps, restaure l'énergie des nerfs et fait pénétrer la force et la vigueur dans tous les organes malades.

Il n'y a pas de meilleur restaurateur connu que Ferrozone ; son influence n'est pas temporaire, mais durable, car il donne à la santé une base solide qui se maintient jusque dans le vieil âge.

M. Nazaire Bégin, de Watton, P. Q., Qué., à qui Ferrozone a fait un bien énorme écrit : "Je ne puis parler en termes trop élogieux de Ferrozone. Si quelqu'un m'avait dit qu'un remède quelconque pouvait me remettre aussi bien le système nerveux, je ne l'aurais pas cru.

"Avant d'employer Ferrozone, mes nerfs étaient épuisés, de même que mon énergie vitale et j'étais de santé très faible.

"Je ne dormais pas assez, la nuit, et j'étais mal tout le jour.

"Ferrozone m'a rempli d'énergie et de vigueur ; il a augmenté mon poids et a fait de moi un autre homme."

Votre santé pendant l'été dépendra du fait que vous vous débarrasserez de tous les germes de maladie ; le remède, c'est Ferrozone. Vendu par tous les droguistes. 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Envoyé par la poste, par N. C. Polson & Co., Hartford, Conn., E. U. A., et Kingston, Ont. ▼

Meubles et Tapis

Pour Aujourd'hui, Demain et Mercredi

nous vendrons nos ameublements de Salons, Boudoirs, Salle à dîner, Chambre à coucher, Librairie, Literie, Tapis, Prélarts, Rideaux, Portières et Articles de fantaisie à une

Reduction de 40%

Sur achat de $500.00, 35 p.c., sur achat de $400.00; 33⅓ p.c., sur achat de $300.00; au-dessous de $300.00, 30 pour cent.

Il n'y aura pas d'achat assez considérable, ni assez de peu d'importance, que nous ne portions une attention toute particulière durant cette vente.

Venez en Foule

le choix est considérable et vous y trouverez tout ce dont vous aurez besoin et à la portée de vos moyens. Aussi: Nous vendrons à des conditions très faciles à ceux qui auront besoin de crédit. Qu'on se le dise.

Ouvert le soir jusqu'à 9 hrs.

CHEZ

F. Lapointe

625 Est rue Sainte-Catherine,
Angle Montcalm.

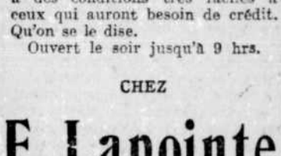
UNE AUTRE VICTOIRE DE LA SCIENCE

Une préparation qui détruit le germe des Pellicules est découverte.

Enfin, la science a découvert un remède infaillible contre les pellicules. Dès qu'on eut appris que les pellicules étaient causées par un germe ou parasite qui s'introduit dans le cuir chevelu et sape la vitalité du cheveu à sa racine, causant par là la chute des cheveux et la calvitie, les biologistes se sont mis au travail pour découvrir une préparation pouvant tuer ce germe. Après une année d'étude dans un laboratoire, le destructeur du germe fut découvert, et il est maintenant connu sous le nom de Herpicide de Newbro. Il prévient la calvitie, arrête la chute des cheveux et détruit rapidement les pellicules, "Détruisez la cause, vous enlevez les effets." Vendu par les principaux pharmaciens. Envoyez 10 cents en timbres pour échantillon à The Herpicide Co. Détroit, Mich., ou chez John Lewis 2208 rue Sainte-Catherine ; Quenneville et Guérin, 1496 rue Sainte-Catherine, 696 rue Sainte-Catherine, 1393 rue Ontario et 397 rue Saint-Antoine, et succursale à Hull, Québec, agents spéciaux k

SOULIERS —DE— PREMIERE COMMUNION

POUR FILLES ET GARCONS



Nous avons l'assortiment le plus considérable du Canada.

Depuis **$1** la paire en montant Tous les styles

En Kid Blanc, cuir "Patent" et Kid "Viel".

Fogarty & Bro.
Coin St Laurent et Ste Catherine

Jos. Bonhomme
CARROSSIER
955 rue St-Jacques. Tél. Bell Up 1424
SPECIALITE. — Voitures de livraison de tous genres. Toujours en mains un stock complet, ainsi que Concord Bughies du dernier goût.
GRAND STORAGE. 266-U

NE COUPEZ PLUS VOS CORS

Guérissez-les en 3 jours par l'emploi du CORRICIDE DES CHARTREUX. Dépositaire : JEAN BISAILLON pharmacien, 258 rue Saint-Denis, Montréal. Franco sur réception de prix, 25c le flacon.

PLUS DE CORS AUX PIEDS

104—l.M.J.s—n

Common Sense

TUE LES RATS, LES SOURIS, LES COQUERELLES, LES PUNAISES
PAS D'ODEUR DESAGREABLE
Chez tous les marchands ou 381 rue Queen Ouest, Toronto. Méfiez-vous des imitations.

Ceux qui ont l'intention de s'acheter un piano devraient profiter de la vente à 25 pour cent d'escompte chez Layton Bros., 144 rue Peel. N.B. Ouvert le soir. Seuls agents pour les célèbres pianos Karn et les pianiste-automatiques Pianauto. 16-18.

TEMPERATURE

Beau, vent variable. Mardi : Beau et un peu plus chaud.

16 avril 1906.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, rue Notre-Dame :

Aujourd'hui maximum	47
Même date l'an dernier	38
Aujourd'hui minimum	33
Même date l'an dernier	26

Baromètre — 8 a. m., 30.20 ; 11 a. m., 30.26 ; 1 p. m., 30.28

QUEL EST CET INCONNU ?

LES AUTORITES DE L'HOPITAL GENERAL N'ONT PU ETABLIR L'IDENTITE DE L'ETRANGER TROUVE MOURANT SUR LES QUAIS.

Samedi matin, on a découvert sur les quais, près de l'édifice de la commission du Port, un homme gisant privé de connaissance. L'individu paraît âgé de 35 ans. Il a été transporté à l'hôpital Général où les médecins constatèrent qu'il avait le crâne fracturé. Ses blessures sont tellement graves que l'on désespère de le sauver.

On a tenté d'établir l'identité de cet homme, mais en vain, rien sur lui ne donne aucun renseignement soit sur son nom, soit sur son adresse. C'est un homme gros et assez grand et d'un teint très brun. Les autorités de l'hôpital ont essayé de découvrir comment il a reçu ces blessures ; mais ils n'ont pu en arriver à une conclusion certaine ; l'opinion générale est que l'inconnu est tombé de l'endroit où il a été découvert et que dans sa chute il s'est infligé ces graves blessures.

LES MORTS VONT LOIN

Deux cercueils sont arrivés hier d'endroits éloignés à Montréal et ils doivent être expédiés encore plus loin. L'un vient de Portland, Orégon, et est en destination de Sing Sing, N.-Y., l'autre arrive de Port-Arthur, Ontario, et doit être envoyé à Saint-Jean, N. B. Dans les deux cas, la mort a été causée par la tuberculose.

Jusqu'à ces derniers temps, les cercueils envoyés par express d'un point à un autre sur les chemins de fer canadiens avaient toujours été placés dans le wagon d'express, très souvent à l'ennui des préposés aux bagages. A l'avenir on adoptera le plan américain qui est de mettre les cercueils sur la plateforme d'avant du char d'express garnie de courroies pour empêcher la bière de tomber.

FEU MME I. E. O. LABADIE

L'épouse de notre ancien concitoyen, Monsieur I. E. O. LaBadie, notaire, était disparue de Montréal depuis quelques années; mais le souvenir d'une personne excessivement digne, aimable et considérée dans les plus hauts cercles de notre société y était resté. C'est donc avec douleur que nous apprenons sa mort arrivée à Ottawa, le 13 avril courant chez sa fille, Madame Bélanger.

La regrettée défunte dont le nom de famille était Sophie Jeannine, était âgée de 73 ans.

Nous offrons nos plus sincères condoléances à son respectable époux, ainsi qu'à tous les membres de sa famille si favorablement connus.

Le corps arrivera à Montréal ce soir à 7 heures à la gare Windsor, pour être transporté à l'institution des Sourdes-Muettes, rue St Denis, où le service funèbre aura lieu demain à 8.30 heures a. m.

MORT EN MER

Il y a deux mois, M. Norman McLeod, maître de poste à Willoughby, Saskatchewan, laissait cette place pour aller visiter son village natal, en Ecosse, qu'il n'avait pas revu depuis quarante ans. Le 31 mars il partait de Glasgow pour revenir au Canada via New-York. Le trois avril, il fut atteint de pneumonie et mourut le 6. Il eût l'enterrement des marins. Son corps fut, avec le cérémonial voulu, glissé à la mer. Son bagage, en charge d'un ami, a été envoyé chez lui, via Montréal.

CORRECTION

On nous prie de corriger une erreur qui s'est glissée dans notre rapport des incendies samedi. La brigade des pompiers a été appelée deux fois, la première à 2.30 heures de l'après-midi, vendredi et à 1.25 heure dans la nuit du même jour chez Mme Gauthier, 95 St Hubert et non pas chez Mme Renaud, 96 de la même rue, comme on nous l'a fait dire.

LE "PREFONTAINE"

Le steamer "Préfontaine", capitaine Paul, est arrivé dans le port cet après-midi, à 3 heures, afin de reprendre son service régulier entre Sorel, Champlain, Lévis et Québec.

DEMONSTRATION REMISE

A la suite d'une erreur dans l'envoi des cartes, découverte à la dernière minute, les membres du comité d'organisation de la fête intime qui devait avoir lieu hier soir en l'honneur du sous-chef Lamouche, ont décidé de remettre la chose à plus tard. La démonstration aura lieu dimanche prochain, au Théâtre National, à 9 heures p. m. De nouvelles cartes seront envoyées aux invités, et que l'on veuille bien prendre note qu les dames seront les bienvenues.

LE PRINCE ARTHUR CHEZ SIR WILFRID

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, Ont., 16 — Voici la liste des invités au lunch donné par Sir Wilfrid et Lady Laurier, cet après-midi : Le prince Arthur, Lady Sybil Grey, Lord Redesdale, le général Kelly-Kenny, le colonel Davidson, l'amiral Seymour, le capt. Wydham, M. Lampson, Madame Willard, épouse du lieutenant-gouverneur de la Virginie ; l'hon. et Mme Fitzpatrick, Sir Elzéar et Lady Taschereau, le Col. et Mme Hanbury Williams, M. et Mme R. L. Borden et Lady Borden.

FETE INOUBLIABLE A STE ANNE DES PLAINES

Toute la paroisse était en liesse, hier, à l'occasion de la célébration de la première messe du R. P. Joseph Thérien, le cinquième membre de cette famille distinguée qui se consacre au Seigneur.

LES QUATRE AUTRES FRERES DU JEUNE LEVITE ETAIENT PRESENTS AINSI QUE DE NOMBREUX PARENTS — UNE CHARMANTE FETE DE FAMILLE A COURONNE DIGNEMENT LA JOURNEE.

La paroisse Sainte-Anne des Plaines a été témoin, hier, d'une fête religieuse et d'une fête de famille dont le souvenir demeurera inoubliable chez tous ceux qui ont eu l'occasion d'y prendre part, car ce n'est pas souvent que l'on assiste à une fête aussi extraordinaire. C'était la fête de Pâques, c'était la veille du départ d'un jeune missionnaire Oblat de Marie Immaculée, le Rév. P. Joseph Thérien pour le Nord-Ouest; Père Adiéodat Thérien depuis vingt ans Père Adiéodat Thérien depuis vingt ans missionnaire dans les plaines de l'Ouest, c'était encore la rencontre sous le toit paternel, de trois autres de leurs frères, MM. les abbés Victor Thérien, Zénon Thérien, tous deux vicaires à la paroisse du Saint-Enfant Jésus, Ville Saint-Louis et du Rév. Frère Clovis Thérien, du couvent des Révds Pères Franciscains, de Québec.

UNE FETE DE PAROISSE

Cette double fête de famille a été en même temps une fête de paroisse telle qu'on en voit très rarement.

Un grand nombre de parents et d'amis des paroisses environnantes s'étaient joints à la famille, samedi soir, en se rendant à l'hôtel de Mme D. Archambault, tenue par M. Camille Thérien, frère des cinq prêtres.

Dimanche matin, le Rév. Père Joseph Thérien, O.M.I., célébrait sa première grand'messe dans sa paroisse natale. Il était assisté par le Rév. Père Adiéodat Thérien, O.M.I. et M. l'abbé Victor

No. 1. Révérend F. Moïse, Clovis Thérien, du couvent des Franciscains, à Québec.
No. 2. Révérend P. Joseph Thérien, O. M. I., nouveau missionnaire.
No. 3. M. l'abbé Victor Thérien, vicaire à la ville Saint-Louis.
No. 4. Révérend P. Adélard Thérien, O. M. I., missionnaire au Nord-Ouest depuis 20 ans.
No. 5. M. l'abbé Zénon Thérien, vicaire à la ville Saint-Louis.

Thérien, ses frères, en qualité de diacre et sous-diacre ; le Rév. Frère Clovis Thérien, un autre frère, et MM. les abbés Clodomir Coursol et Conrad Chaumont, ses cousins, agissaient comme cérémoniaires.

M. l'abbé Zénon Thérien, frère du célébrant, a prononcé une éloquente allocution qui a profondément remué les paroissiens, qui étaient présents en grand nombre.

Il avait choisi pour texte ces paroles du seizième livre de l'évangile selon saint Marc :

"Jésus de Nazareth que vous cherchez est ressuscité et n'est pas ici".

Le prédicateur a fait le récit du mystère de la résurrection et a parlé du triomphe du Christianisme sur le paganisme, continué et perpétué à travers les siècles par le ministère des prêtres de Jésus-Christ.

Il termina par une délicate allusion à la première grand'messe célébrée par un jeune missionnaire dans sa paroisse natale, et par une exhortation charitable à l'égard des prêtres et des missionnaires.

On remarquait dans le sanctuaire : M. l'abbé E. Dugas, curé: M. l'abbé Georges Dugas, MM. les abbés Joseph Gauthier et Donat Chaumont.

Mlle Albertine Villeneuve présidait à l'orgue.

FETE DE FAMILLE

Le soir avait lieu la grande réunion de famille et d'amis chez M. Adonaï Thérien, l'aîné de la famille, qui habite l'ancien toit paternel.

Après le souper, Mlle Aurore Thérien a présenté à son oncle, le Rév. P. Joseph Thérien, une adresse remplie des sentiments les plus tendres et les plus délicats. Au cours de ses adieux à sa famille, le jeune missionnaire partant pour l'Ouest a fait couler bien des larmes et fait battre bien des coeurs.

Dans un discours non moins beau et non moins émouvant le Rév. Père Adéodat Thérien a parlé de ses vingt ans de mission parmi les sauvages et donné des conseils fraternels et d'apôtre à son jeune frère.

M. l'abbé Conrad Chaumont a parlé au nom des professeurs du collège Sainte-Thérèse, l'Alma Mater des cinq maîtres, et où il est lui-même professeur de philosophie des élèves de seconde année.

M. le notaire Ferdinand Villeneuve a adressé la parole au nom de tous les invités.

On a évoqué d'heureux souvenirs et fait naître de belles espérances, au cours de ces discours.

Etaient présents à cette fête : Parents : MM. Elie et Adonaï Thérien, de Saint-Janvier, Joseph Chaumont, Zuléma Chaumont, Calixte Chaumont, Napoléon Chaumont, Moïse Chaumont, Clodomir Chaumont et Alphonse Chaumont.

Invités : M. F. Villeneuve, N. P. ; M. et Mme Magloire Forget, M. et Mme Dr J. A. Clairoux, M. et Mme Hector Biron, M. et Mme Stanislas Robichaud, M. Ludger Roy et Mlle Albertine Villeneuve, M. Alexandre Bernard et Mlle Alma Forget, M. F. Gaudet, MM. les abbés Conrad, Chaumont et Donat Chaumont, Georges Dugas et E. Dugas.

Etaient aussi présents tous les membres de la famille Moïse Thérien, dont voici la liste :

Le Rév. Adéodat, O. M. I., âgé de 45 ans ; M. Adonaï, 43 ans, commerçant, père de six enfants ; M. l'abbé Victor, âgé de 36 ans ; M. Camille, hôtelier, âgé de 36 ans, père de quatre enfants ; M. l'abbé Zénon, âgé de 31 ans ; le Père Joseph, O.M.I., âgé de 27 ans ; les Frère Clovis, âgé de 23 ans ; Mme Clovis Benoit, née Lydia, mère de sept enfants ; Mme Phidime Joly, née Corinne, mère de douze enfants ; Mme Rodrigue Benoit, née Clarilda, mère de huit enfants ; Mlles Amélia et Berthe.

M. Moïse Thérien, père, est décédé en mars 1897, et son épouse, née Célanie Chaumont, est décédée en février 1900.

De leur mariage sont nés 21 enfants, dont 12 leur survivent.

A OTTAWA ET A HULL

LES CADETS SONT PASSES EN REVUE PAR LE PRINCE ARTHUR — L'ENQUETE DES ASSURANCES EST AJOURNEE — JOUTE DE BOXE ENTRE ROUTHIER ET ALLAN.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, Ont., 16. — Les cadets des écoles publiques et du collège d'Ottawa seront passés en revue par le Prince Arthur jeudi après-midi. La revue aura lieu en face des édifices parlementaires.

—Le capitaine Bernier et l'explorateur Pierre LeRoyer donneront une conférence sur les régions polaires, le 21 du courant, à la salle Saint-Patrice, d'Ottawa.

—L'enquête du coroner sur le cadavre du nouveau-né trouvé sous le pont Laurier est ajournée à vendredi, afin de permettre à la police de poursuivre ses recherches pour découvrir l'auteur du crime supposé.

—La commission royale d'enquête sur les assurances ne recommencera pas à siéger demain à Ottawa à cause de la maladie du juge McTavish.

—Une joute de boxe aura lieu le 27 du courant à Hull, entre Fred Routhier, de Québec et Alf. Allan, d'Ottawa, pour le titre de champion de la classe poids moyen (welter weight) du Canada.

—A la réunion du Cabinet Fédéral, samedi, l'hon. M. Fielding était présent et les estimés supplémentaires ont été préparés. Ces estimés seront probablement soumis par le ministre des finances lui-même, demain, à la Chambre.

LA RECEPTION CIVIQUE

LE TEXTE DE L'ADRESSE DES CITOYENS D'OTTAWA AU PRINCE ARTHUR DE CONNAUGHT — LA CEREMONIE N'A DURE QUE 10 MINUTES EN TOUT.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 16. — La réception civique au Prince Arthur n'a duré que dix minutes environ. Grâce au beau temps, la foule encombrait les abords de l'Hôtel de Ville et les grands boulevards. Immédiatement après la cérémonie, le prince prit congé des citoyens et monta en voiture, laquelle fila rapidement vers l'habitation de Sir Wilfrid Laurier en passant par la rue Wellington. La foule était massée sur la rue Sparks et c'est à peine si cent personnes ont vu le prince.

Le prince Arthur répondit à l'adresse de bienvenue des citoyens dans un discours qui ne pèche pas par la longueur. Il exprima sa satisfaction des sentiments de dévouement au roi, à la famille royale et des paroles de reconnaissance pour feu la reine Victoria. Il dit que l'attachement des Canadiens à la couronne Britannique est en partie dû au règne de Victoria. Il fit allusion au voyage du Roi, du duc d'York et de son père, le Duc de Connaught au Canada. Il fait des souhaits de prospérité pour la capitale, et il espère jouir autant de son voyage dans l'est de notre beau pays, comme dans l'ouest.

Voici le texte de l'adresse des citoyens présentée cet après-midi au prince Arthur :

"A Son Altesse Royale, le Prince Arthur-Frederick-Patrick-Albert de Connaught, chevalier de l'Ordre très noble de la Jarretière, chevalier Grand-Croix de l'Ordre Royal de Victoria, aide-de-camp de Sa Majesté le Roi, etc., etc., etc.

"Qu'il plaise à Votre Altesse : — C'est avec le plaisir et l'orgueil le plus profond que nous, le maire et le conseil de la ville d'Ottawa, au nom des citoyens, avons l'honneur de souhaiter à votre Altesse Royale une sincère et cordiale bienvenue dans la capitale du Canada. Nous profitons de cette heureuse occasion pour demander à votre Altesse Royale de transmettre à Sa Majesté le roi, l'assurance de notre loyauté à Sa Majesté et au trône.

La présence de votre Altesse Royale nous rappelle la visite mémorable de votre illustre parent, son Altesse Royale le prince de Galles et son estimée compagne, qui, il y a un peu plus de quatre ans, visitait notre ville, visite qui fut beaucoup trop courte.

Cela nous rappelle aussi une autre occasion mémorable, lorsqu'en 1860, Sa Majesté elle-même, alors prince de Galles, visita Ottawa et présida à la pose de la première pierre des édifices parlementaires, qui aujourd'hui ornent la ville, qui sont un sujet d'orgueil pour le Canada et qui font l'admiration de tous les visiteurs.

Cela nous rappelle plus fortement qu'Ottawa, tel que vous le voyez, doit son existence, dans une grande mesure, à la sagesse et à la prévoyance de la grande et bonne reine Victoria, lorsqu'il y a cinquante ans passés, elle désigna cette ville comme capitale du Canada. A cette époque, Ottawa était une ville sans importance et comptait à peine 10,000 âmes. Depuis ses progrès ont été rapides et continuels. Favorisée d'une manière exceptionnelle par la nature, pour la beauté de son site, ses édifices parlementaires, la facilité de ses moyens de transport, ses écoles, ses collèges, ses industries, sa population aujourd'hui est près de 70,000 âmes. Tout justifie amplement la sagesse de la reine dans ce choix.

Dans une grande proportion, Ottawa peut symboliser le Canada. Sa population se compose des deux grandes races qui ont uni leurs efforts et leurs travaux pour placer le pays dans la haute position qu'il occupe aujourd'hui. Ces deux races, dans le passé, ont travaillé avec une sympathie et un esprit de tolération mutuelle pour contribuer à l'agrandissement de la Grande Bretagne, en développant le Canada et en augmentant ses progrès moraux et intellectuels.

Votre Altesse Royale a eu, durant son rapide voyage dans le pays, l'occasion d'apprendre et de voir quelque chose de ses forêts, prairies, rivières et lacs, de ses villes remplies d'activité industrielle où demeure un peuple actif et heureux. Vous connaissez un peu les amples ressources du pays, ses forêts et ses mines, ses pêcheries et son agriculture, ses différentes industries. Partout où vous avez passé, vous avez vu par vous-même que la bonne entente, la cordialité, l'amitié existaient dans toutes les classes de la population, quelles que soient la race et la religion.

Tout en vous souhaitant la bienvenue dans notre ville, nous sentons que, comme citoyens de la capitale, nous pouvons vous souhaiter la bienvenue au Canada et vous assurer que dans tout le pays vous ne trouverez qu'un sentiment parmi le peuple, celui du plus profond attachement et de la plus grande loyauté à notre roi, au pays et aux institutions anglaises.

Nous espérons que votre voyage vous sera agréable et qu'à votre retour dans la mère-patrie vous garderez un bon souvenir du Canada, de la capitale et du peuple canadien.

J. A. ELLIS, maire.

Ottawa, avril, 1906.

DANS LA VIEILLE CAPITALE

LE "SAVOY" S'EN VA AUX SEPT ILES — ALBANI ARRIVE A QUEBEC — DEUX MOIS DE PRISON.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 16. — Le steamer "Savoy" est parti ce matin de Québec, en route pour les Sept-Isles. Il transporte à Clarke City, 150 ouvriers qui ont été engagés par la "North Shore Power, Railway & Navigation Company." En se rendant à bord de ce steamer la nuit dernière, l'un de ces ouvriers a tombé dans le fleuve. Ses cris ont pu être entendus et il a été retiré de l'eau plus mort que vif. Le Dr Lebel appelé auprès de lui a pu le ramener à la vie au moyen de la respiration artificielle. Le malheureux a été conduit chez lui à Saint-Roch.

—Les goélettes "Elminda", "Florida" venant du bas du fleuve sont arrivées à Québec et sont accostées au quai de la pointe à Darcy.

—M. Pearsons, l'un des nouveaux directeurs de la compagnie du gaz de Québec, et M. Wallace, le nouveau gérant, tous deux de Hamilton, sont arrivés à Québec afin de voir aux améliorations de notre service d'éclairage à gaz.

—Madame Albani est arrivée à Québec avec sa troupe. Elle chantera à l'Auditorium se soir et demain soir. Elle loge au Château-Frontenac.

—MM. Etienne Dussault et Emile Gelley ont été délégués par le chambre de commerce de Lévis, pour aller à Ottawa, avec les délégués du Conseil de Ville de Lévis et du 6e régiment dans le but de plaider en faveur de la construction d'une salle d'exercises militaires à Lévis.

—Le jeune Louis Bédard, qui a poignardé un de ses compagnons de pension nommé Duchêne, dans une querelle d'auberge, et qui devait subir son procès aux prochaines assises, a consenti à subir son procès devant la cour de Police. Il a plaidé coupable et a été condamné à deux mois de prison.

—Une dépêche de Saint-Sébastien, comté de Beauce, annonce que la maison de M. René Boutin a été détruite par les flammes et que les membres de la famille n'ont pu se sauver qu'à grande peine.

—Un célibataire très âgé nommé McVey est décédé subitement à sa demeure rue Saint-Patrice. Le Coroner a jugé à propos de ne pas tenir d'enquête.

—A la demande de J. B. Ouellette, de Beauport, Gaspard Bernier, hôtelier de Saint-Roch a fait cession de ses biens.

—Le rocher de Québec continue à menacer la tête des gens, samedi encore une morceau de roc pesant quatre à cinq tonnes s'est détaché de la falaise et a enfoncé le toit d'un hangar en bas du cap. Personne n'a été blessé.

—Un incendie a endommagé considérablement le magasin de tabac de M. J. Garneau et la librairie de M. F. X. Garant.

BLESSE PAR UNE RUADE

Ce matin l'ambulance de l'hôpital Général était appelé pour transporter M. Th. Thompson, de Knoth Corner, P. Q. qui souffrait d'une fracture du crâne, résultat d'une ruade de cheval. M. Thompson est en bonne voie de guérison.

RENVERSEE PAR UNE VOITURE

Une voiture qui venait à une assez grande allure a renversé, ce matin, une dame du nom de Mary Mackay, dans la rue Saint-Pierre. Quand on a relevé la victime on constata qu'elle avait une jambe brisée. Mme Mackay qui demeure dans la ruelle Fortification, a été transportée d'urgence à l'hôpital Général.

IL SE FRACTURE LE CRANE

Un homme du nom d'Anthony Watson, domicilié au No 306 rue Saint-Jacques, s'est fracturé le crâne en tombant du haut d'un escalier. Il a été transporté immédiatement à l'hôpital Général, où il gît sans connaissance. Son état inspire des craintes sérieuses aux médecins.

PERSONNEL

M. L. E. Ouimet, directeur-propriétaire du Ouimetoscope, part ce soir pour New-York, par affaires. Il sera de retour mercredi matin.

ENCORE UN FATAL ACCIDENT

Le tramway a fait une nouvelle victime, samedi après-midi,

RUE ST LAURENT

Un bambin de cinq ans, David Bloumer, a été écrasé à mort — Un endroit souvent

DANGEREUX

Les tramways électriques viennent encore de faire une victime et, cette fois-ci, c'est un petit garçon de 5 ans qui a été tué. L'horrible accident est arrivé dans l'après-midi de samedi sur la rue St Laurent, tout près de la rue Dorchester ; le nom de l'enfant est David Simon Bloumer, fils de M. Simon Bloumer, marchand-tailleur, 136 Saint-Laurent.

Le jeune Simon Bloumer, qui a été tué par un tramway, rue St Laurent, samedi après-midi.

Le bambin traversait la rue en courant après un compagnon, lorsque tout à coup, quelqu'un lui cria de prendre garde au tramway qui descendait. Le pauvret s'arrêta, hésita un instant et perdant la tête, il traversa la voie ; la voiture électrique descendait à une certaine allure, et le mécanicien eut beau abaisser le filet protecteur, il était trop tard. L'enfant fut frappé ; il rebondit dans la rue et fut, dit-on, frappé de nouveau à quelques pieds de là, quand enfin le mécanicien fut parvenu à stopper ; on releva l'enfant sans connaissance. On le transporta à l'hôpital et là, on constata qu'il avait le crâne fracturé et qu'il souffrait de blessures internes ; deux heures après il était mort.

Il n'est pas nécessaire de peindre la douleur de la famille. Tous ceux qui ont un coeur comprennent ce qu'elle doit être.

"Si j'avais le moindre mauvais instinct, déclarait le père, ce matin, à un représentant de "La Presse", je ne sais trop ce que je ferais à ce mécanicien de malheur.

"Ces tramways, continue-t-il, sont quelquefois conduits avec un sans-souci épouvantable ; j'ai mes magasins, dit M. Bloumer, sur la rue St Laurent, entre les rues Dorchester et Lagauchetière, et il ne se passe pas de jours qu'il n'arrive en cet endroit quelque accident ; c'est soit une voiture démantibulée, soit un chien écrasé, soit un tamponnement. La pente entre ces rues est très accentuée et les mécaniciens laissent aller leurs voitures à trop grande allure."

Est-ce qu'il n'y a pas un règlement qui règle la vitesses des tramways à six milles à l'heure ? et cependant, on voit maintes fois ces voitures passer à une allure vertigineuse et, sur leur route, la mort fauche sans que cela paraisse inquiéter nullement ni la compagnie ni ses employés. Il faudrait un exemple comme celui donné à un mécanicien de Toronto, qui a été poursuivi pour homicide ; son tramway ayant tué un petit garçon.

LES JEUX OLYMPIQUES

Naples, 16 — Le "Barbarossa" est arrivé ici venant de New-York ayant à bord l'équipe américaine qui doit prendre part au concours de jeux olympiques. Le duc d'Orléans, le duc et la duchesse d'Aoste étaient montés à bord, à Gibraltar. Il est probable que James S. Mitchell ne pourra pas prendre part au concours à cause des fatigues de la traversée et par suite d'une légère blessure à la jambe gauche.

FATALE ERREUR

Watertown, 16 — John Walsh, contremaître de section, sur le Rutland, à la jonctiton de Malone, s'est empoisonné ce matin, en absorbant par mégarde une cuillerée à thé d'acide carbolique.

MORT D'UN PRETRE AUX ETATS-UNIS

Waterbury, Conn., 16. — M. l'abbé J. Edmond Sénésac, curé de l'église Sainte-Anne, de cette ville, vient de mourir.

Le défunt était né à Notre-Dame de Stanbridge, Canada.

Il était âgé de 46 ans et avait fait ses études au collège de Montréal.

LA GREVE DES MINEURS

New-York, 16. — Les patrons feront connaître leur réponse demain, au dernier manifeste des mineurs. On croit généralement qu'ils s'en tiendront à leur première décision.

L'OUVERTURE DE LA NAVIGATION

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sorel, 16. — La débâcle sur le fleuve vis-à-vis Sorel s'est effectuée hier.

Le vapeur "Victoria" a quitté notre port à 6 heures, ce matin, pour Montréal. Plus tard, à 10 heures, le "Préfontaine" partait à son tour pour la métropole.

Le "Shamrock" a commencé à poser les bouées le long du chenal entre Sorel et Montréal.

Les vaisseaux de la compagnie Richelieu attendent que le fleuve soit complètement débarrassé des bancs de glace pour prendre leurs lignes régulières. Ce sera probablement demain.

VICTIME DE TROIS BANDITS

Malheureuse aventure arrivée à une jeune ouvrière de la Pointe St-Charles.

AU PONT BUFFALO

Assommée, droguée et volée, elle se réveille dans un champ,

A MAISONNEUVE

Le chemin Buffalo, dont la réputation est depuis quelques années si gravement compromise, vient d'être la scène d'un nouveau crime révoltant. On dirait qu'une épidémie de crimes traverse le district et les environs. Le meurtre de la petite May Ahearn n'est pas encore vengé, un drame à Saint-Césaire vient d'appeler la police provinciale sur les lieux, et le chemin Buffalo, avide de notoriété malsaine, présente un nouveau problème criminel à résoudre à la police fatiguée, abattue, par quinze longs jours de recherches pour d'autres causes non moins importantes.

Vendredi soir dernier, peut-être à l'heure même, où madame Gendreau était lâchement assassinée, à Saint-Césaire de Rouville, une jeune fille, dont la police cache actuellement le nom, a été attaquée par trois bandits sur le chemin Buffalo, battue, assommée, puis transportée sans connaissance, par un cocher complaisant, dans les champs de Maisonneuve, où elle s'est réveillée, samedi matin, dans un état facile à imaginer.

Cette jeune fille est employée aux usines de la buanderie Troy, rue Wellington. Agée de vingt ans, très sage, elle avait quitté le travail, vers 7 heures du soir, et avait pris le souper avec une amie, non loin du Pont Buffalo, sur la rue Saint-Patrice, ou chemin Buffalo, tel qu'on appelle cette rue à la Pointe Saint-Charles, au delà de la rue Charlevoix. Elle avait une vingtaine de dollars dans son porte-monnaie, représentant sa paie du mois.

Elle venait à peine de quitter le domicile de son amie, près du pont, lorsqu'elle fut brutalement attaquée par trois malandrins. Le lendemain matin seulement, elle se réveilla dans un champ, à Maisonneuve, près de la rue Notre-Dame. Deux employés du premier tramway, virent la jeune fille errer près de la propriété qui devait servir au défunt parc Starland, et le conducteur descendit immédiatement pour s'enquérir de la présence de la pauvre fille à cet endroit, dans un tel état, à une heure aussi matinale.

La jeune fille était blessée d'une longue coupure à la joue droite, comme si elle eut reçu un coup de couteau. Elle était tête nue, ses vêtements étaient déchirés et couverts de boue. Elle ne put expliquer ce qui s'était passé après son agression, à la Pointe Saint-Charles; car elle avait immédiatement perdu connaissance. Elle déclara qu'elle avait dû être droguée ; car le coup qu'elle avait reçu n'aurait certainement pas suffi à lui faire perdre connaissance si longtemps. Elle n'avait plus un sou.

Le conducteur du tramway ramena la jeune fille jusqu'aux bureaux de la Compagnie des Chars Urbains, rue Craig, et lui donna une correspondance pour la rue Centre. La jeune fille put regagner ainsi son domicile, rue Laprairie, près de l'église Saint-Gabriel.

La Sûreté fait actuellement des recherches pour découvrir les trois agresseurs de la jeune fille.

Il y a un an, non loin de là, M. G. Claude, boucher, de la rue Charlevoix, retournait chez lui, la nuit, en passant par le chemin Buffalo, lorsqu'il fut attaqué par un inconnu qui lui logea une balle dans le dos.

Plusieurs autres agressions commises au même endroit ont été rapportées à la police.

On croit que les agresseurs de la jeune fille connaissaient leur victime.

Ce lâche attentat ne devra pas rester longtemps impuni.

LE VESUVE EST CALME

Naples, 16. — Le Vésuve est dans le statu quo et le professeur Mattucci ne voit aucun danger imminent d'une nouvelle éruption.

L'exhumation des cadavres se continue.

NAISSANCES

GOYETTE — A Grand'Mère, le 8 du courant, l'épouse de M. A. E. Goyette, un fils, qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Aimé-Lomer.
Parrain et marraine, M. et Mme A. Ally.

QUINTIN — A Iberville, le 12 du courant, l'épouse de M. Wilfrid Quintin, opérateur, une fille : Marie-Irène-Lorette.
Parrain et marraine, M. et Mme G. Eugène Meunier, propriétaire de la maison S. Meunier et Fils, de Chambly Bassin, Qué., oncle et tante de l'enfant.

PARADIS — A Montréal, le 10 du courant, au No 559 rue Sanguinet, l'épouse de M. Donat Paradis, un fils, Donat-Alphonse.
Parrain et marraine, M. et Madame A. Paradis, oncle et tante de l'enfant.

SYLVAIN — A Montréal, le 14 du courant, au No 776 rue Ontario, l'épouse de M. Georges Sylvain, un fils et une fille.
Parrain et marraine, M. L. Sylvain et Mlle Amanda Sylvain ; M. L. Labonté et Mlle Alisa Saint-Michel.

DECES

AUCHU — En cette ville, le 15 du courant, à l'âge de 50 ans et 6 mois, Joseph Auchu, charpentier de navire, autrefois de Québec.
Les funérailles auront lieu mardi, le 17 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 61 rue Visitation, à 7¼ heures, pour se rendre à l'église Saint-Pierre et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CARDINAL — En cette ville, le 15 du courant, à l'âge de 93 ans, Josephte Brisson, épouse de feu Edouard Cardinal, en son vivant de Laprairie, P. Q.
Les funérailles auront lieu demain mardi, le 17 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, Raphaël, No 628 rue Rivard à 6 heures, pour se rendre à la gare Bonaventure. Le train partira à 7 heures, pour Laprairie, où le service aura lieu après l'arrivée du train.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DECARY — A St Laurent, le 14 du courant, à l'âge de 79 ans, et 6 mois, Emelie Beaulieu, épouse de Guillaume Décary.
Les funérailles auront lieu mardi, le 17 du courant, à 9 heures a. m., à l'église paroissiale.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

McDONALD — A Sainte-Cunégonde, le 15 du courant, à l'âge de 34 ans, 4 mois et 15 jours, Sarah Adam, épouse d'Alfred McDonald, serre-frein au Grand Tronc.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 19 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 96 rue Napoléon, à 8½ heures, pour se rendre à l'Asile Sainte-Cunégonde, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LA MAITRISE DE NOTRE-DAME

Monsieur l'abbé Bouhier, P. S. S. vient d'être appelé à la diriger.

MUSICIEN DISTINGUE

Le nouveau maître de chapelle est un chaud partisan du Chant Grégorien.

NOTES BIOGRAPHIQUES

M. l'abbé Louis Bouhier, prêtre de Saint-Sulpice, est musicien de grande distinction, vient d'être nommé directeur de la maîtrise Notre-Dame.

Ce choix des MM. de Saint-Sulpice a été très judicieux ; car le nouveau maître de chapelle est un adepte du chant grégorien, et des oeuvres palestriniennes et religieuses, dont on adopte le genre, tel que le prescrit l'esprit du "motu proprio" de Pie X.

M. l'abbé Louis Bouhier, P. S. S., qui vient d'être nommé maître de chapelle, à l'église Notre-Dame.

Disciple de Dom Pothier, l'illustre abbé de Solesmes et le rénovateur du chant grégorien dans l'Eglise, l'abbé Bouhier fut très jeune initié à l'art de la musique religieuse. Né en 1867, à La Morne, Loire Inférieure, pays de Théodore Botrel, dont il est toujours resté l'ami d'enfance, M. l'abbé Bouhier fit ses études classiques au Petit Séminaire de Nantes, et ses études de théologie au Grand Séminaire de Saint-Sulpice, à Paris. Il fut ordonné prêtre le 29 juin 1893.

Après un an passé à la "Solitude", séminaire de Saint Sulpice, à Issy, près Paris, il se consacra à l'enseignement des auteurs classiques, et à une étude d'oeuvres musicales.

Sur l'invitation de ses supérieurs ecclésiastiques, l'abbé Bouhier vint au Canada et enseigna au Petit Séminaire de Montréal. Depuis, il fut professeur d'histoire, et en même temps maître de chapelle de cette institution.

Ce prêtre distingué est un compositeur de mérite. Il a composé plusieurs chants religieux, dont la composition parfaitement inspirée, est d'une grande élégance et d'une grande pureté.

Disons en terminant, et sous toute réserve, que l'abbé Bouhier est l'ami de M. François Coppée, et du comte de Mun, de l'Académie, et de quelques autres célébrités françaises.

Le nouveau maître de chapelle entrera en fonctions, très prochainement. Dans quelques mois, il partira pour la France, où il étudiera le mode des grandes maîtrises, en particulier de la "Schola Cantorum", à Paris. Il séjournera aussi à l'île de Wight, où se trouve le fameux couvent néo-solesmiens des Bénédictins.

IL PLAIDE COUPABLE

Alfred Bernier, un opérateur du téléphone, âgé de 28 ans, a été traduit devant le juge Lafontaine, samedi, sur accusation d'avoir volé une bague, montée en diamant et une breloque, appartenant à M. H. Cloutier, propriétaire de l'hôtel St Louis.

Bernier s'est reconnu coupable et recevra sa sentence mercredi.

BILODEAU — A Maisonneuve, le 16 du courant, à l'âge de 56 ans, 10 mois, Marie-Thersile Turgeon, épouse bien-aimée de Benjamin Bilodeau.
Les funérailles auront lieu mercredi le 18 du courant.
Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux No 408 rue Orléans, à 8 heures pour se rendre à l'église de Maisonneuve, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

COSTIN — A Kingston, Ont., le 15 du courant, à l'âge de 43 ans, au numéro 240 rue Wellington, Kingston, Ont., Angus Costin, B. Q. M., sergent de la Royal Canadian Artillery, autrefois de Québec.
Les funérailles auront lieu à St Roch de Québec, le 19 du courant, à 9 heures a. m.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 137—2

D'AVIGNON — En cette ville, le 15 du courant, à l'âge de 7 ans, 5 mois, Joseph-Elzéar-Anthonais, enfant bien-aimée de Solyme D'Avignon, ingénieur.
Les funérailles auront lieu mardi, le 17 du courant.
Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 148 rue Poupart, à 7 heures pour se rendre à la gare Bonaventure, et de là à Chambly Bassin, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GARIEPY — En cette ville, le 16 du courant, à l'âge de 65 ans, David Gariépy.
Les funérailles auront lieu mercredi, le 18 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 49 rue Turgeon, Saint-Henri, à 8½ heures, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 137—2

LABADIE — Madame Sophie Jeannotte, épouse de J. E. O. Labadie, notaire, est décédée à Ottawa, le 13 avril 1906, à l'âge de 73 ans.
Le corps arrivera à Montréal le 16, par le C. P. R., à 8 heures p.m., gare Windsor, pour être transporté chez les Soeurs des Sourdes et Muettes, rue Saint-Denis, près Cherrier, où le service aura lieu le 17 du courant, à 8.30 a.m.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MERRIGAN — En cette ville, le 14 avril, à l'âge de 65 ans, Thomas Merrigan, natif du comté de Rosscommon, Irlande.
Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 91 rue des Manufacturiers, à 8.45 heures a.m., mardi, pour se rendre à l'église Saint-Gabriel et de là au cimetière de la Côte des Neiges.
Parents et amis sont respectueusement priés d'y assister.

Suite des annonces de naissances, mariages et décès de l'avant-dernière page.